STANCES
CHRÉTIENNES
DE M. L. T.
MISES EN MUSIQUE
A II. III. & IV. Parties, avec des Symphonies.

Par M. OUDOT.

TROISIE'ME EDITION.

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

DE L'IMPRIMERIE
De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, à Paris, au Mont-Parnaſſe, ruë Saint Jean-de-Beauvais.

M. DCC XXII.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

A MONSIEUR, MONSIEUR L'ABBÉ TESTU,

CONSEILLER, AUMÔNIER ET PREDICATEUR ORDINAIRE DU ROY; ABBE' DE NOSTRE-DAME DE BELVAL, & Prieur de S. Denis de la Chartre.

MONSIEUR,

Vous offrir cet Ouvrage, ce n'eſt vous offrir que ce qui vous appartient; c'eſt de ce beau feu d'eſprit qui brille en vous, que part cette pieuſe Poëſie qui eſt l'ame de ma Muſique.

& qui en fait le principal agrément ; Si mes Chants ont quelque beauté par eux-mêmes , c'eſt au goût exquis que vous avez, c'eſt à la beauté des Vers, & à la ſublimité de vos penſées qu'en eſt dûë toute la gloire. Dans ce ſiecle où la perfection des Arts a jetté du dégoût preſque ſur toutes choſes, il falloit un Nom comme le vôtre pour me tirer de la foule. Mes premiers Ouvrages avoient eu le bonheur de vous divertir quelquefois, & vous m'avez trouvé digne enſuite de travailler ſur ces Stances admirables, qui malgré la délicateſſe de vôtre temperament, & la foibleſſe qui vous étoit reſté d'une grande maladie, ont échapé à la vivacité de vôtre eſprit, & à vôtre ſolide pieté. La ſatisfaction que vous avez témoigné de mon travail, a entraîné tout le monde: Vôtre approbation, a amené l'approbation publique. Je n'ay aucun moyen pour vous témoigner ma gratitude, que celuy de proteſter icy que je vous dois toutes choſes, & que je ſeray toute ma vie avec reſpect & reconnoiſſance ,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïſſant
Serviteur ,
OUDOT.

AVERTISSEMENT.

COMME chacune des Stances de M. L. T. faiſoit un ſens particulier, on a crû qu'il étoit à propos d'en mettre quelques-unes enſemble, qui étant à peu-près ſur la même matiere, compoſaſſent une même eſpece de Cantique, & euſſent la forme d'un Dialogue pour en rendre la Muſique plus agréable, plus variée, & donner lieu à des Chœurs; Ainſi on n'a pas toûjours pris les Stances entieres, on en a pris divers morceaux ſuivant les ſujets qu'on s'eſt propoſé, & on a ajoûté des Vers, ou pour en faire des liaiſons, ou pour en faire des Chœurs.

PREMIER SUJET, *La Vanité du Monde.*
SECOND SUJET, *Prieres & Reflexions.*
TROISIE'ME SUJET, *La Solitude.*
QUATRIE'ME SUJET, *Le Retour d'un Pecheur à Dieu.*

L'applaudiſſement que pluſieurs perſonnes d'un rare merite ont donné à ces Ouvrages, lorſqu'on les a chantez en particulier, a fait croire que le Public en ſeroit édifié, & que de beaux Chants ſur des Paroles où la Pieté eſt ſi agreablement inſinuée, pourroient être d'une grande utilité.

Le Public trouvera bon que l'on l'inſtruiſe auſſi, que quoiqu'il y ait des Diezes au commencement des lignes pour la tranſpoſition, l'on s'eſt aſſujetti à mettre une premiere Clef, qui ſuprimera la ſeconde & tous les Diezes, afin de rendre la Muſique plus facile à chanter pour ceux qui n'entendent pas les tranſpoſitions.

Ceux qui voudront s'inſtruire des tranſpoſitions, n'ont qu'à conſulter la Methode de Muſique dédiée à MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGOGNE, *ou* aux Dames Religieuſes, par le S^r l'Aſillard.

STANCES CHRÉTIENNES.

Sur la Vanité du Monde.

QUand ma Muſe s'eſt occupée
A chanter dans mes jeunes ans
Des Beautez ſujettes au temps,
Ah! que mon ame s'eſt trompée!

C'eſt Dieu que je cherchois dans ces divers objets;
On ne me verra plus pour d'indignes ſujets
Invoquer le ſecours des filles de memoire;
Je deſtine ma voix à de plus ſaints Concerts,
Et ce n'eſt plus, Seigneur, qu'à vôtre ſeule gloire
Que je veux conſacrer mes Vers.

C'eſt en vain qu'icy-bas on veut ſe ſatisfaire,
On tient à de faux biens par de funeſtes nœuds,
Et par de vains deſirs, & d'inutiles vœux,
On s'éprouve toûjours à ſoi-même contraire;
C'eſt en vain qu'icy-bas on veut ſe ſatisfaire.

Le plus parfait bonheur cache un fond de miſere,
Au milieu des plaiſirs on ſe ſent malheureux.
On ſuit des paſſions les appas dangereux,
Et las d'en eſtre eſclave, on craint de s'en défaire;
C'eſt en vain qu'icy-bas on veut ſe ſatisfaire.

Ces trompeuſes felicitez,
Par qui nos ſens ſont enchantez,
Sont des ſources de maux, de ſoucis & de peines;
C'eſt pour toy que tu nous a faits,
Seigneur, & tu confonds les eſperances vaines,
D'un cœur qui cherche ailleurs le repos & la paix.

Que j'étois malheureux, & que j'étois à plaindre!
Seigneur, j'aimois à m'égarer;
Mon cœur craignoit les biens qu'il devoit deſirer;
Et deſiroit les maux qu'il devoit craindre;

Mais vôtre Grace en un moment
A fini cet enchantement.

Le Chœur repete ces deux derniers Vers.

Je ne ſerai donc plus à vôtre Loy rebelle,
De vôtre amour enfin je me ſens enflammer,
Eternelle Beauté, Beauté toûjours nouvelle,
Ay-je pû ſi long-temps vivre ſans vous aimer?

Ah! qu'il eſt doux d'être dans vos liens!
C'eſt vous qui nous comblez de biens;
Un cœur qui vous poſſede, a tout ce qu'il deſire;
Il regne, il eſt heureux dans ſa captivité,
Et ce n'eſt que ſous vôtre Empire
Qu'on joüit d'une entiere & pure liberté.

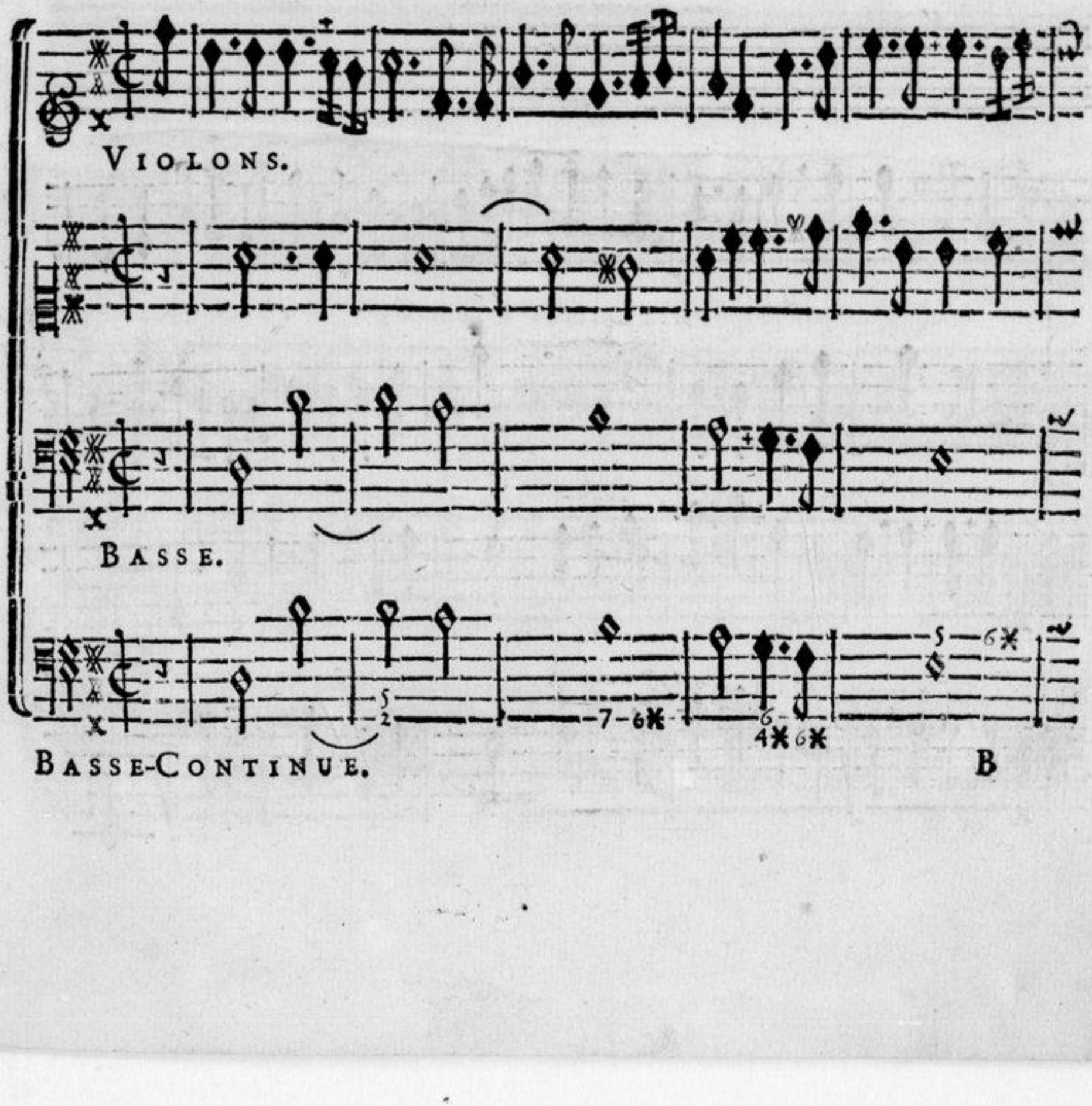
Loin de moy, profanes Mondains,
Contre l'ordre du Ciel tous vos efforts ſont vains,
Vos frivoles plaiſirs pour moy n'ont plus de charmes:
Qu'heureux eſt le moment qui m'éloigne de vous!
Le Seigneur exauçant mes larmes,
Vient de rompre à jamais tout commerce entre nous.

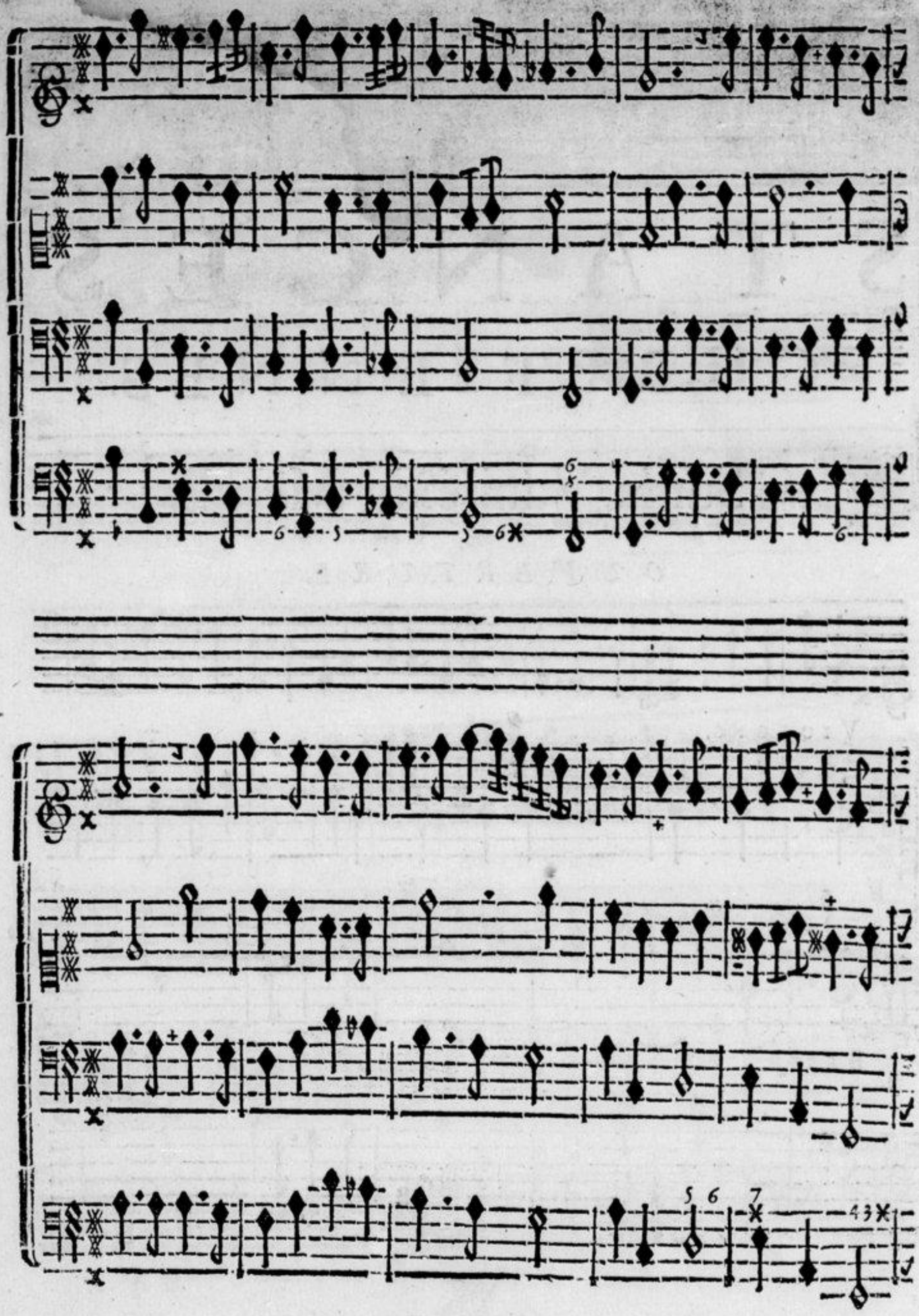
Non, je n'écoûte plus que ſa voix qui m'appelle,
Ah! que l'on mépriſe aiſément,
Quand on prétend joüir d'une Gloire éternelle,
Celle qui paſſe en un moment.

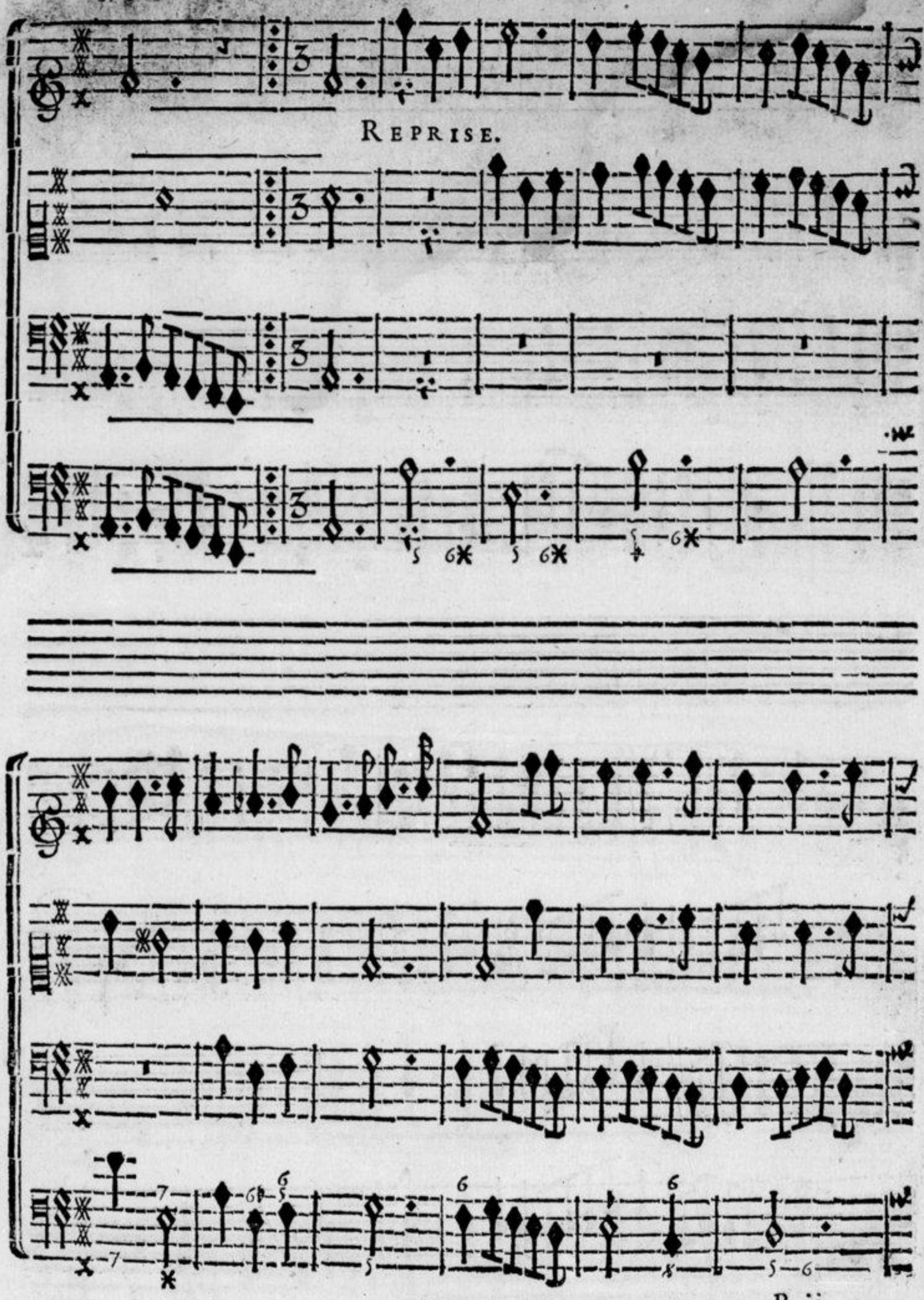
STANCES CHRÉTIENNES.

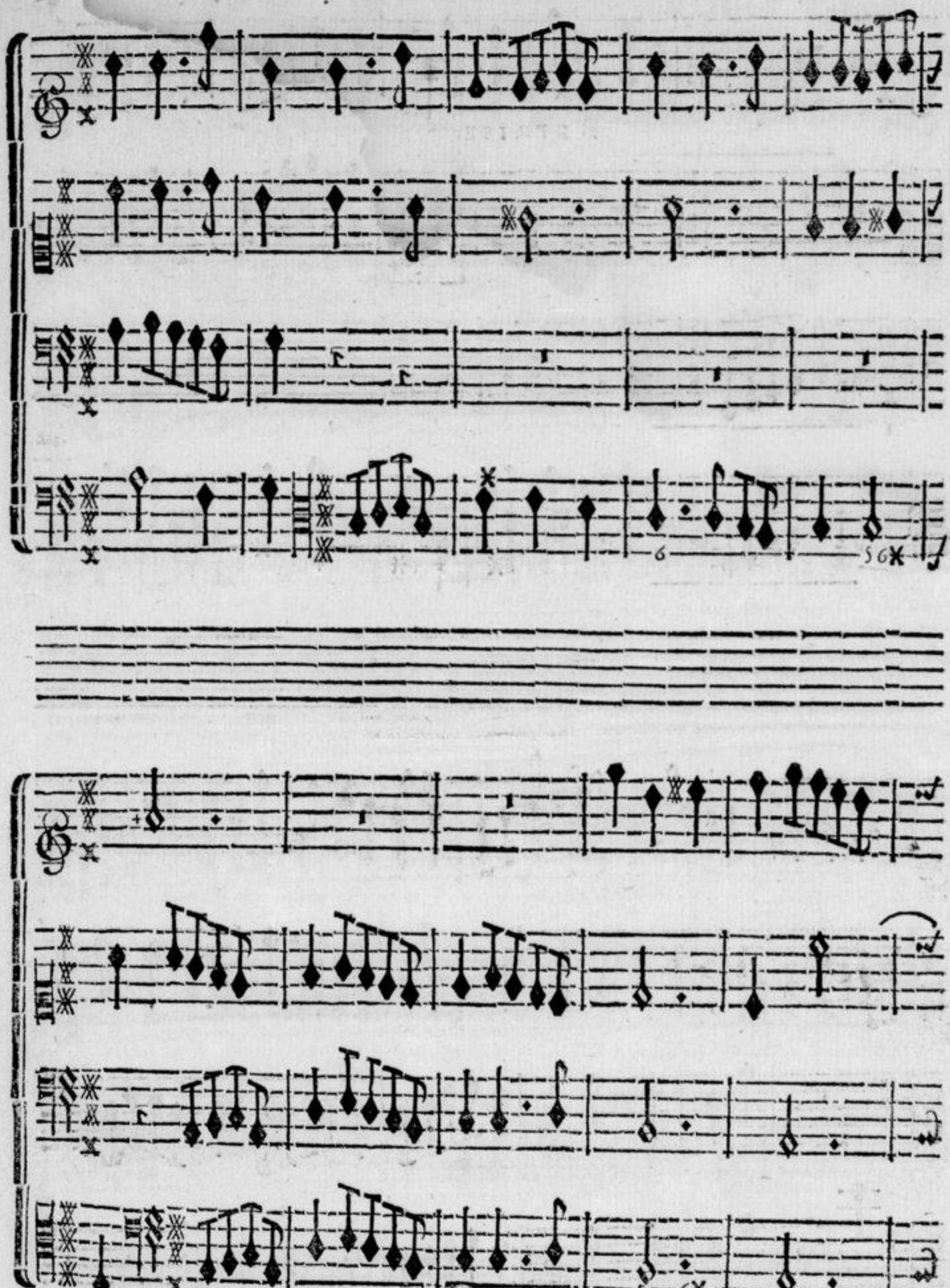
Sur la Vanité du Monde.

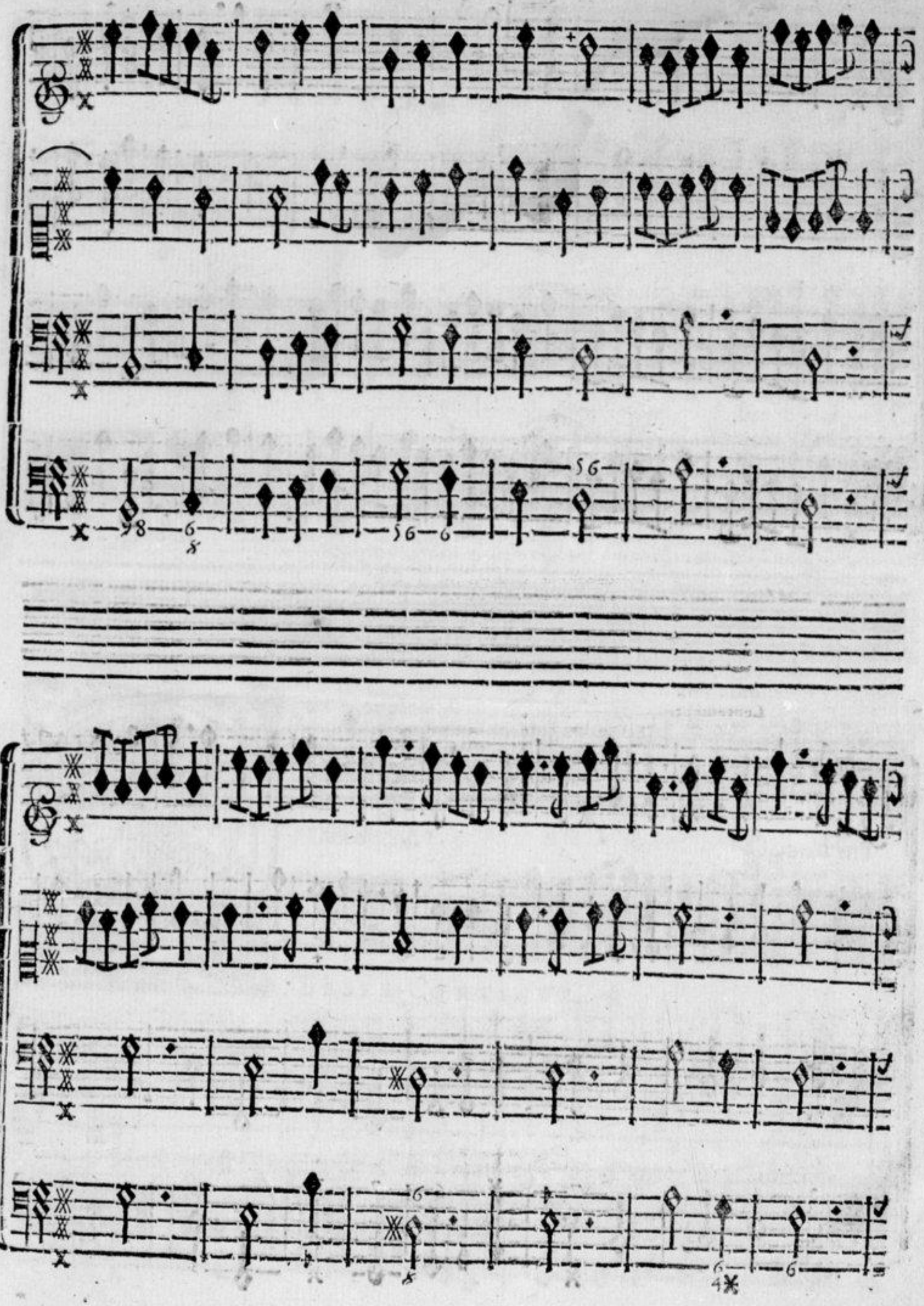
OUVERTURE.

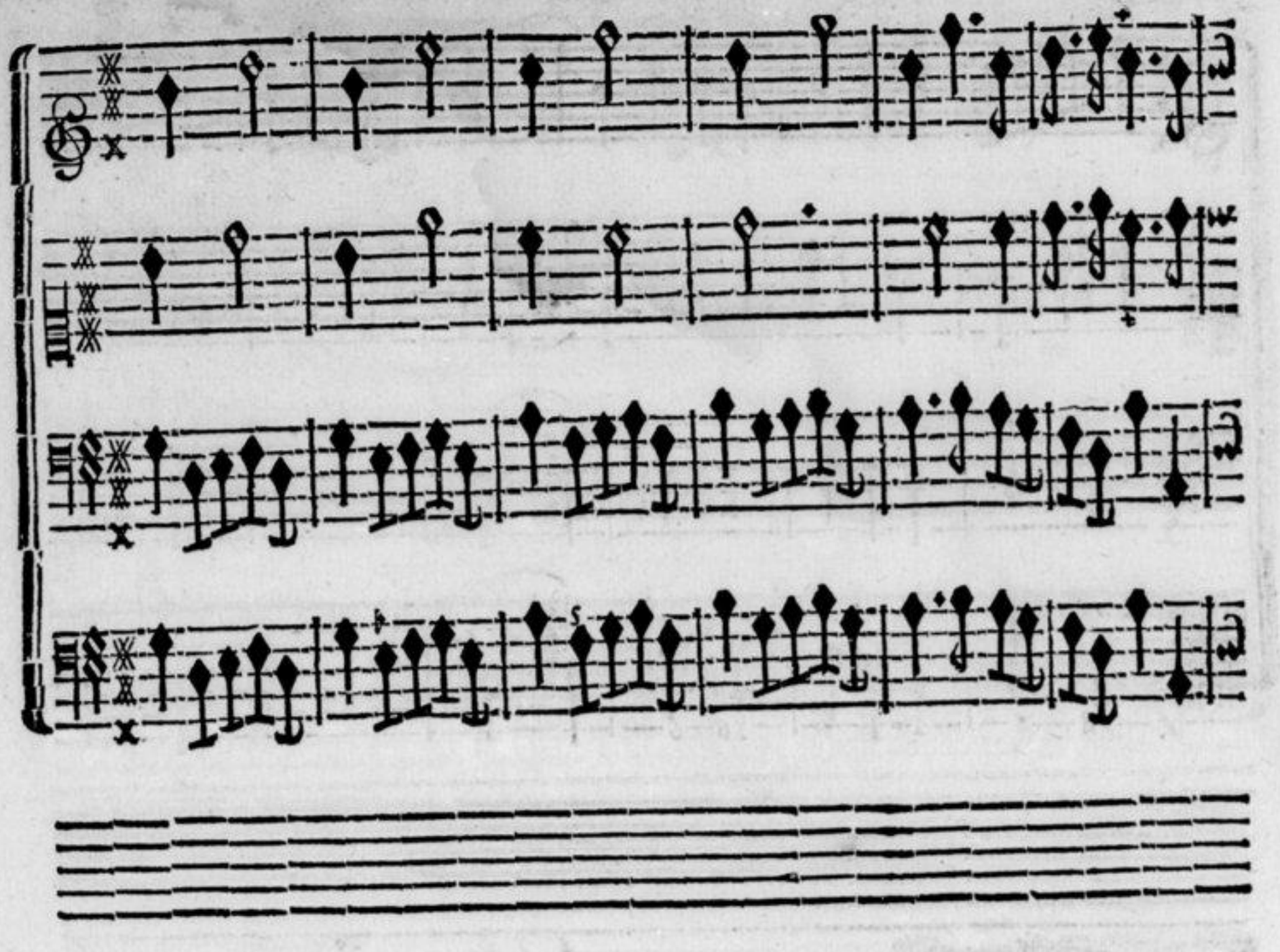




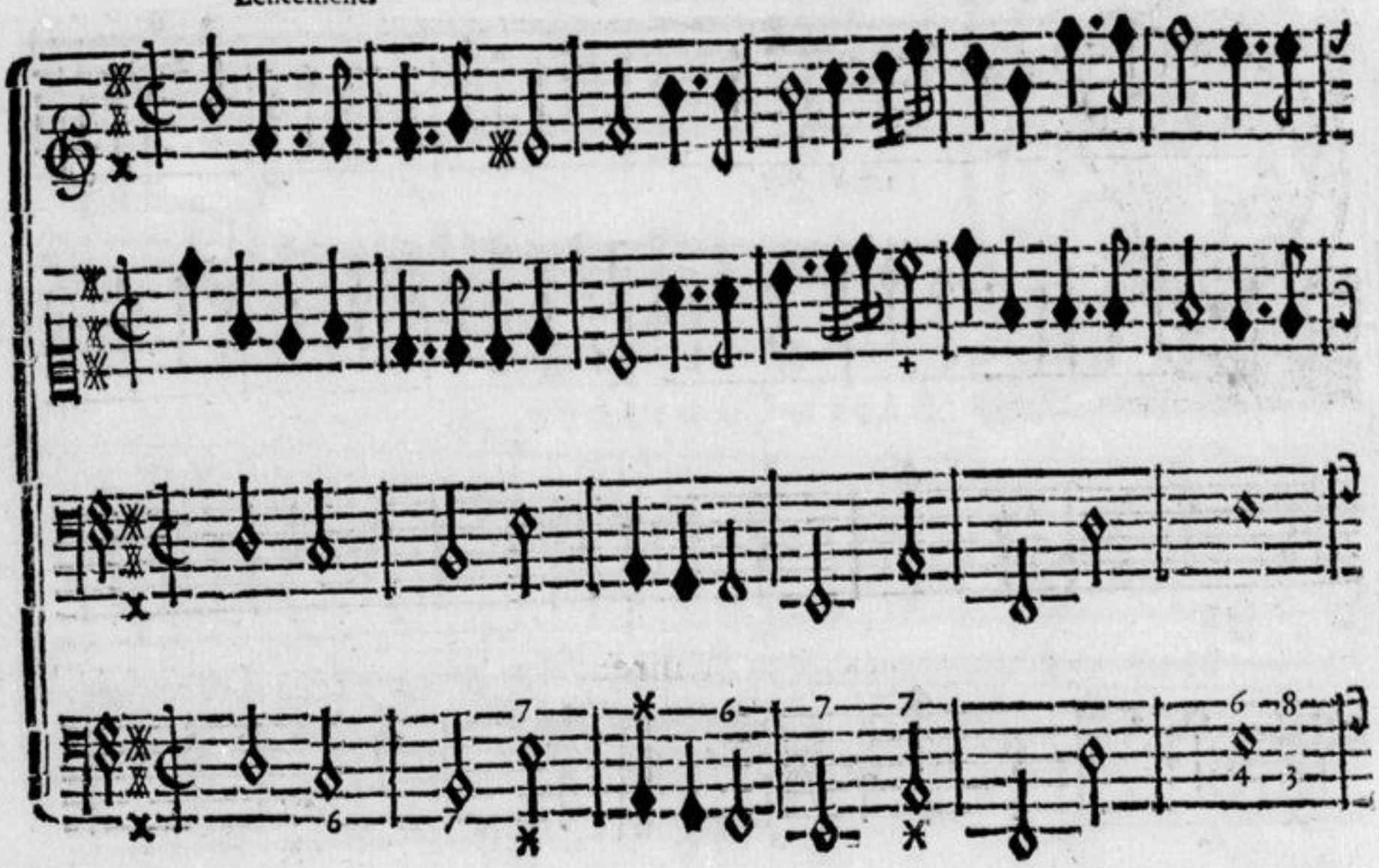

REPRISE.

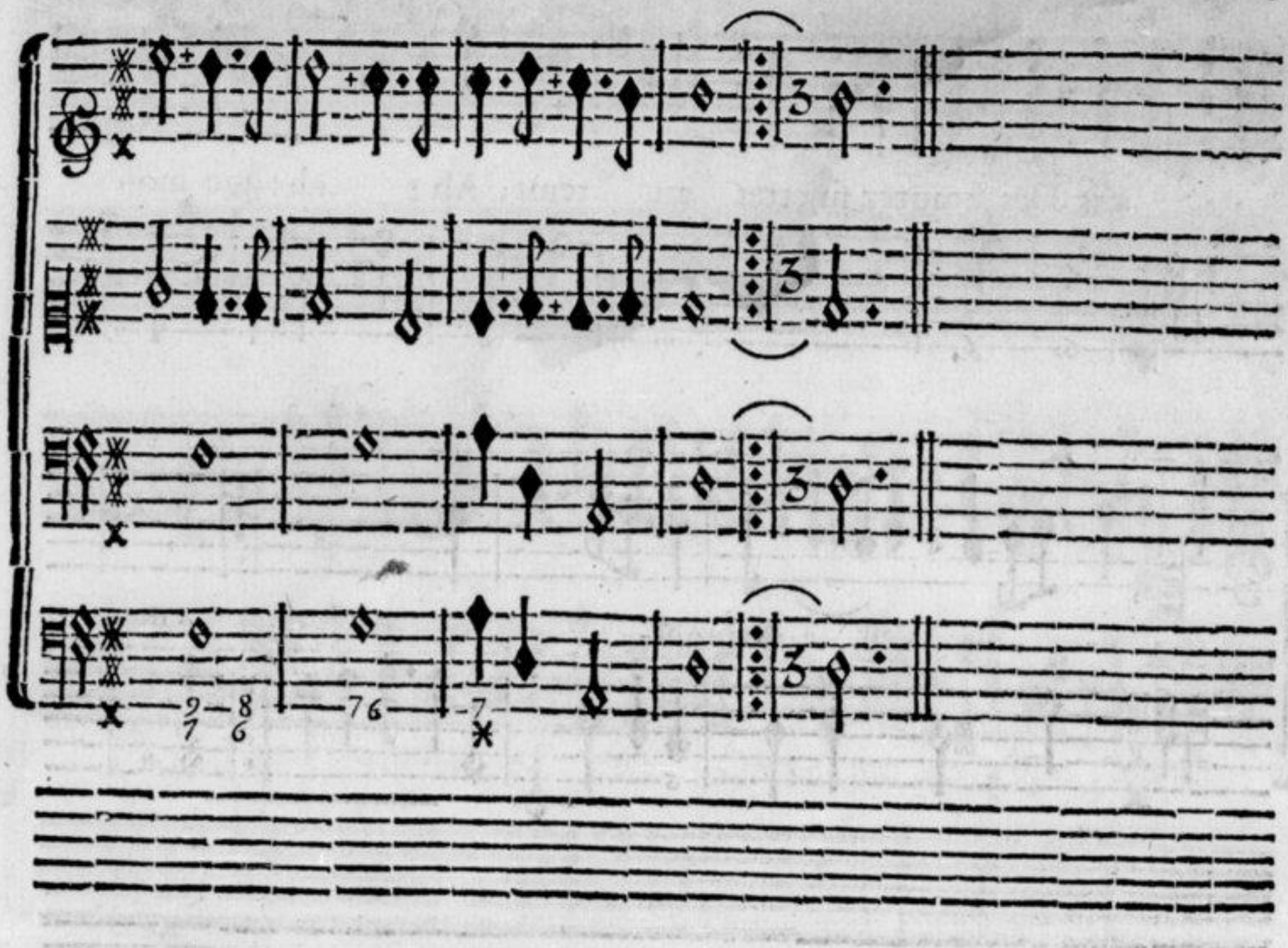




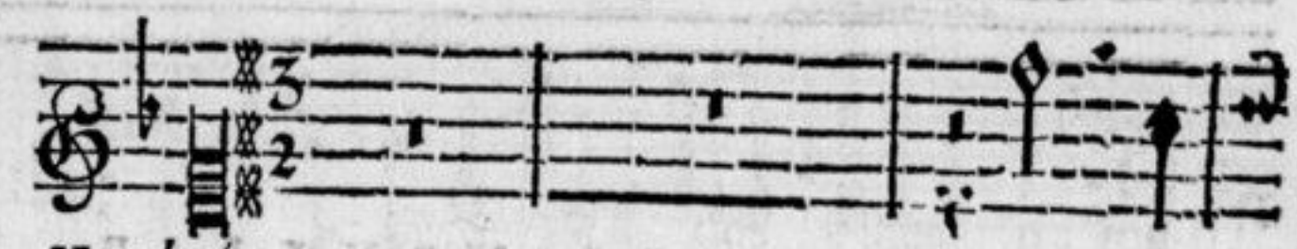


Lentement.



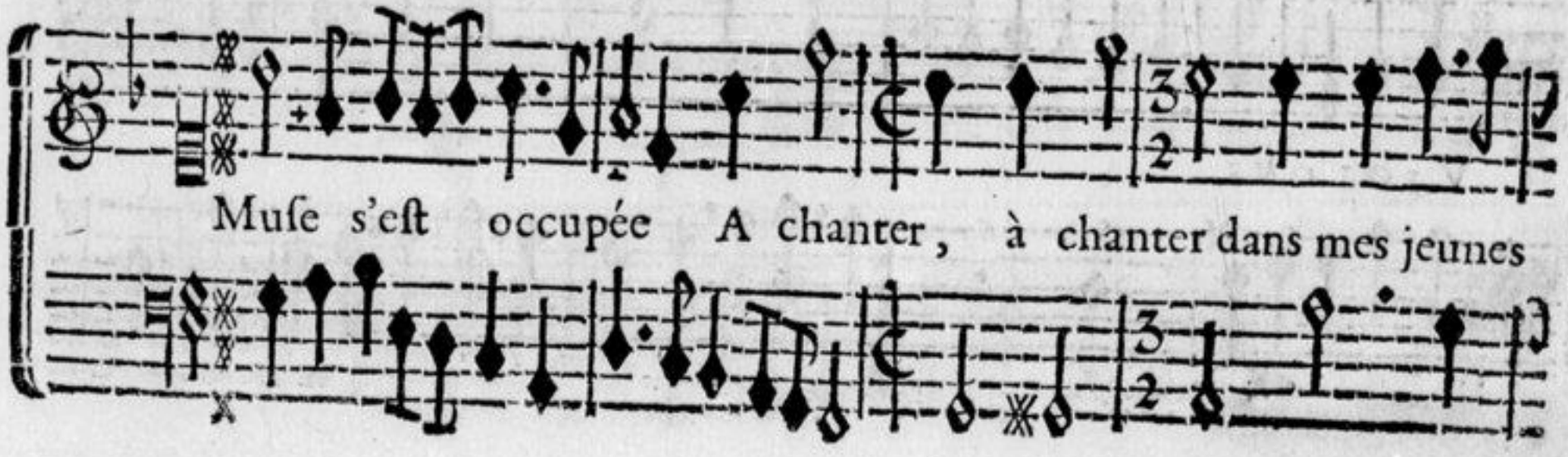


AIR.

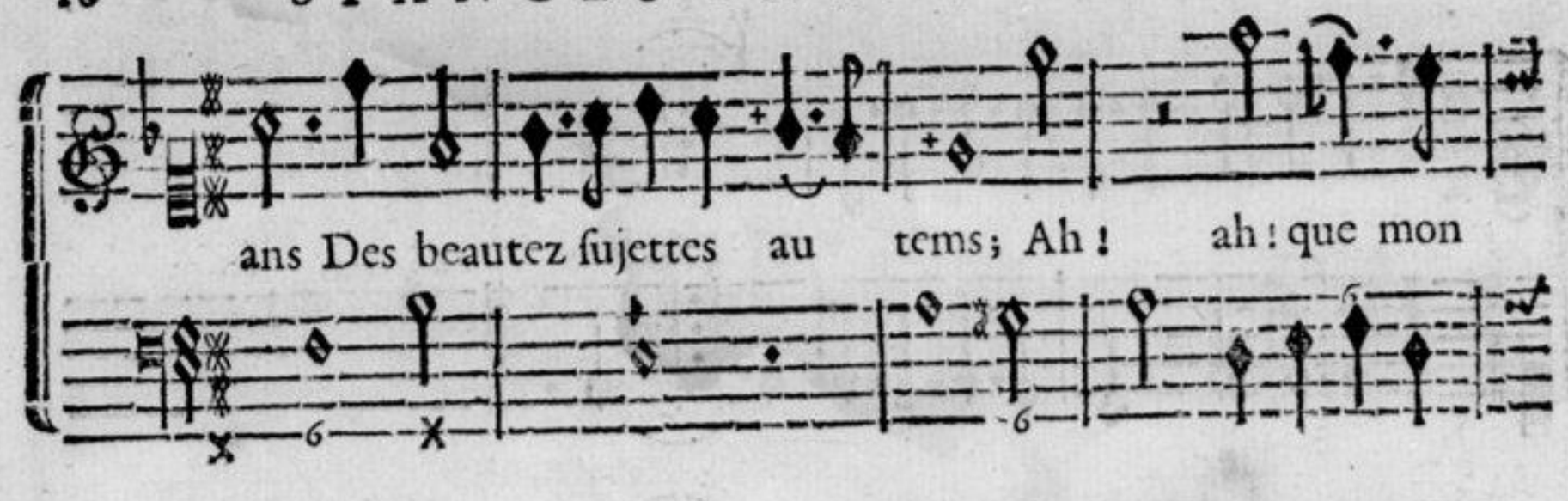


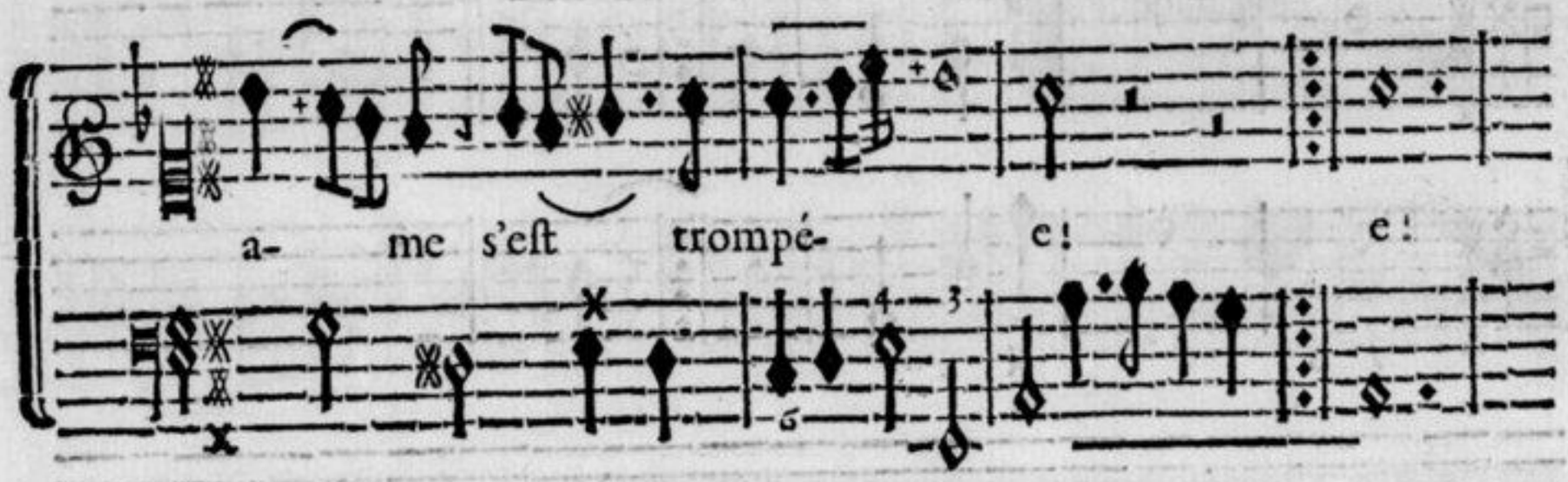
Uand &c. Quand ma

BASSE-CONTINUE.

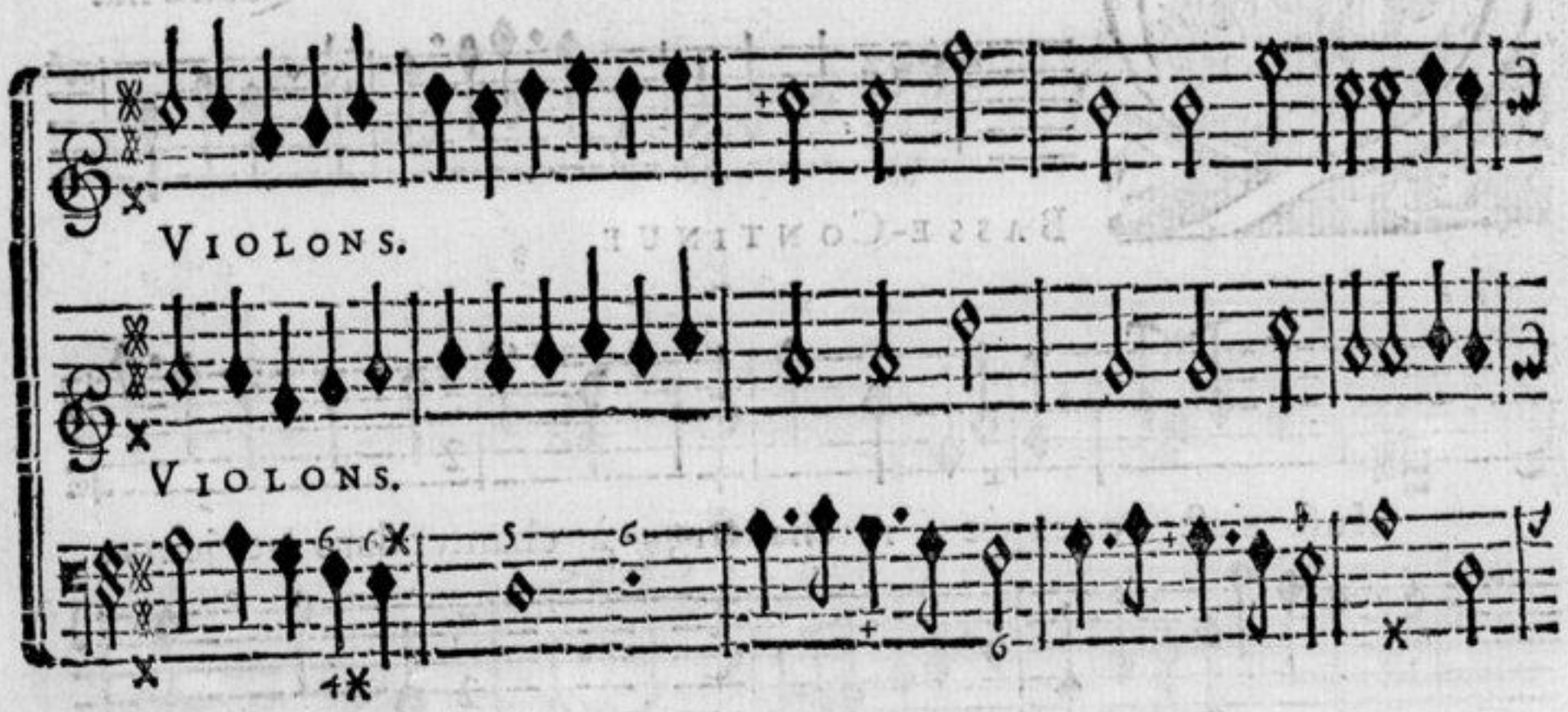


Muſe s'eſt occupée A chanter, à chanter dans mes jeunes





RITOURNELLE.



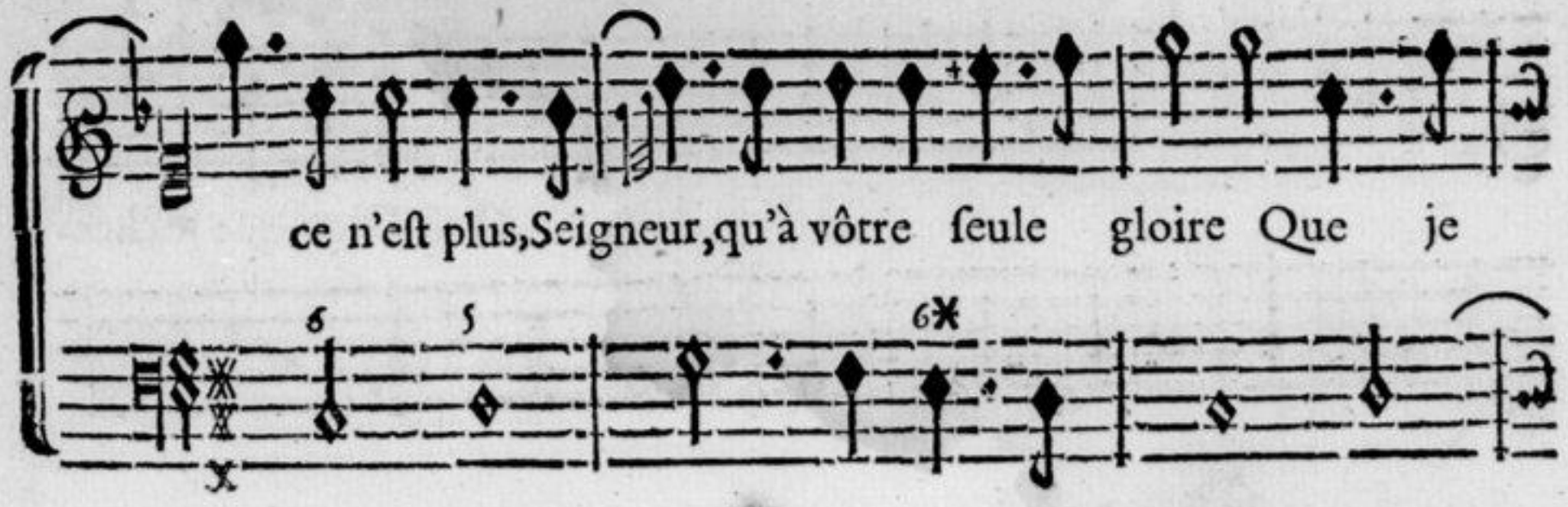
C'eſt Dieu que je cher-

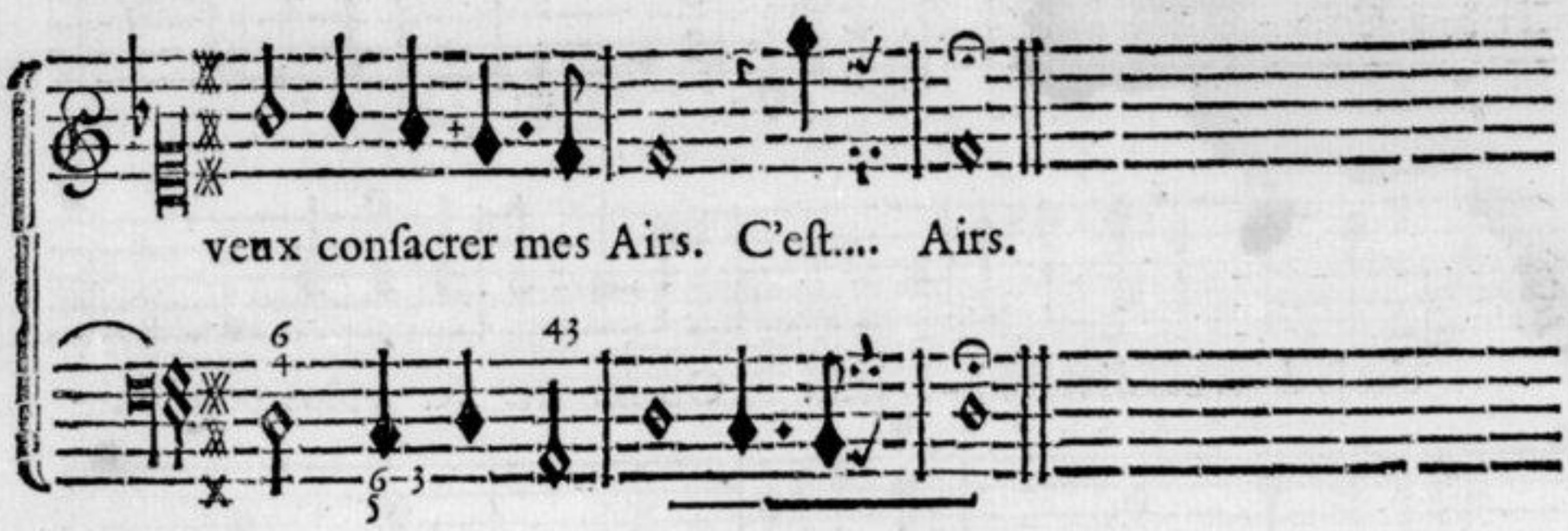
chois dans ces divers ob- jets : On ne me verra plus pour d'in-

dignes ſujets, Invoquer le ſecours des Filles de me-

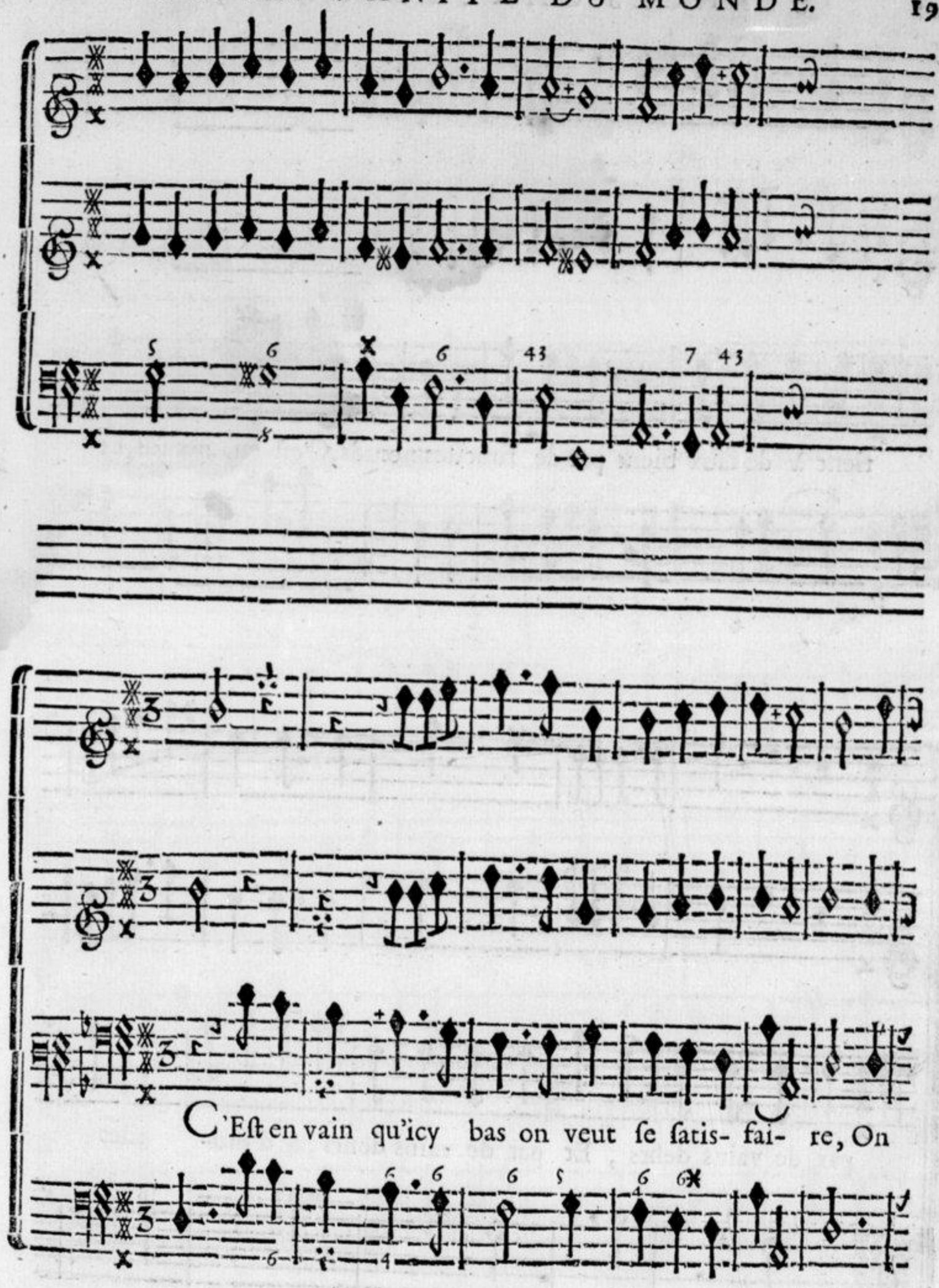
Viſte.

moire, Je deſtine ma voix à de plus ſaints concerts, Et

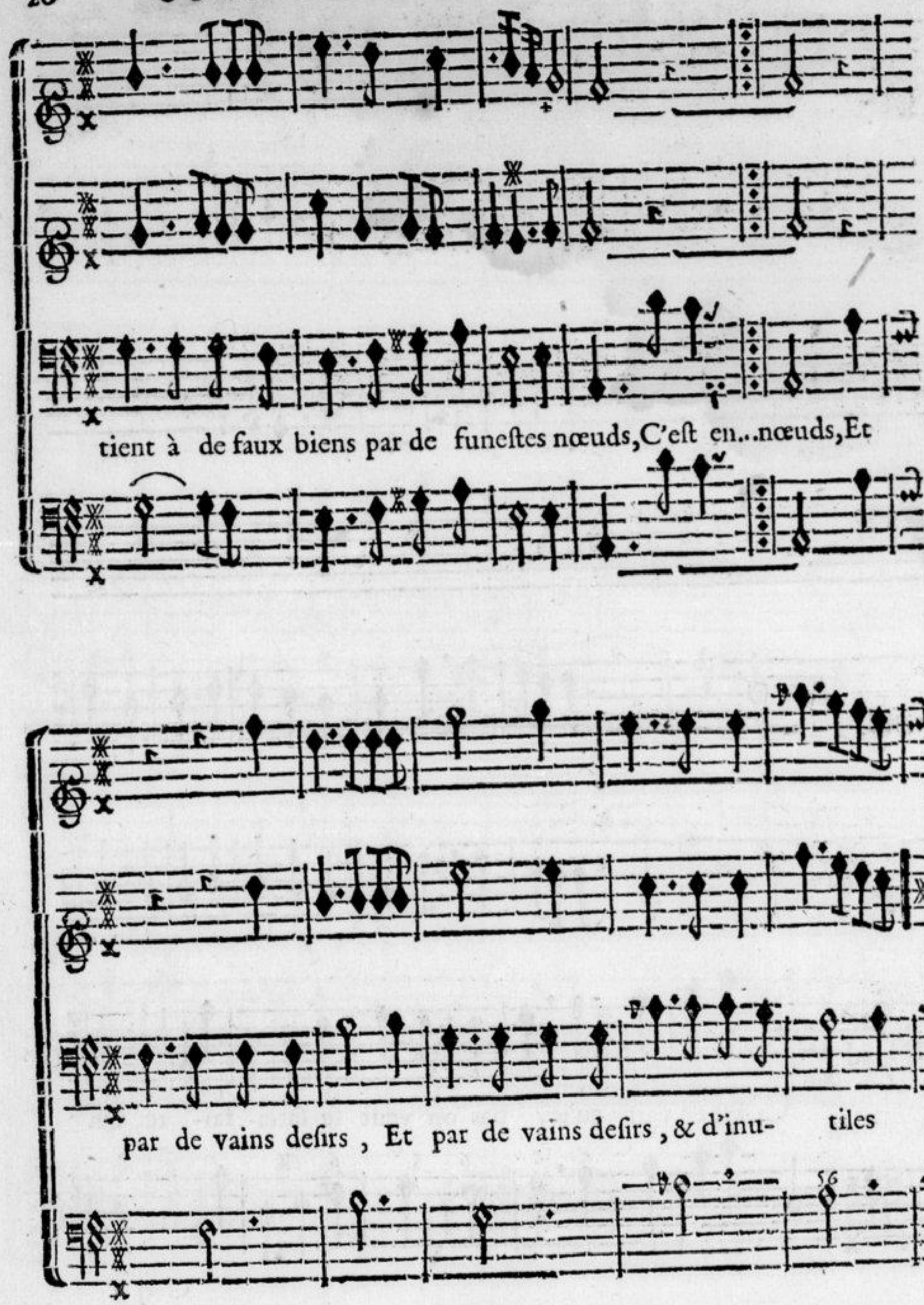

ce n'eſt plus, Seigneur, qu'à vôtre ſeule gloire Que je

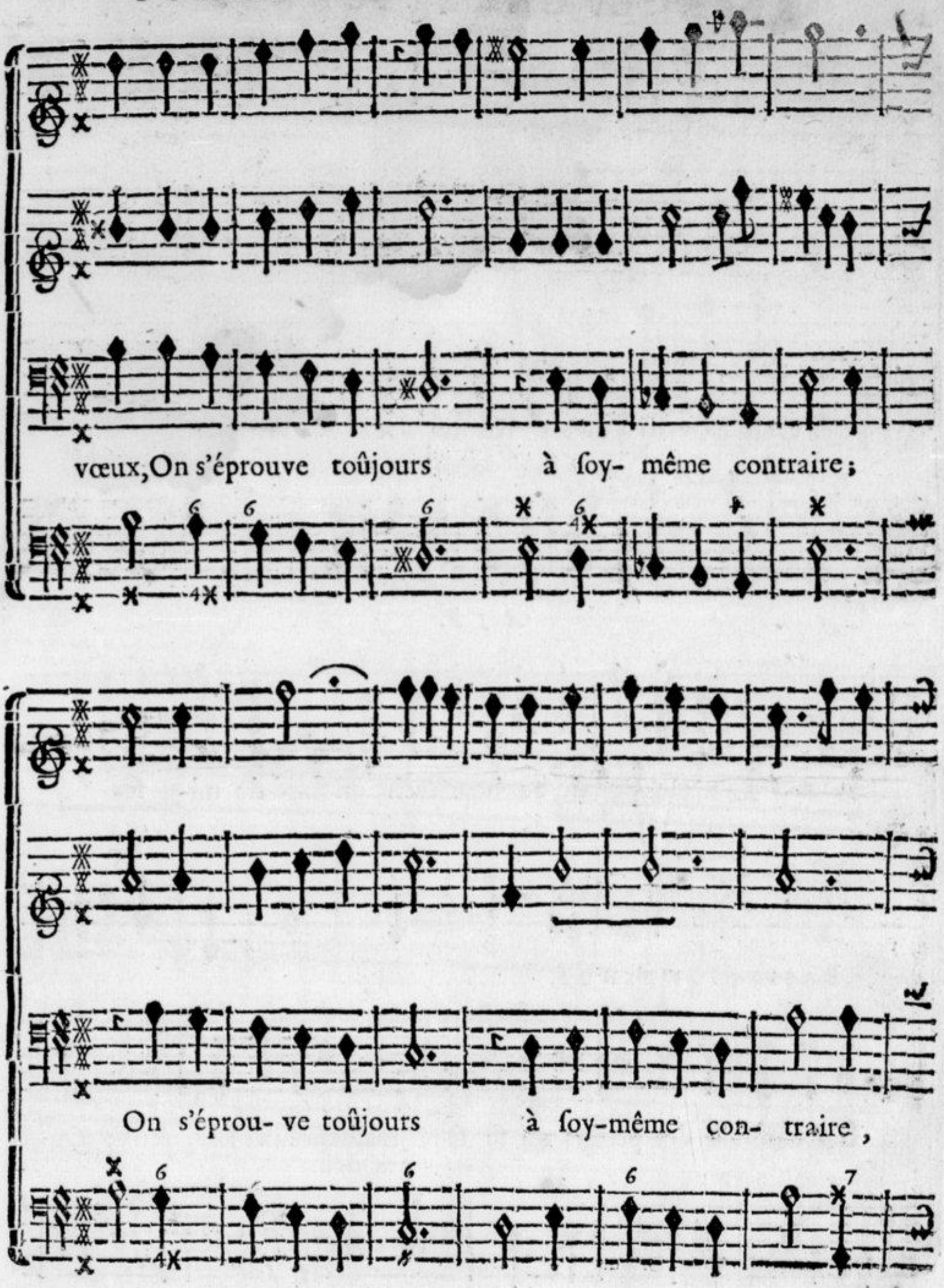

veux conſacrer mes Airs. C'eſt.... Airs.

RITOURNELLE.



C'Est en vain qu'icy bas on veut ſe ſatis- fai- re, On


tient à de faux biens par de funeſtes nœuds, C'eſt en...nœuds, Et
par de vains deſirs , Et par de vains deſirs , & d'inu- tiles



vœux, On s'éprouve toûjours à ſoy- même contraire;

On s'éprou- ve toûjours à ſoy-même con- traire,

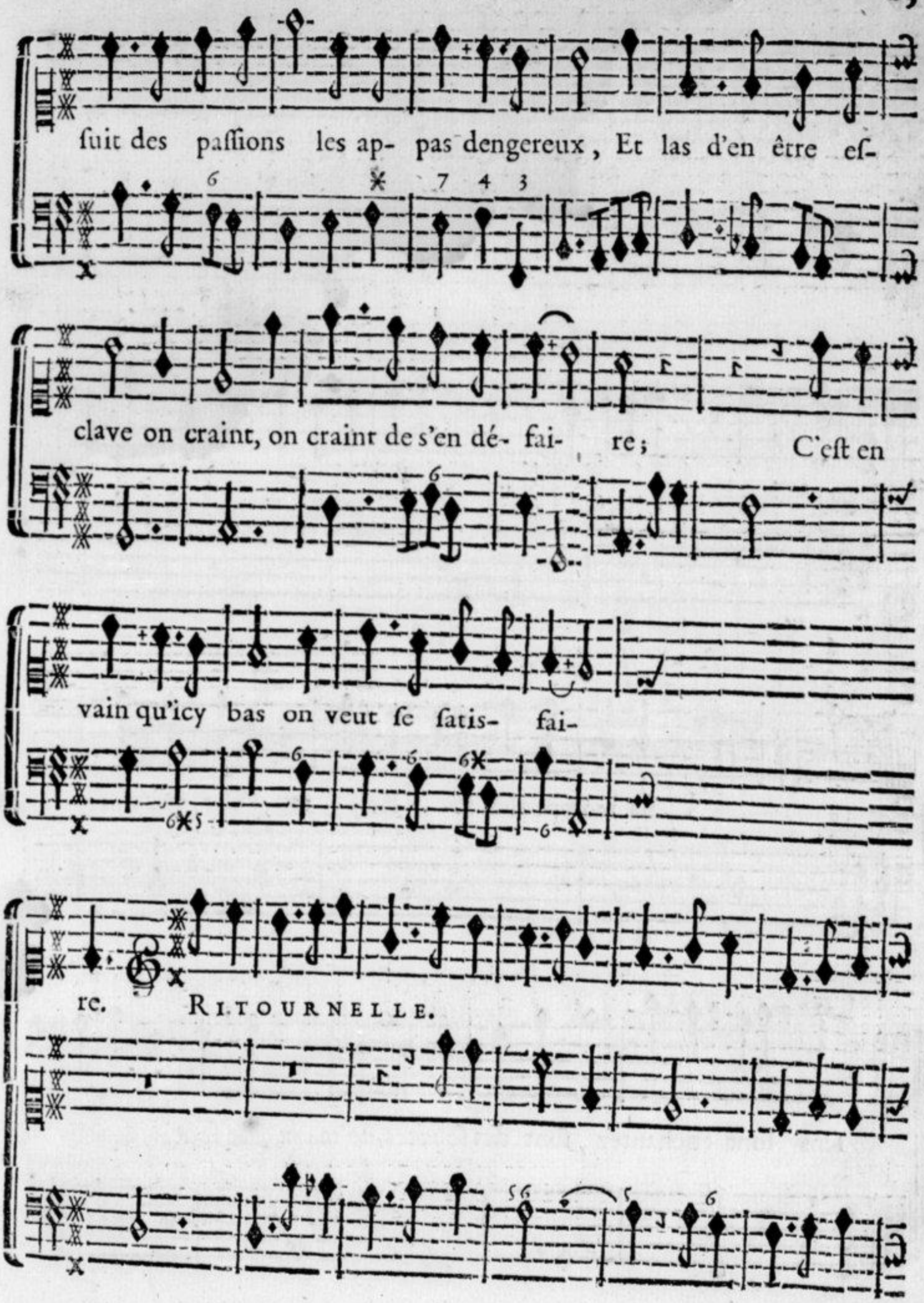
C'eſt en-vain qu'icy bas on veut ſe ſatisfai- re.

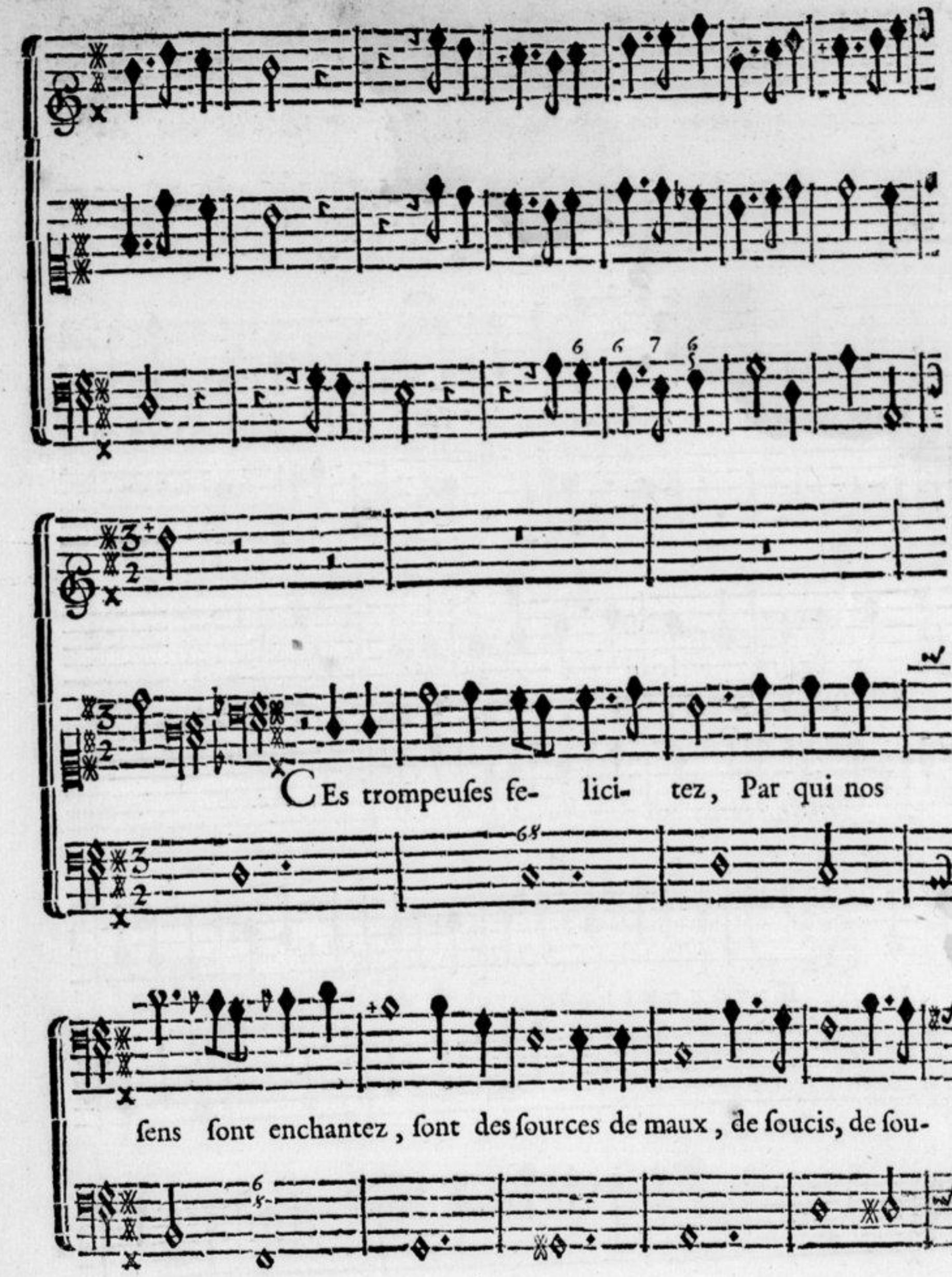
AIR.

LE plus parfait bonheur cache un fond de mi- ſe-

BASSE-CONTINUE.

re, Au milieu des plaiſirs on ſe ſent malheureux: Le.. reux: On


ſuit des paſſions les ap- pas dengereux, Et las d'en être eſ-
clave on craint, on craint de s'en dé- fai- re; C'eſt en
vain qu'icy bas on veut ſe ſatis- fai-
rc. RITOURNELLE.


CEs trompeuſes fe- lici- tez, Par qui nos
ſens ſont enchantez, ſont des ſources de maux, de ſoucis, de ſou-

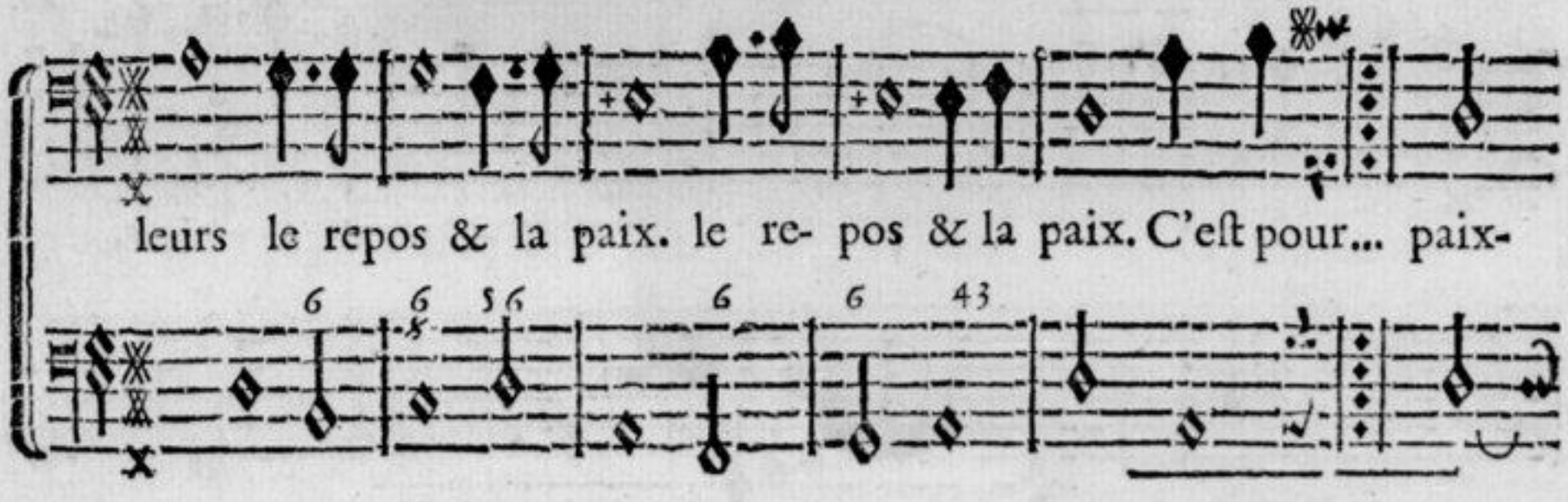
cis & de pei- nes ; nes;C'eſt pour toi que tu no⁹ a-

faits,Seigneur, & tu confons , & tu confons les eſpe- rances vai-

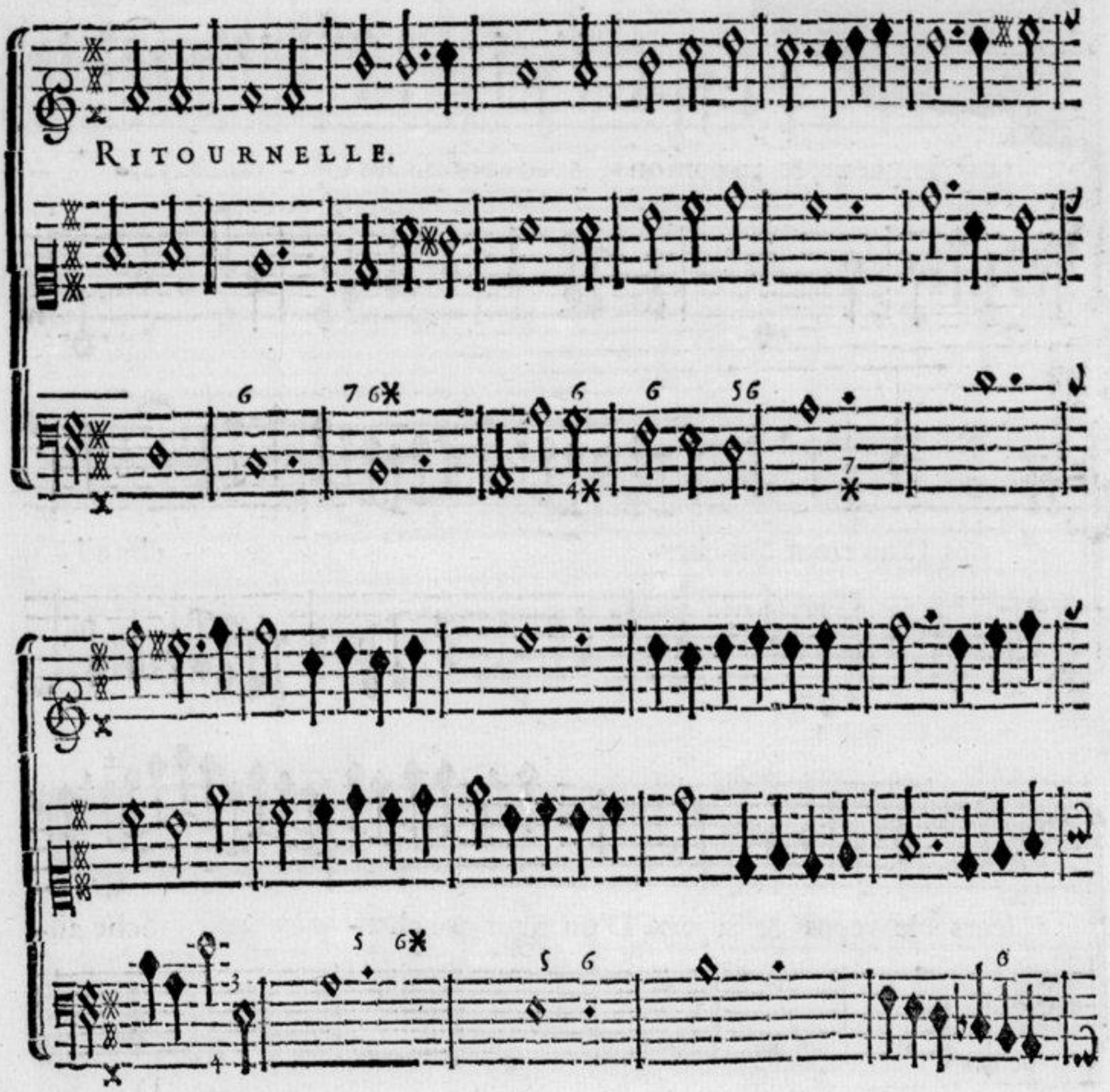
nes, D'un cœur qui cher- che ail -

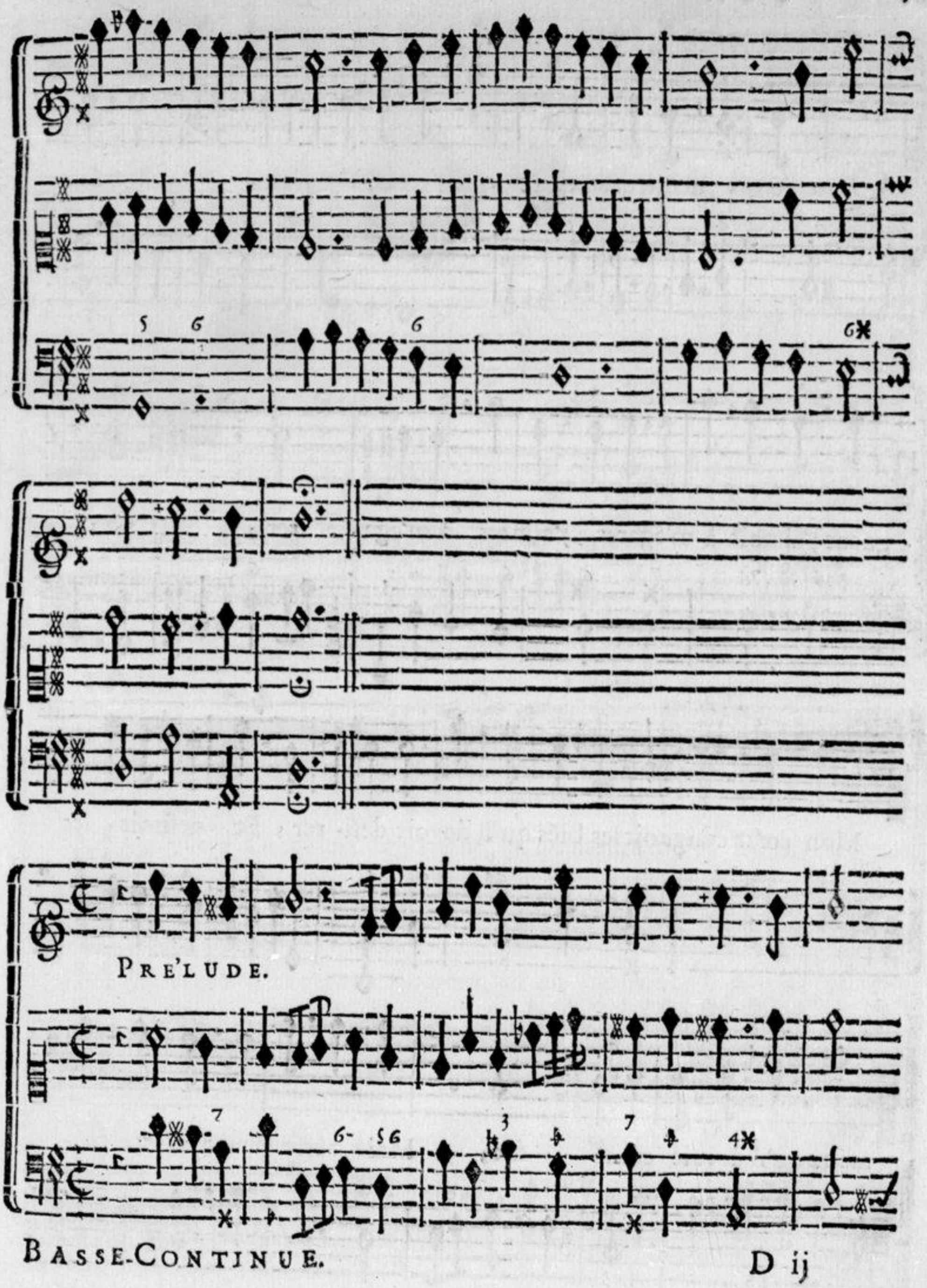
Lentement.

leurs le repos & la paix. D'un cœur qui cher- che ail-



RITOURNELLE.

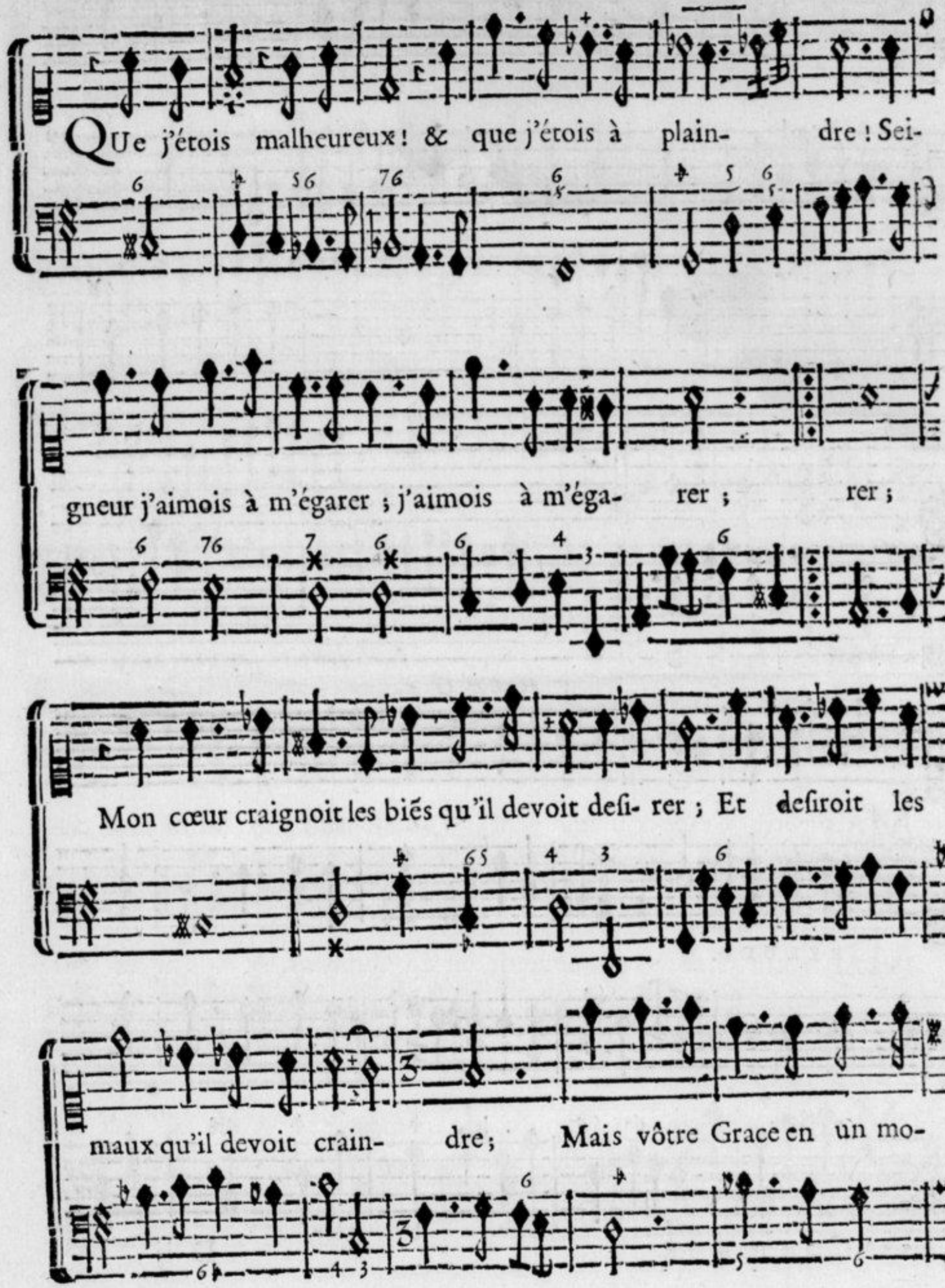


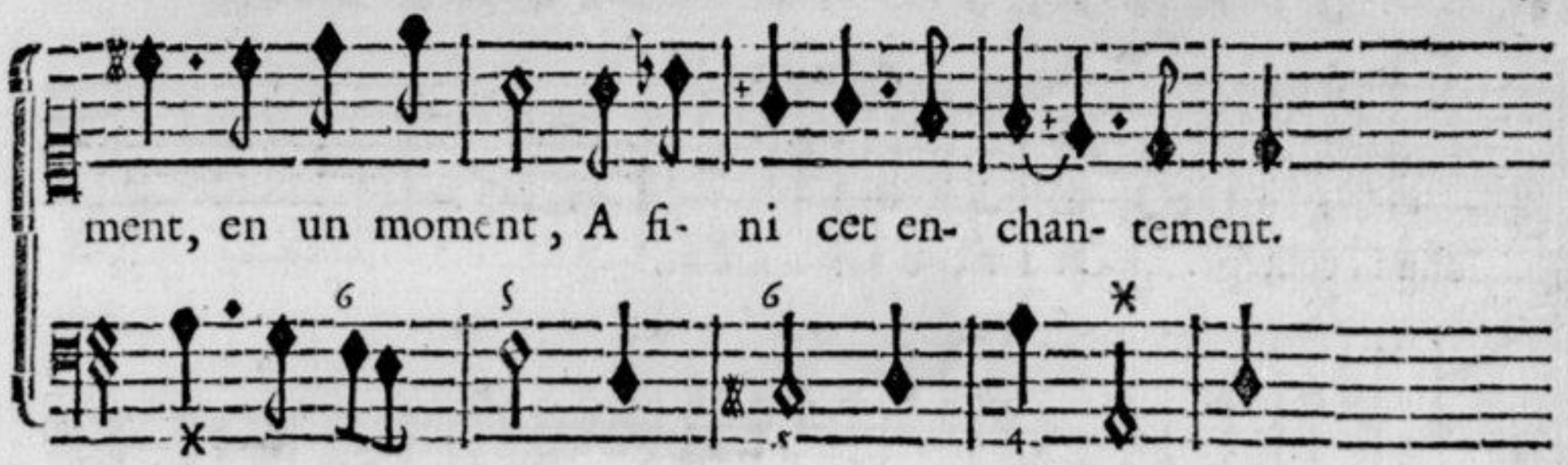


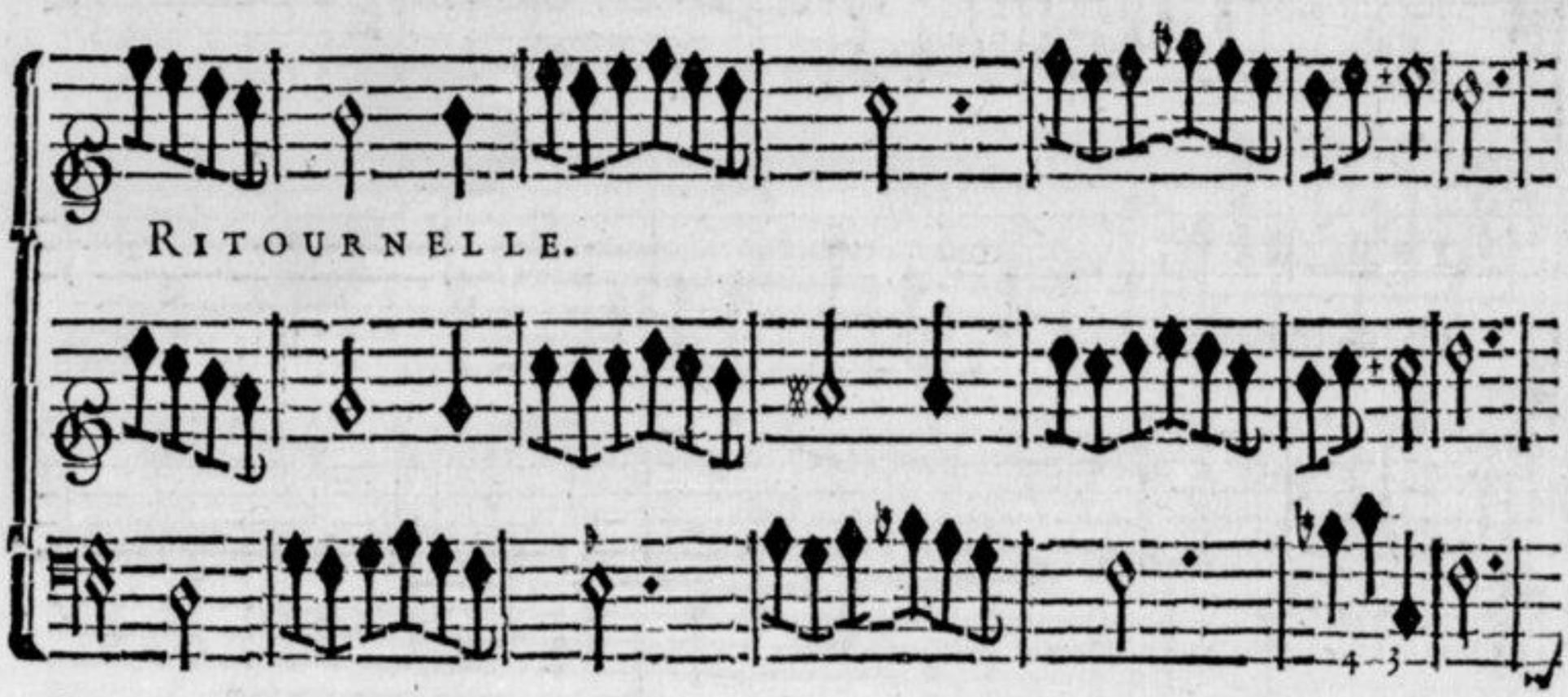
PRE'LUDE.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

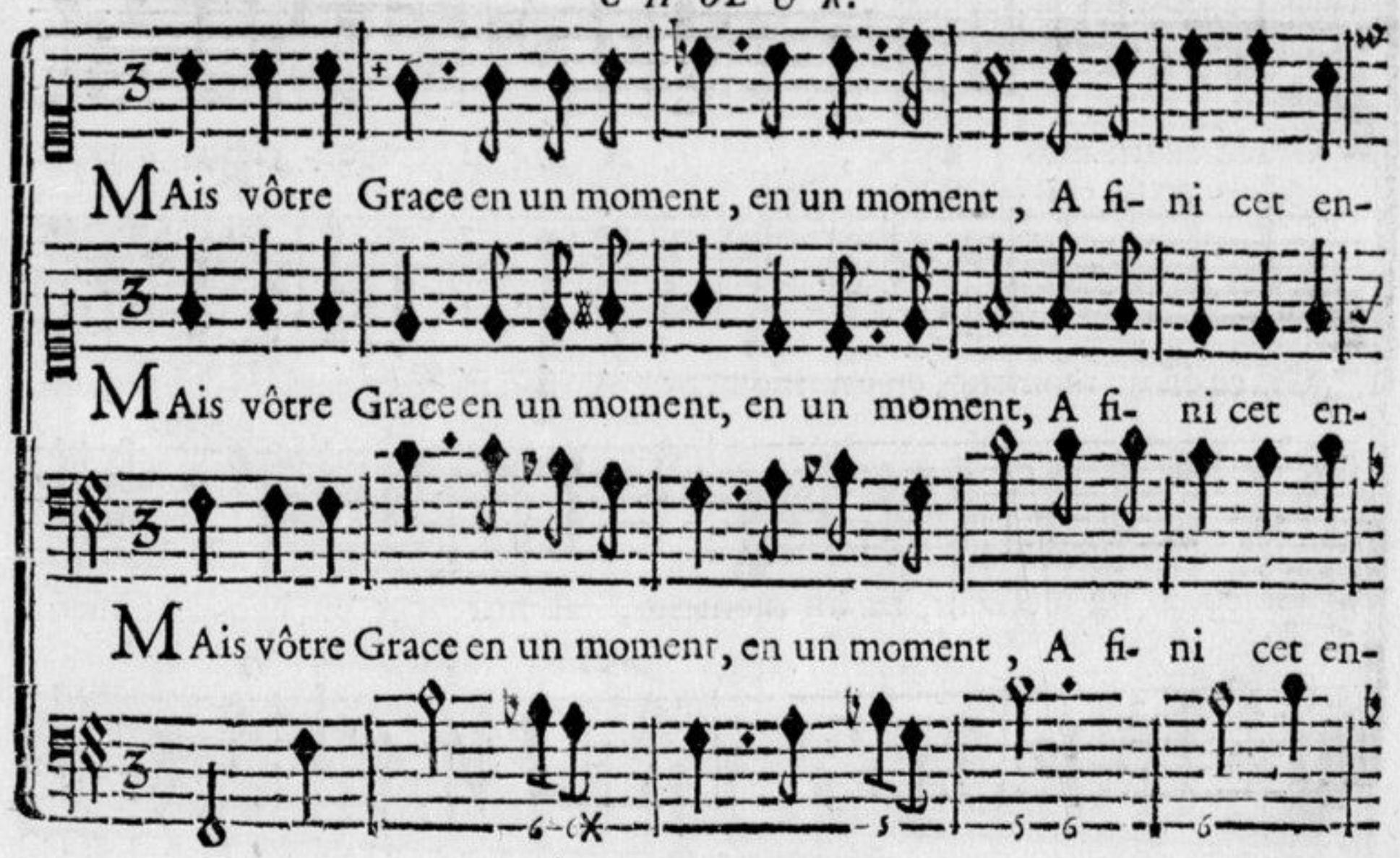

QUe j'étois malheureux! & que j'étois à plain- dre! Sei-
gneur j'aimois à m'égarer ; j'aimois à m'éga- rer ; rer ;
Mon cœur craignoit les biẽs qu'il devoit desi- rer ; Et desiroit les
maux qu'il devoit crain- dre; Mais vôtre Grace en un mo-

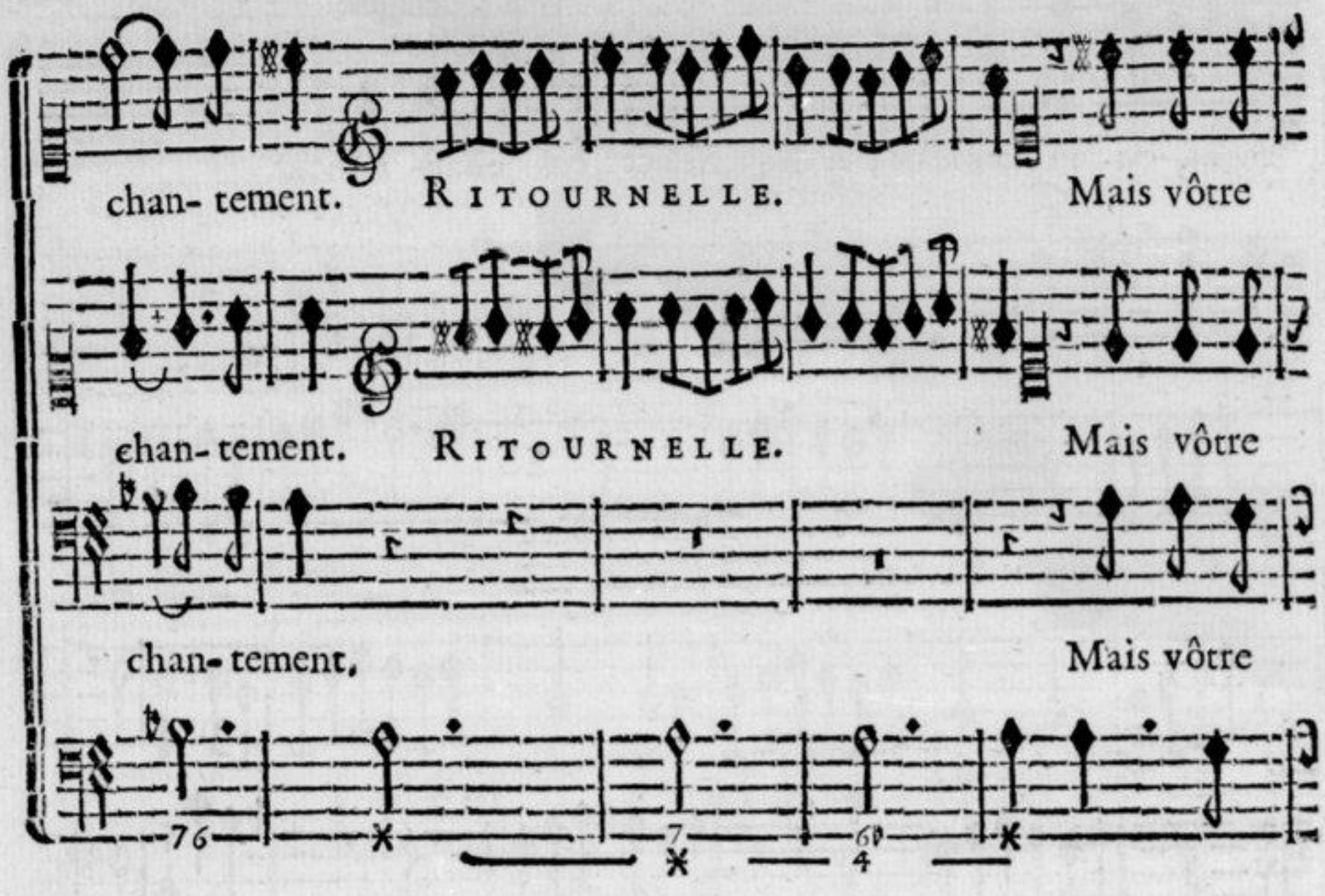


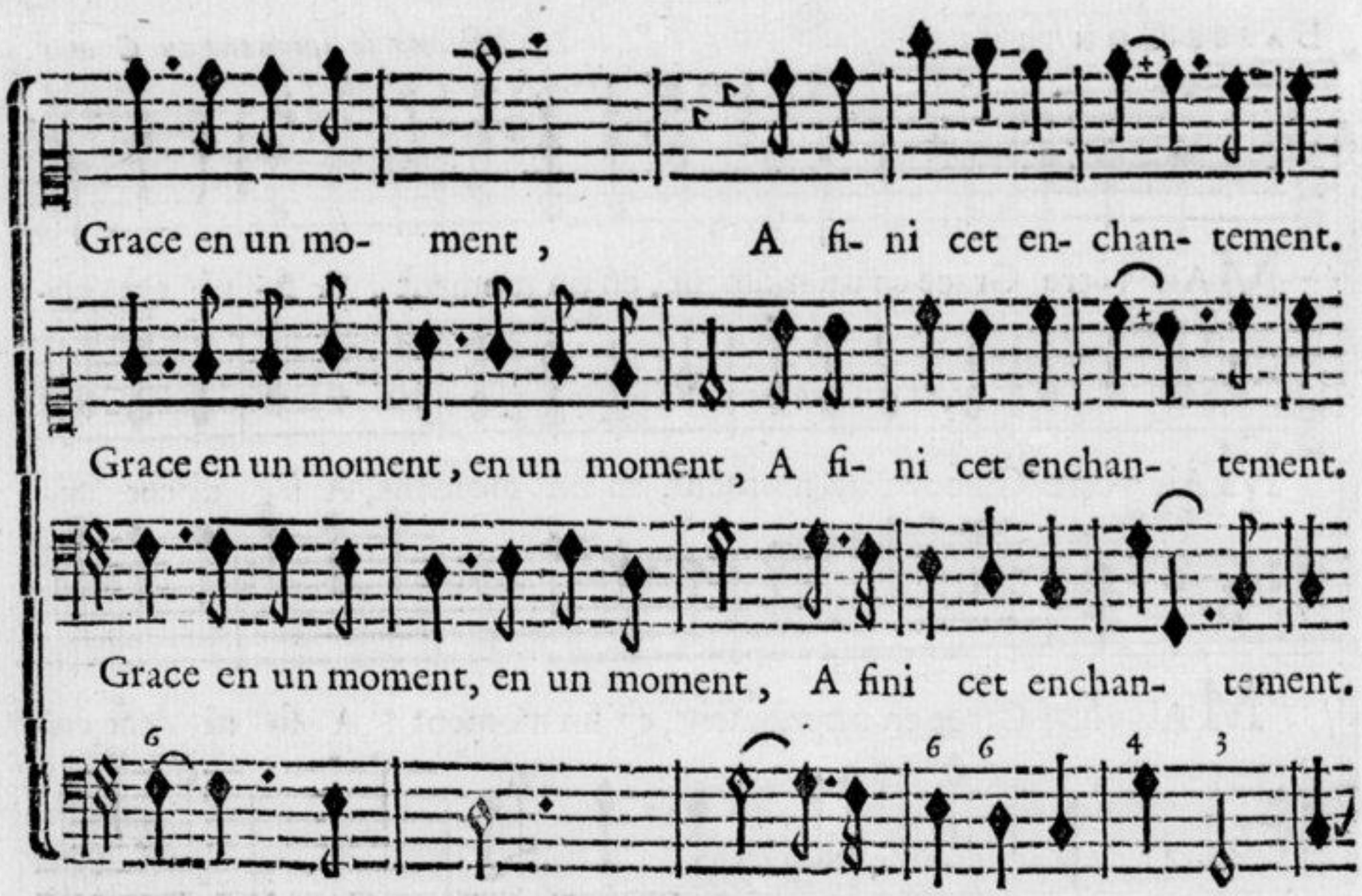


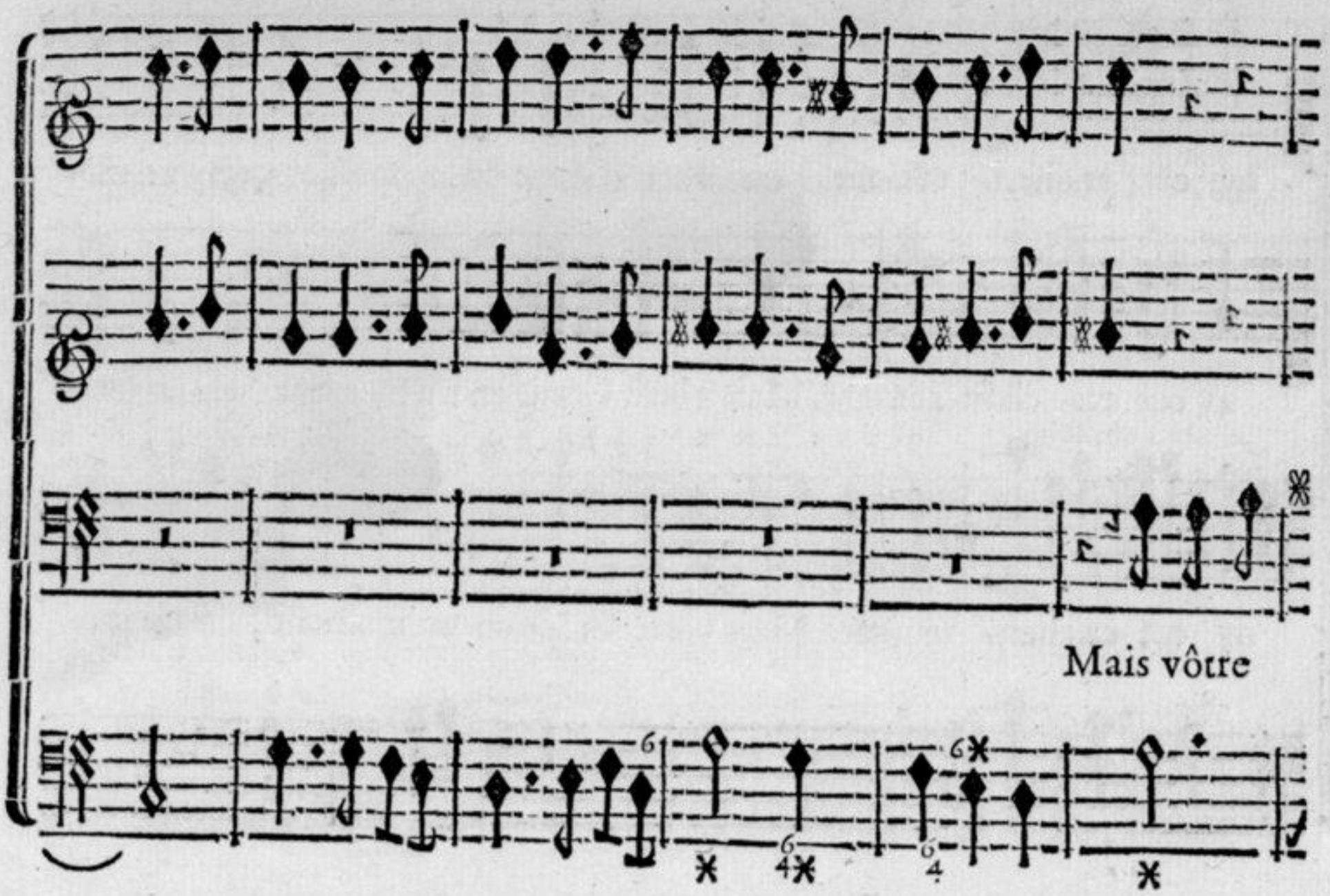
Les Violons se joignent au C' œur.

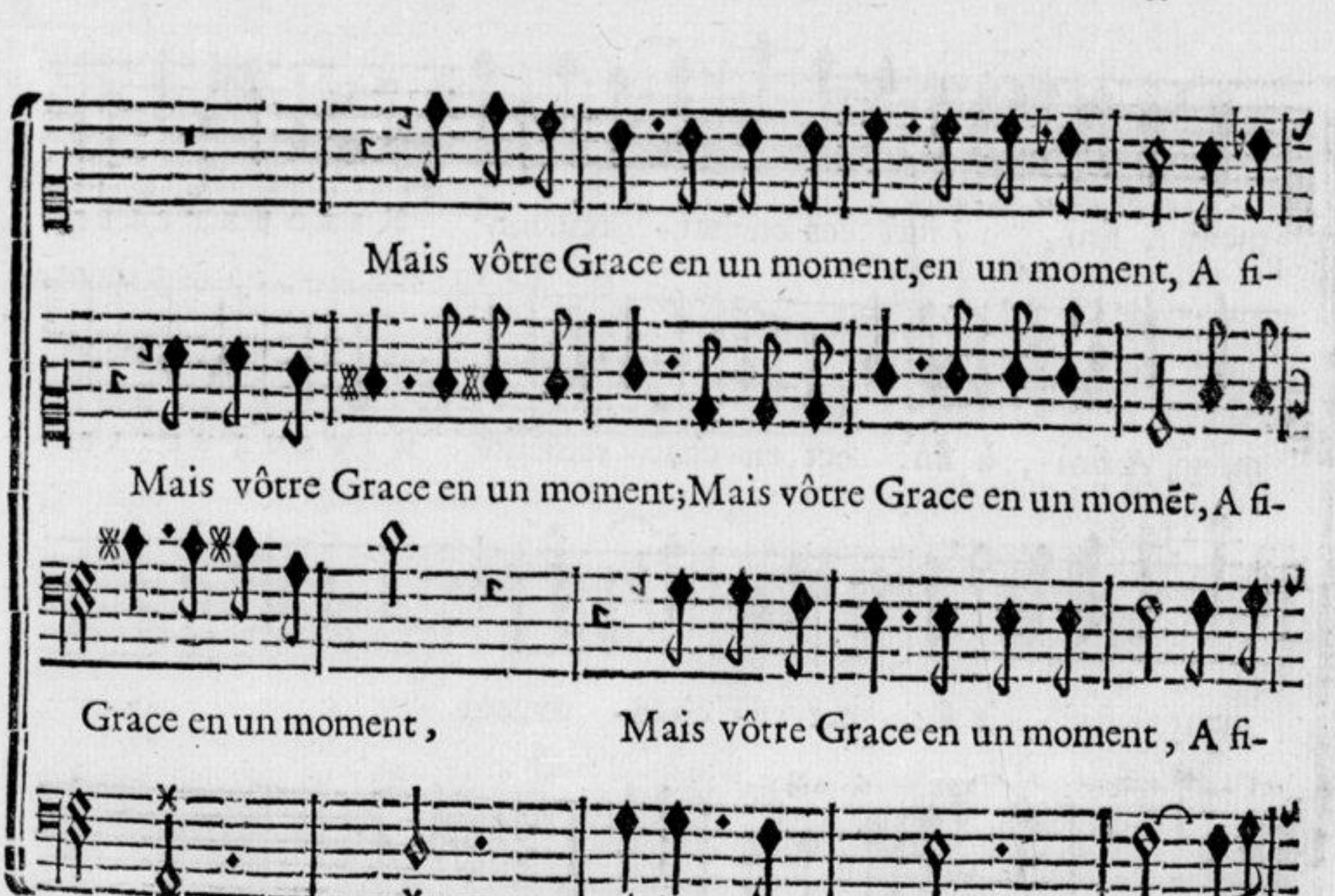
CHOEUR.

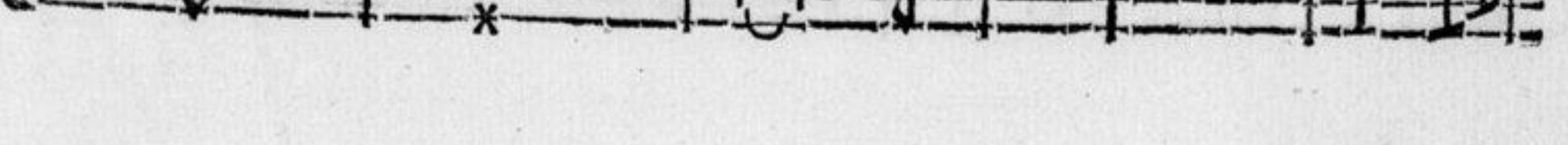



chan- tement. RITOURNELLE. Mais vôtre
chan- tement. RITOURNELLE. Mais vôtre
chan- tement, Mais vôtre

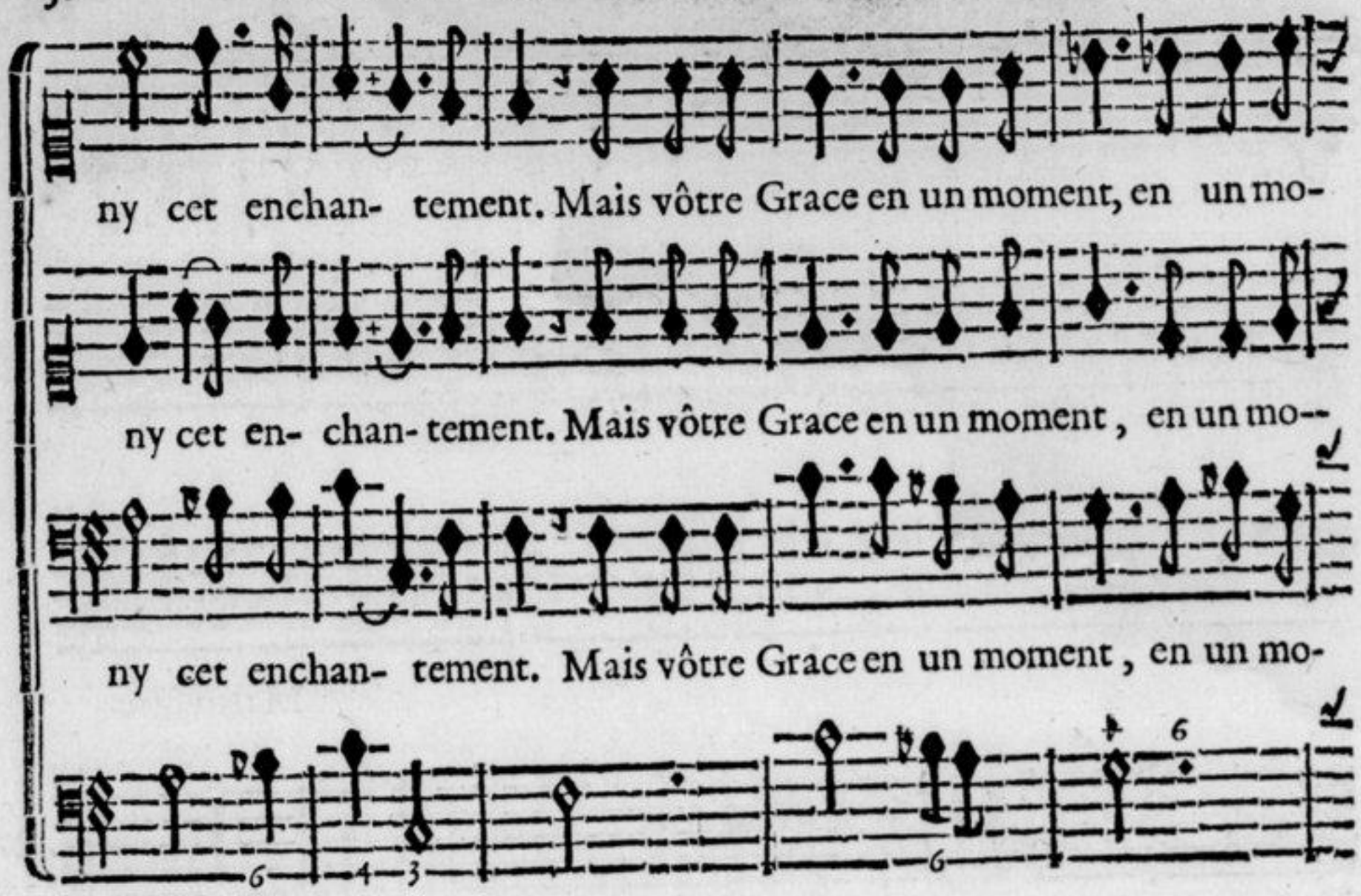

Grace en un mo- ment , A fi- ni cet en- chan- tement.
Grace en un moment , en un moment , A fi- ni cet enchan- tement.
Grace en un moment, en un moment , A fini cet enchan- tement.

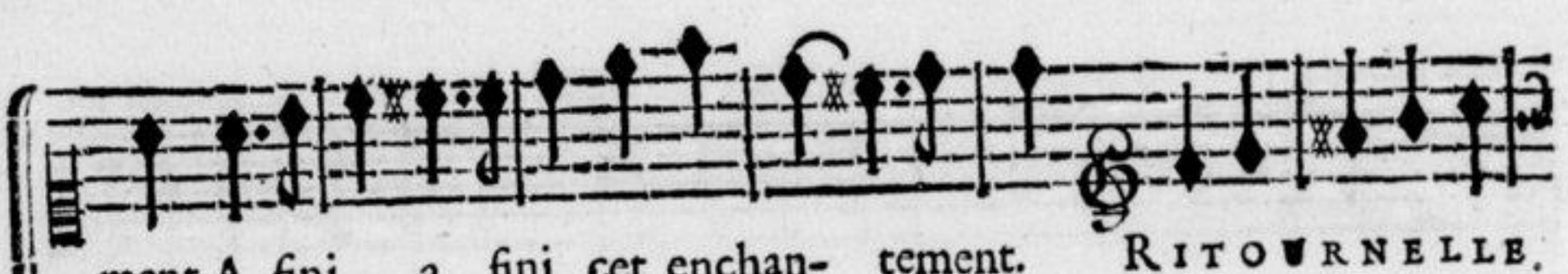

Mais vôtre

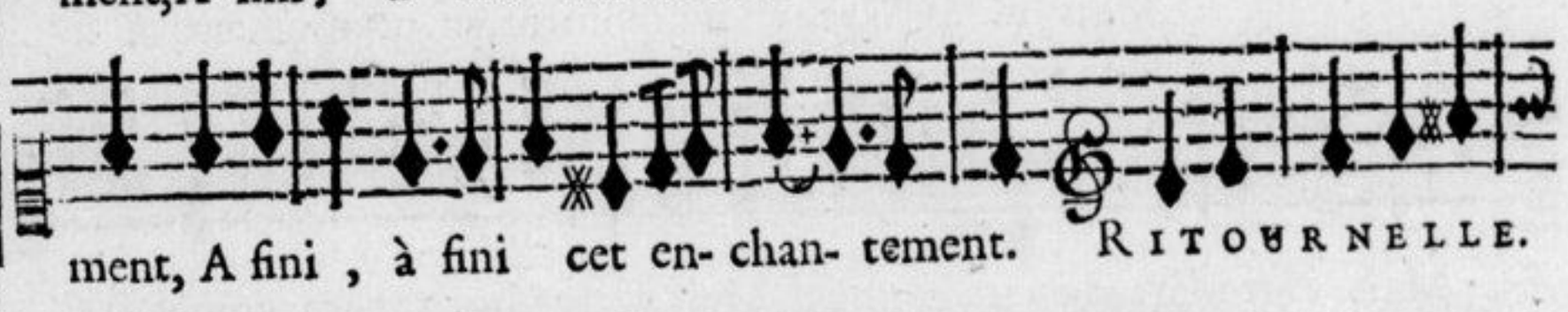

Mais vôtre Grace en un moment,en un moment, A fi-

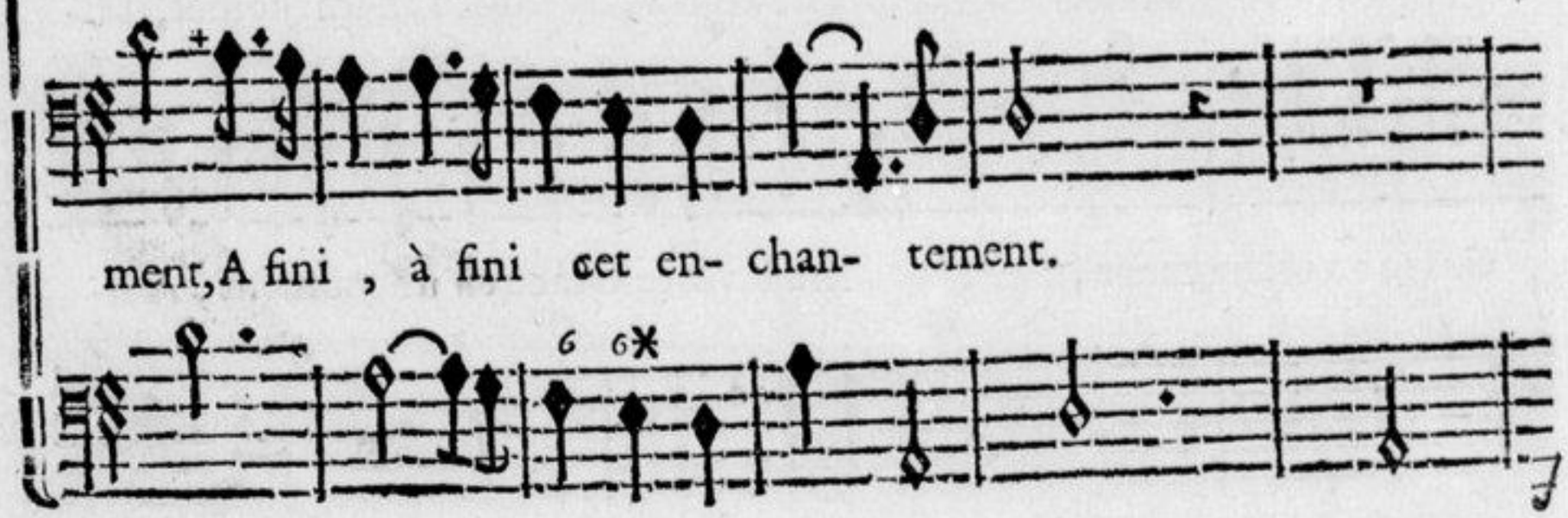

Mais vôtre Grace en un moment;Mais vôtre Grace en un momẽt, A fi-

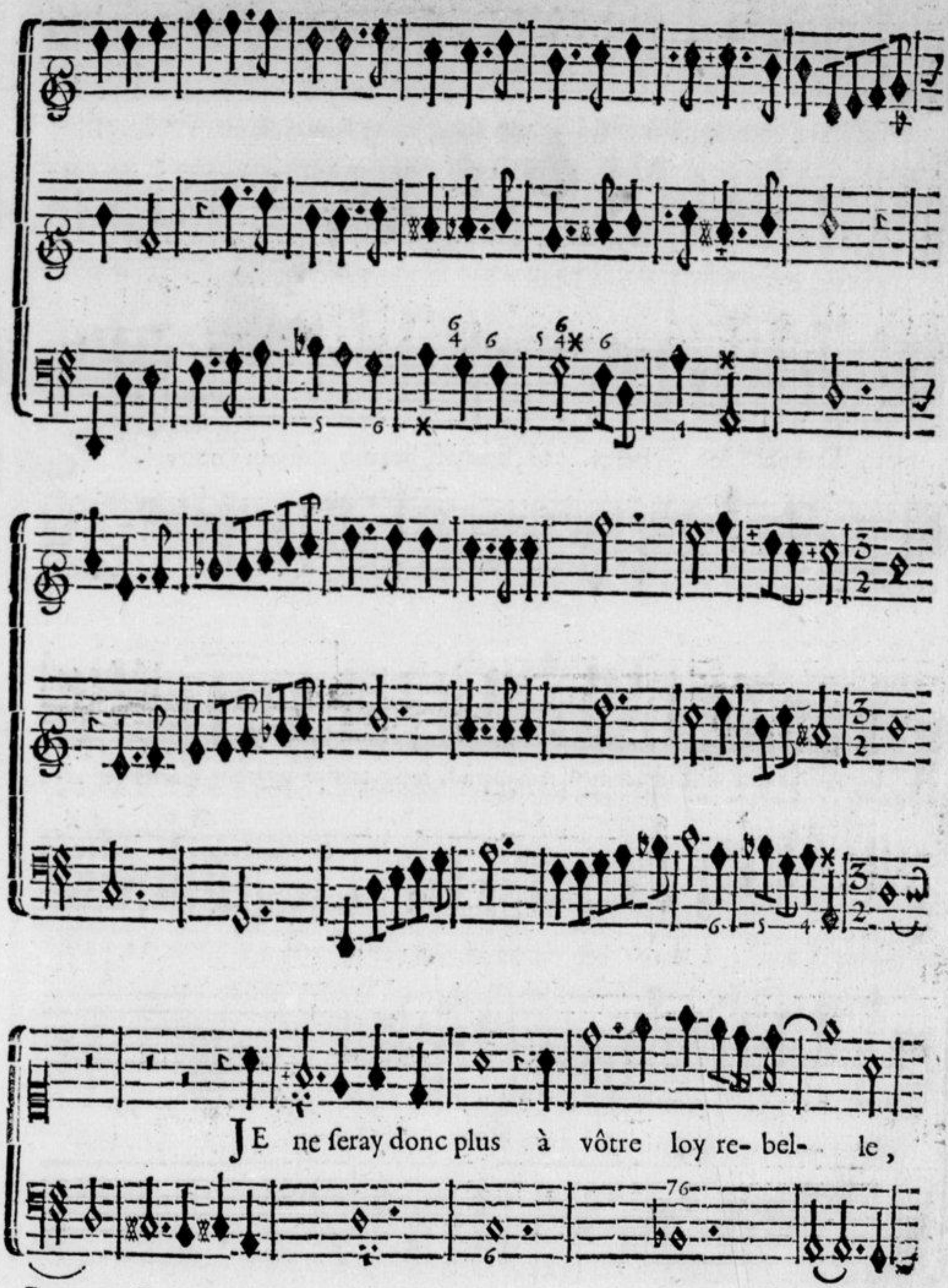
Grace en un moment ,
Mais vôtre Grace en un moment , A fi-


ny cet enchan- tement. Mais vôtre Grace en un moment, en un mo-
ny cet en- chan- tement. Mais vôtre Grace en un moment, en un mo--
ny cet enchan- tement. Mais vôtre Grace en un moment, en un mo-

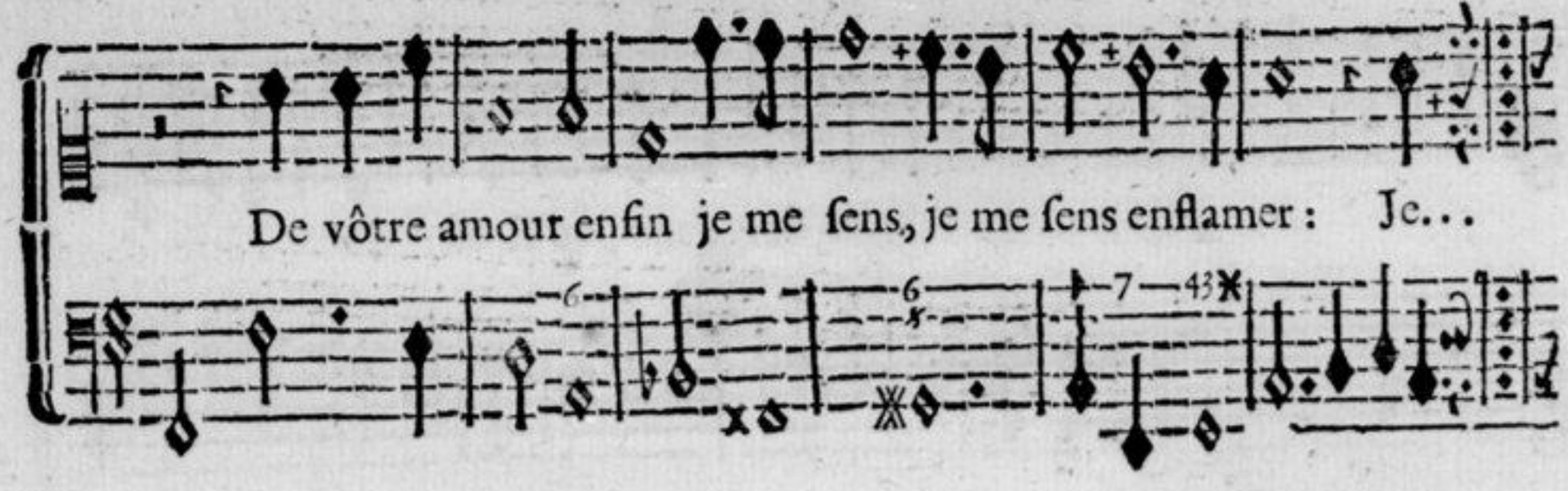

ment, A fini, a fini cet enchan- tement. RITOURNELLE.

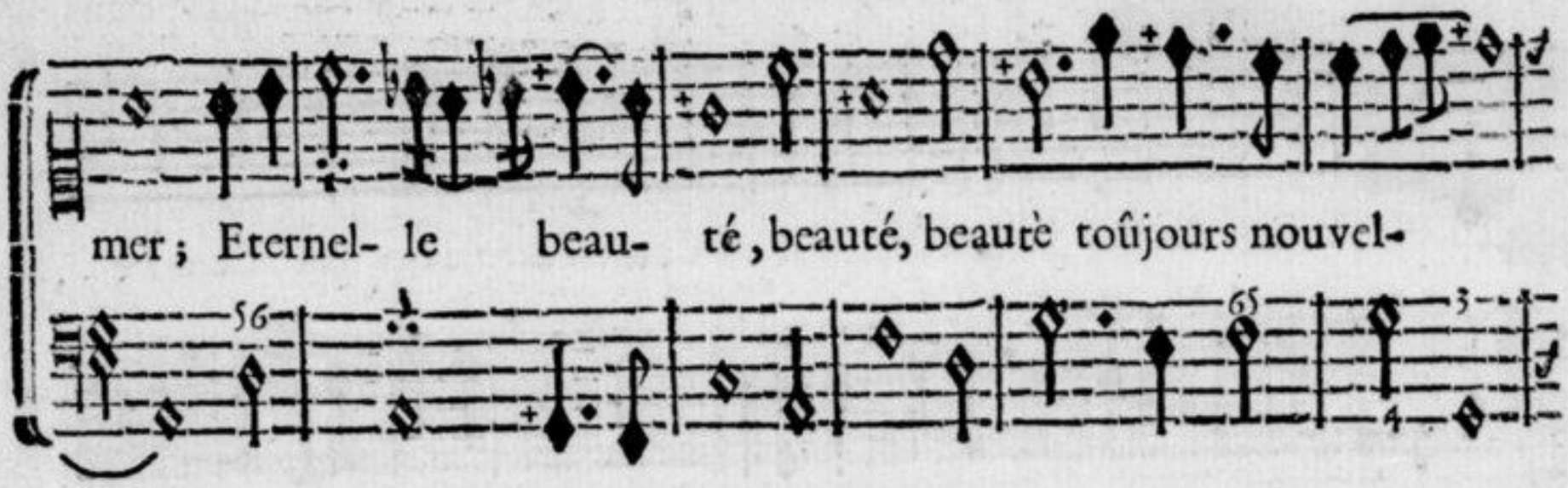

ment, A fini, à fini cet en- chan- tement. RITOURNELLE.

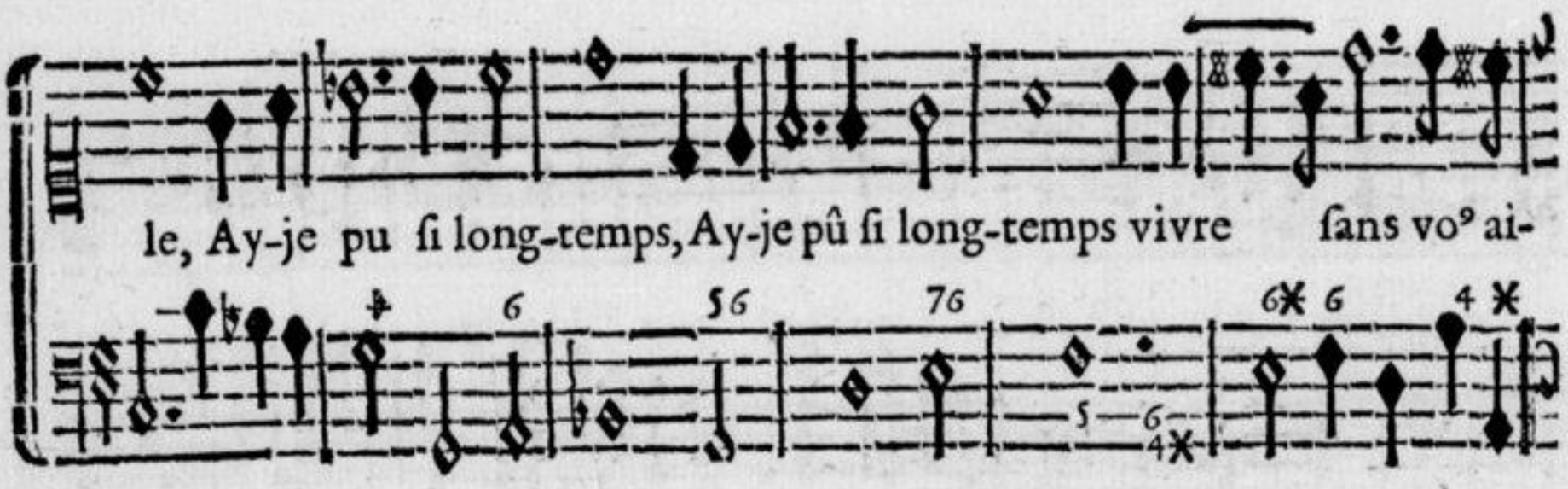

ment, A fini, à fini cet en- chan- tement.



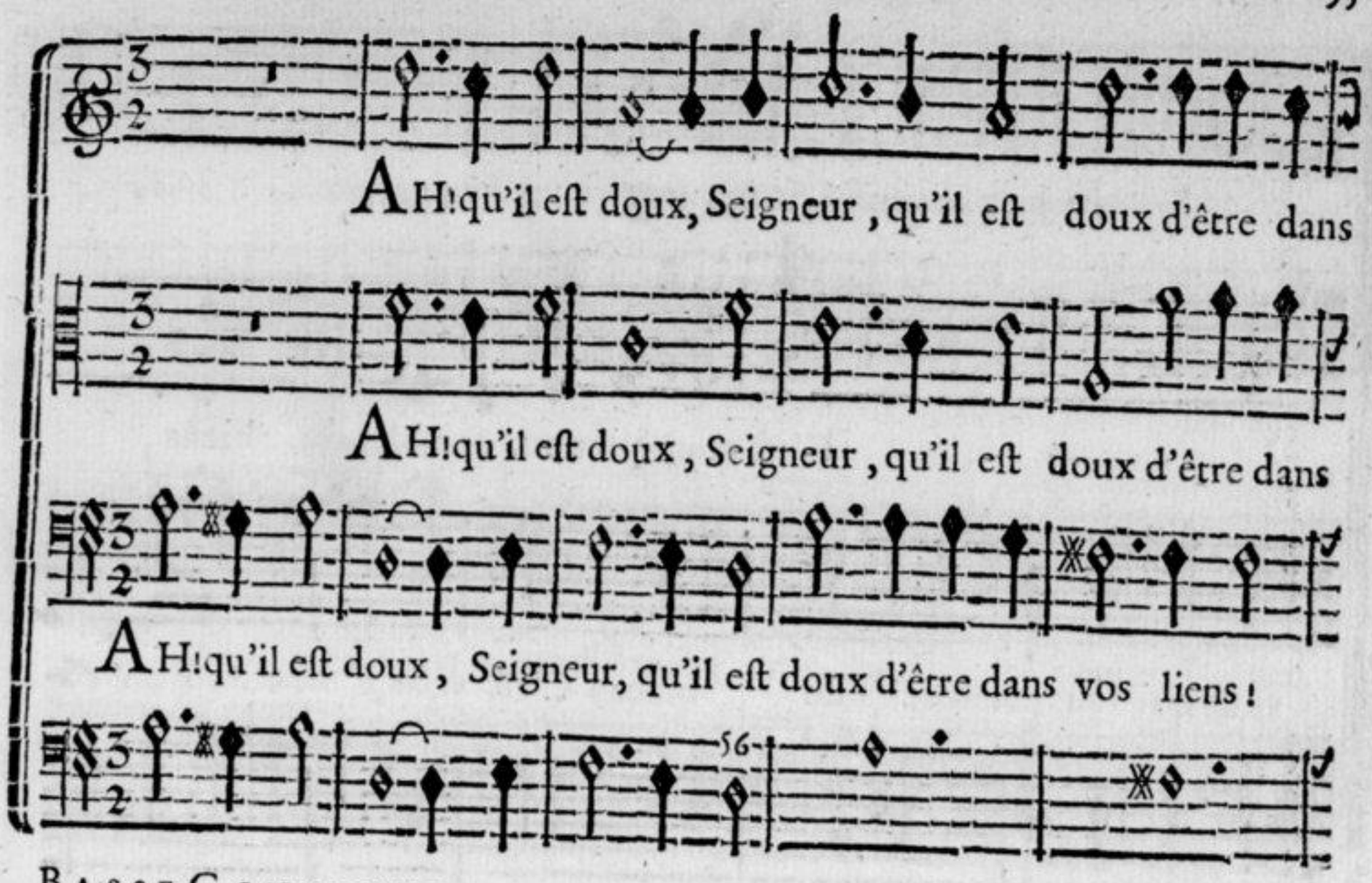
JE ne ſeray donc plus à vôtre loy re- bel- le,

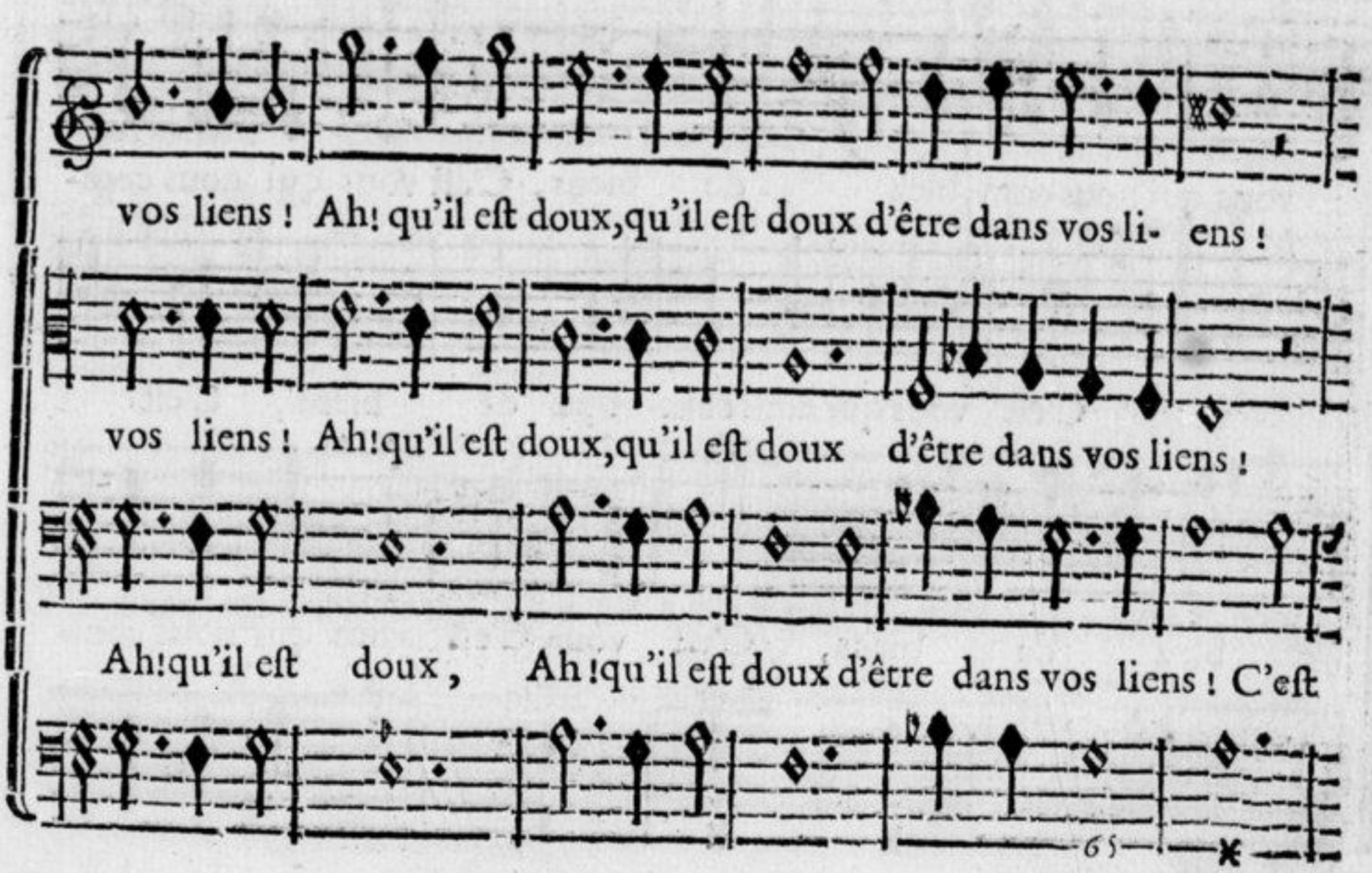

De vôtre amour enfin je me ſens, je me ſens enflamer : Je...


mer ; Eternel- le beau- té, beauté, beauté toûjours nouvel-


le, Ay-je pu ſi long-temps, Ay-je pû ſi long-temps vivre ſans vo⁹ ai-

mer. Eter-- mer. RITOURNELLE. *cy-devant* page 33.


AH! qu'il eſt doux, Seigneur, qu'il eſt doux d'être dans
AH! qu'il eſt doux, Seigneur, qu'il eſt doux d'être dans
AH! qu'il eſt doux, Seigneur, qu'il eſt doux d'être dans vos liens!
56
BASSE-CONTINUE.


vos liens! Ah! qu'il eſt doux, qu'il eſt doux d'être dans vos li- ens!
vos liens! Ah! qu'il eſt doux, qu'il eſt doux d'être dans vos liens!
Ah! qu'il eſt doux, Ah! qu'il eſt doux d'être dans vos liens! C'eſt
65

C'eſt vous qui nous comblez de biens, C'eſt

C'eſt vous qui nous comblez de biens,

vous qui nous comblez de biens, C'eſt vous, C'eſt vo⁹ qui no⁹ cõ-

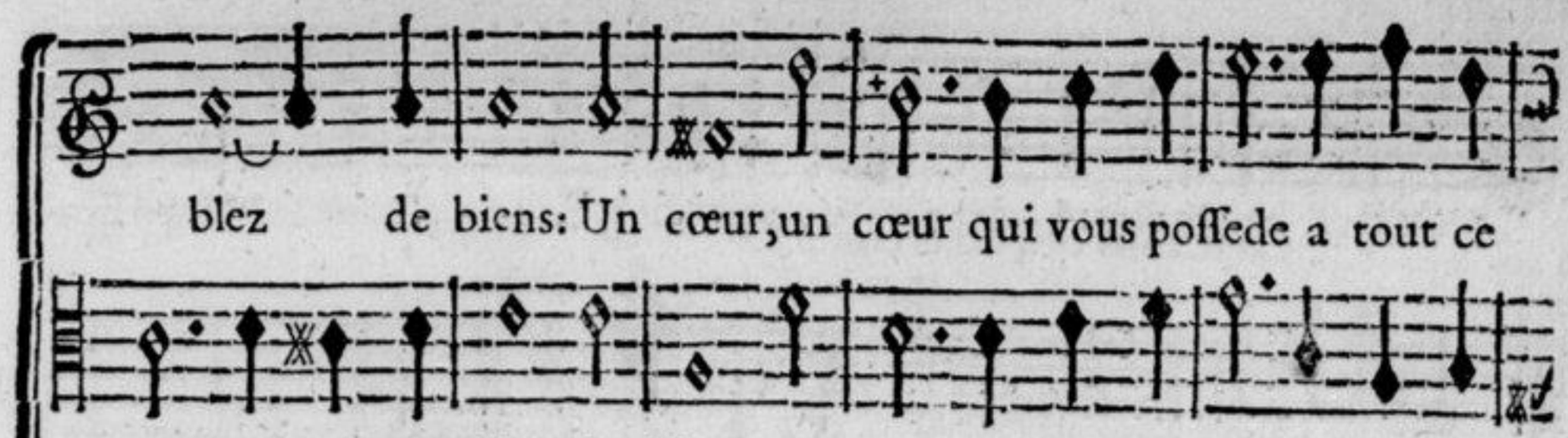
6 7 6 7

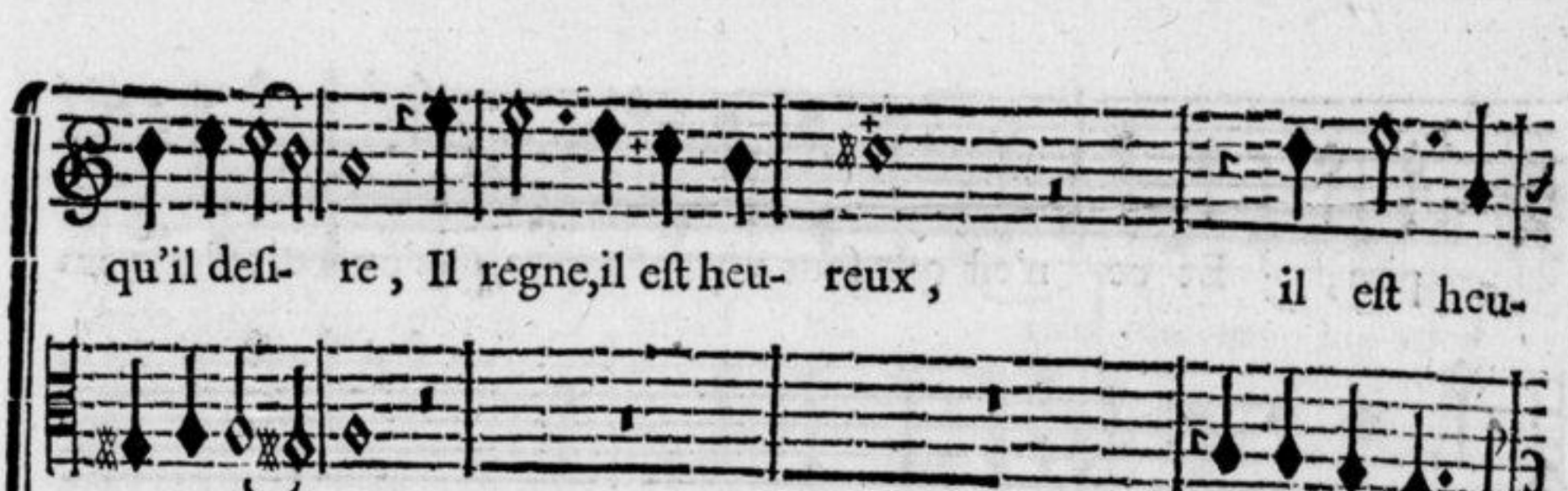
vous qui nous com- blez de biens, C'eſt vous qui nous com-

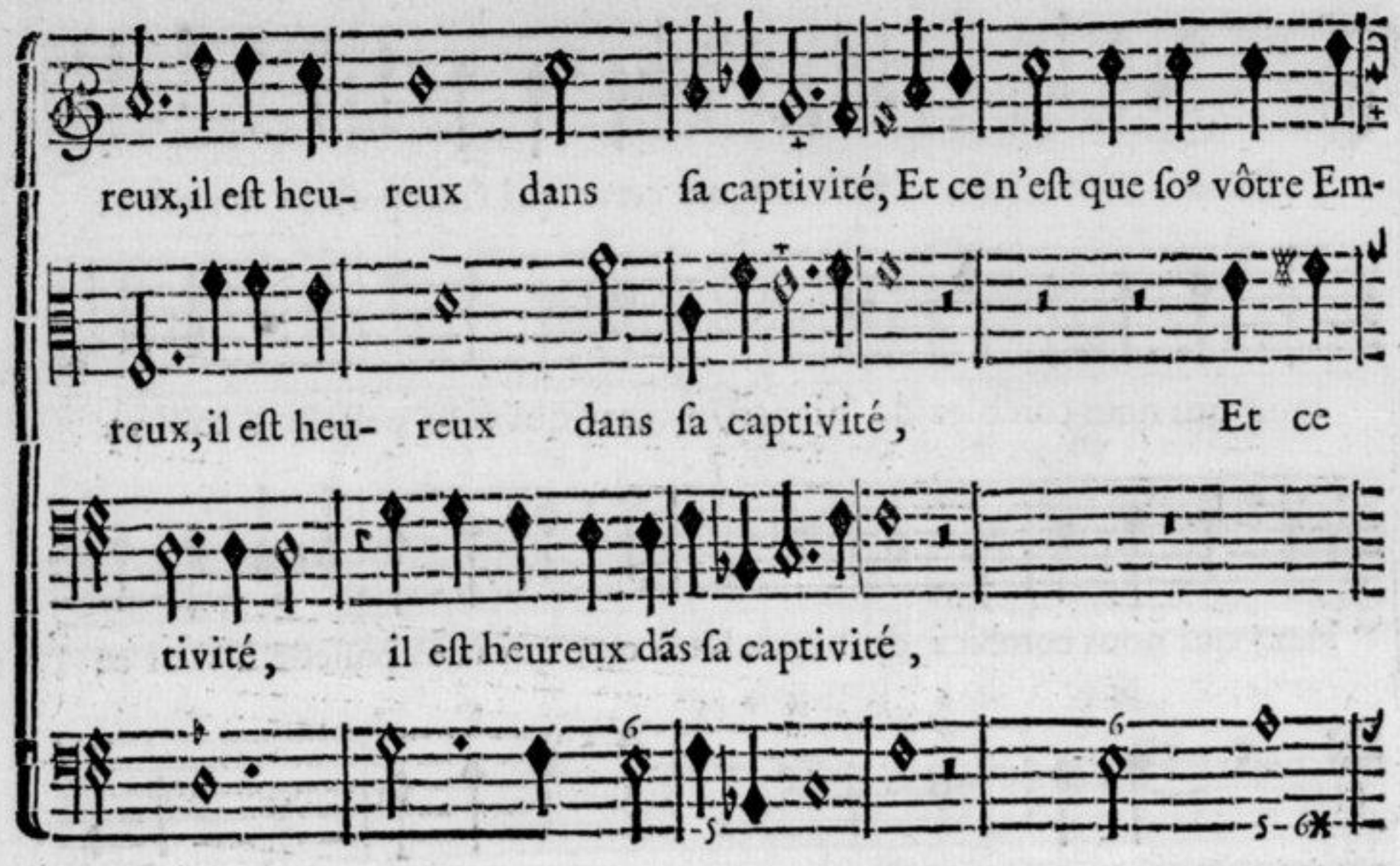
C'eſt vous qui nous com- blez de biens, C'eſt

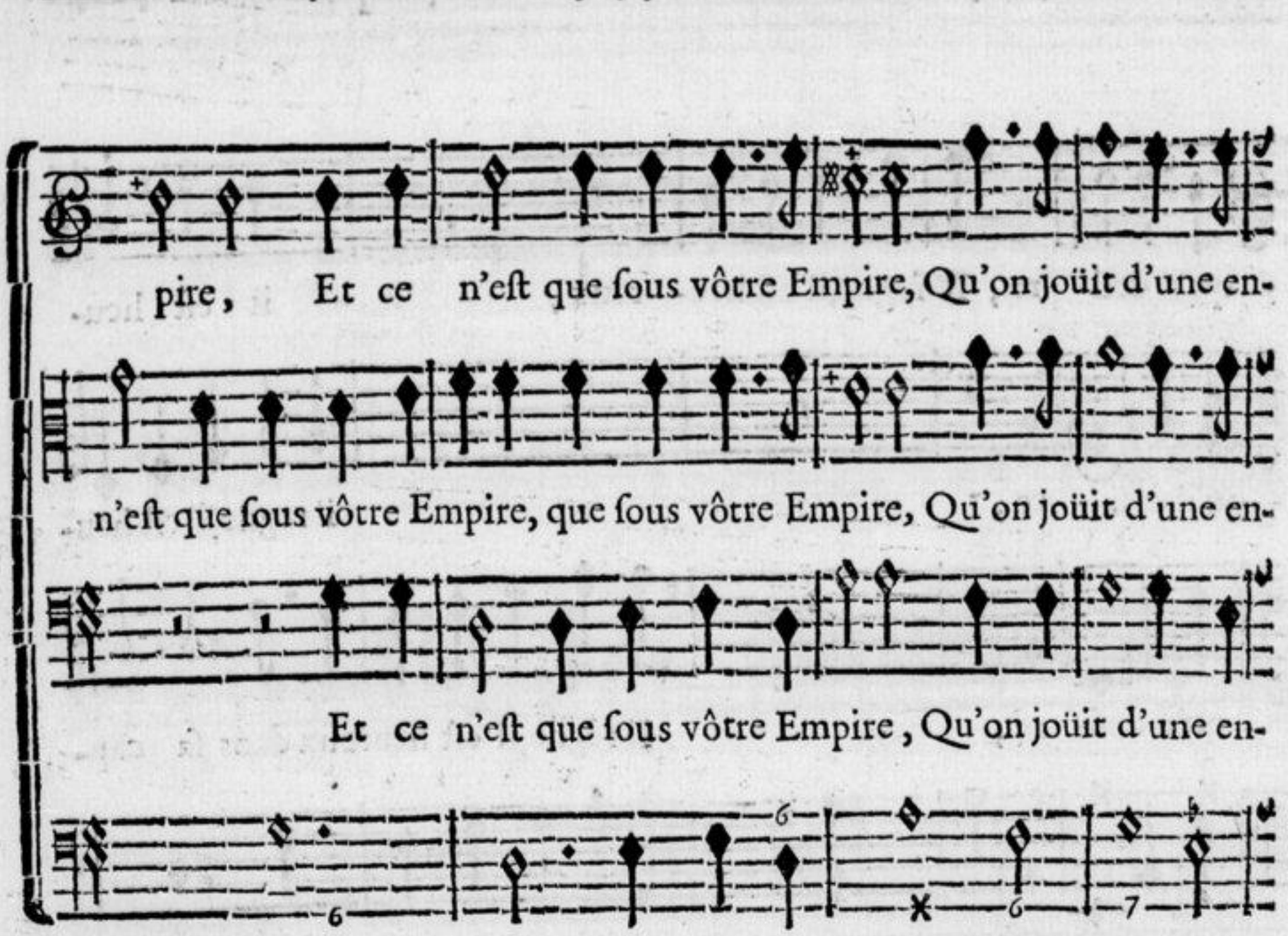
blez de biens, C'eſt vous, C'eſt vous qui nous com-

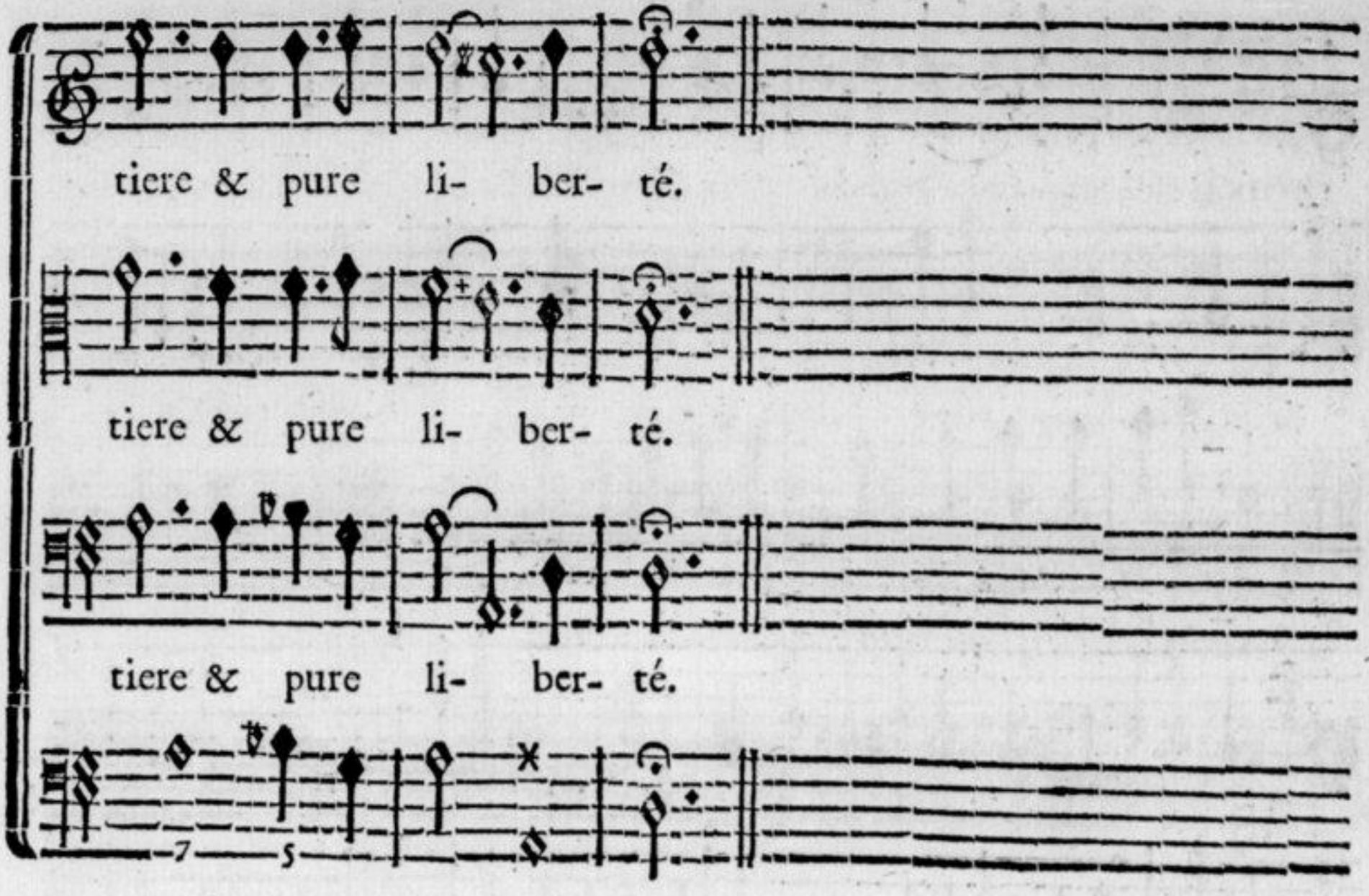
7 7 6

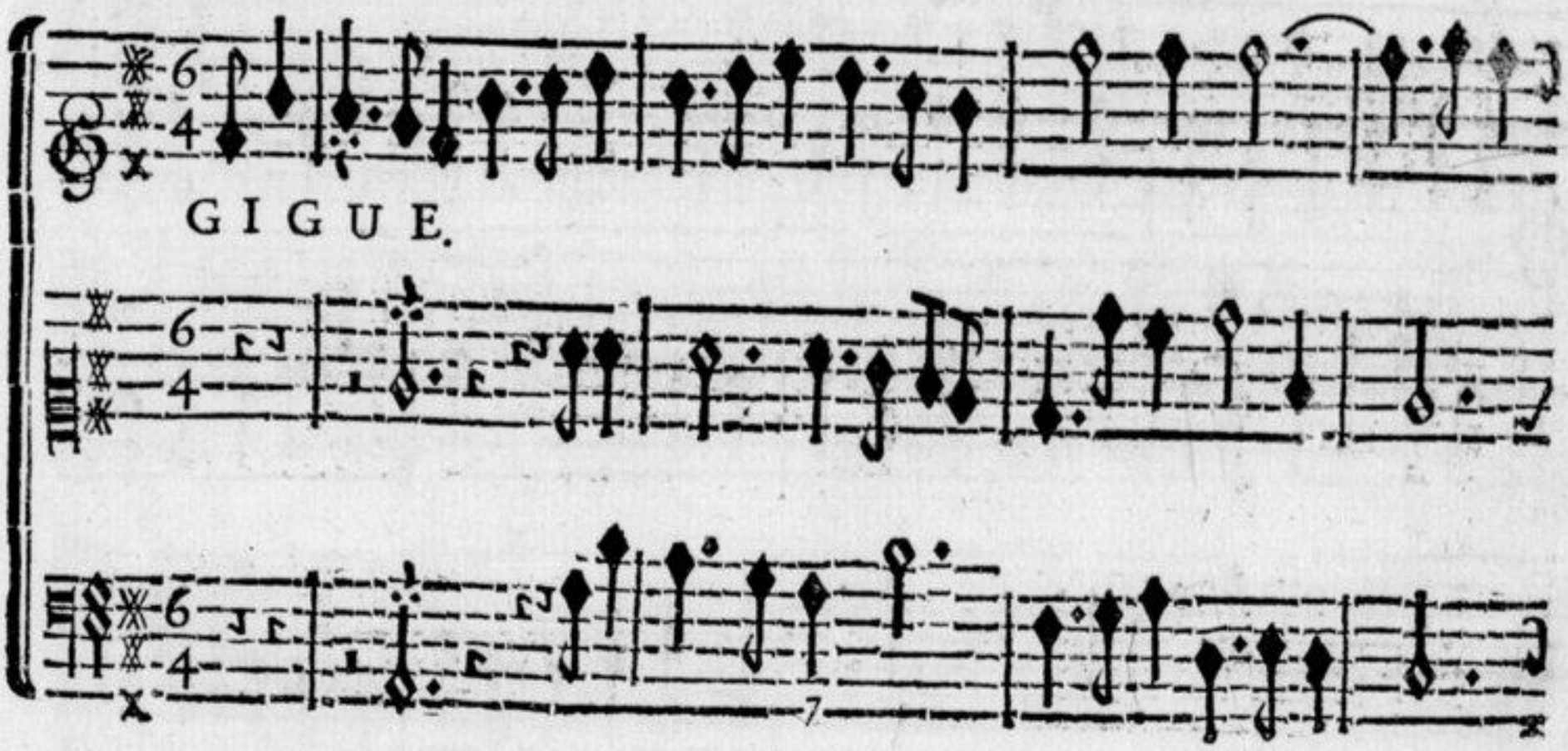

blez de biens: Un cœur,un cœur qui vous poſſede a tout ce
vous qui nous comblez de biens:Un cœur qui vous poſſede a tout ce
blez, qui nous comblez de biens: Un cœur qui vous poſſede a tout ce

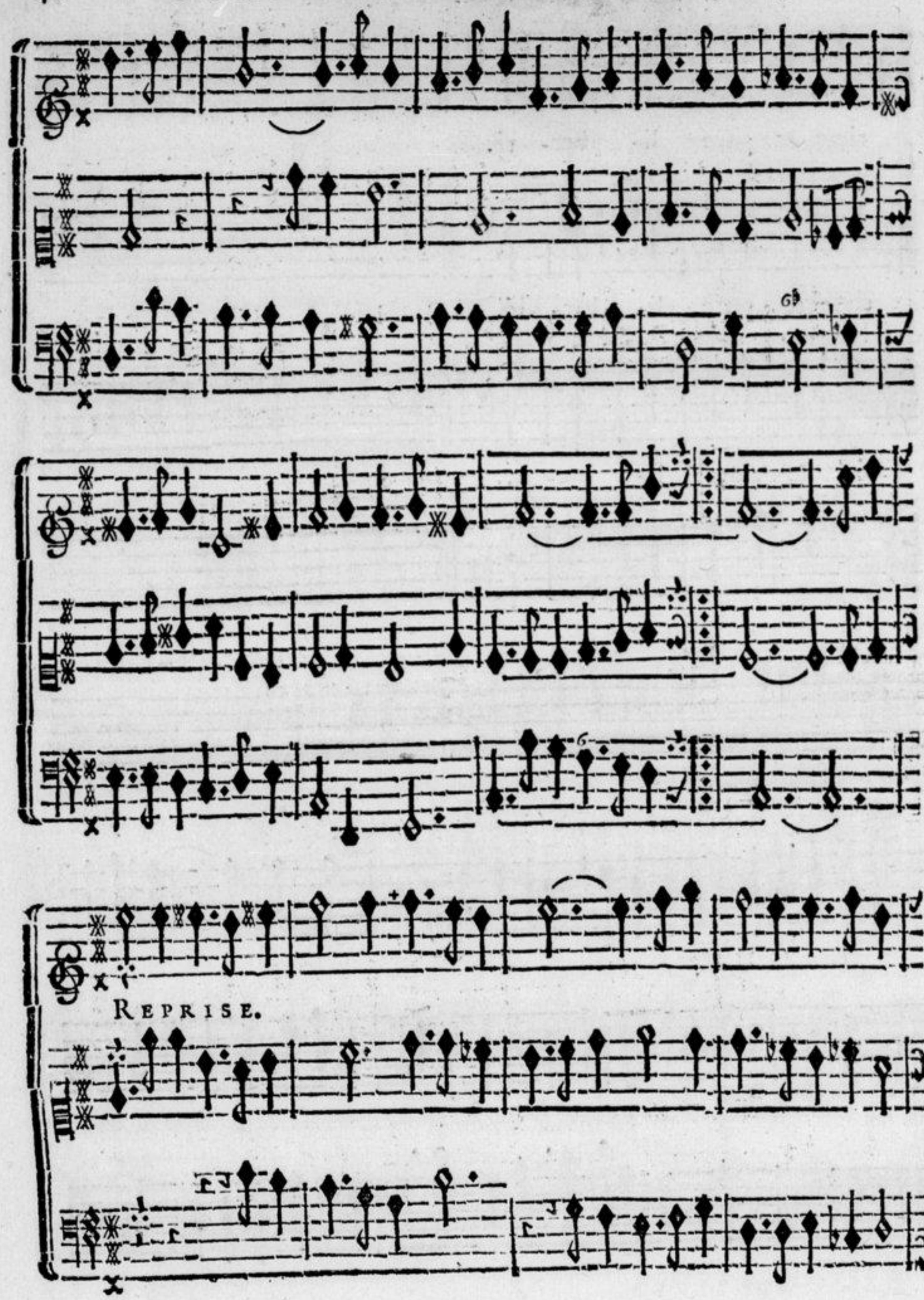

qu'il deſi- re , Il regne,il eſt heu- reux , il eſt heu-
qu'il deſi- re , il regne,il eſt heu-
qu'il deſi- re , Il regne,il eſt heureux dans ſa cap-

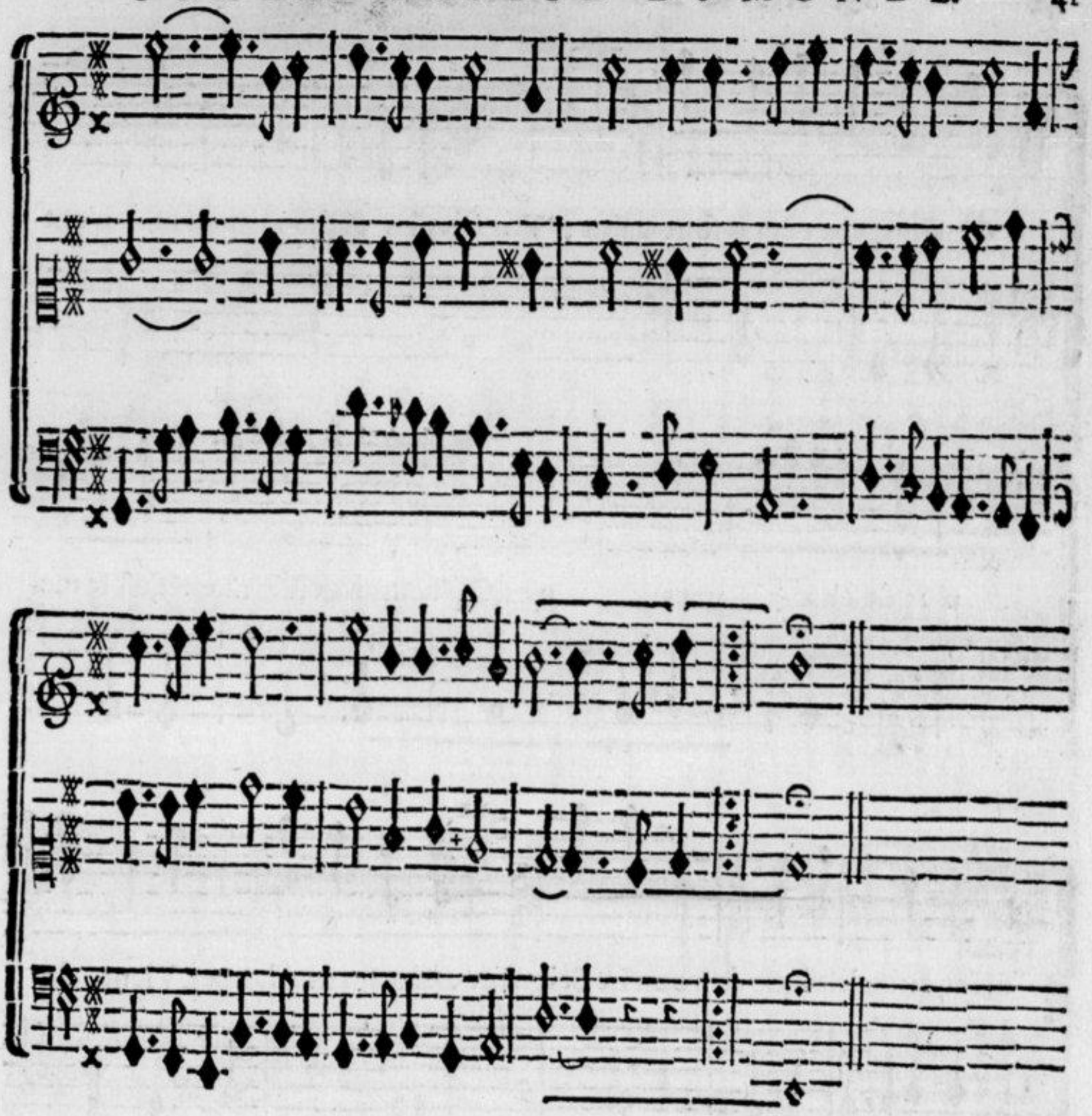

reux, il eſt heu- reux dans ſa captivité, Et ce n'eſt que ſo⁹ vôtre Em-
reux, il eſt heu- reux dans ſa captivité, Et ce
tivité, il eſt heureux dãs ſa captivité,


pire, Et ce n'eſt que ſous vôtre Empire, Qu'on joüit d'une en-
n'eſt que ſous vôtre Empire, que ſous vôtre Empire, Qu'on joüit d'une en-
Et ce n'eſt que ſous vôtre Empire, Qu'on joüit d'une en-

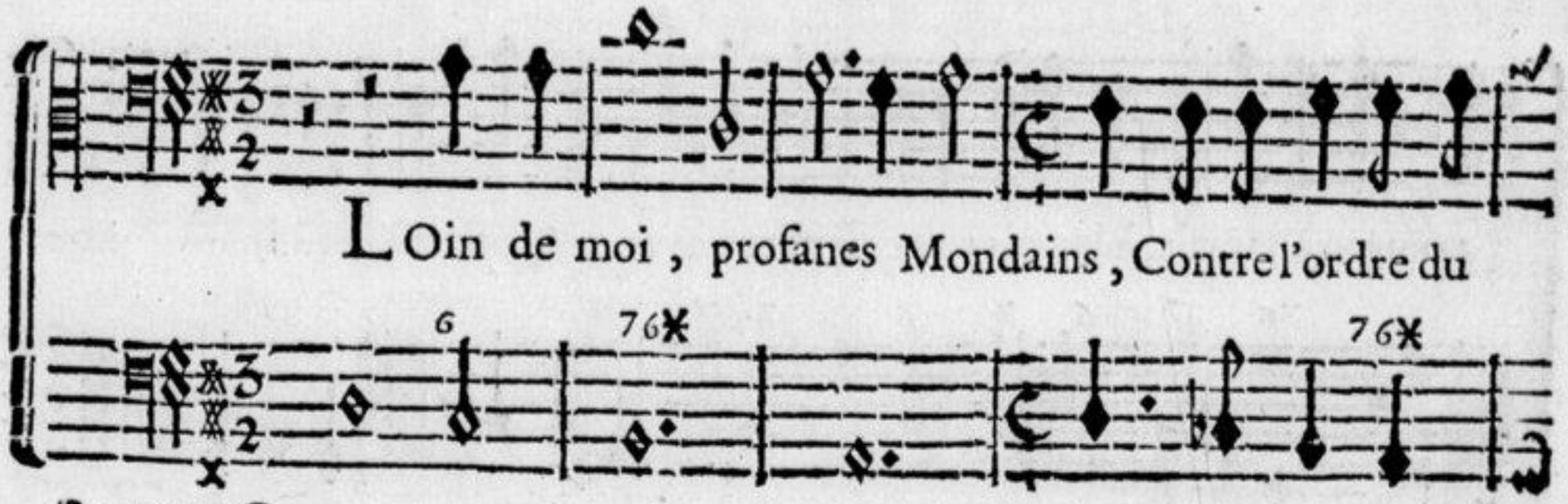

tiere & pure li- ber- té.
tiere & pure li- ber- té.
tiere & pure li- ber- té.


GIGUE.

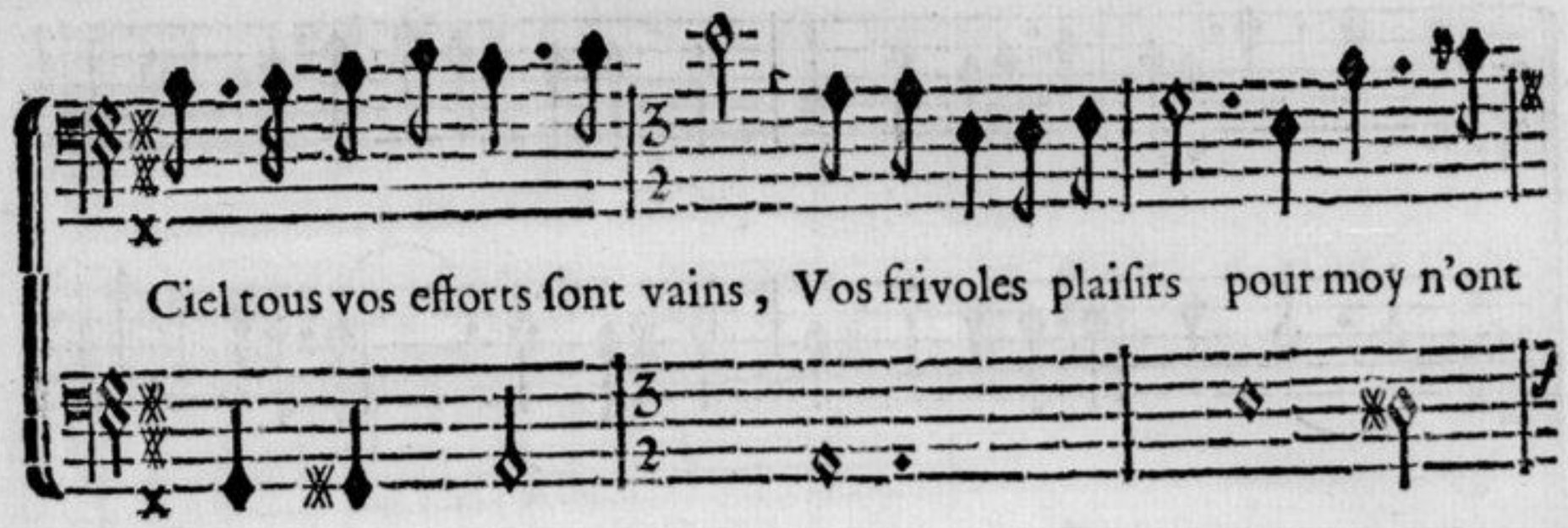

REPRISE.

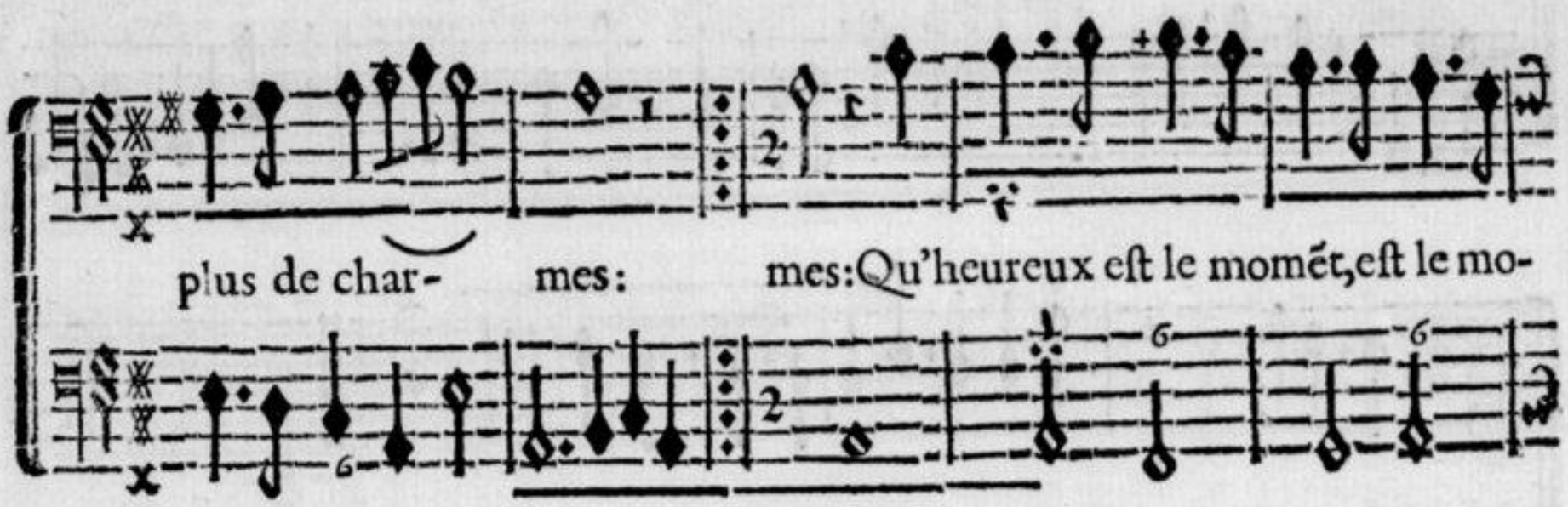


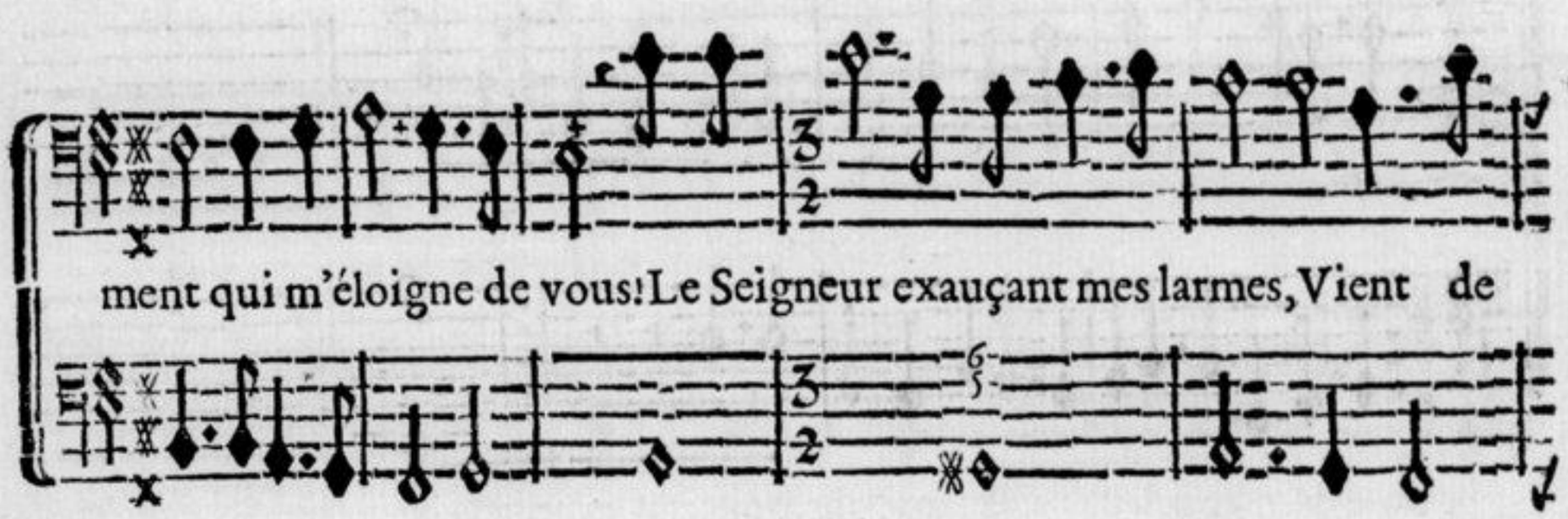
AIR.

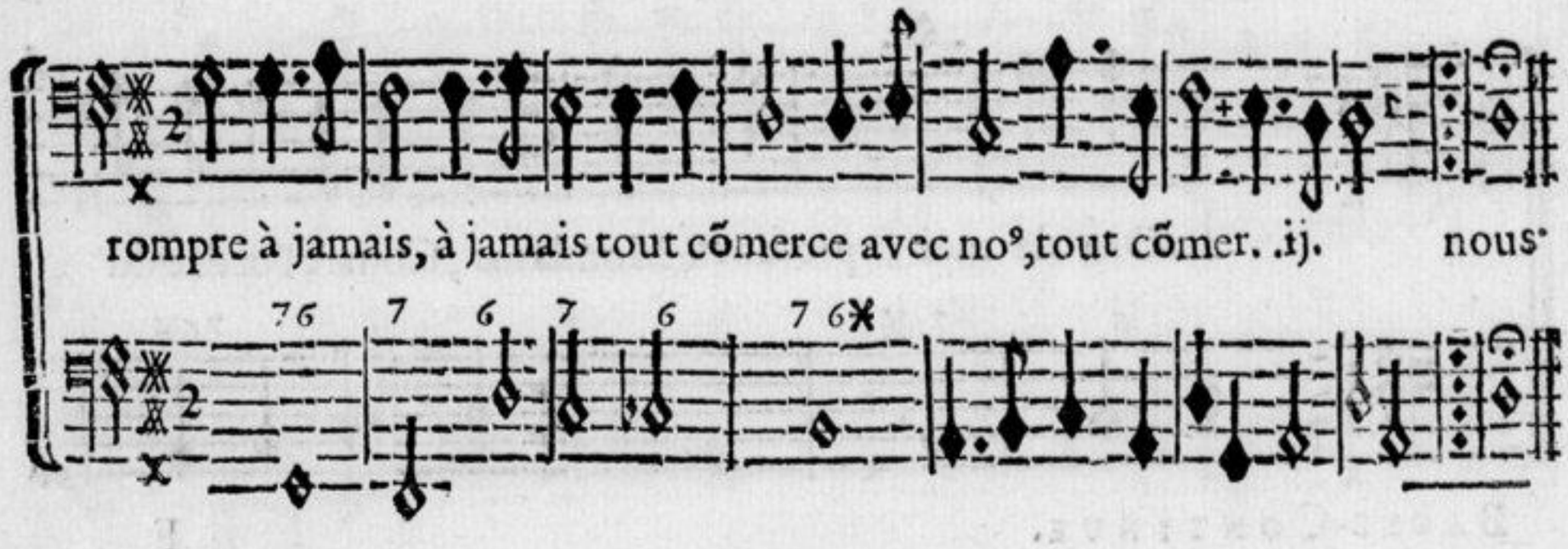


LOin de moi, profanes Mondains, Contre l'ordre du

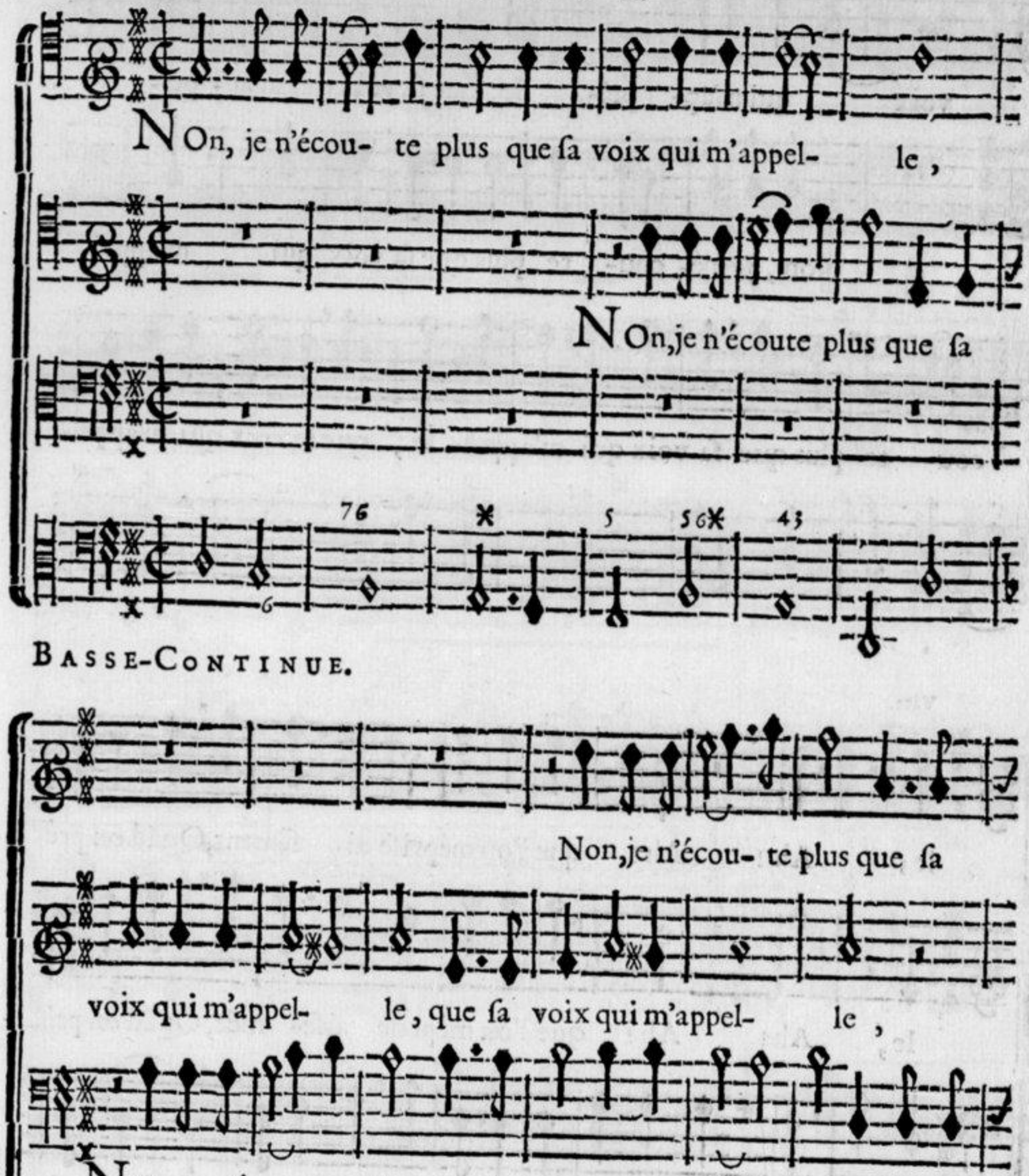

Ciel tous vos efforts ſont vains, Vos frivoles plaiſirs pour moy n'ont


plus de char- mes: mes:Qu'heureux eſt le momẽt,eſt le mo-

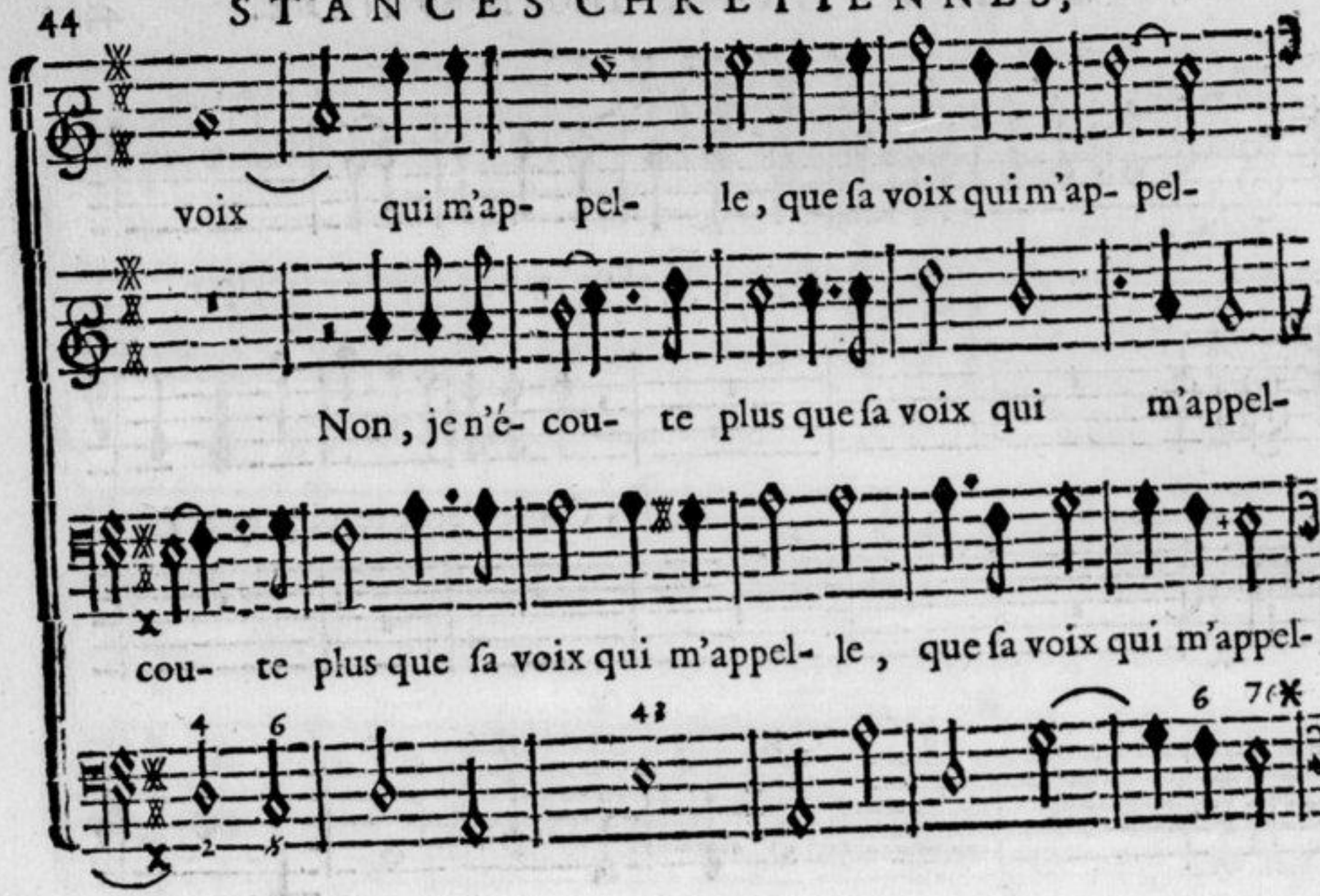

ment qui m'éloigne de vous!Le Seigneur exauçant mes larmes,Vient de

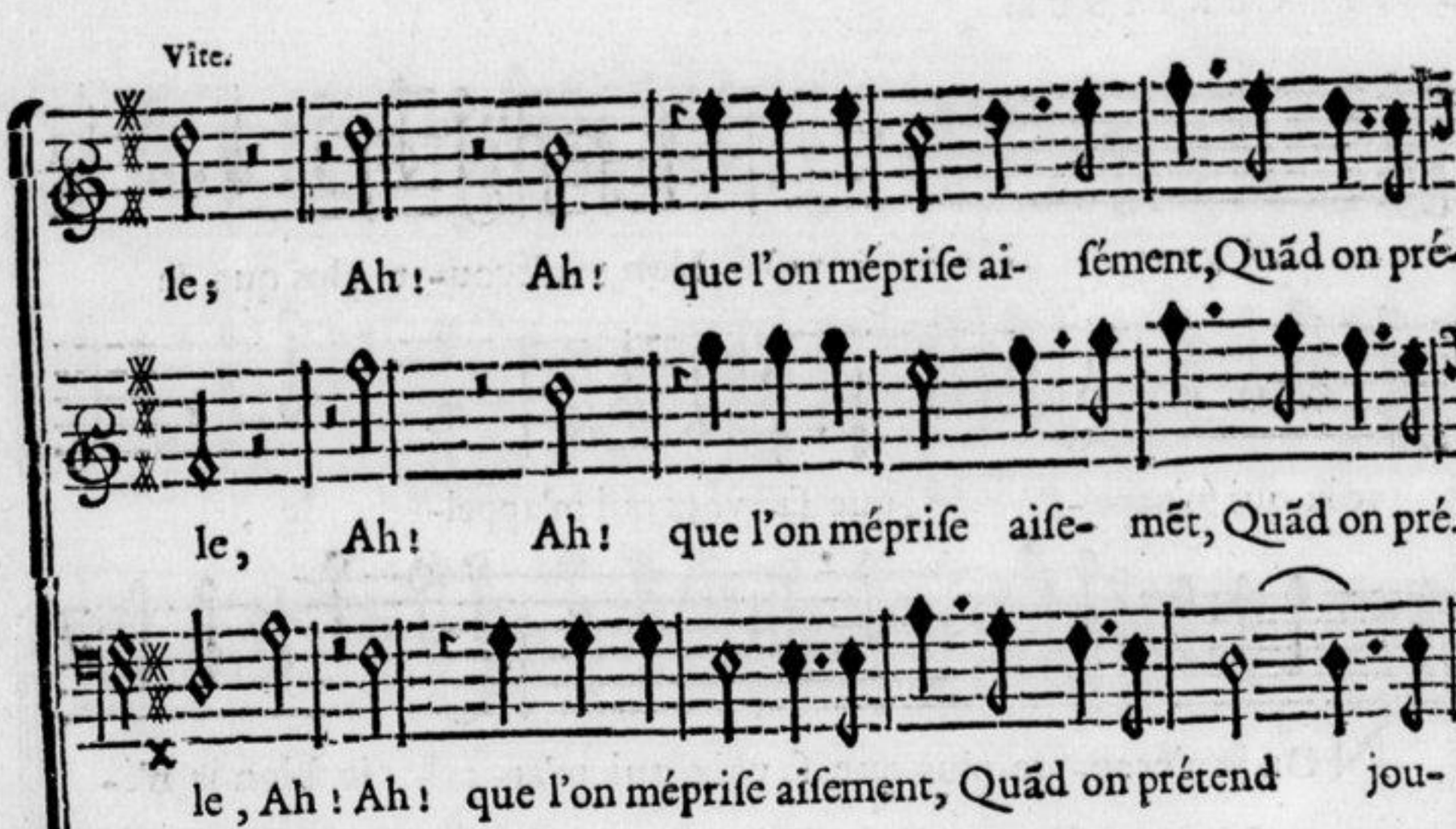

rompre à jamais, à jamais tout cõmerce avec no°,tout cõmer. .ij. nous

CHOEUR.

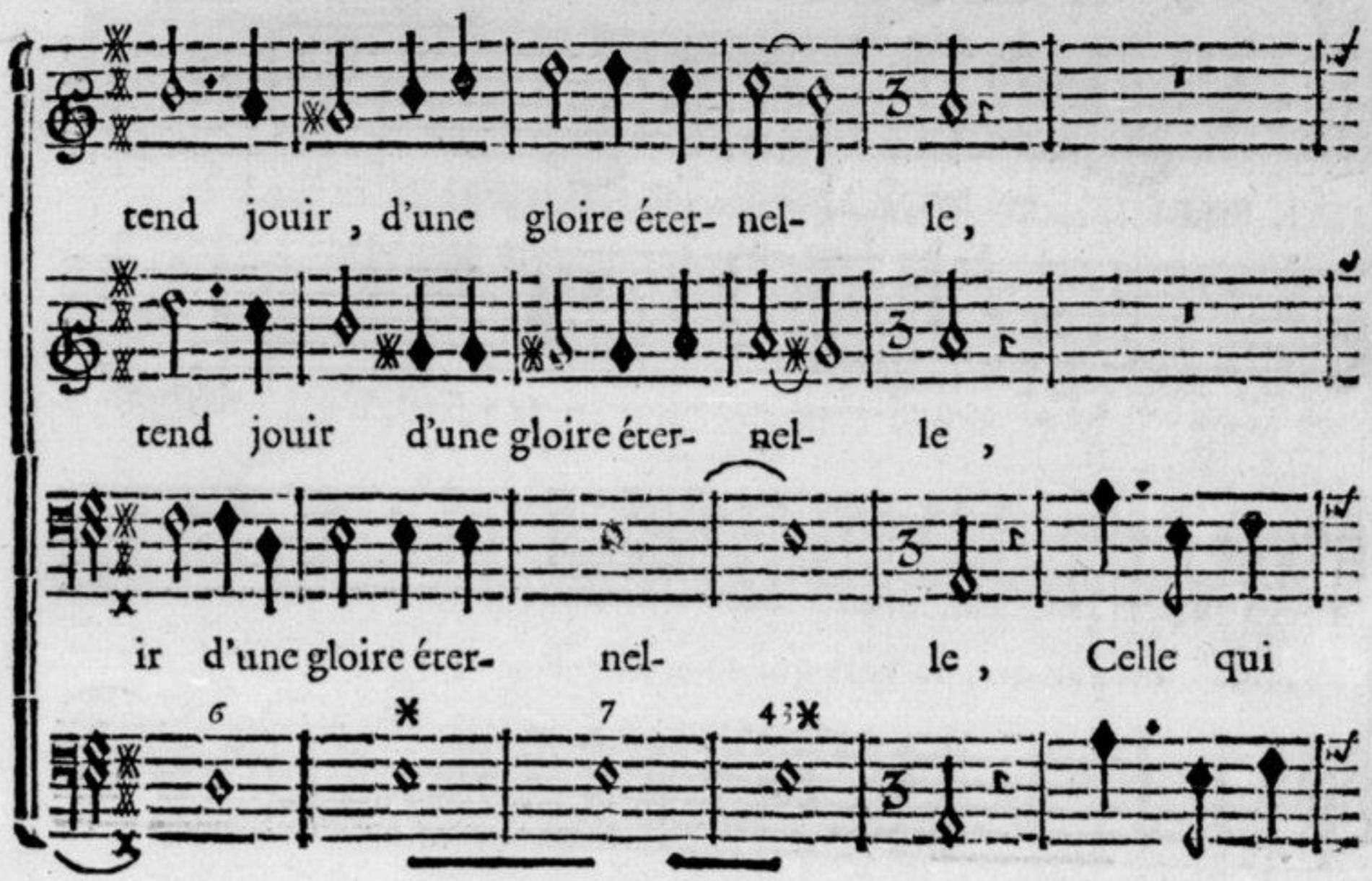


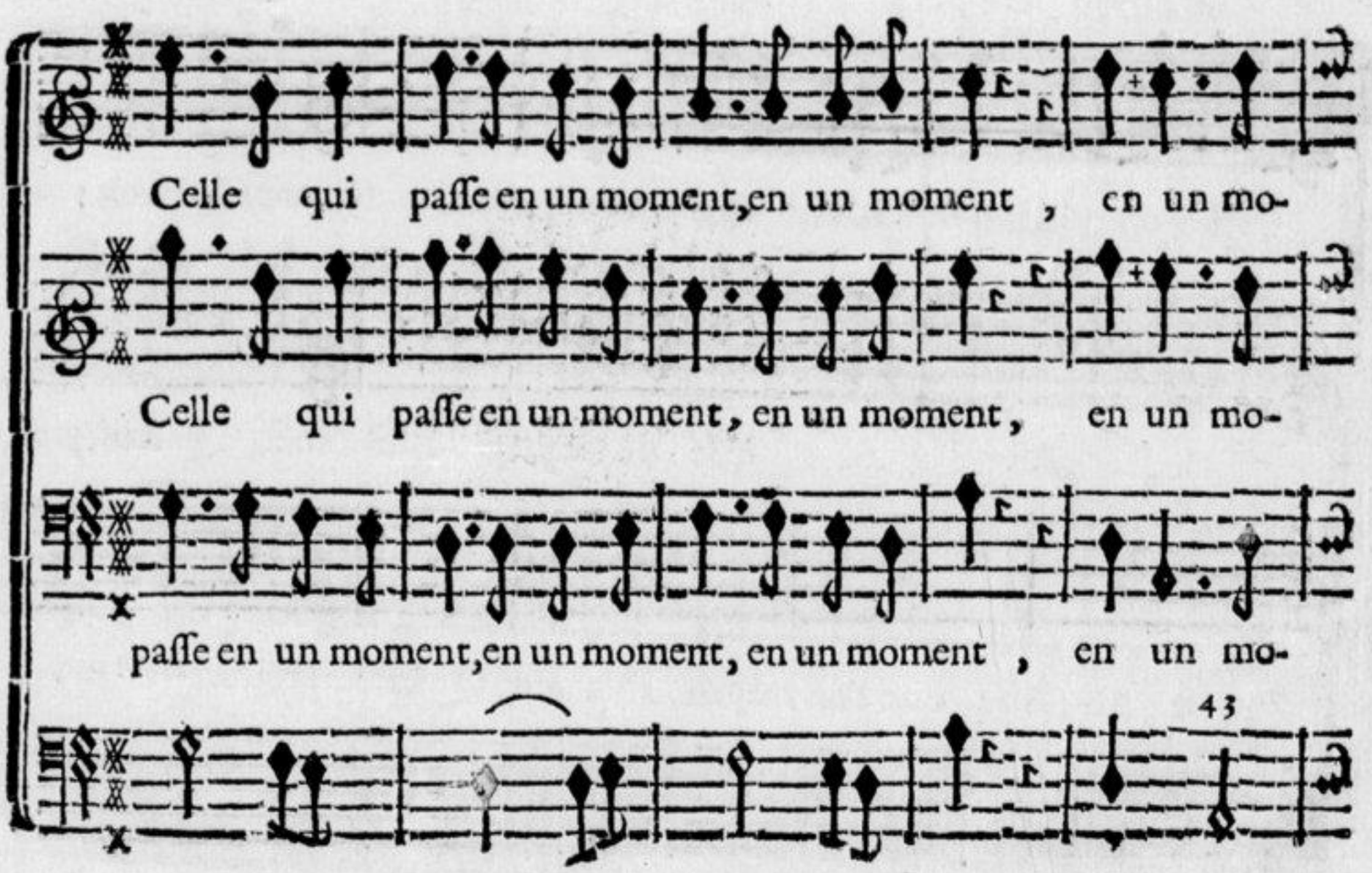
BASSE-CONTINUE.


voix qui m'ap- pel- le, que ſa voix qui m'ap- pel-
Non, je n'é- cou- te plus que ſa voix qui m'appel-
cou- te plus que ſa voix qui m'appel- le, que ſa voix qui m'appel-


Vite.
le; Ah! Ah! que l'on mépriſe ai- ſément, Quãd on pré-
le, Ah! Ah! que l'on mépriſe aiſe- mẽt, Quãd on pré-
le, Ah! Ah! que l'on mépriſe aiſement, Quãd on prétend jou-

le; Ah! Ah! que l'on mépriſe ai- ſément, Quãd on pré-


tend jouir , d'une gloire éter- nel- le,
tend jouir d'une gloire éter- nel- le ,
ir d'une gloire éter- nel- le , Celle qui


Celle qui passe en un moment,en un moment , en un mo-
Celle qui passe en un moment, en un moment, en un mo-
passe en un moment,en un moment, en un moment , en un mo-

43

ment!

ment!

ment!

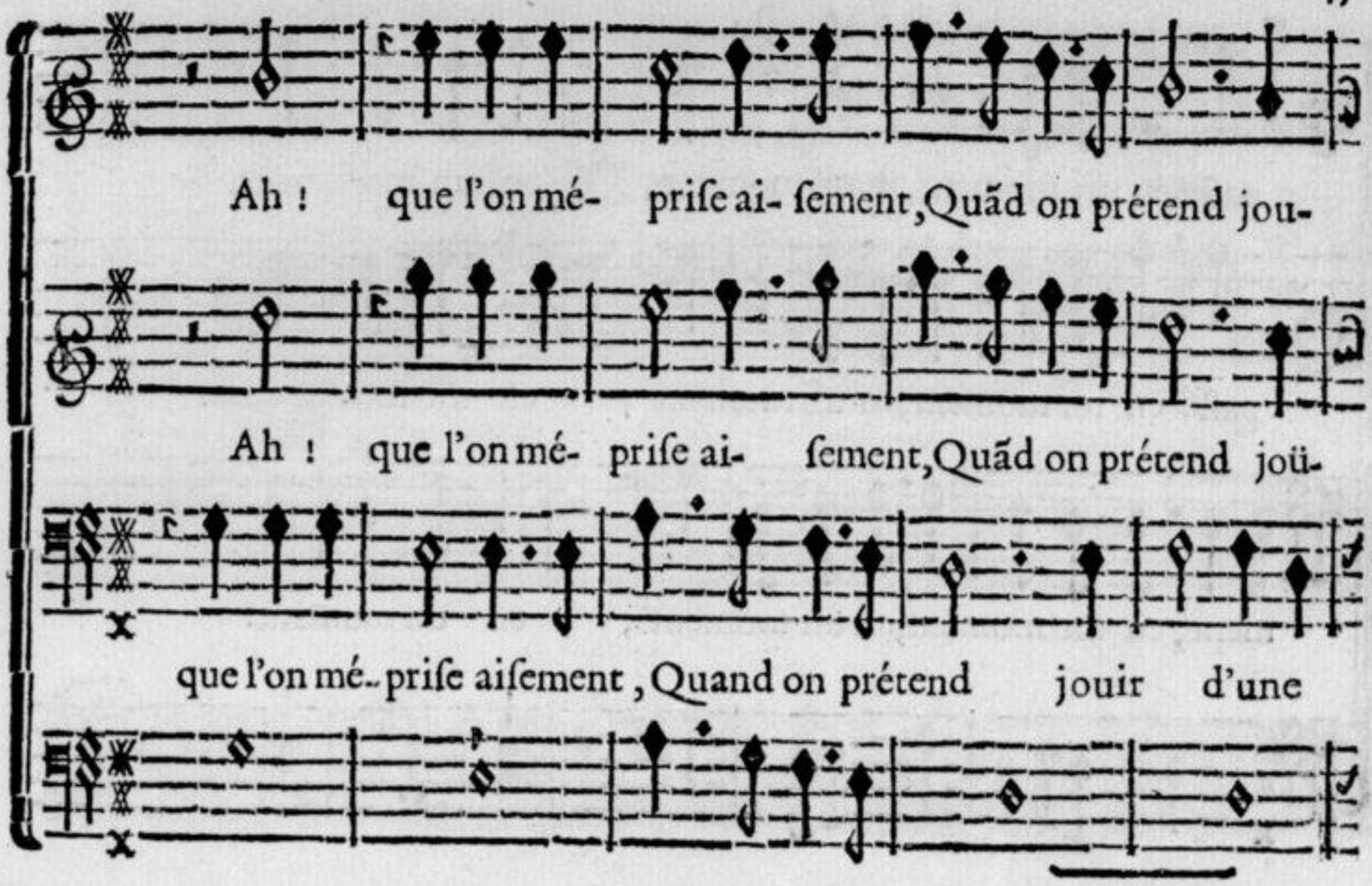
Vîte.

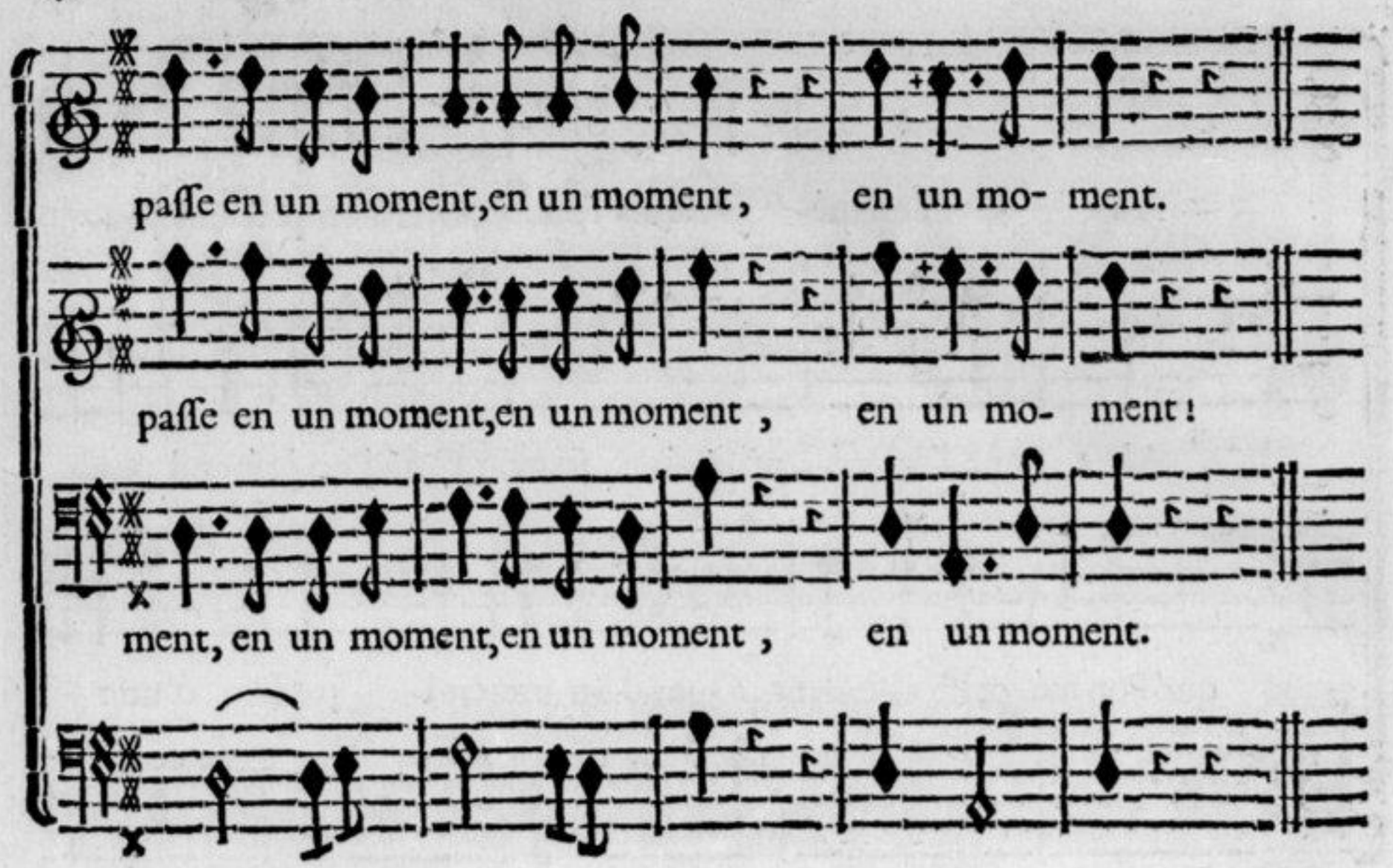
Ah!

Ah!

Vîte.

Ah! Ah!


Ah ! que l'on mé- priſe ai- ſement, Quãd on prétend jou-
Ah ! que l'on mé- priſe ai- ſement, Quãd on prétend joü-
que l'on mé- priſe aiſement, Quand on prétend jouir d'une
ir d'une gloire éter- nel- le, Cel- le qui
ir d'une gloire éter- nel- le, Cel- le qui
gloire éter- nel- le, Celle qui paſſe en un mo-



Fin des Stances ſur la Vanité du Monde.

Prieres & Reflexions.

AVant que le Soleil commence ſa carriere,
Et que l'Aurore au monde annonce ſon retour,
Vôtre Grace prévient la naiſſance du jour,
Et vos divins rayons précedent ſa lumiere.

℣.

Dés le moment de mon reveil,
A peine ſuis-je encore affranchi du ſommeil,
Que vous faites, Seigneur, toute mon eſperance;
Vous êtes le Soleil qui venant m'éclairer,
Me faites tous les jours marcher en aſſurance
Au milieu des pecheurs qui veulent s'égarer.

℣.

Ecoûtez ma juſte Priere,
Elle n'aſpire point aux grandeurs d'icy-bas,
Du monde les trompeurs appas
Ne peuvent m'ébloüir par leur fauſſe lumiere.

℟.

Pour vous rendre à jamais des honneurs immortels ;
Je vais me dévoüer à vos ſacrez Autels ,
Et me ſoûmettre au joug que la Grace m'impoſe ;
Vous aimer , vous ſervir , eſt tout ce que je veux
Si je vous demande autre choſe ,
Seigneur , n'exaucez point mes vœux.

X

Que j'aime d'un ami le langage ſevere !
Que je hais le diſcours flateur
D'un eſclave , d'un impoſteur ,
Qui me trompe en voulant me plaire !
Perfide , loin de m'éclairer ,
Tu ne penſe qu'à m'égarer
Par tes diſcours foibles & lâches ;
Tu me livres la guerre en m'annonçant la paix ,
Les veritez que tu me caches
Sont des larcins que tu me fais.

Y

Que dangereuſe eſt la ſurpriſe
D'un erreur que le monde ſuit !
Et que mal-aiſément on fuit
Ce que la coûtume authoriſe !

Z

Que de tant de pecheurs l'erreur & la miſere
Ne ſervent point d'excuſe à ton aveuglement ;
Qui t'a dit qu'un Chrétien peut faire impunément
Tout ce qu'aux mondains il voit faire ?

Au lieu de les imiter
Ne penſe qu'à t'écarter
De cette troupe infidelle ;
Pourquoy ſuivrois-tu leurs pas ?
Le Sauveur eſt ton modelle,
Et le monde ne l'eſt pas.

Si vous êtes encore en doute
Du chemin qui conduit à l'éternelle paix ;
Conſultez le Seigneur, il ne trompe jamais,
C'eſt de luy ſeul qu'on peut apprendre cette route.

Parlez, Seigneur, parlez, mon ame eſt attentive
Aux Oracles ſacrez de vôtre ſainte Loy :
Faites que ma raiſon ſe ſoûmette à la Loy,
Et que la Charité rende cette Foy vive.

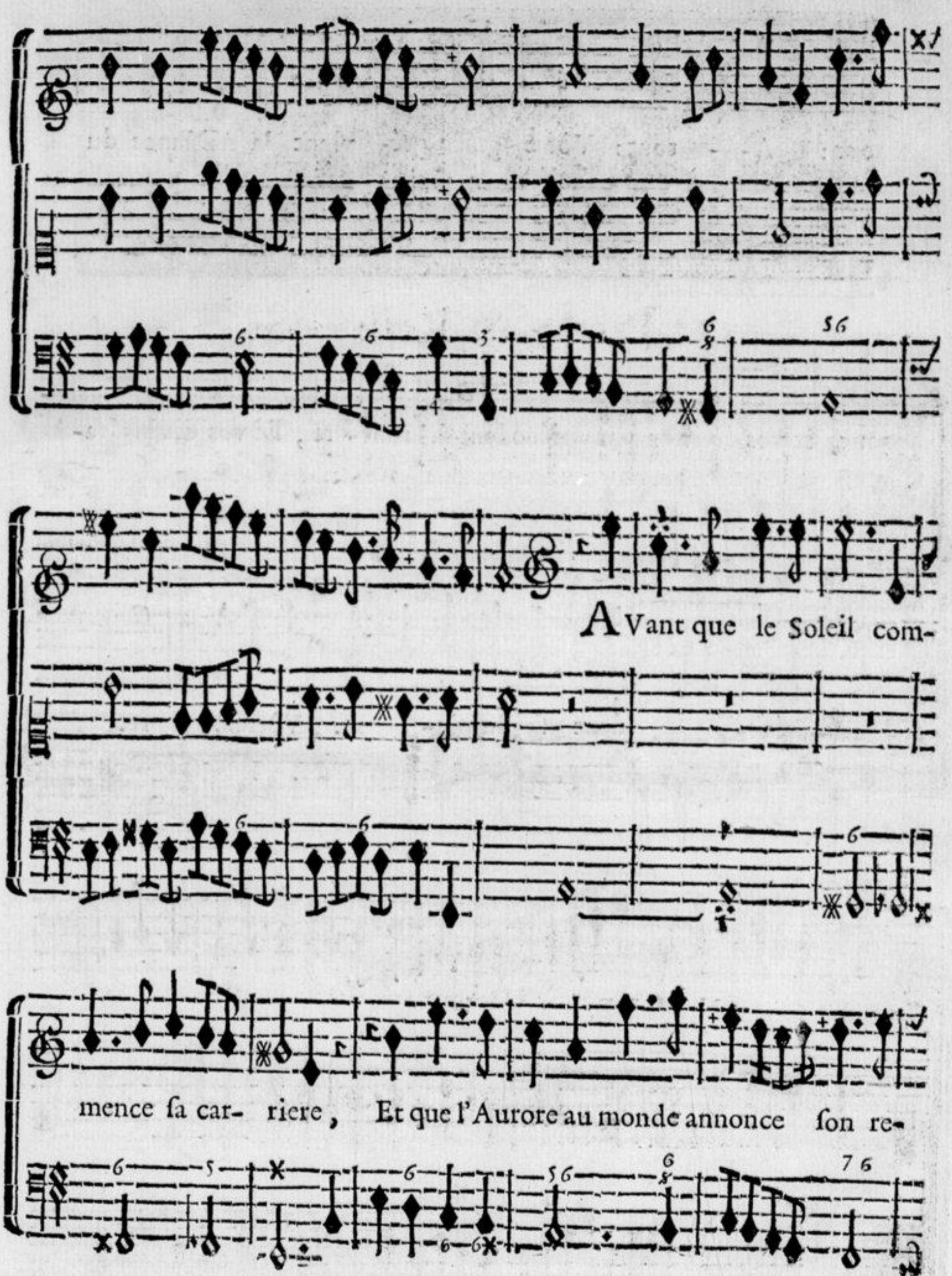
Apprenez à mon cœur ſa regle & ſon devoir,
Faites-luy ſentir le pouvoir
De la Grace toûjours feconde ;
Et malgré tout le bruit qu'excite autour de nous
Le demon, la chair & le monde,
Parlez, Seigneur, parlez, je n'écoûte que vous.

Prieres & Reflexions.

Lent & doux.

PRE'LUDE.

BASSE-CONTINUE.



AVant que le Soleil com-

mence ſa car- riere, Et que l'Aurore au monde annonce ſon re-

tour : A--- tour : Vôtre grace pré- vient la naiſſance du

Lentement.

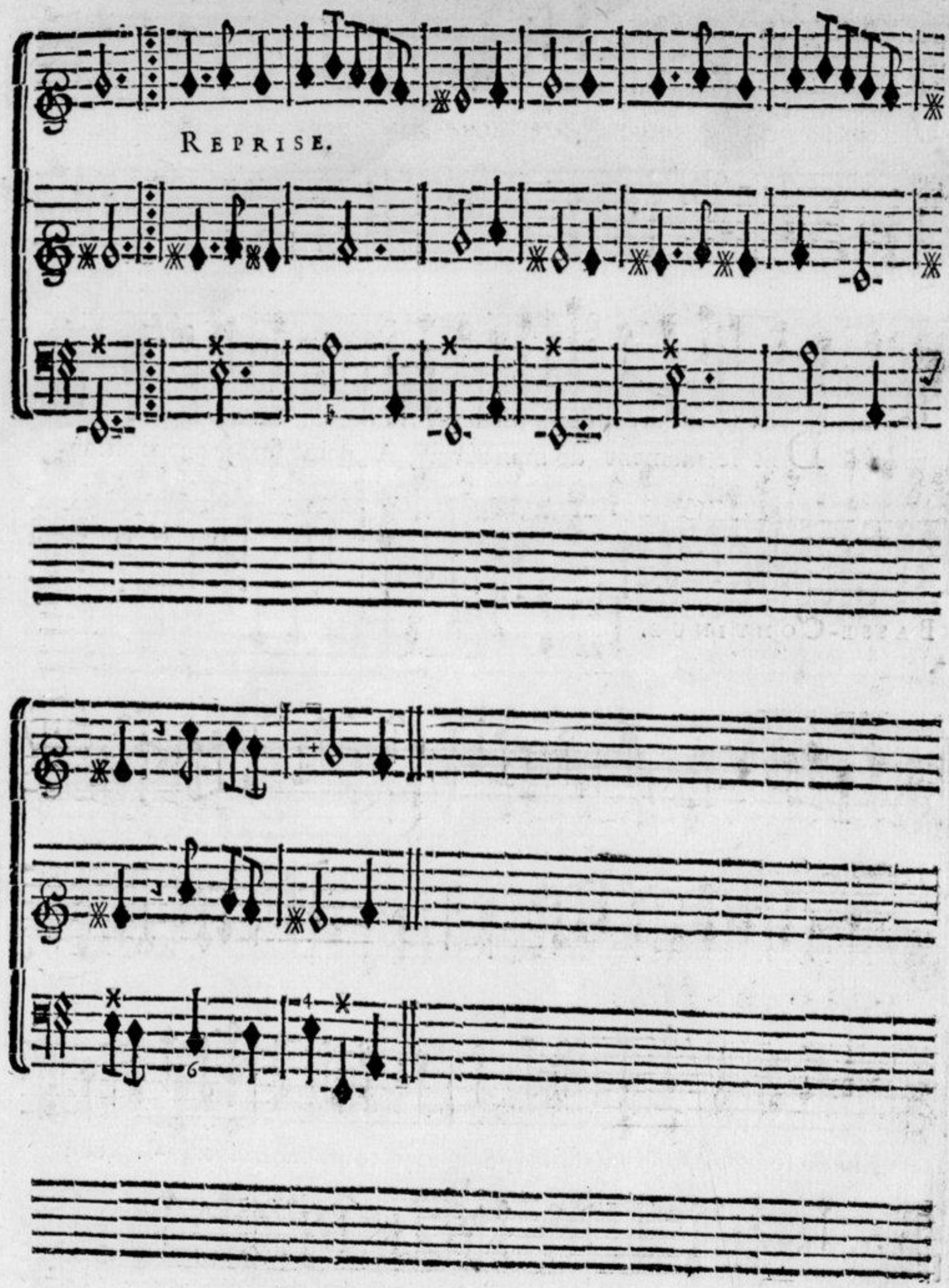
jour, Et vos divins rayons précedent ſa lumie- re , Et vos divins ra-

yons préce- dent ſa lumie- re. Vôtre... re.

Flûtes ou Violons.

RITOURNELLE.

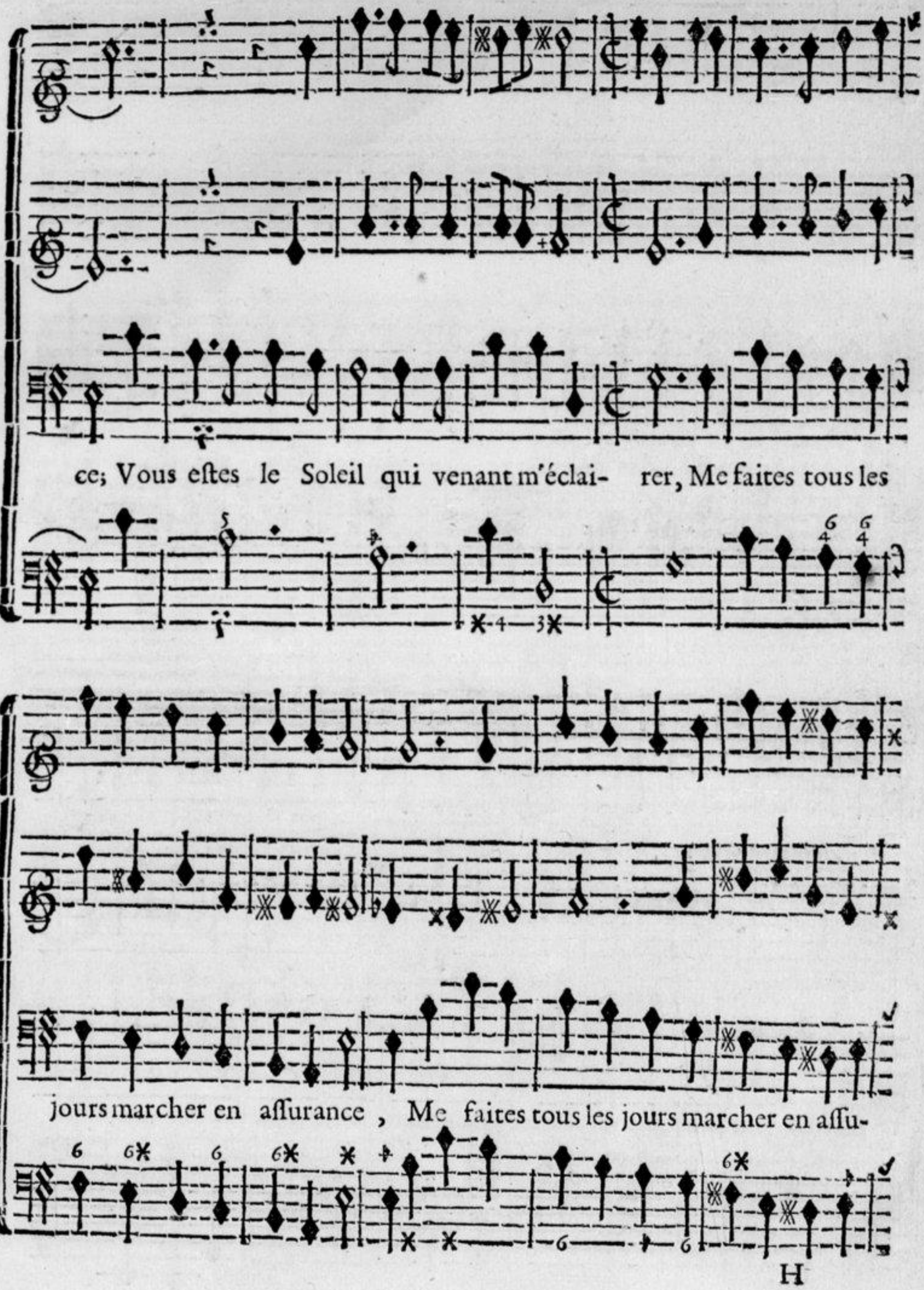
BASSE-CONTINUE.


REPRISE.

DEs le moment de mon réveil, A peine ſuis-je encor affran-

BASSE-CONTINUE.

chy du ſommeil, Que vo⁹ faites, Seigneur, toute mon eſperan- ce :



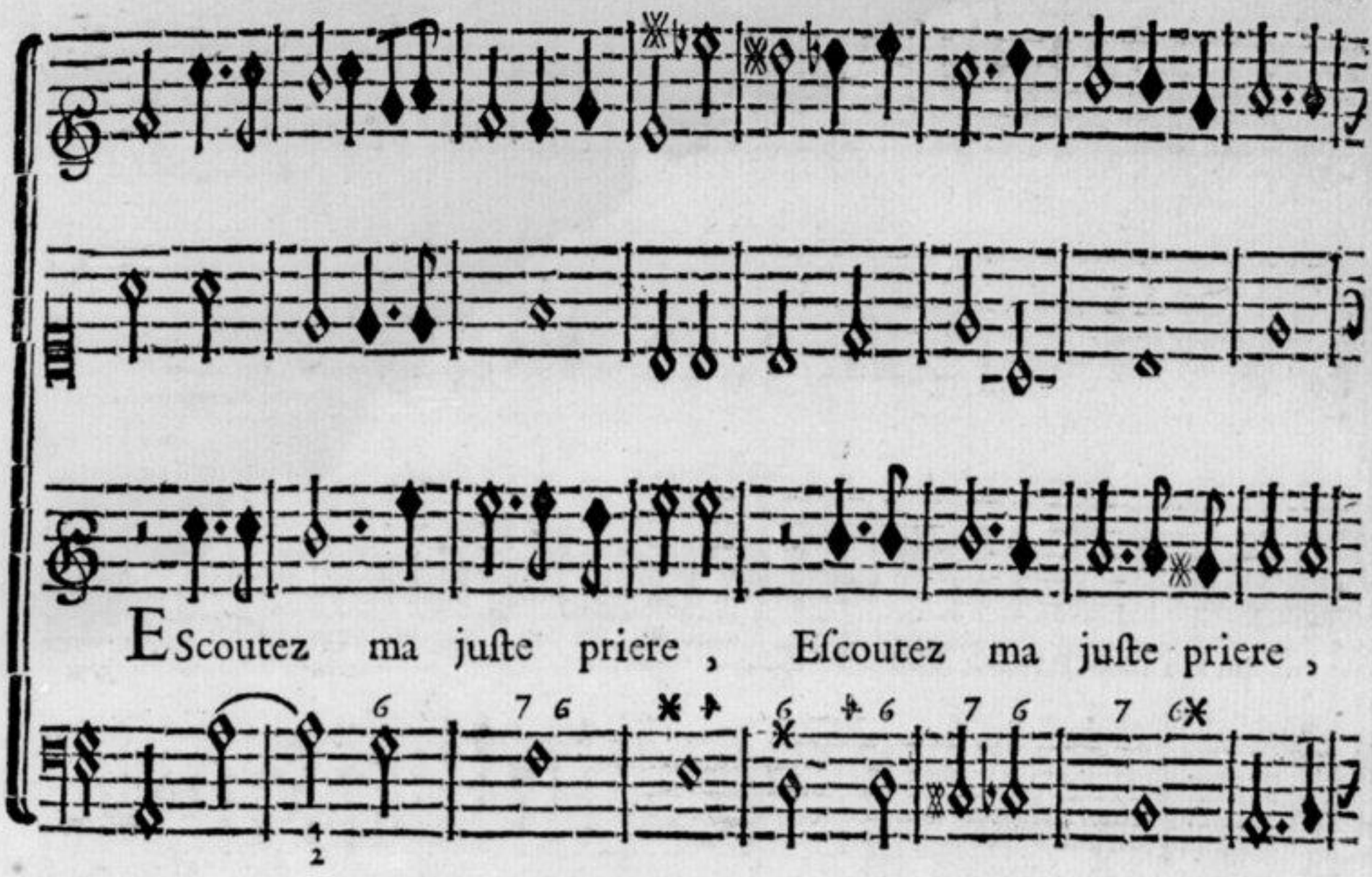
ce; Vous eſtes le Soleil qui venant m'éclai- rer, Me faites tous les

jours marcher en aſſurance, Me faites tous les jours marcher en aſſu-

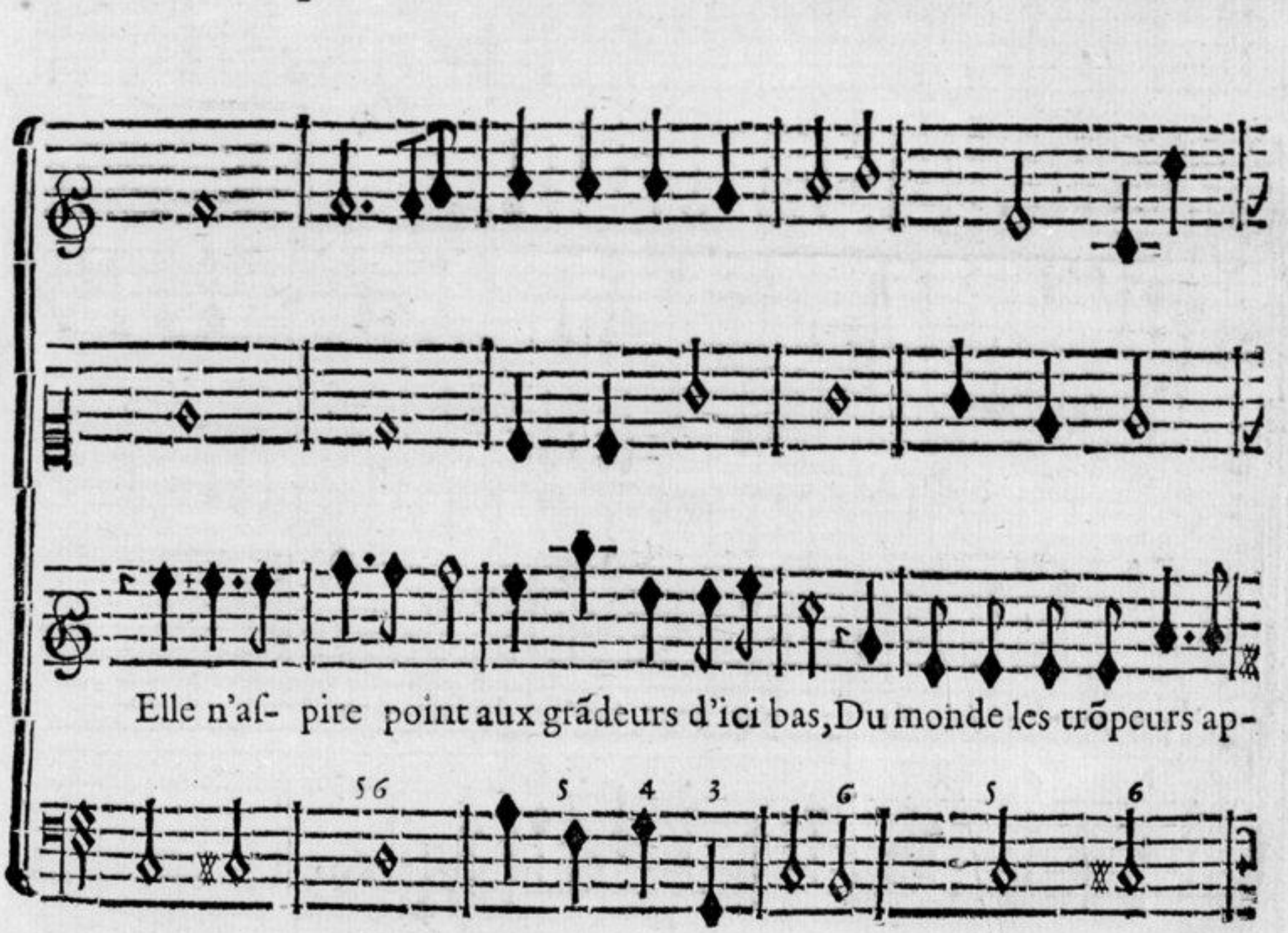
rance, Au milieu des pêcheurs qui veulent s'éga- rer. rer. Vous.

Lent & doux.

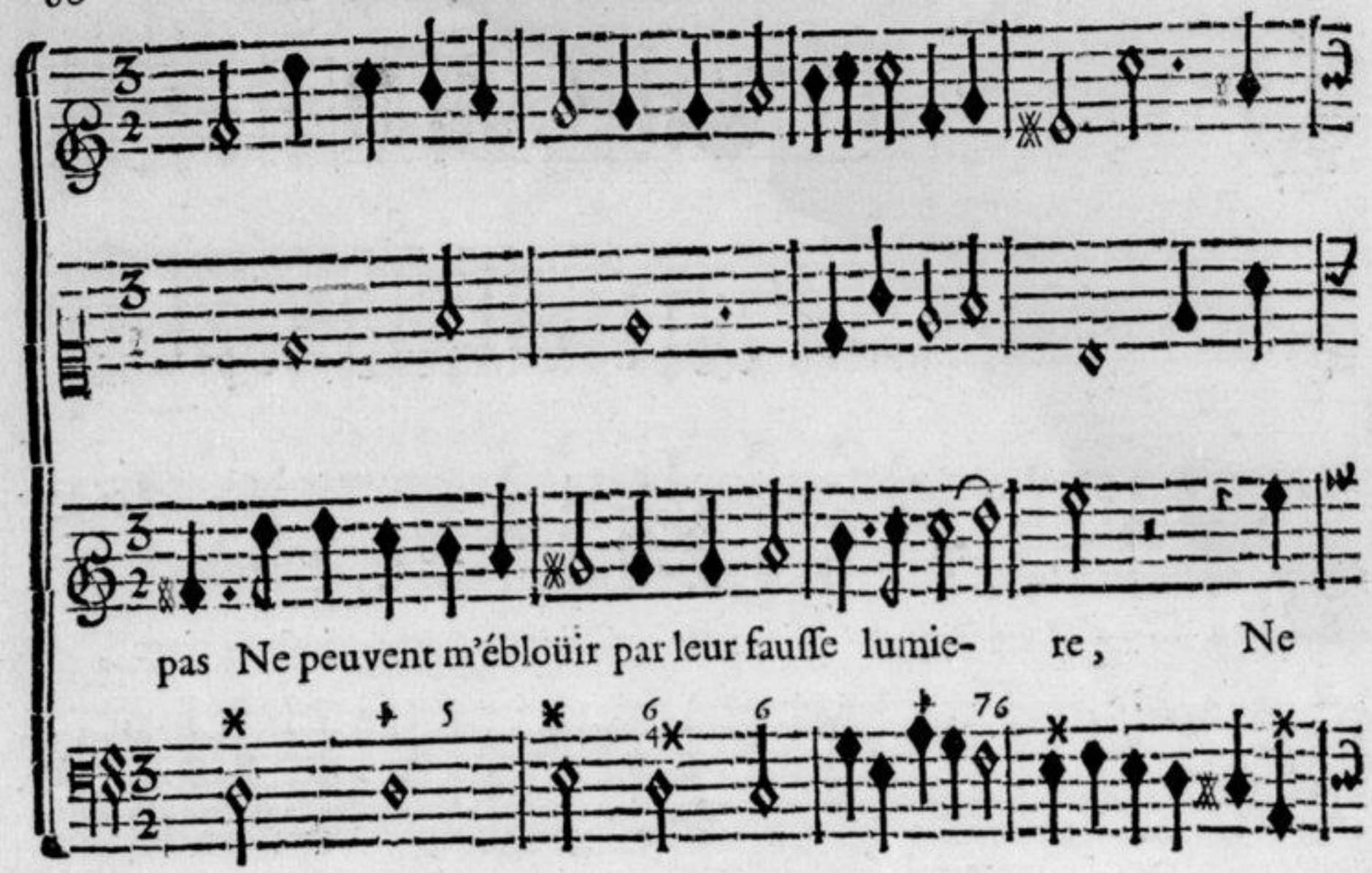
Accompagnement.

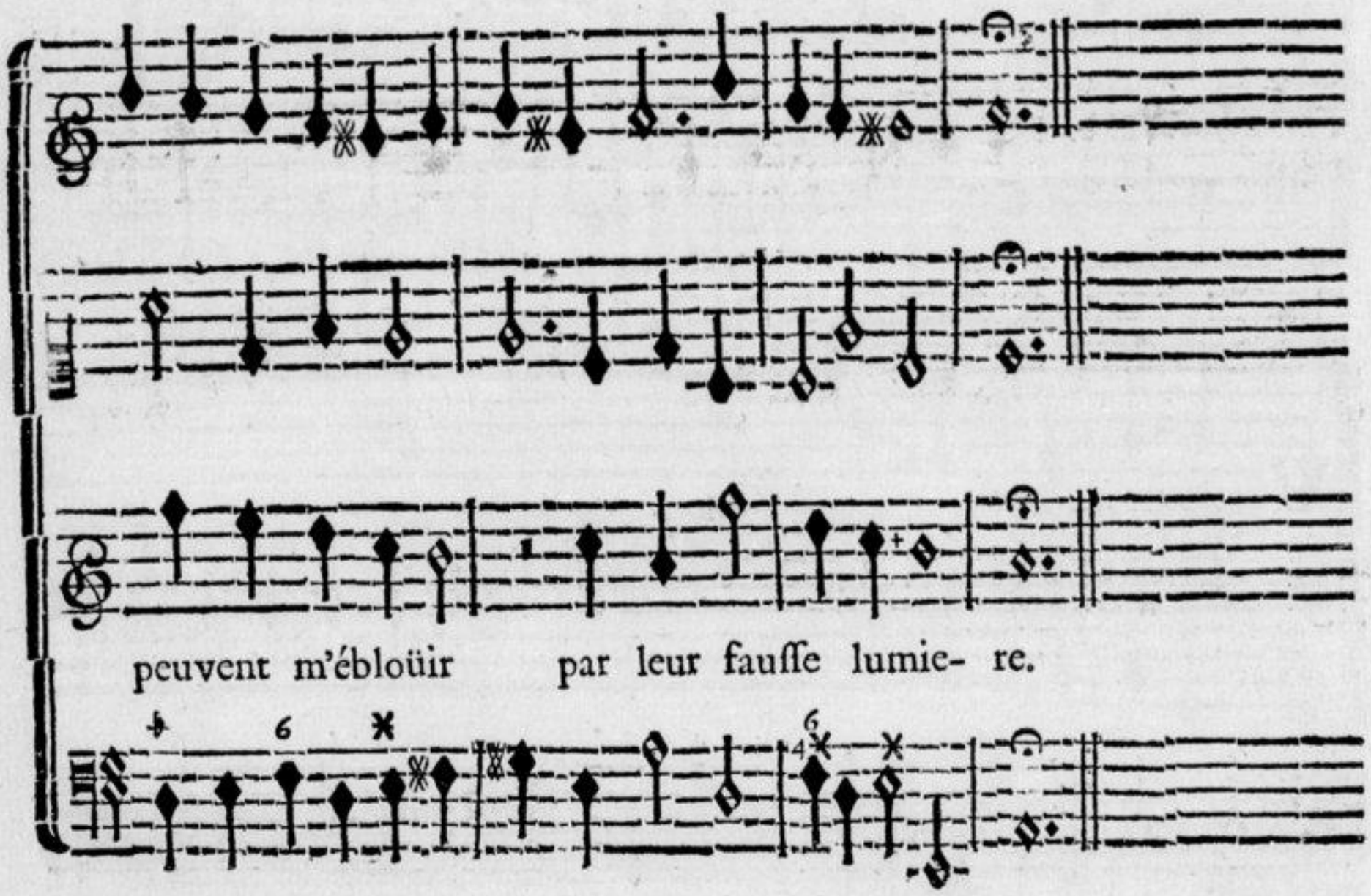


ESCoutez ma juſte priere, Eſcoutez ma juſte priere,



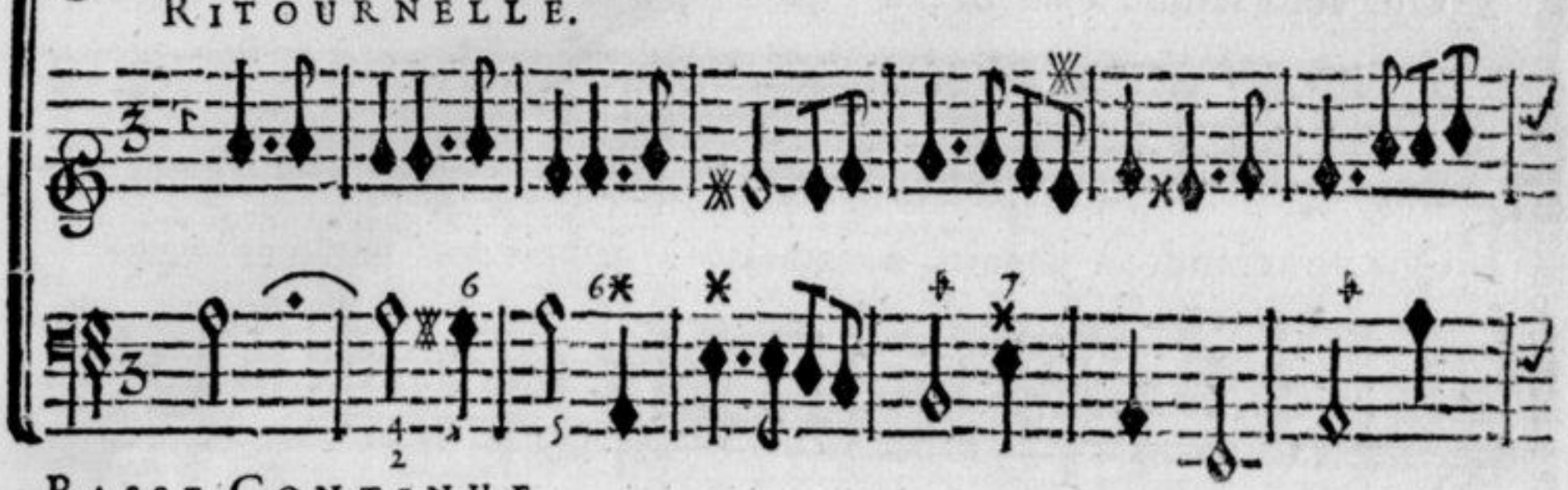
Elle n'aſ- pire point aux grãdeurs d'ici bas, Du monde les trõpeurs ap-


pas Ne peuvent m'ébloüir par leur fauſſe lumie- re, Ne

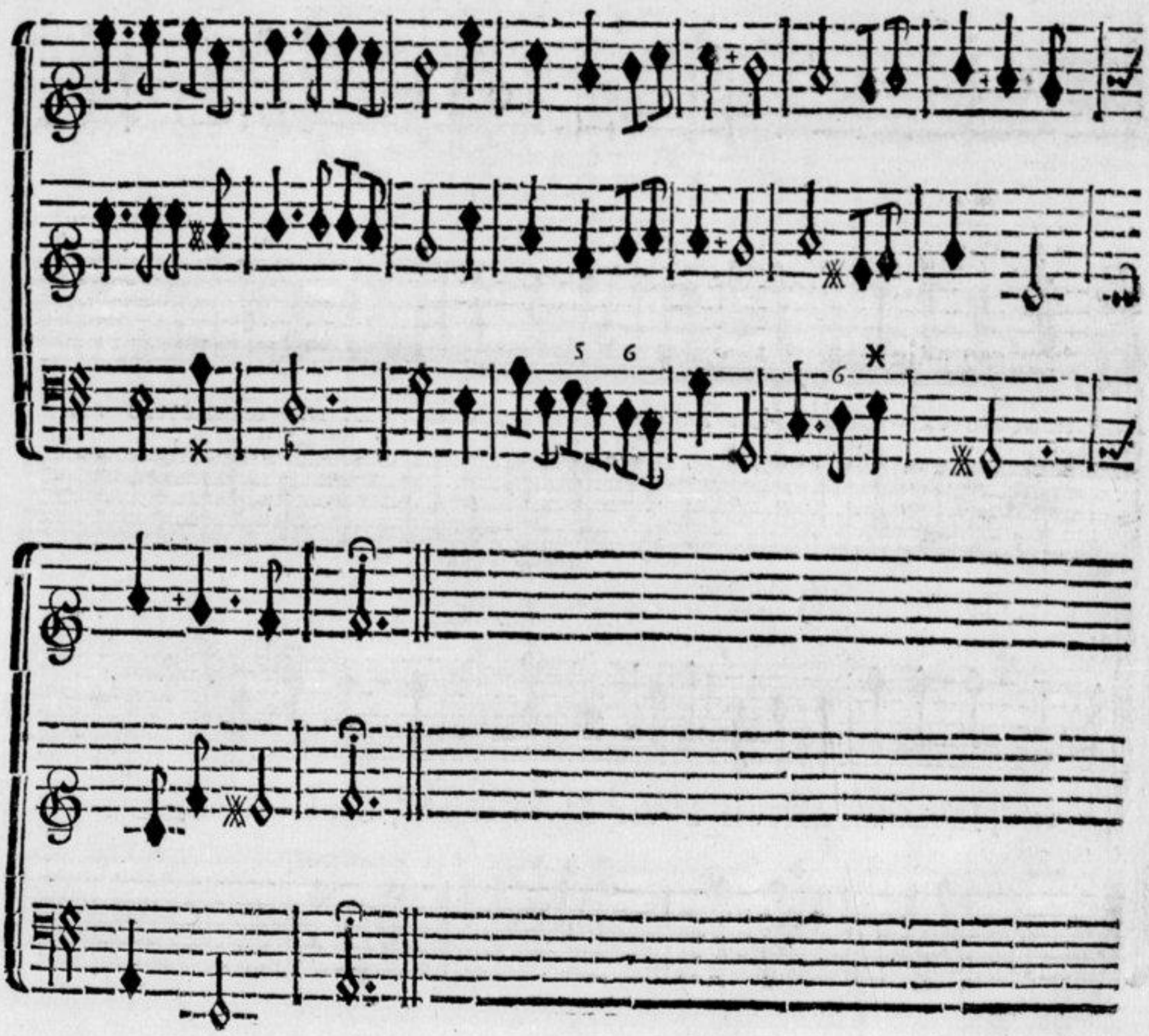

peuvent m'ébloüir par leur fauſſe lumie- re.

Lentement.

RITOURNELLE.



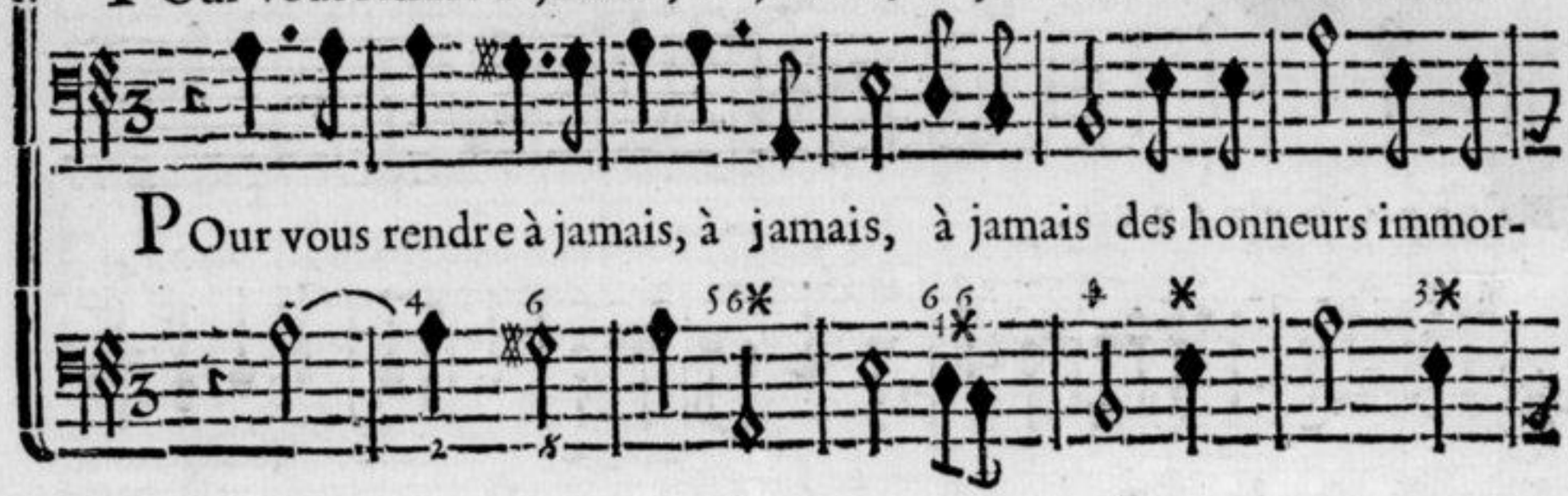
BASSE-CONTINUE.



Tous.

POur vous rendre à jamais, à jamais, à jamais des honneurs immor-

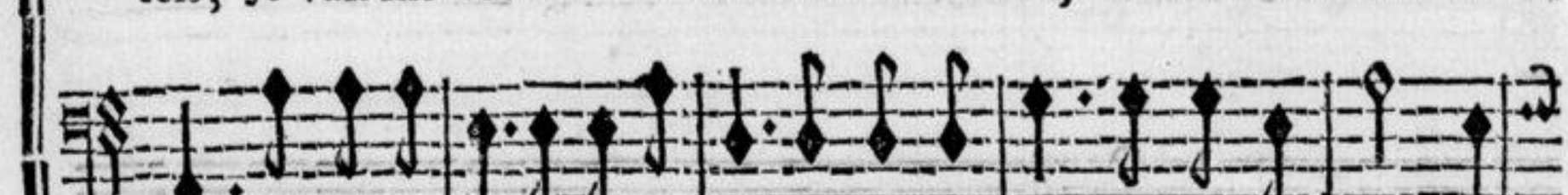
POur vous rendre à jamais, à jamais, à jamais des honneurs immor-



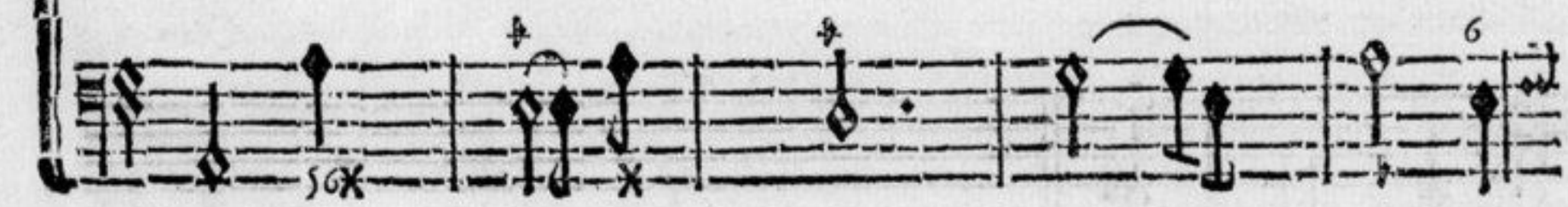
POur vous rendre à jamais, à jamais, à jamais des honneurs immor-

tels, Je vais me dévoüer à vos ſacrez autels, Et me ſoûmettre au

tels, Je vais me dévoüer à vos ſacrez autels, Et me ſoûmettre au



tels, Je vais me dévoüer à vos ſacrez autels, Et me ſoûmettre au



Seul. Tous.

joug que la Grace m'impo- ſe, Vous aimer, vous ſervir, c'eſt

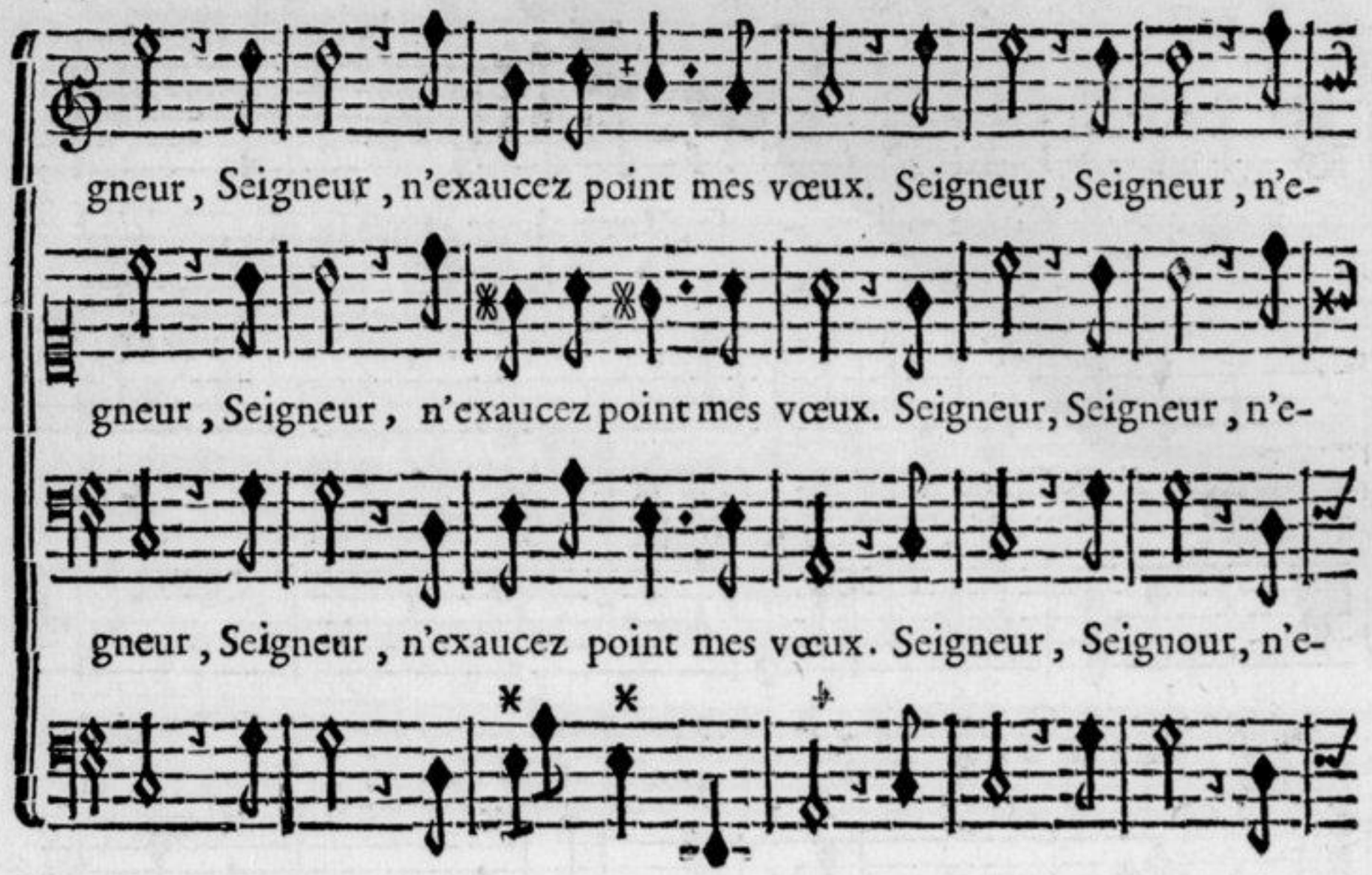
joug que la Grace m'impo- ſe c'eſt

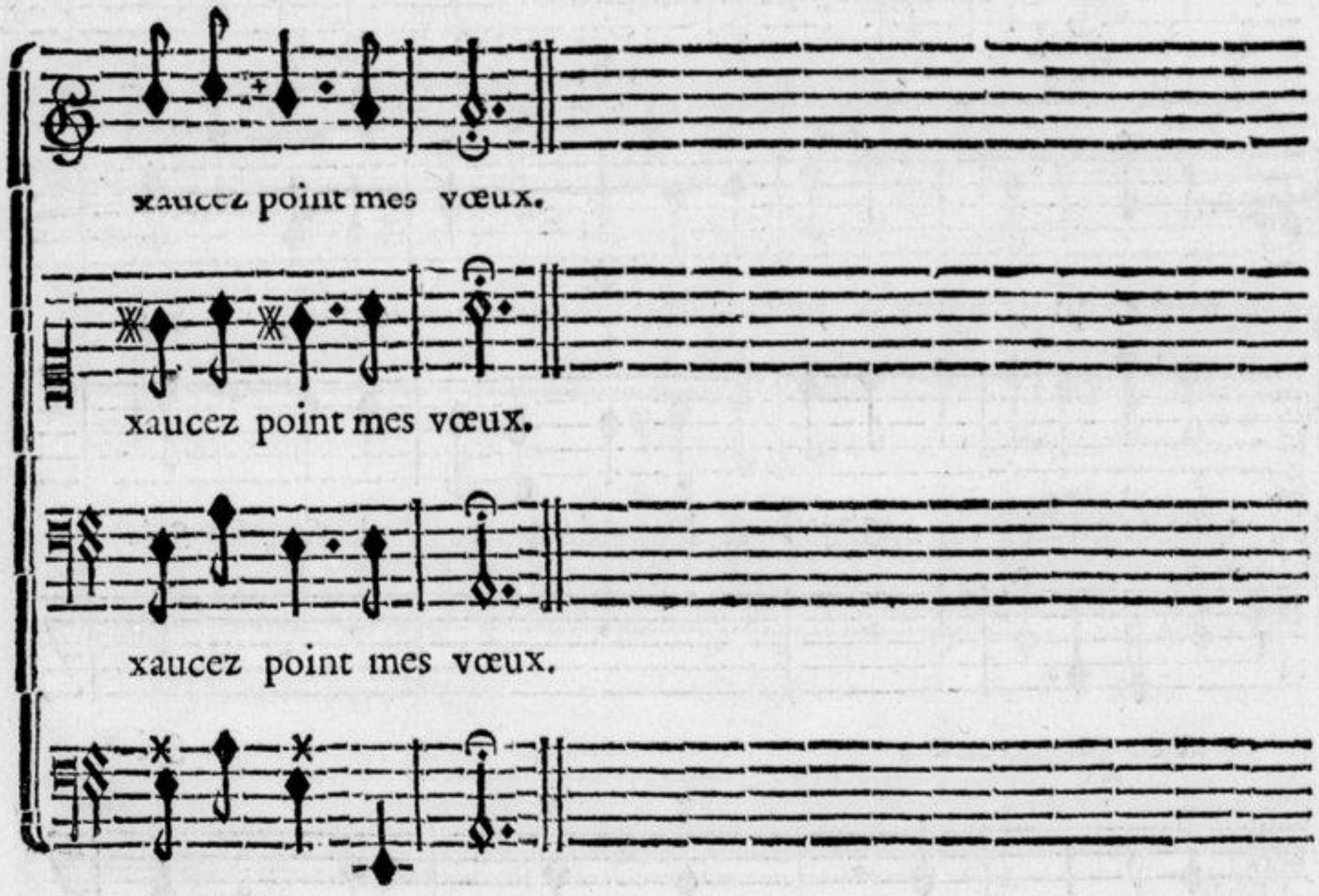
joug que la Grace m'impo- ſe, c'eſt

tout ce que je veux; Si je vous demande autre choſe, Sei-

tout ce que je veux; Si je vous demande autre choſe, Sei-

tout ce que je veux; Sei-

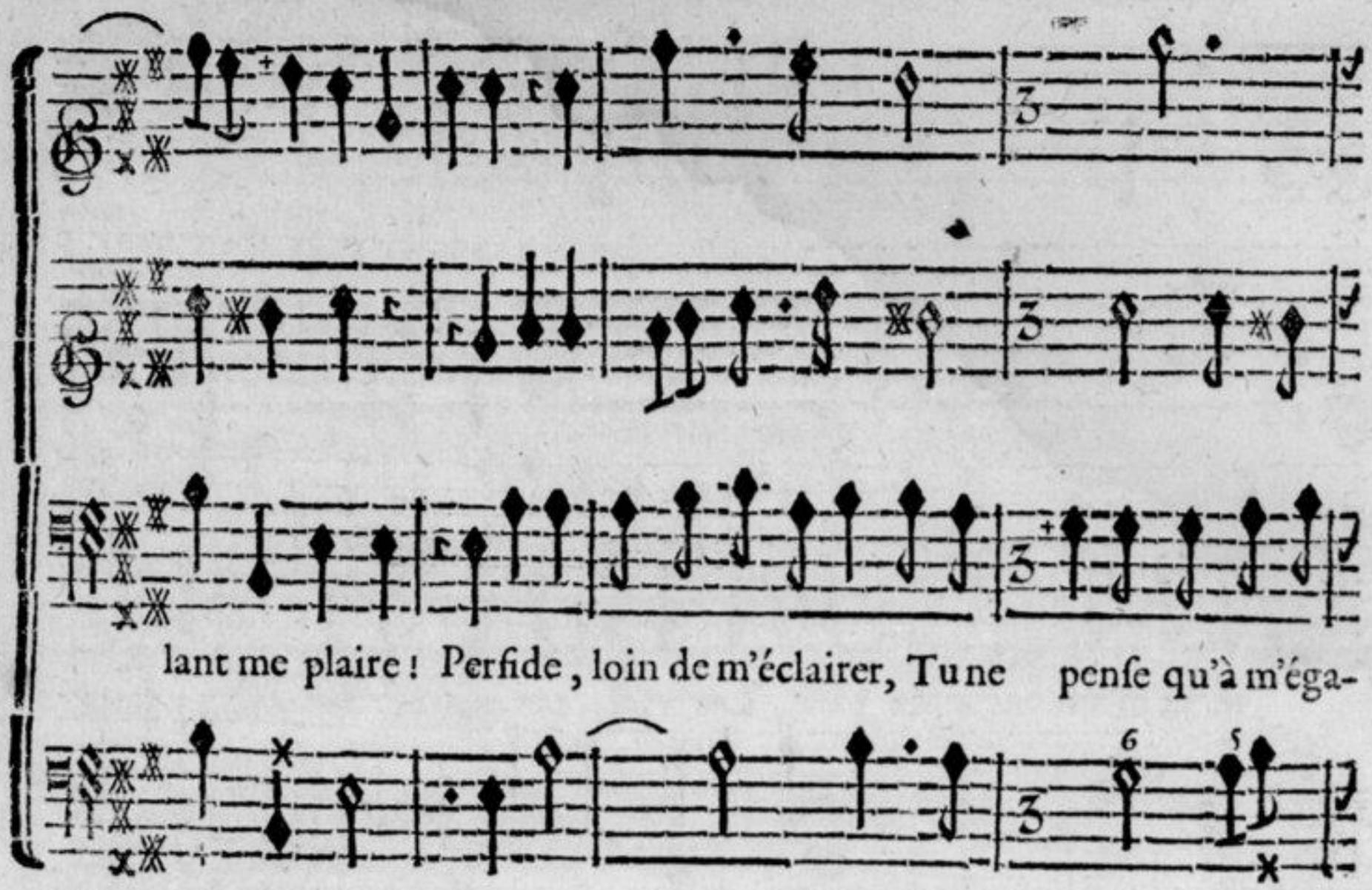

gneur, Seigneur, n'exaucez point mes vœux. Seigneur, Seigneur, n'e-
gneur, Seigneur, n'exaucez point mes vœux. Seigneur, Seigneur, n'e-
gneur, Seigneur, n'exaucez point mes vœux. Seigneur, Seignour, n'e-


xaucez point mes vœux.
xaucez point mes vœux.
xaucez point mes vœux.

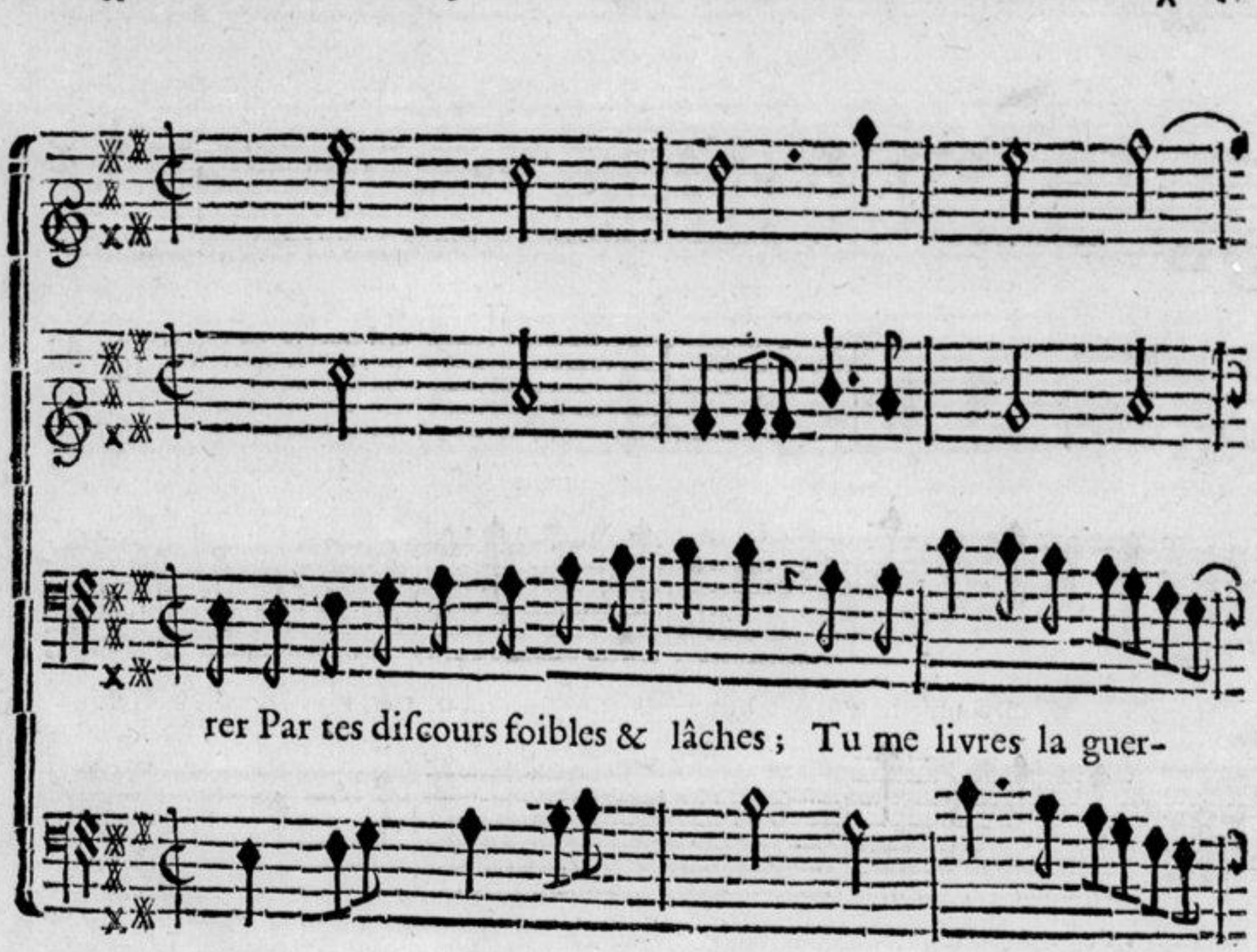
QUe j'aime d'un amy le langage sé- vere! Que je

BASSE-CONTINUE.

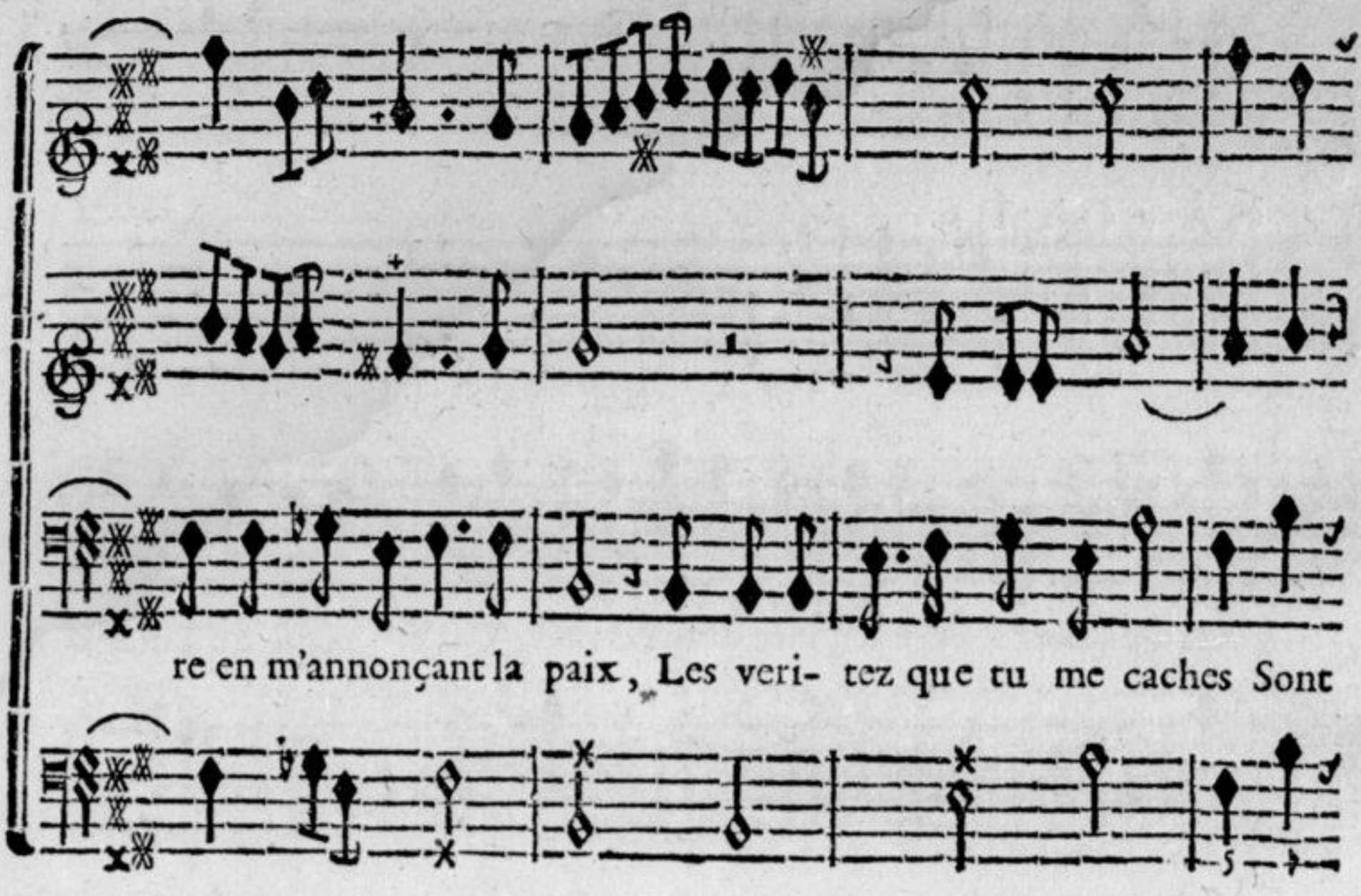
hay le discours flateur D'un Esclave, d'un Imposteur, Qui me trõpe en vou-

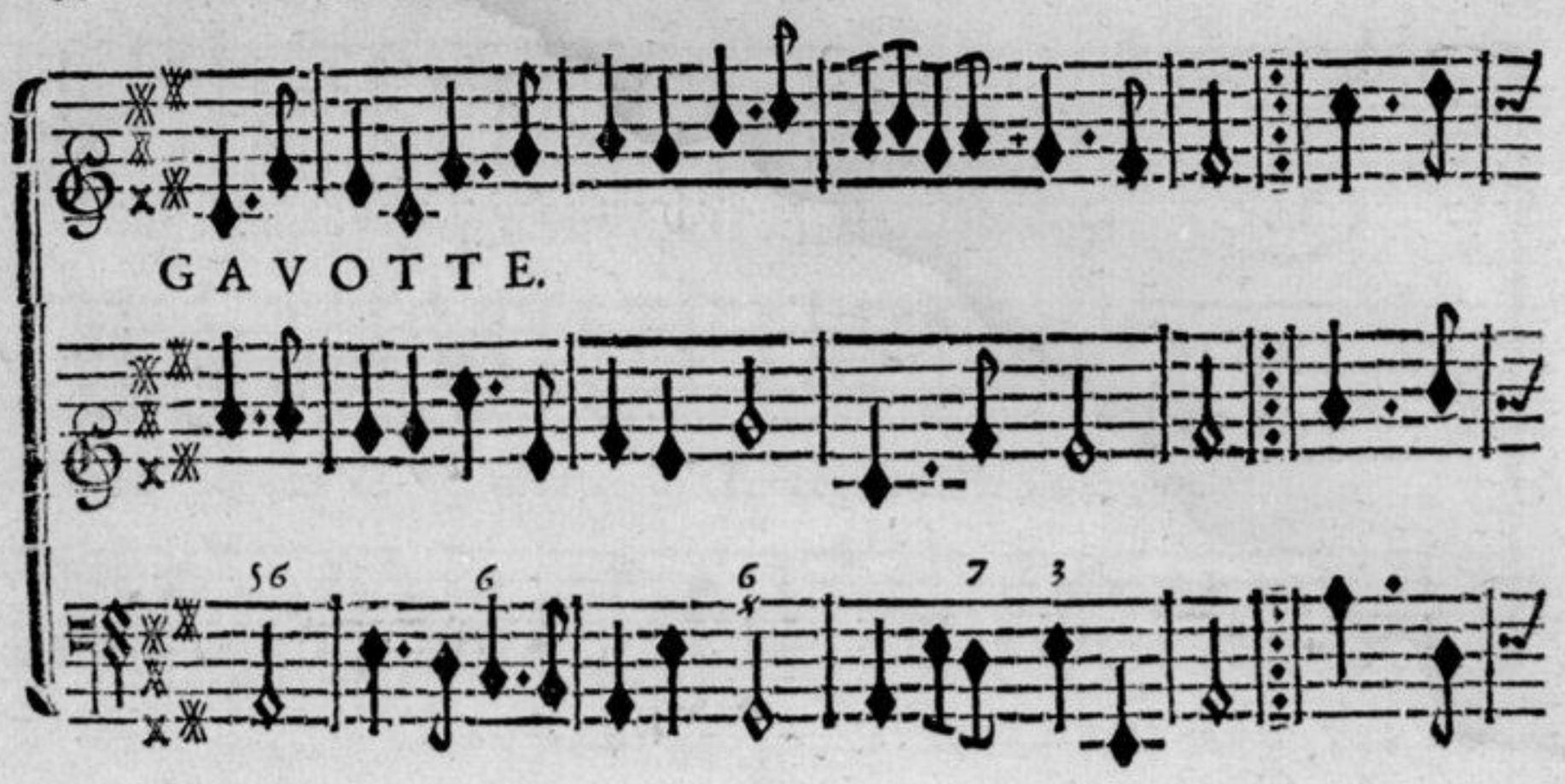


lant me plaire ! Perfide, loin de m'éclairer, Tu ne penſe qu'à m'éga-

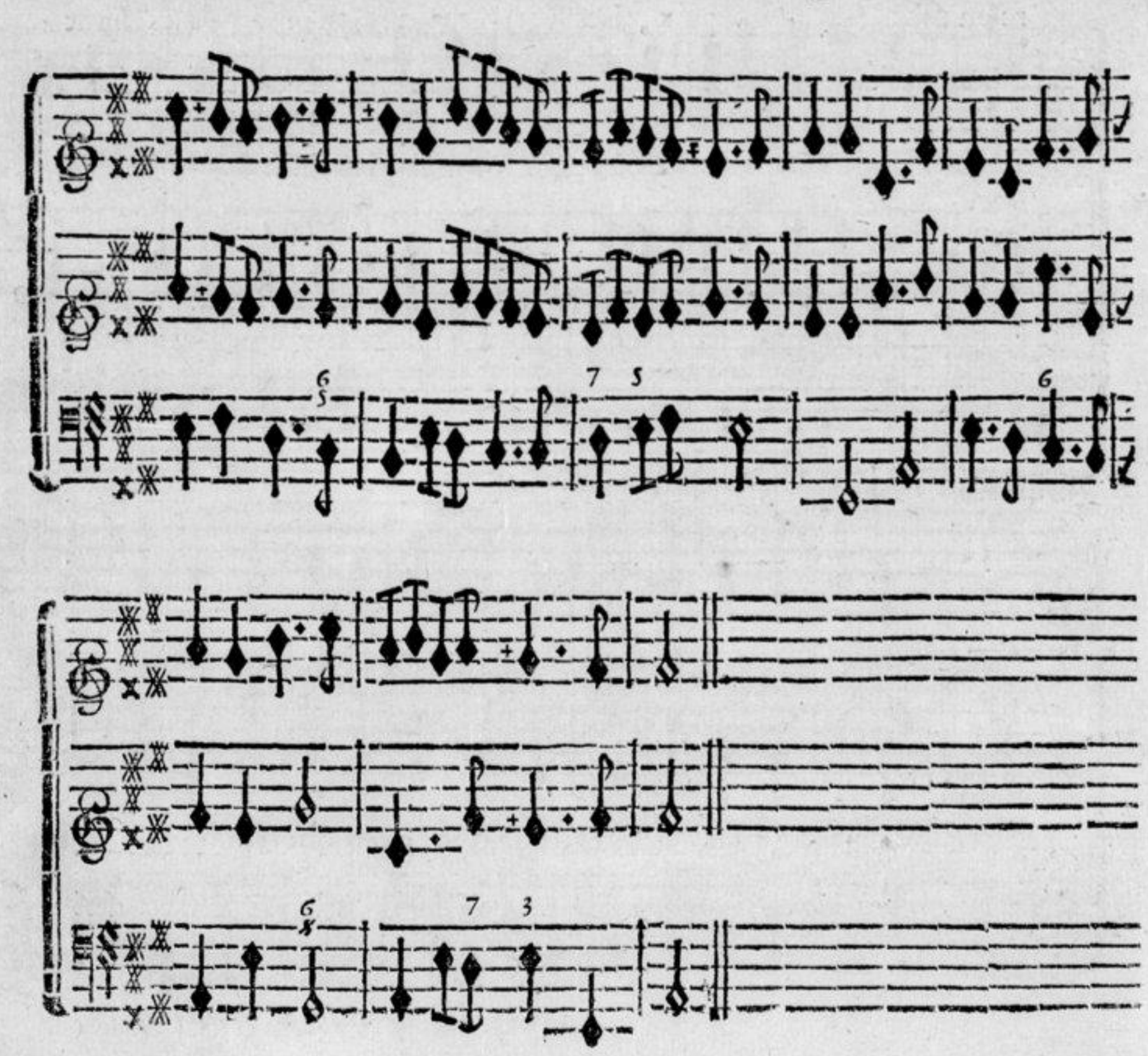


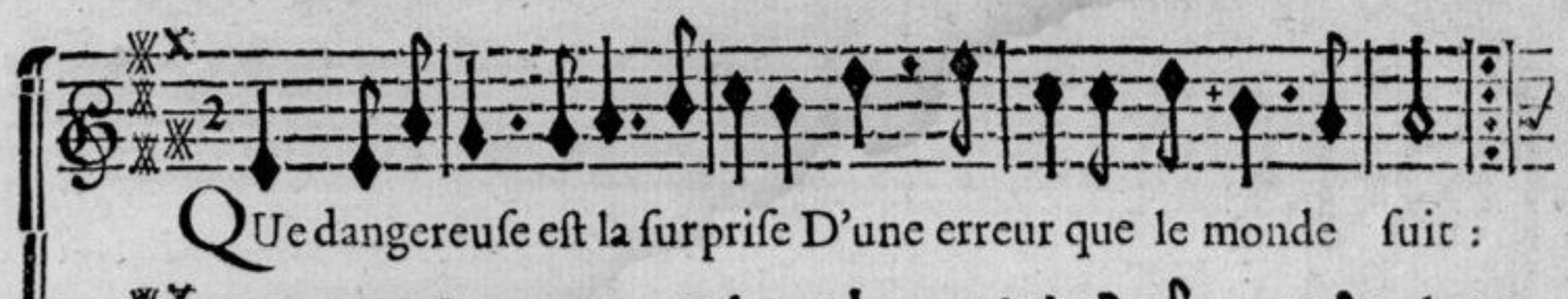
rer Par tes diſcours foibles & lâches ; Tu me livres la guer-


re en m'annonçant la paix, Les veri- tez que tu me caches Sont
des larcins que tu me fais,

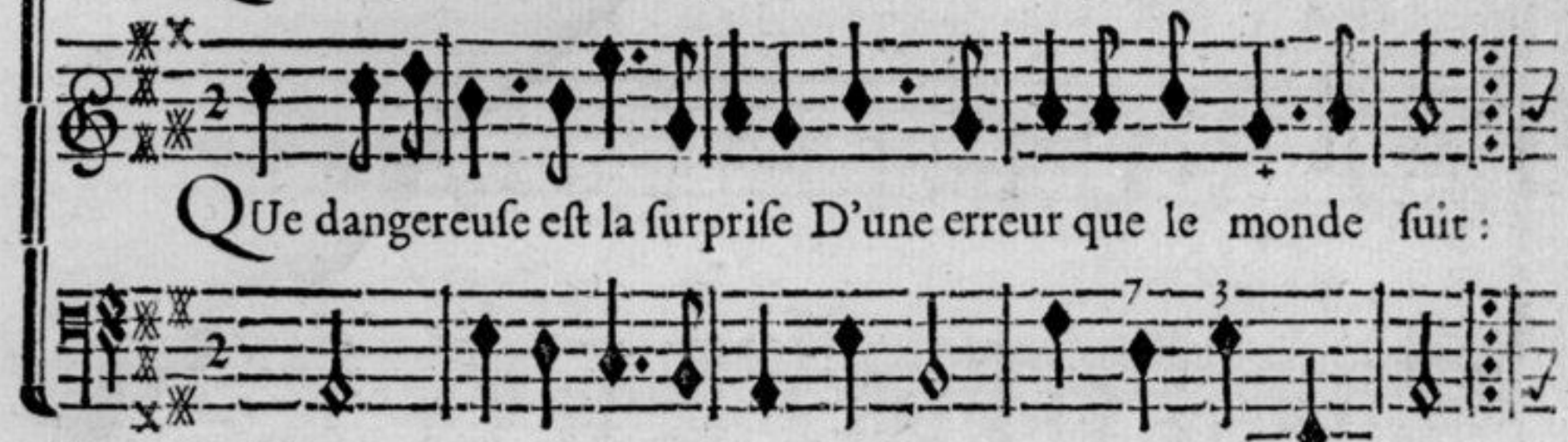


GAVOTTE.



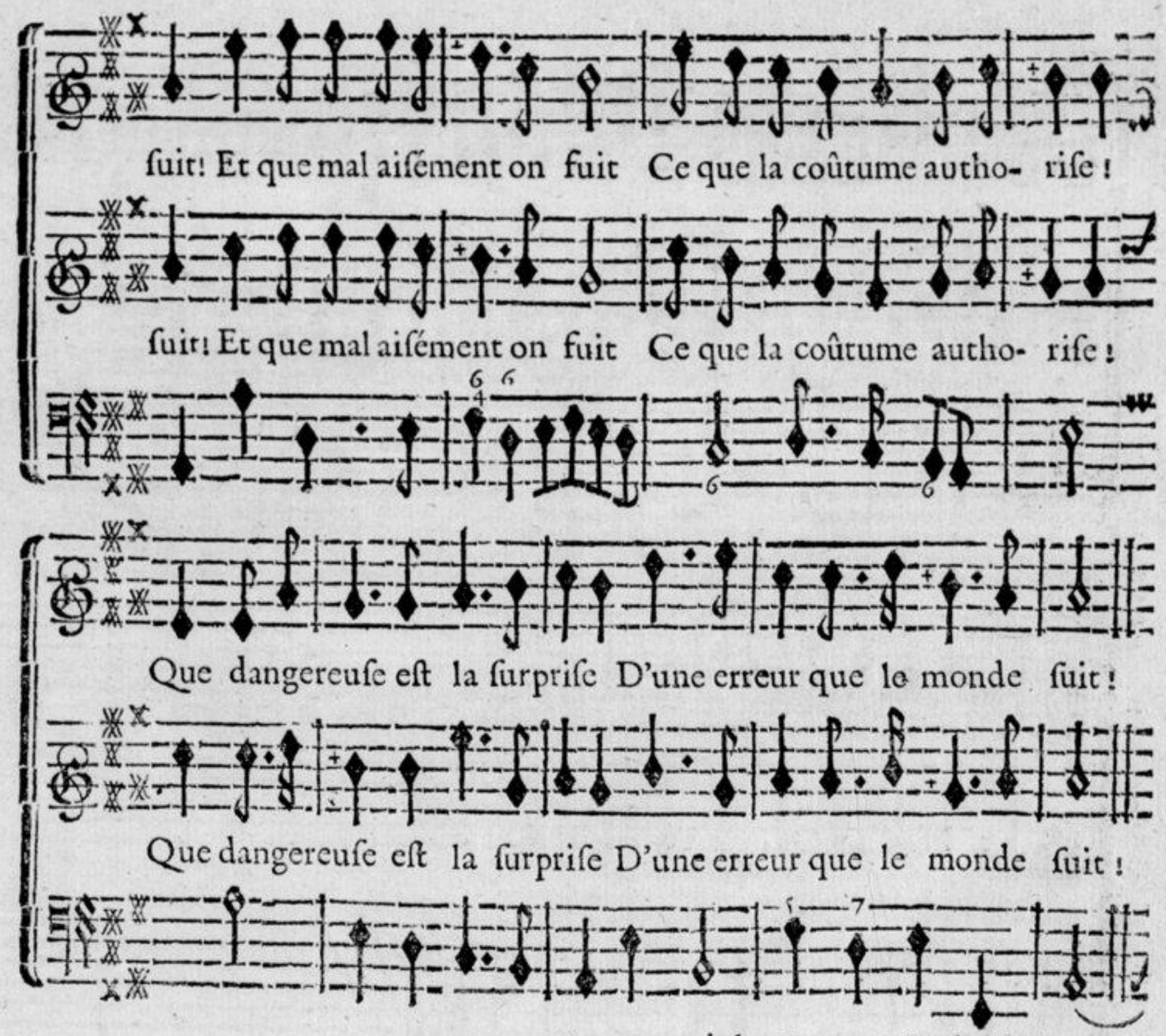


QUe dangereuſe eſt la ſurpriſe D'une erreur que le monde ſuit :



QUe dangereuſe eſt la ſurpriſe D'une erreur que le monde ſuit :

BASSE-CONTINUE.



ſuit! Et que mal aiſément on fuit Ce que la coûtume autho- riſe !

ſuit! Et que mal aiſément on fuit Ce que la coûtume autho- riſe !

Que dangereuſe eſt la ſurpriſe D'une erreur que le monde ſuit !

Que dangereuſe eſt la ſurpriſe D'une erreur que le monde ſuit !

On reprend la Gavotte ſur la finale.

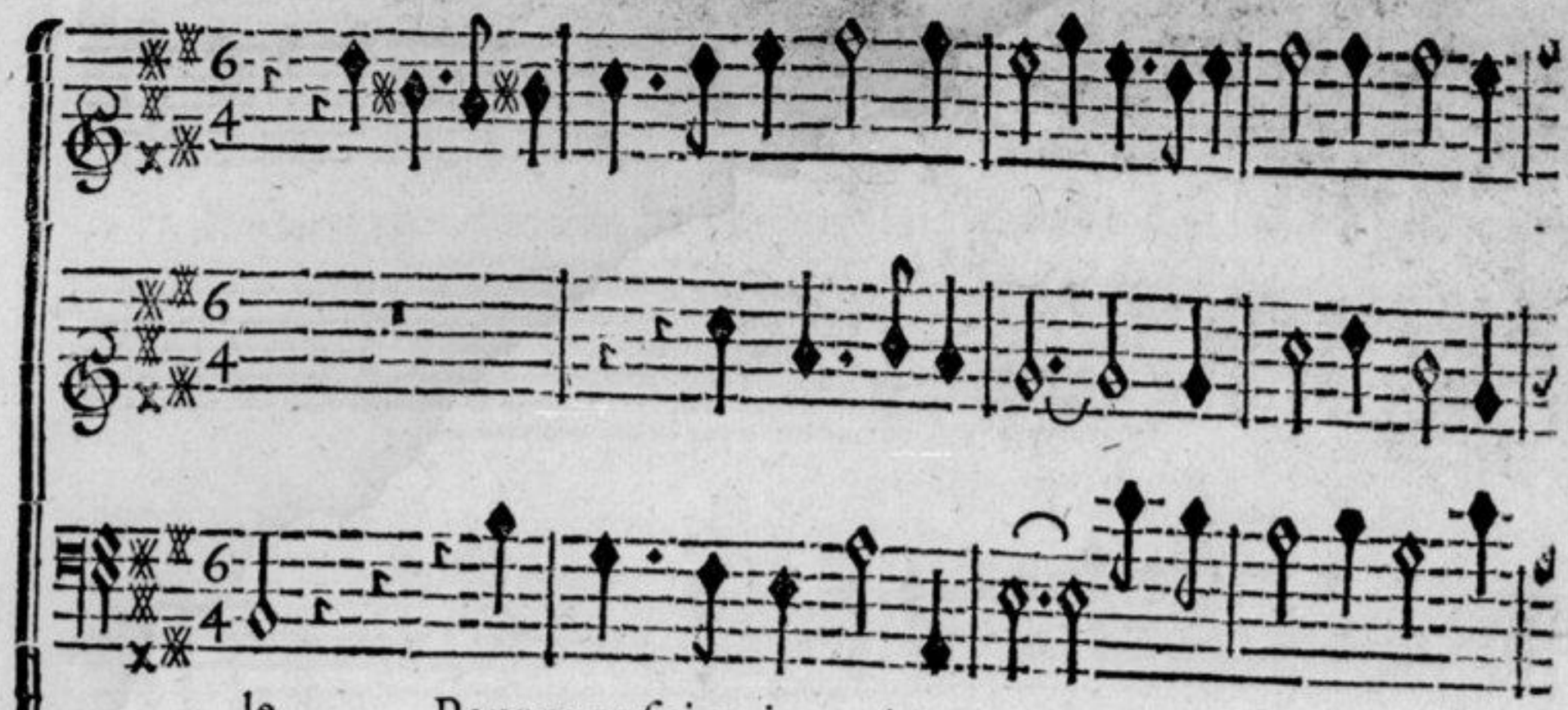
QUe de tant de pécheurs l'erreur & la miſere Ne ſervent poît d'ex-

BASSE-CONTINUE.

cuſe à ton aveuglement; Qui t'a dit qu'un Chrétien peut faire impuné-

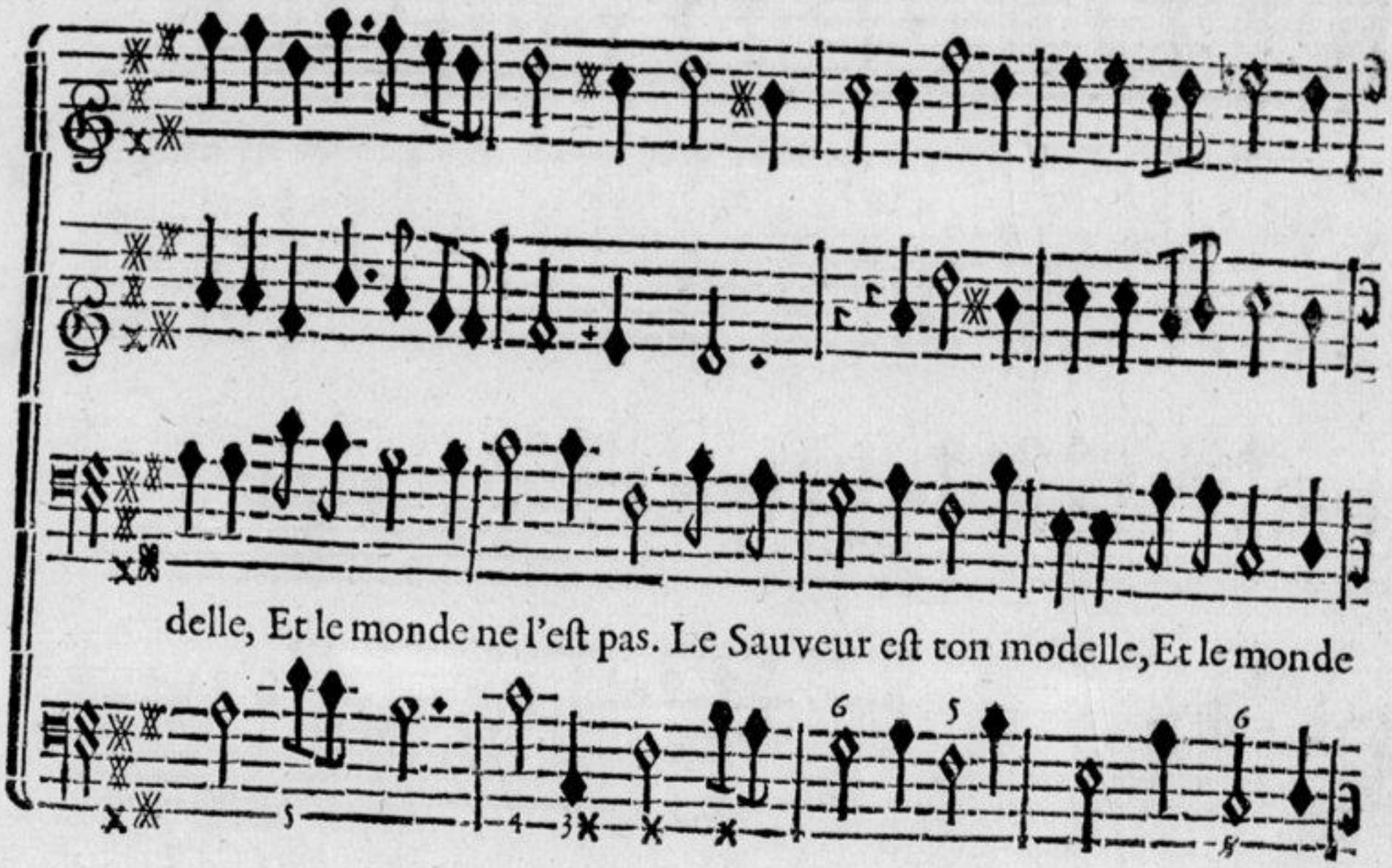
ment Tout ce qu'aux mondains il voit faire? Au lieu de les imi-

ter Ne penſe qu'à t'écarter De cette troupe infidel-

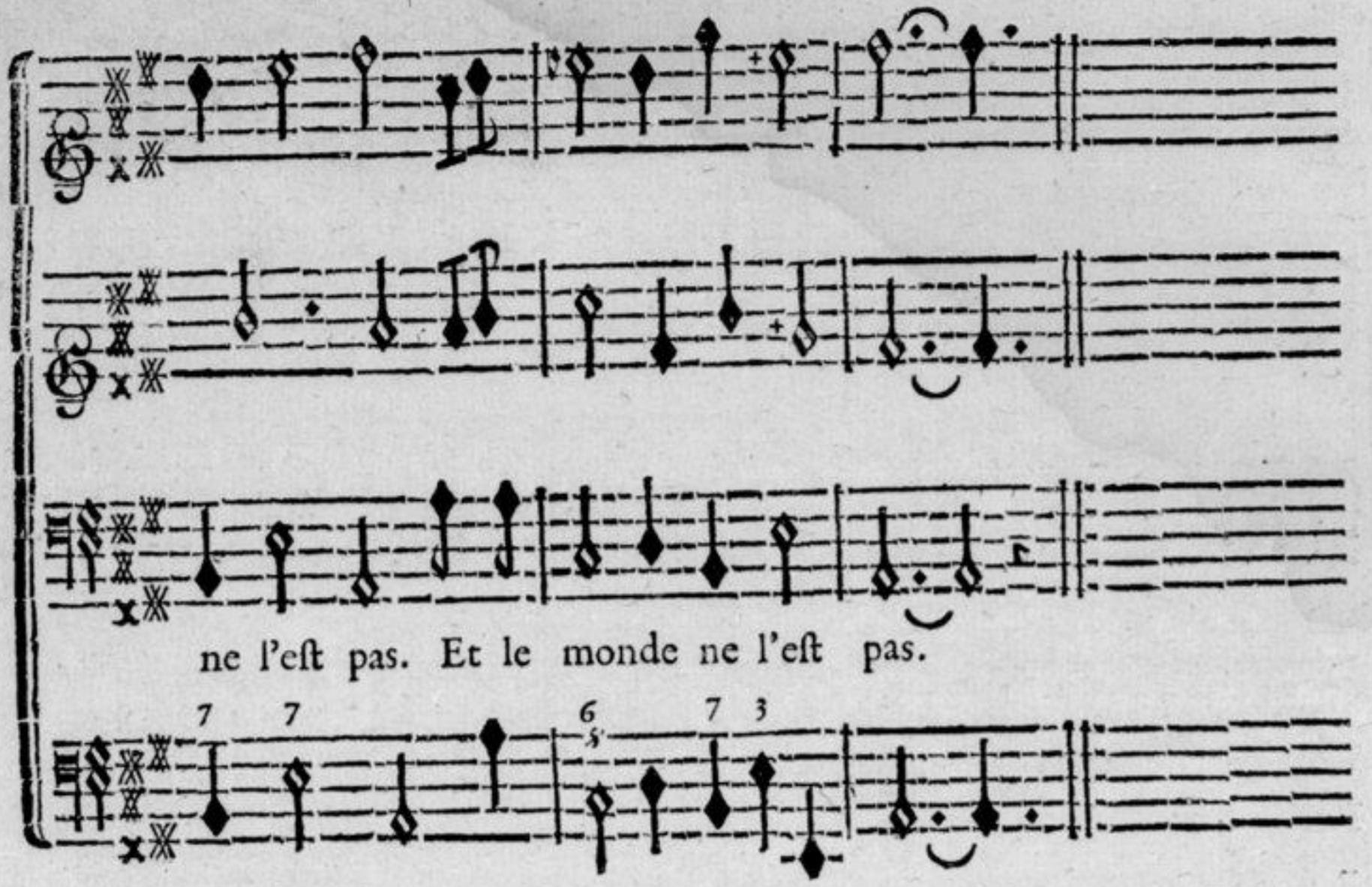


le. Pourquoy ſuivrois- tu leurs pas? Le Sauveur eſt ton mo-

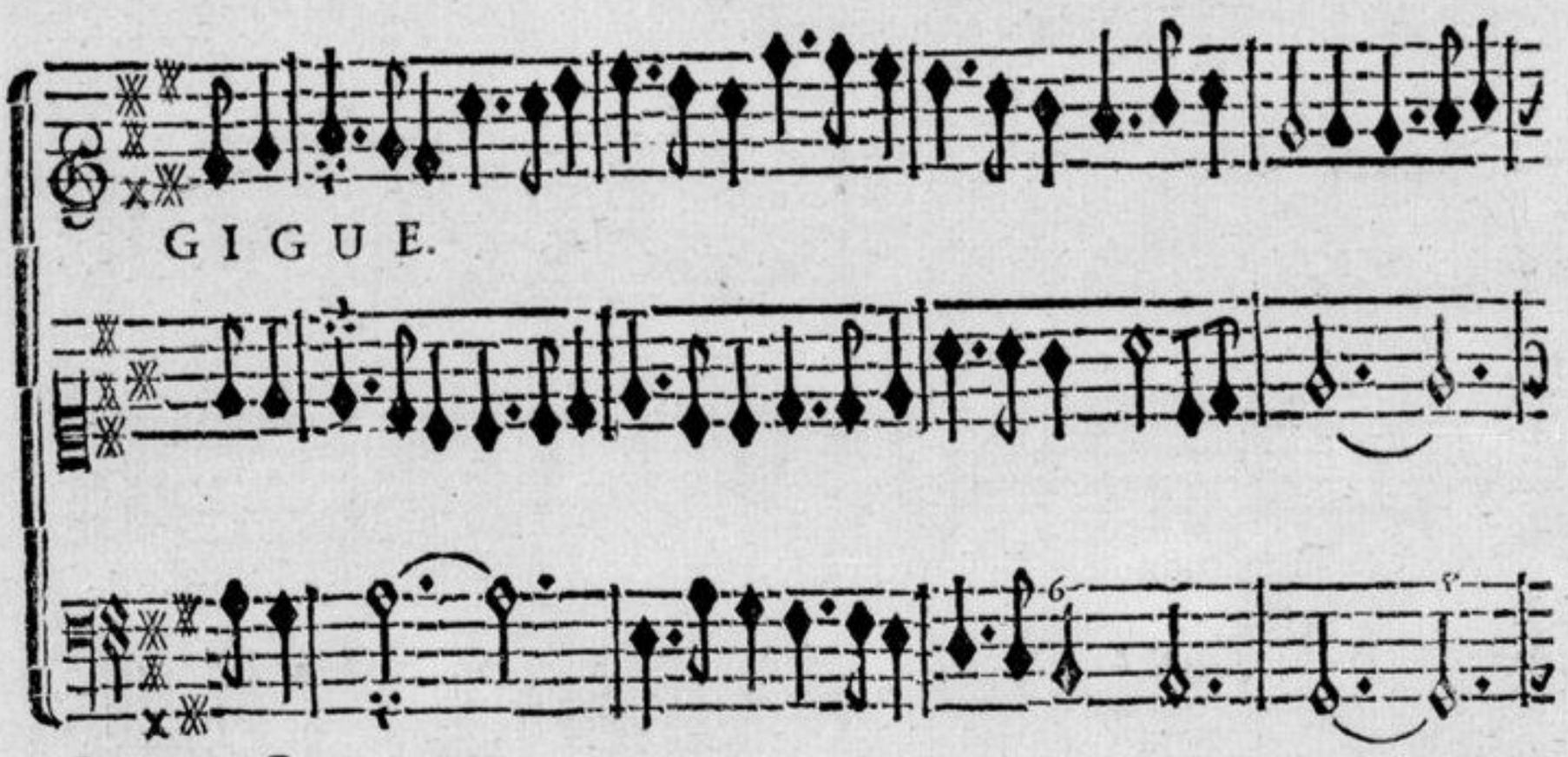
BASSE-CONTINUE.



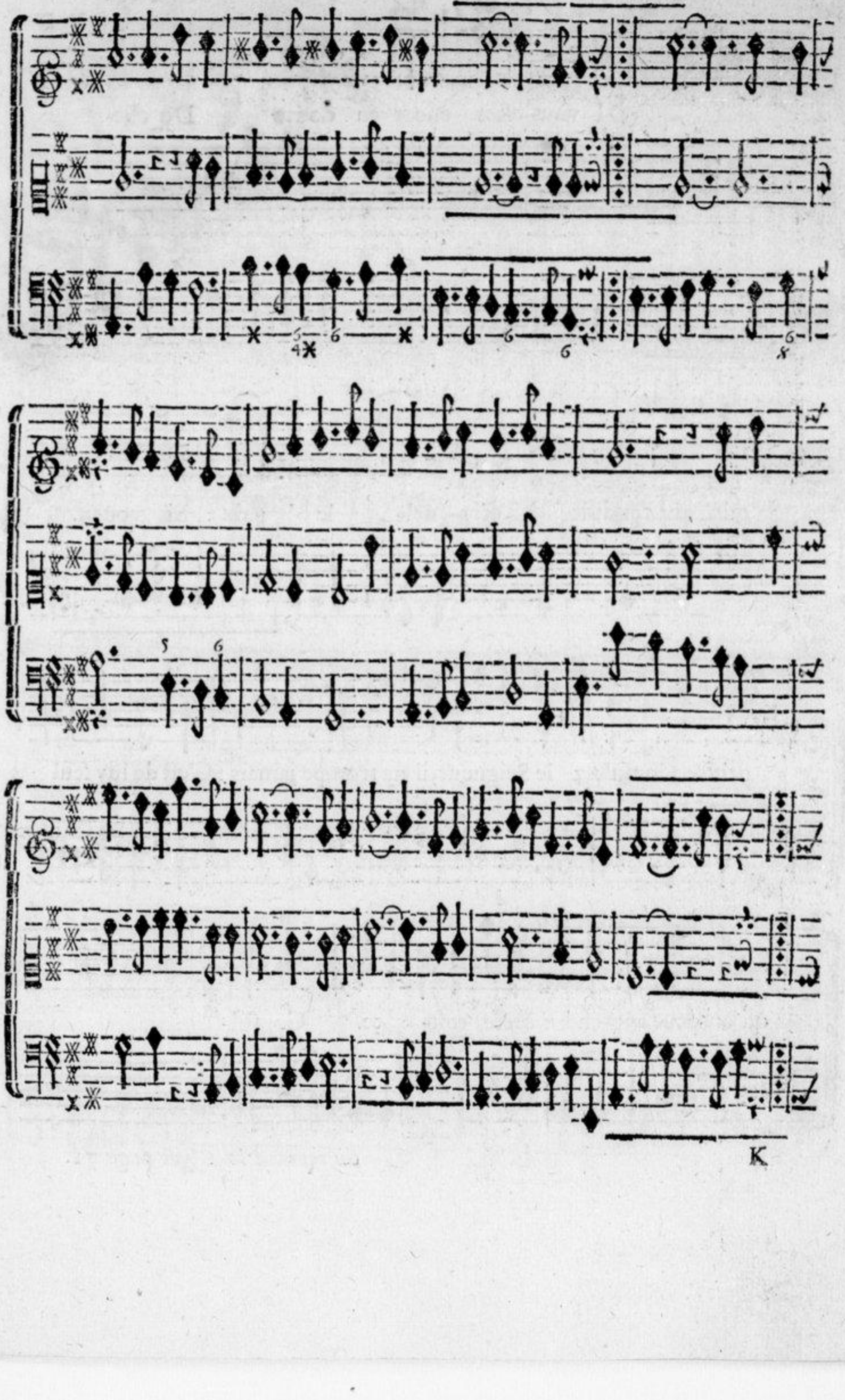
delle, Et le monde ne l'eſt pas. Le Sauveur eſt ton modelle, Et le monde



GIGUE.



BASSE-CONTINUE.



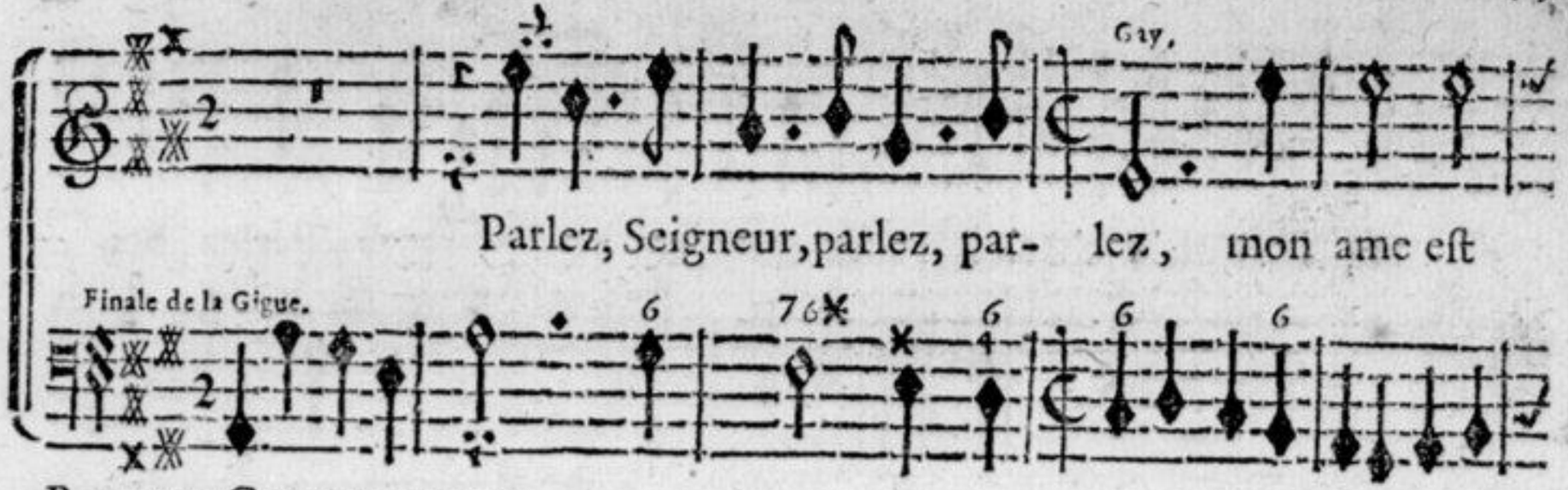
Si vous eſtes encor en doute Du che-

min qui conduit à l'éter- nel- le paix : Si vous...

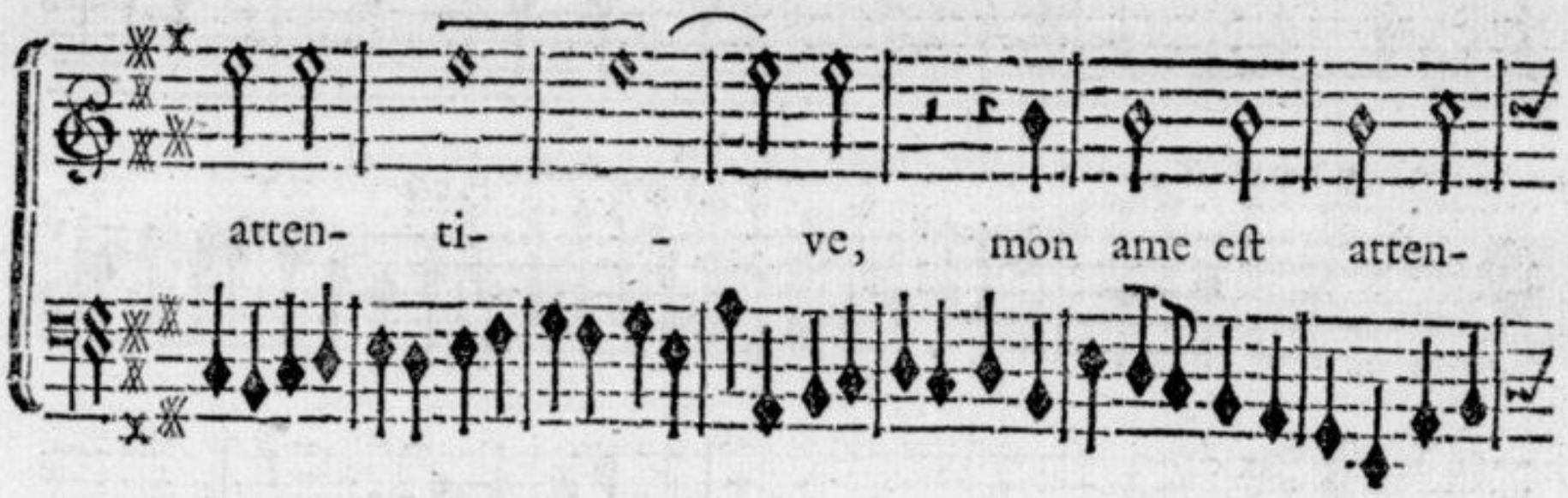
paix : Conſultez le Seigneur, il ne trompe jamais ! C'eſt de luy ſeul

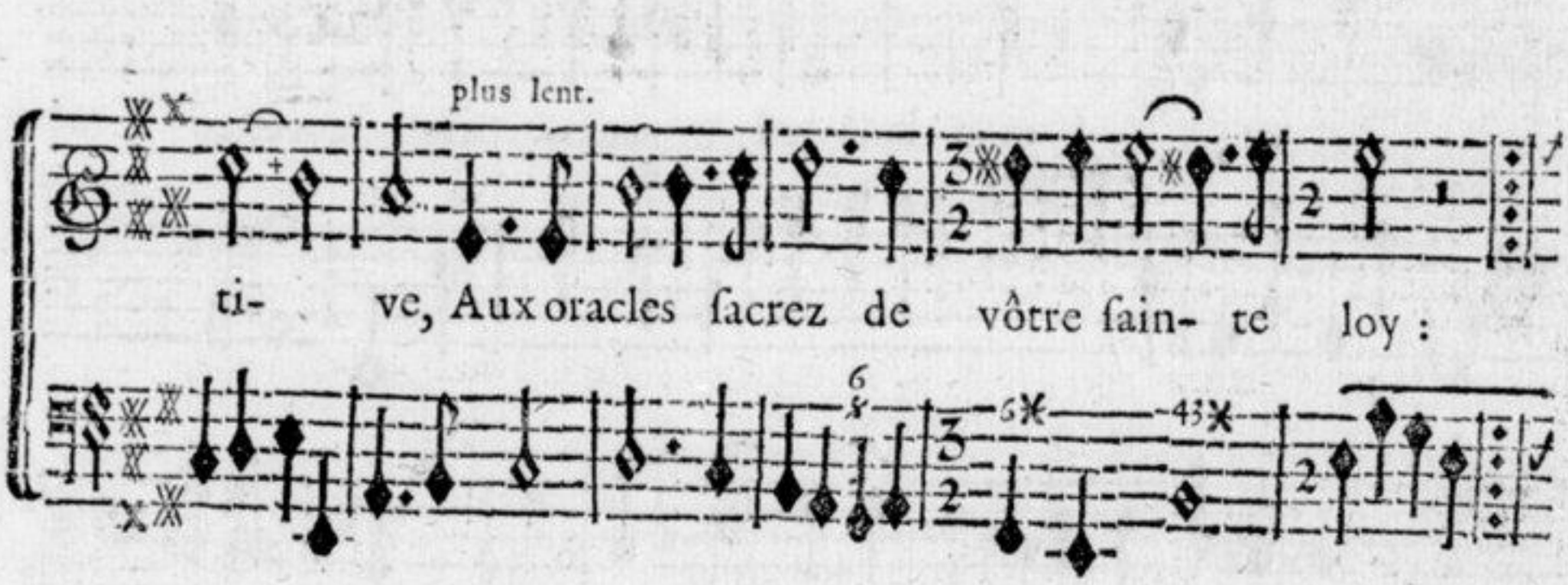
qu'on peut apprendre cette rou- te. Conſul-

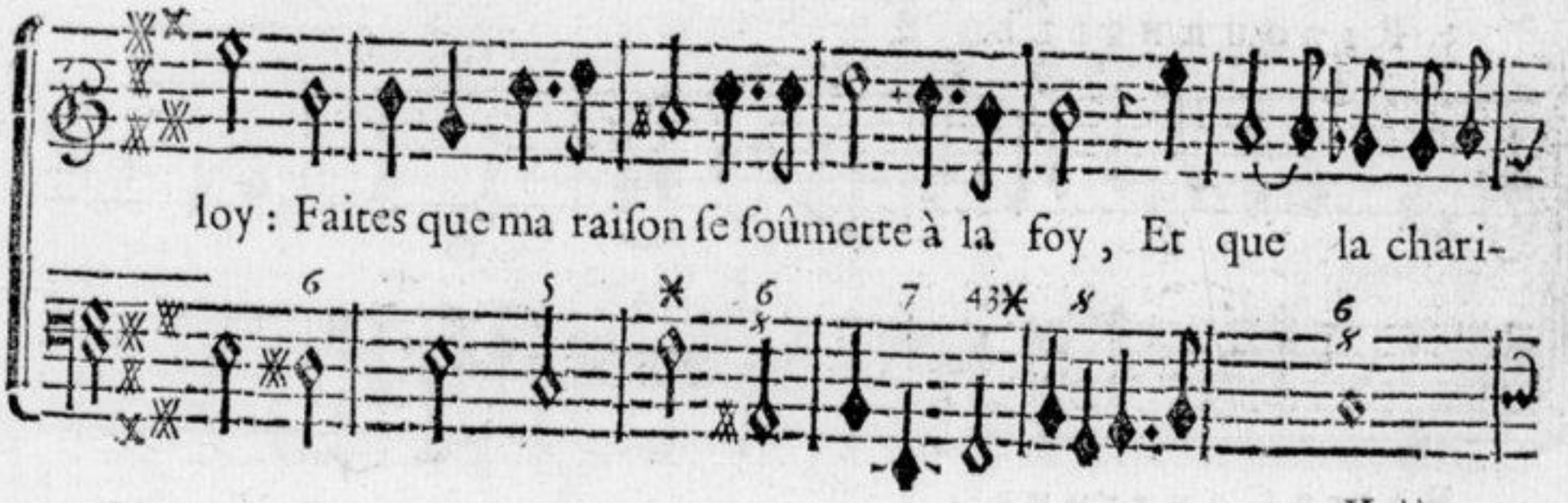
On reprend la Gigue page 72.

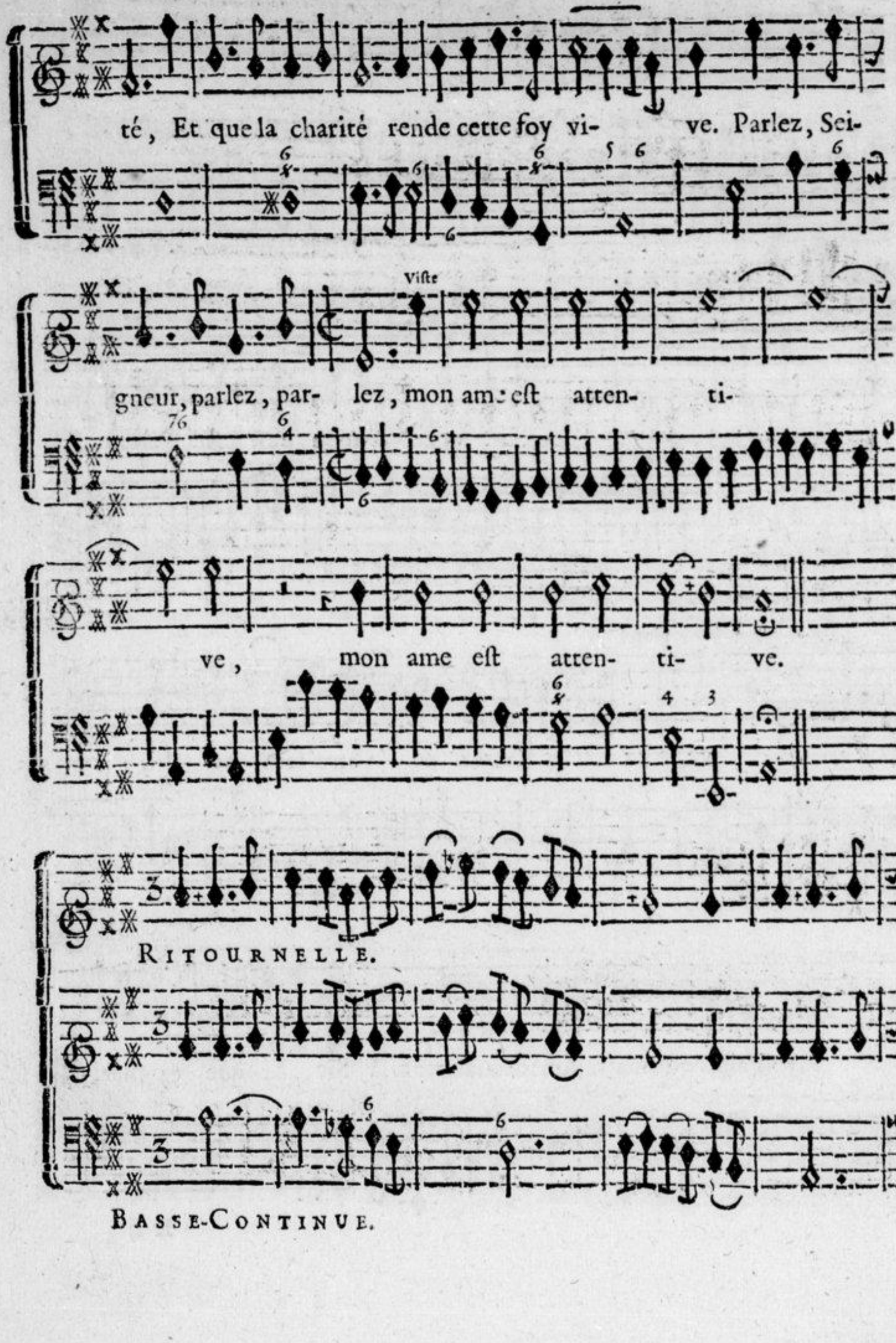


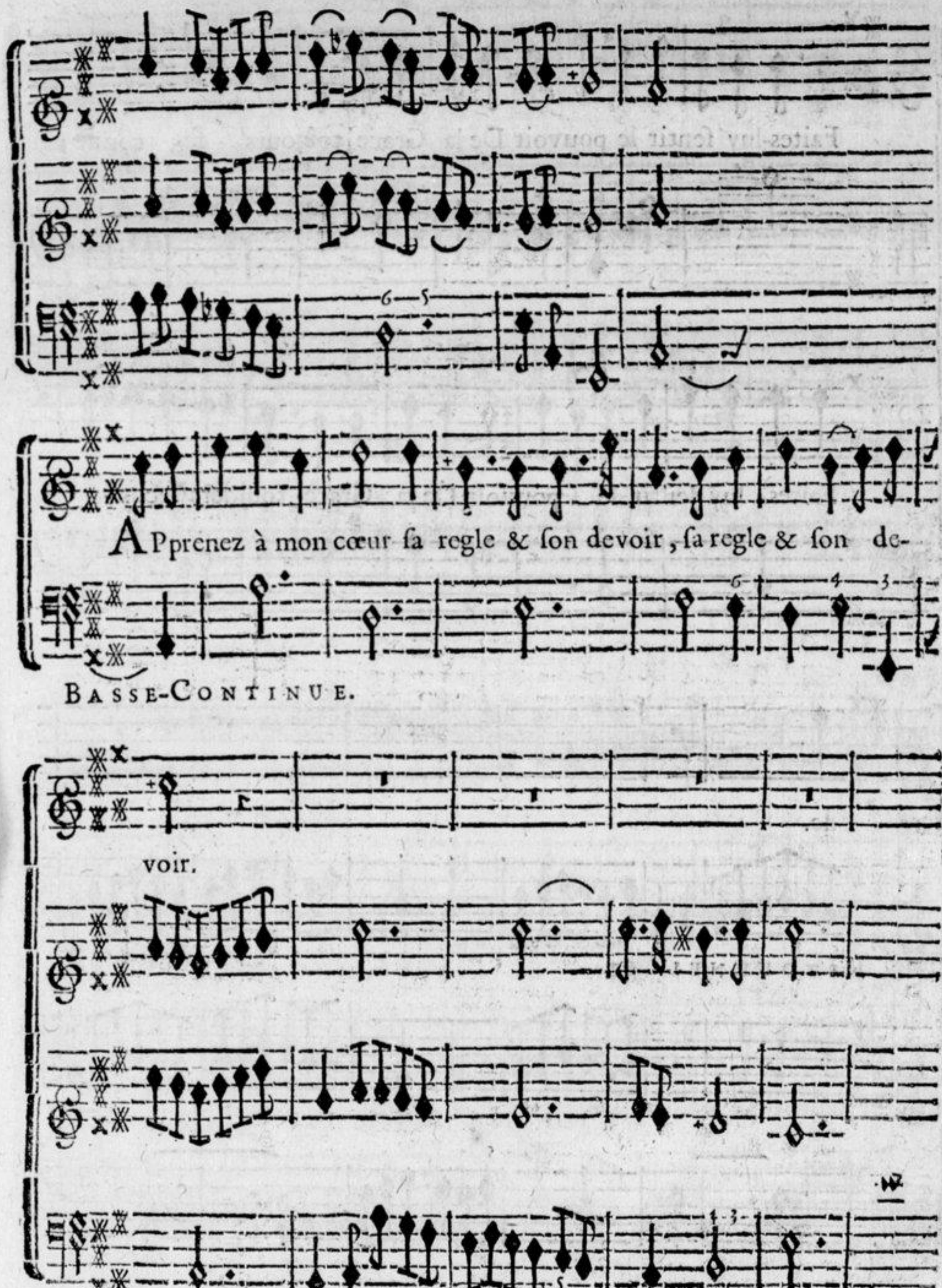
BASSE-CONTINUE.







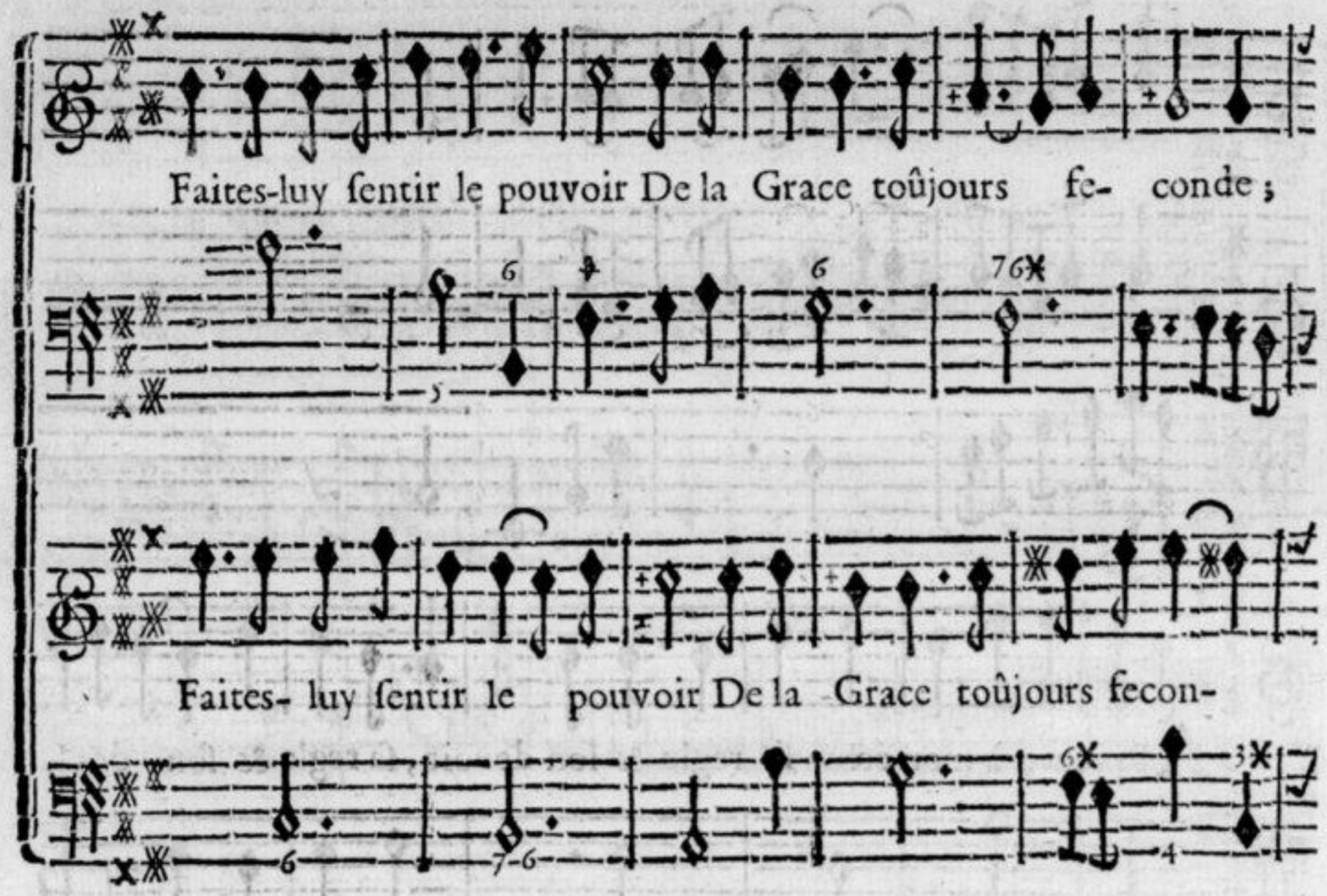

té, Et que la charité rende cette foy vi- ve. Parlez, Sei-
viſte
gneur, parlez, par- lez, mon ame eſt atten- ti-
ve, mon ame eſt atten- ti- ve.
RITOURNELLE.
BASSE-CONTINUE.

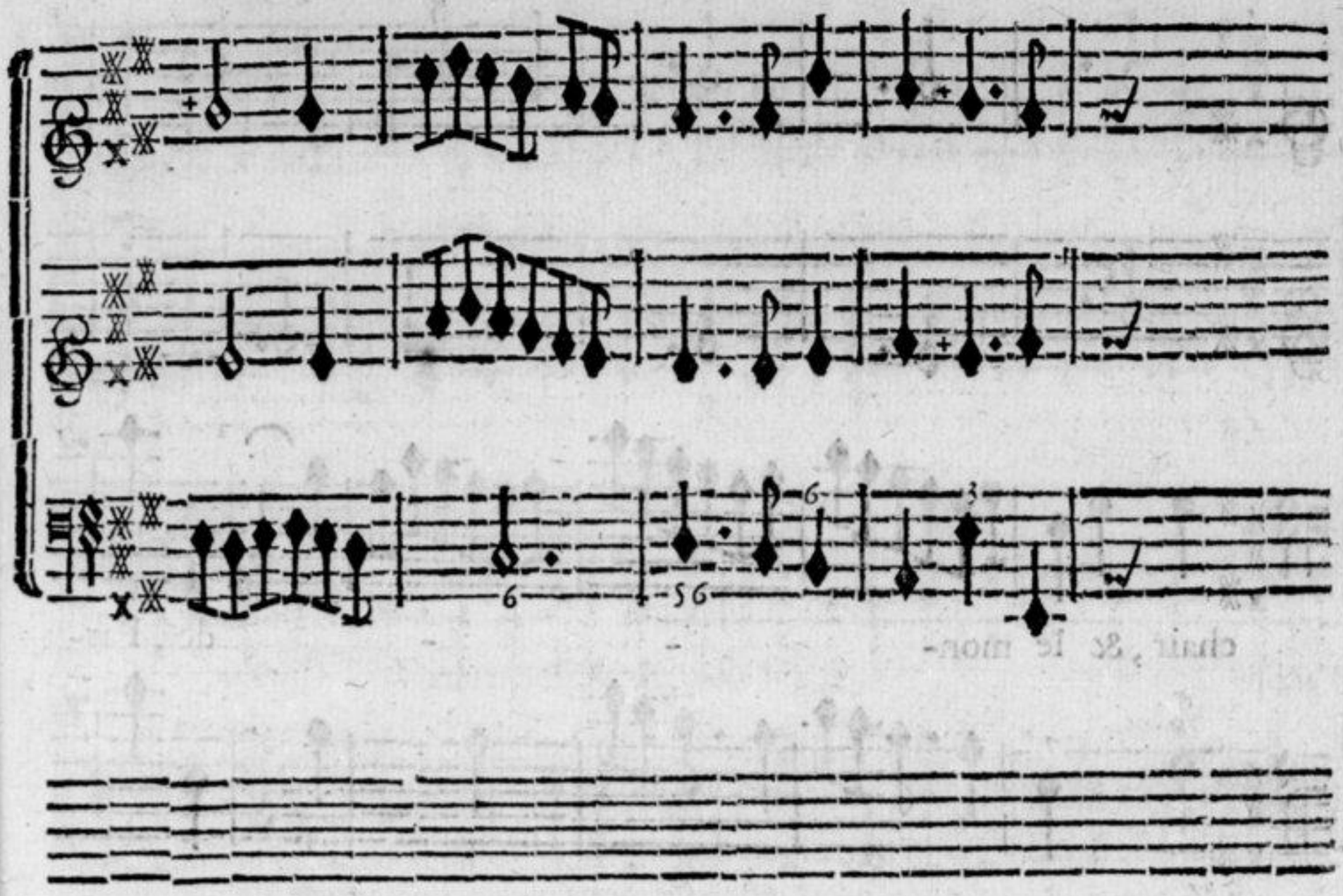


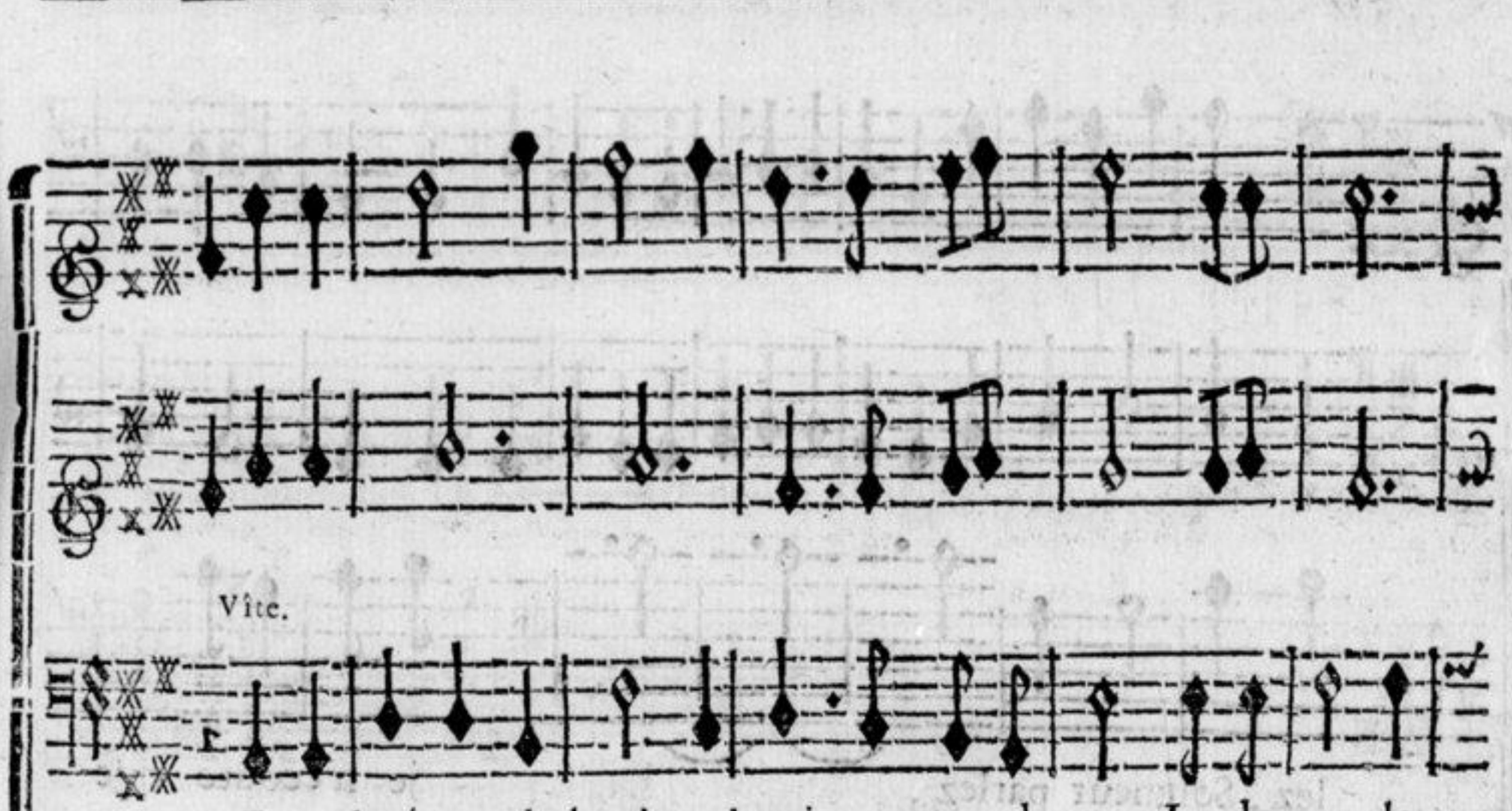
APprenez à mon cœur ſa regle & ſon devoir, ſa regle & ſon de-

BASSE-CONTINUE.

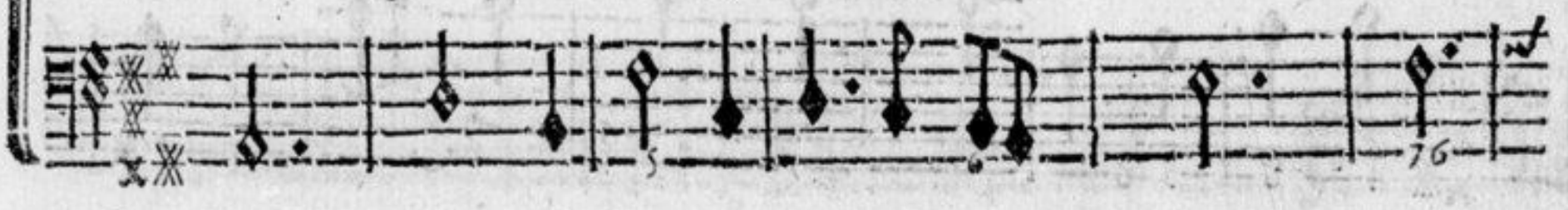
voir.


Faites-luy ſentir le pouvoir De la Grace toûjours fe- conde;
Faites- luy ſentir le pouvoir De la Grace toûjours fecon-
de.
RITOURNELLE.



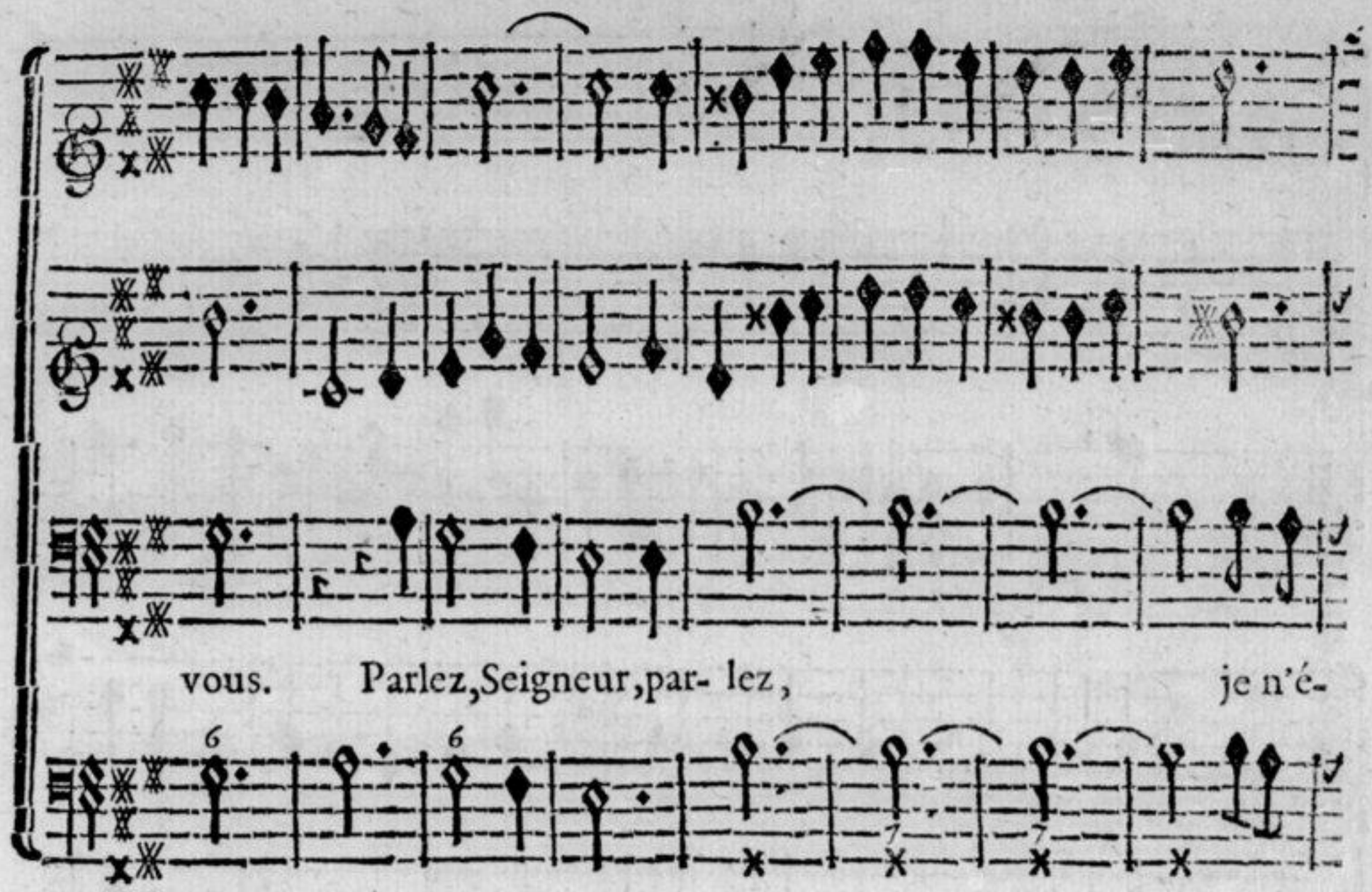


Et malgré tout le bruit qu'excite au tour de nous Le demon, la

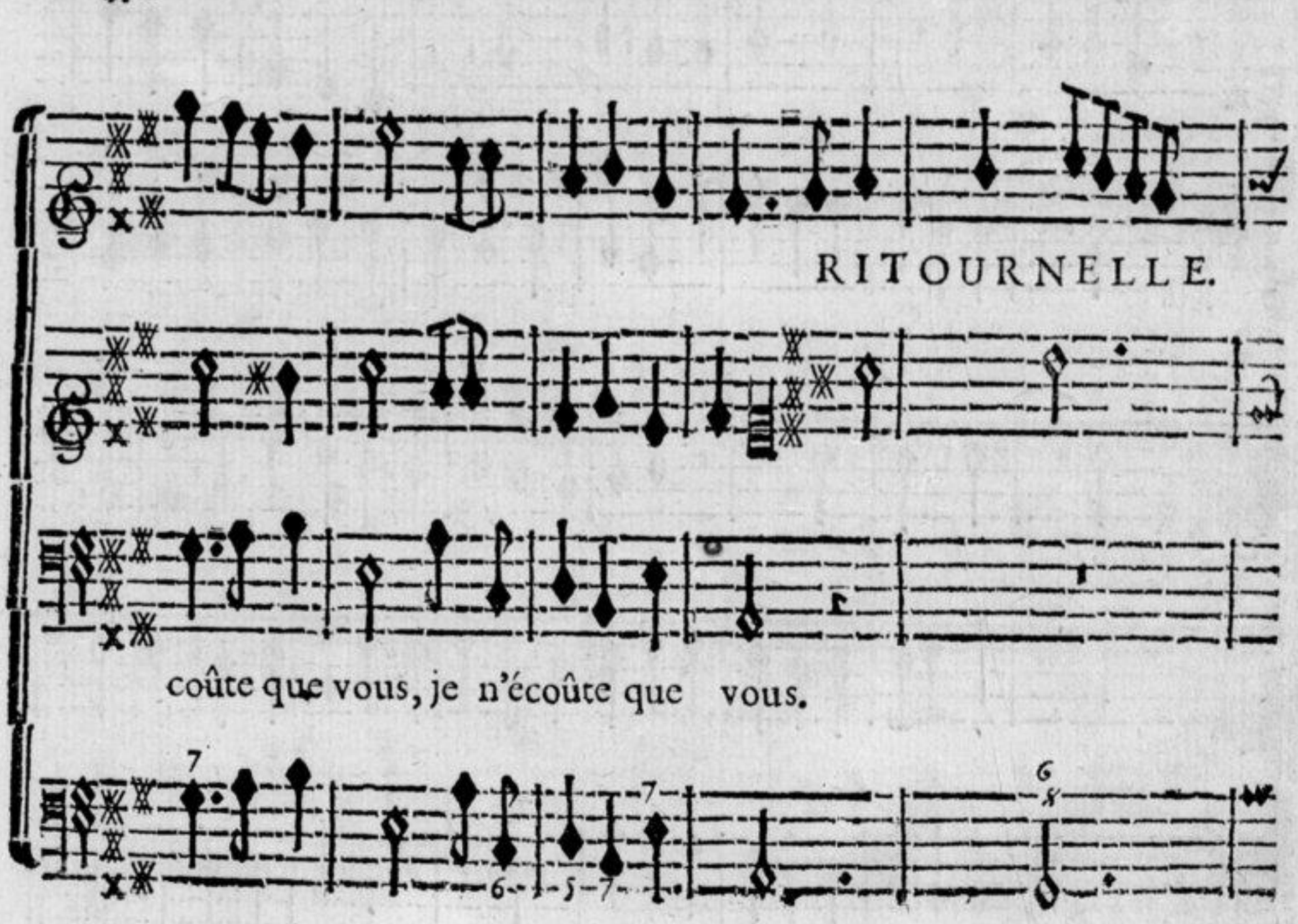


chair, & le mon- - - de, Par-

lez, Seigneur parlez, je n'écoute que

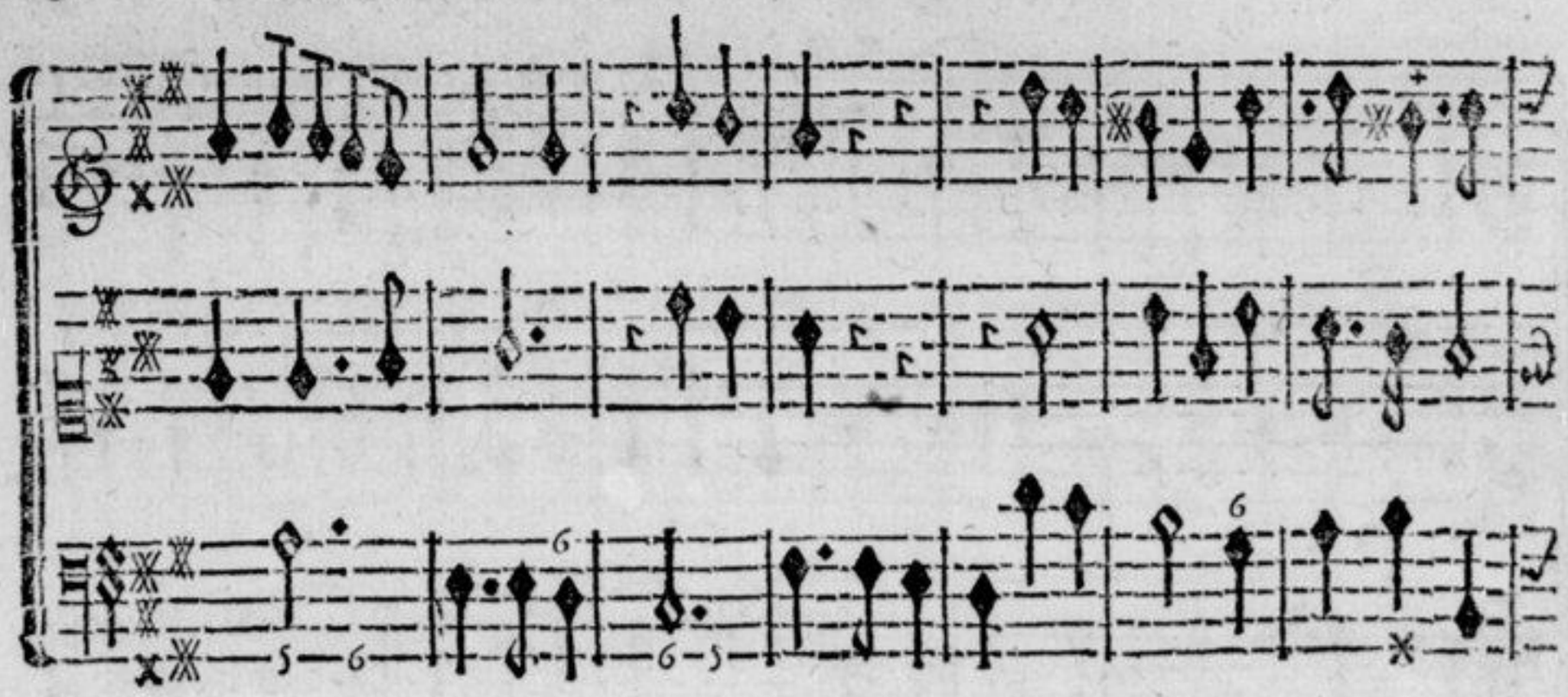


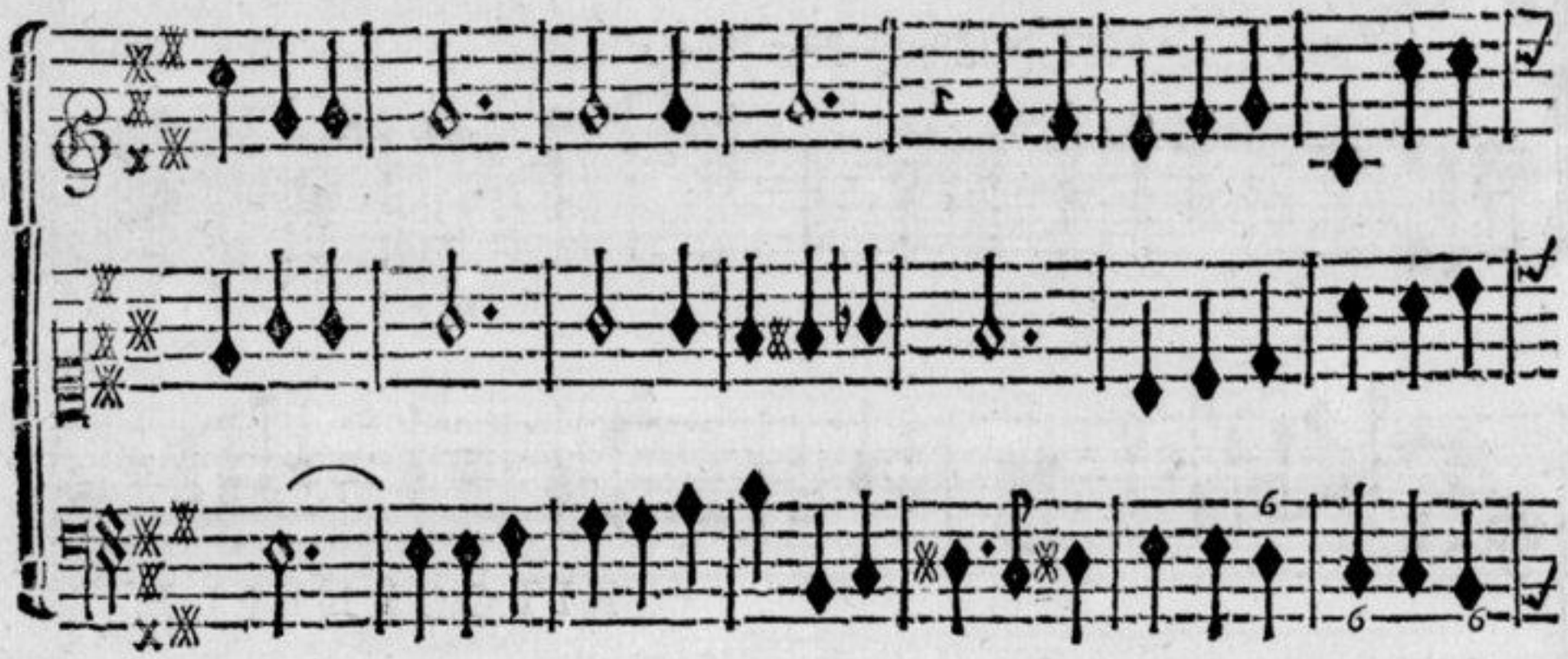
vous. Parlez, Seigneur, par- lez, je n'é-

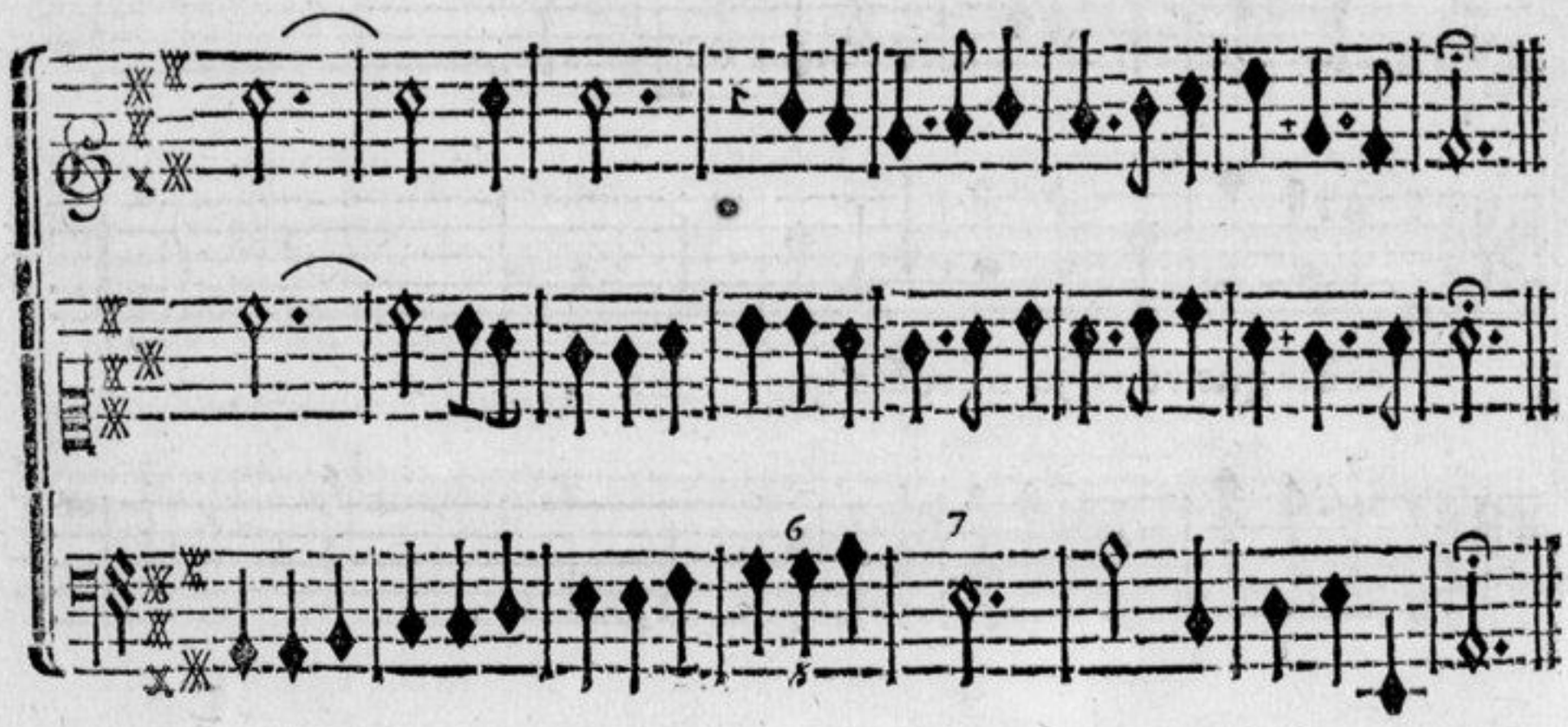


RITOURNELLE.

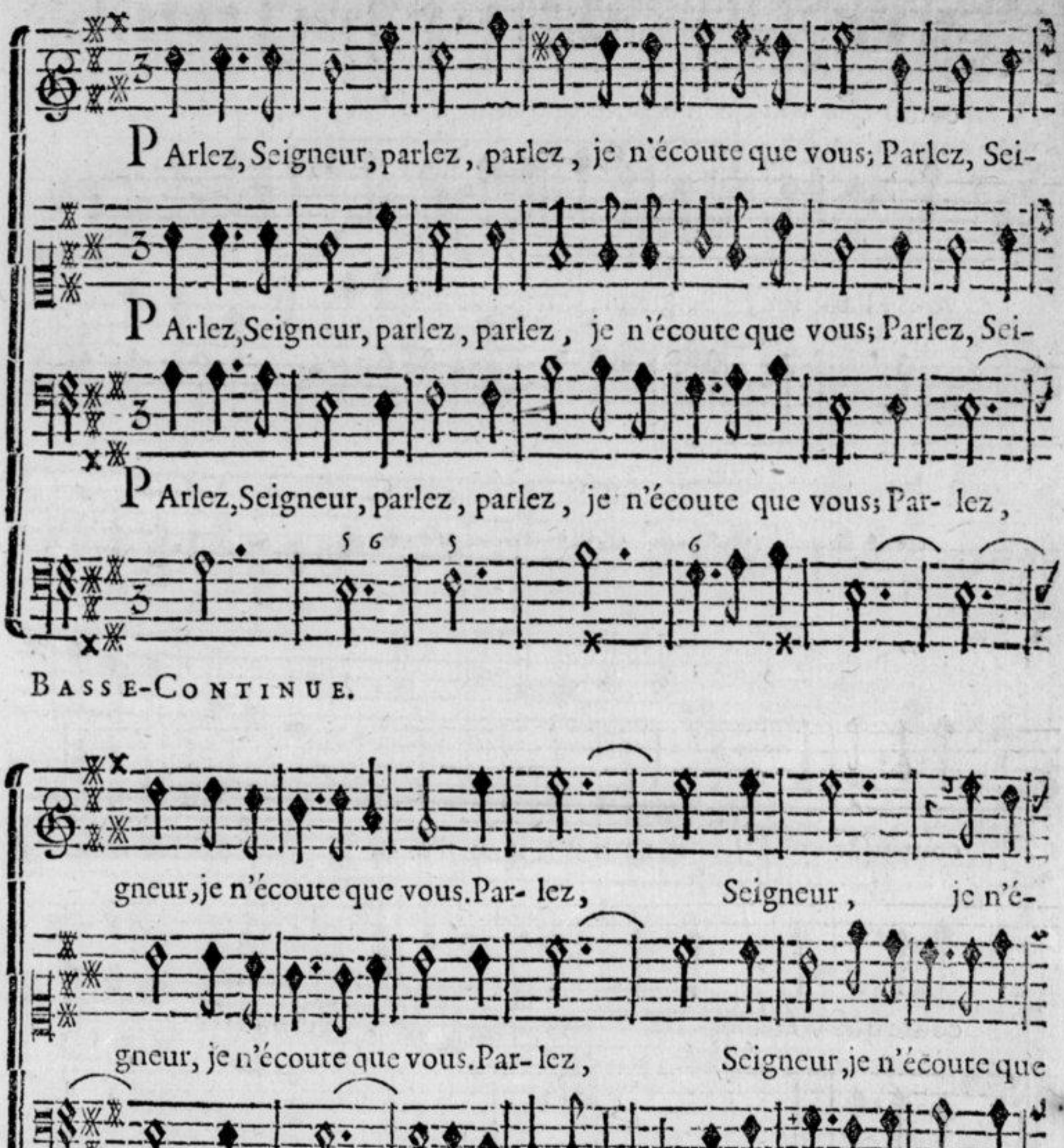
coûte que vous, je n'écoûte que vous.



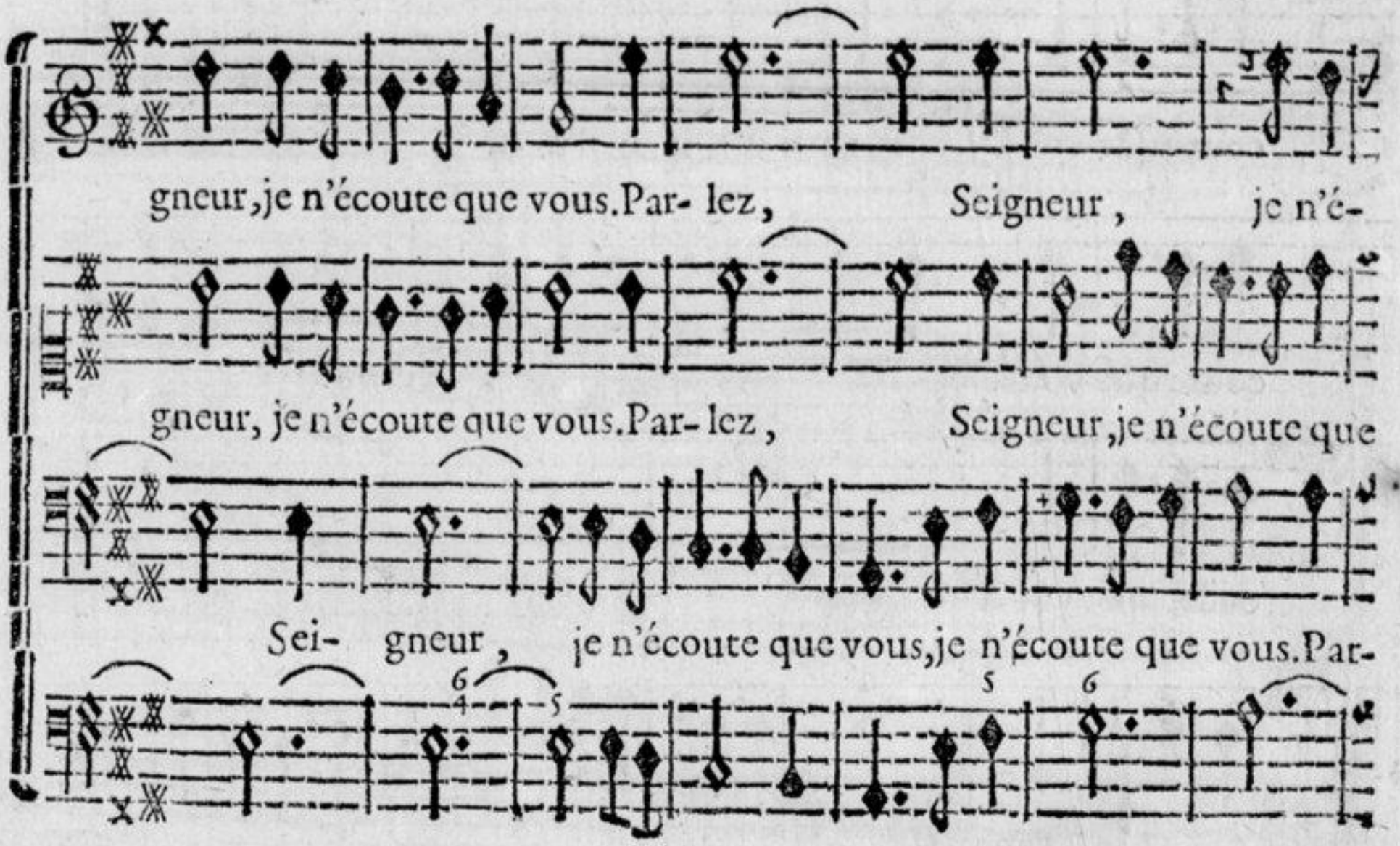




CHOEUR.



BASSE-CONTINUE.



coute que vous, je n'écoute que vous, je n'écoute que vous, je n'é-

vous, Par- lez, Seigneur, je n'écoute que vous, Parlez, je n'é-

lez Sei- gneur, je n'écoute que vous, je n'é-

coute que vous. RITOURNELLE.

coute que vous.

coute que vous.

coute que vous.

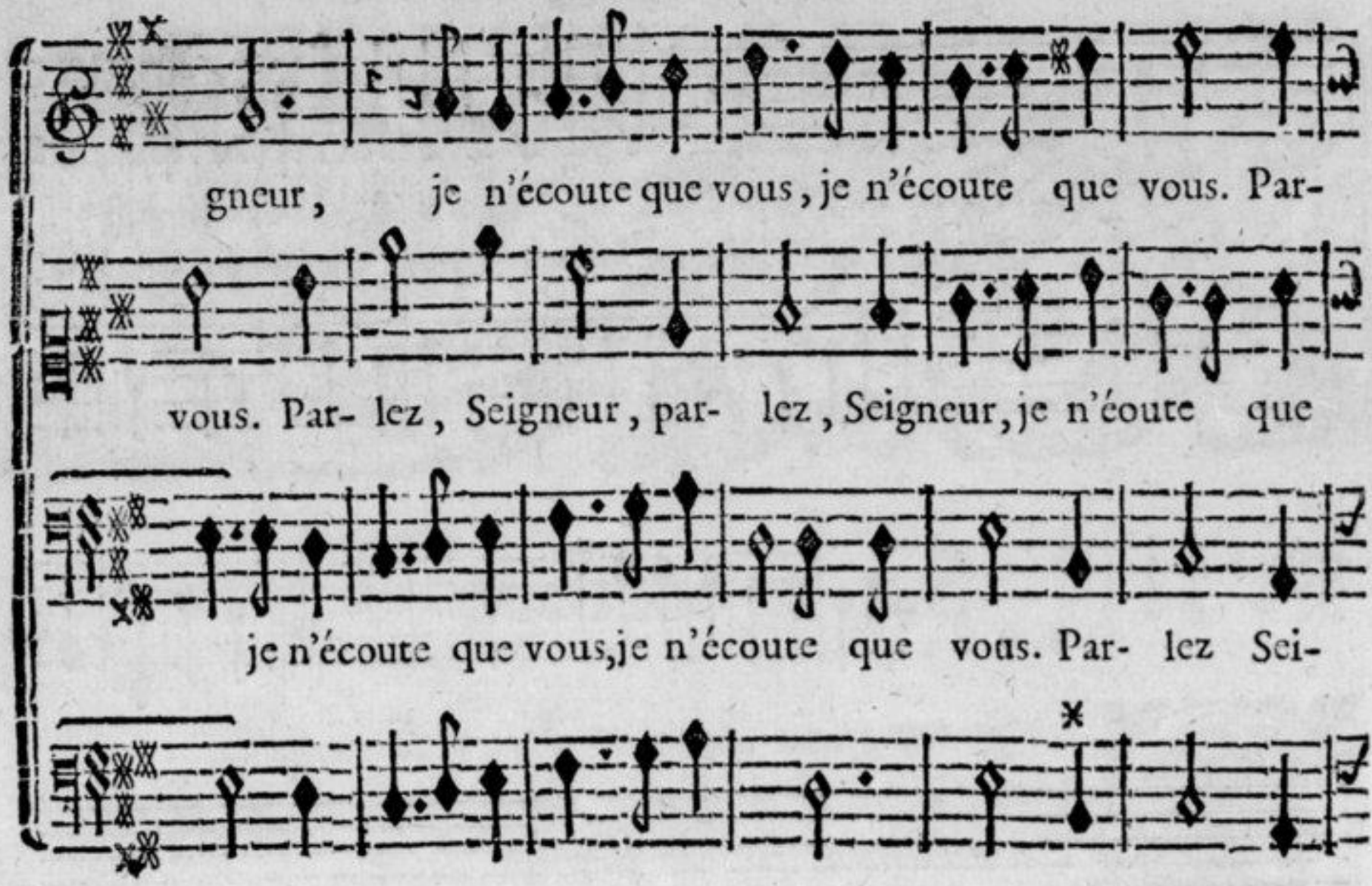
CHOEUR.

Parlez, Seigneur, parlez, je n'écoute que vous. Par- lez, Sei-

Par- lez, Seigneur, je n'écoute que vous. je n'écoute que

Parlez, Seigneur, parlez, par- lez, Sei- gneur,

BASSE-CONTINUE.



Fin des Stances ſur les Prieres & Reflections.

Sur la Solitude.

QUe je me plais dans ce deſert ſauvage!
Que j'aime à m'égarer dans le fond de ce bois!
Où méditant ſur les divines Loix,
Je m'affranchis du monde & de ſon eſclavage.

C'eſt dans ces lieux que loin du bruit
Je découvre l'épaiſſe nuit
Dont toute la terre eſt couverte:
C'eſt de là que je voy les chemins dangereux
Où marchent les Pecheurs qui courent à leur perte,
Et qui pourroient m'entraîner avec eux.

C'eſt ainſi que je m'engage
A ſuivre un chemin écarté,
Qui me détournant de l'uſage,
Me conduit à la verité.

Quand je regarde ces mondains
Que la proſperité rend ſi fiers & ſi vains,
Qui ſont comblez de biens, que la gloire environne,
Je penſe en les voyant au milieu des plaiſirs,
Que c'eſt Dieu qui les abandonne
A la mercy de leurs deſirs.

Que ce ſuplice eſt effroyable!
Qui l'éprouve & ne le ſent pas
En eſt d'autant plus miſerable;
Que je plains ces mondains! helas!
Que ce ſuplice eſt effroyable!

Autrefois prévenu d'une erreur ſans ſeconde,
Je croyois que mes ſens me pouvoient rendre heureux;
Et mon cœur ne formoit de vœux
Que pour les faux plaiſirs de la chair & du monde:
Vous m'avez détrompé, Seigneur,
Si-toſt que j'ay goûté le ſolide bonheur
Dont joüit un cœur qui vous aime;
Ce bonheur à preſent remplit tous mes deſirs,
Et je ſens un plaiſir extrême
A me priver de mes plaiſirs.

Sans ceſſe en ces lieux écartez
Je m'inſtruis de vos veritez,
Je joüis de vôtre preſence;

Dans

Dans cet eſtat, Seigneur, qu'un Chreſtien eſt content !
Il vous parle par ſon ſilence,
Dans ſon ſilence il vous entend.

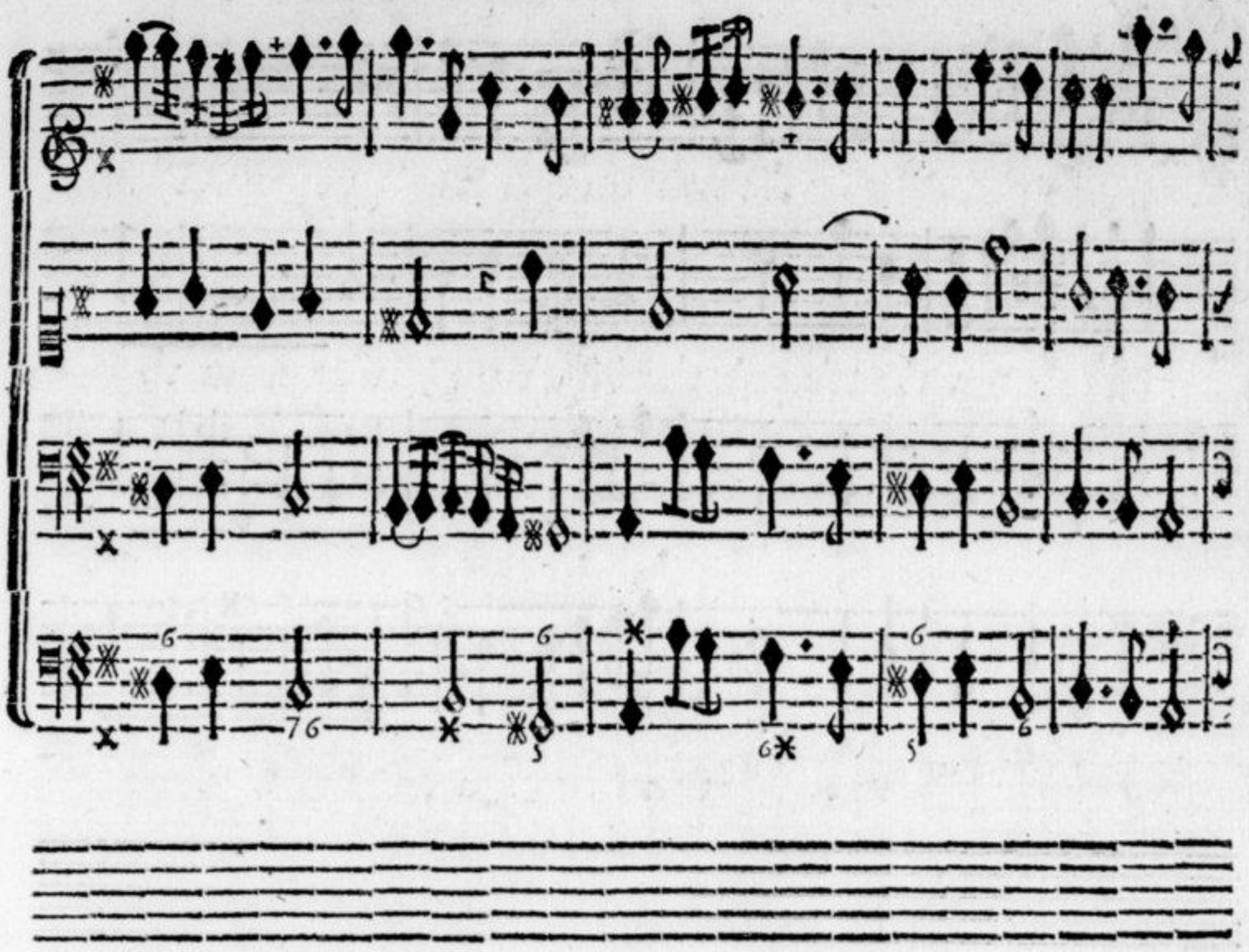
Loin de moy vains Soucis, frivole Inquietude :
Du monde j'ay rompu les funeſtes liens,
Je puiſe dans ma ſolitude
A la ſource de tous les biens.

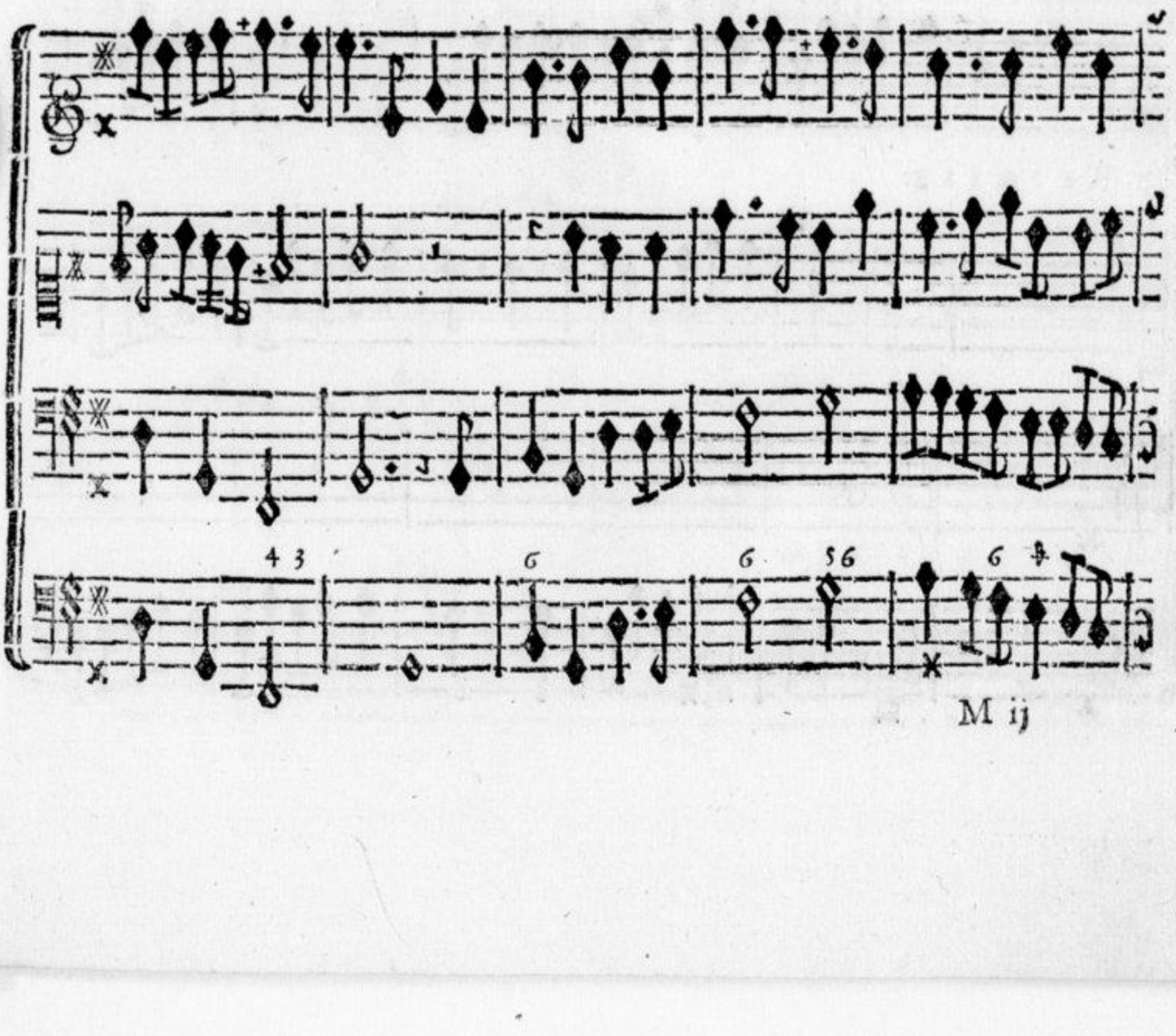
O l'heureux joug que la Grace m'impoſe !
Le monde ne m'eſt rien, & Dieu m'eſt toute choſe.

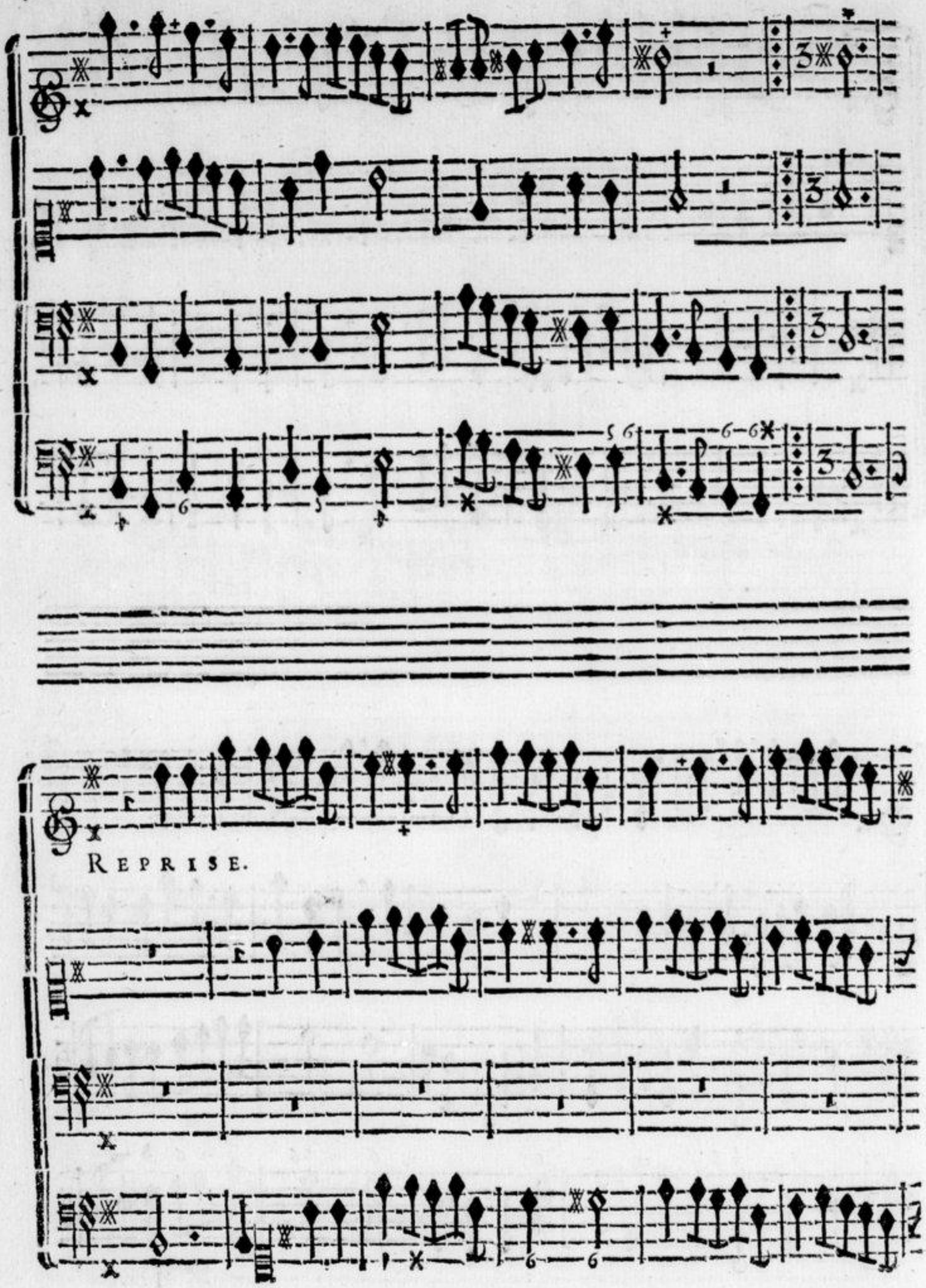
Fin des Stances ſur la Solitude.

Sur la Solitude.

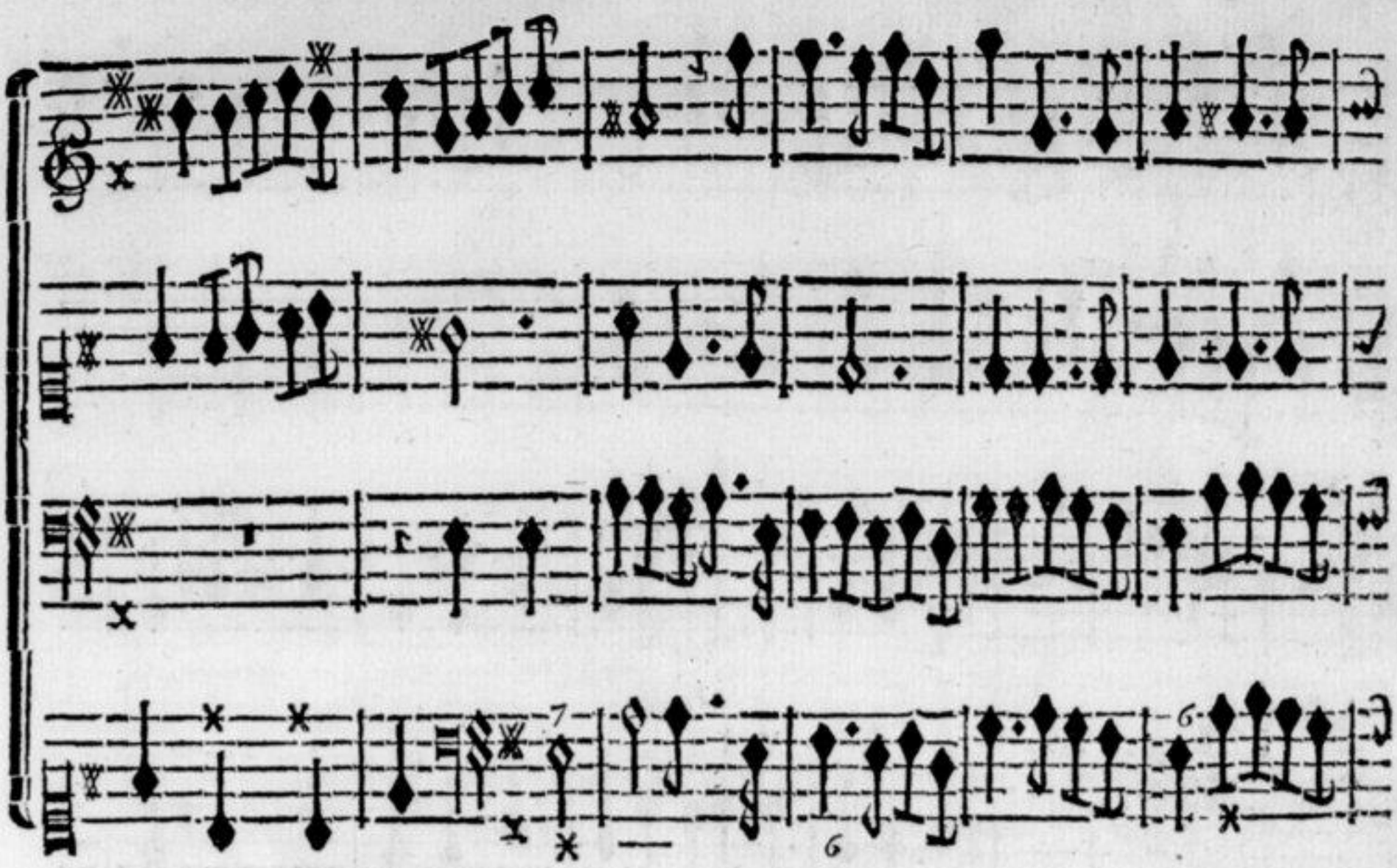
OUVERTURE.

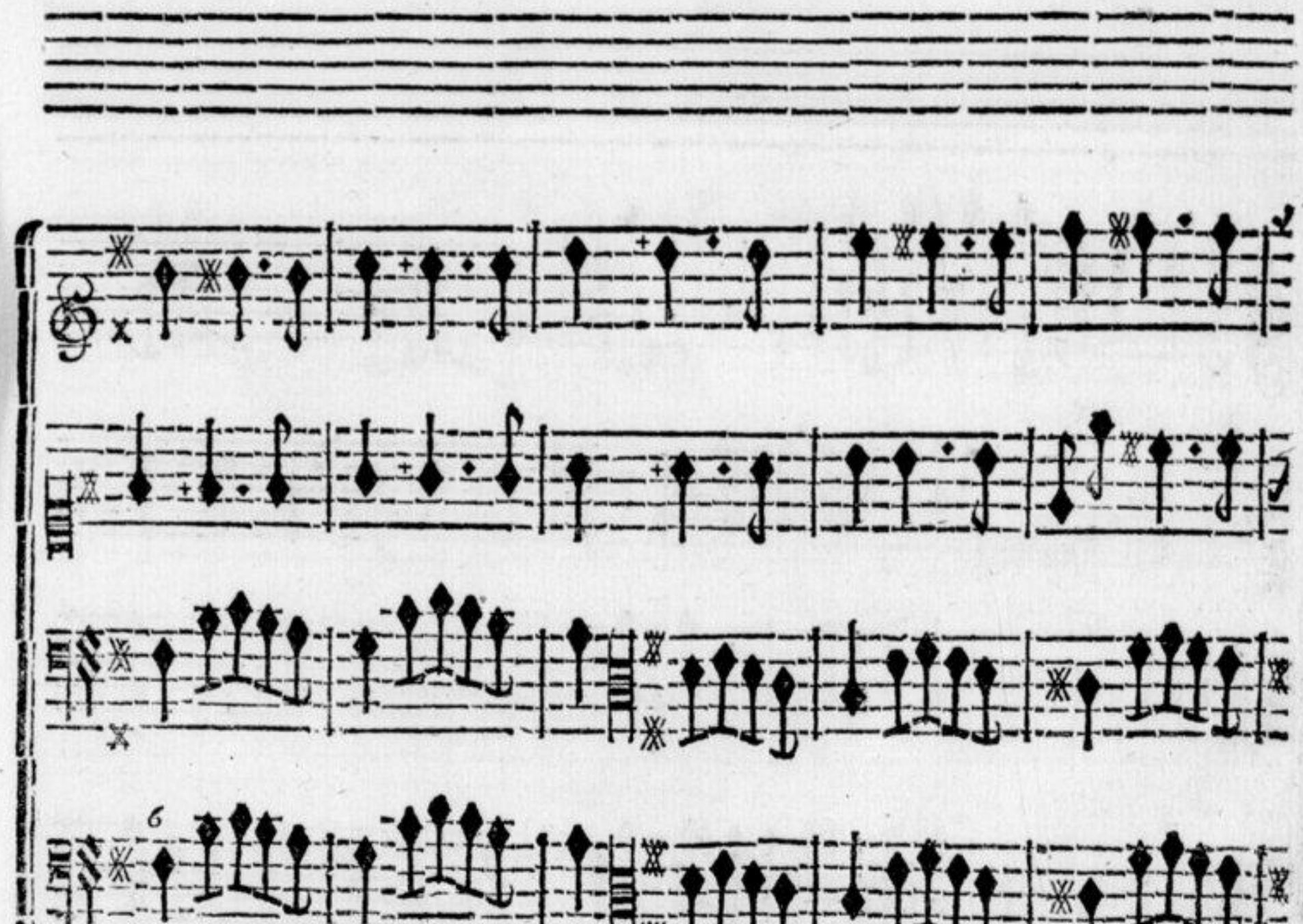


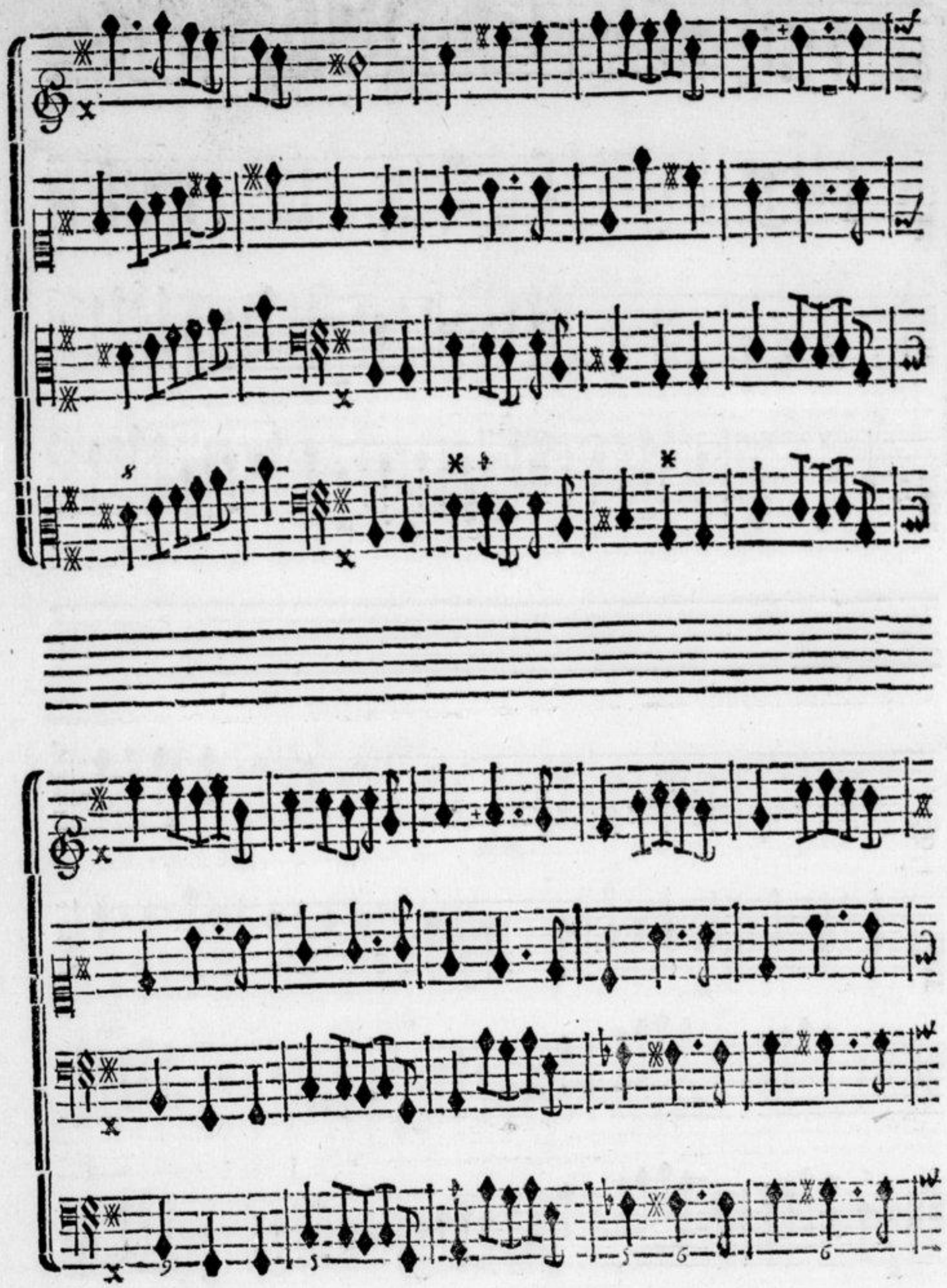


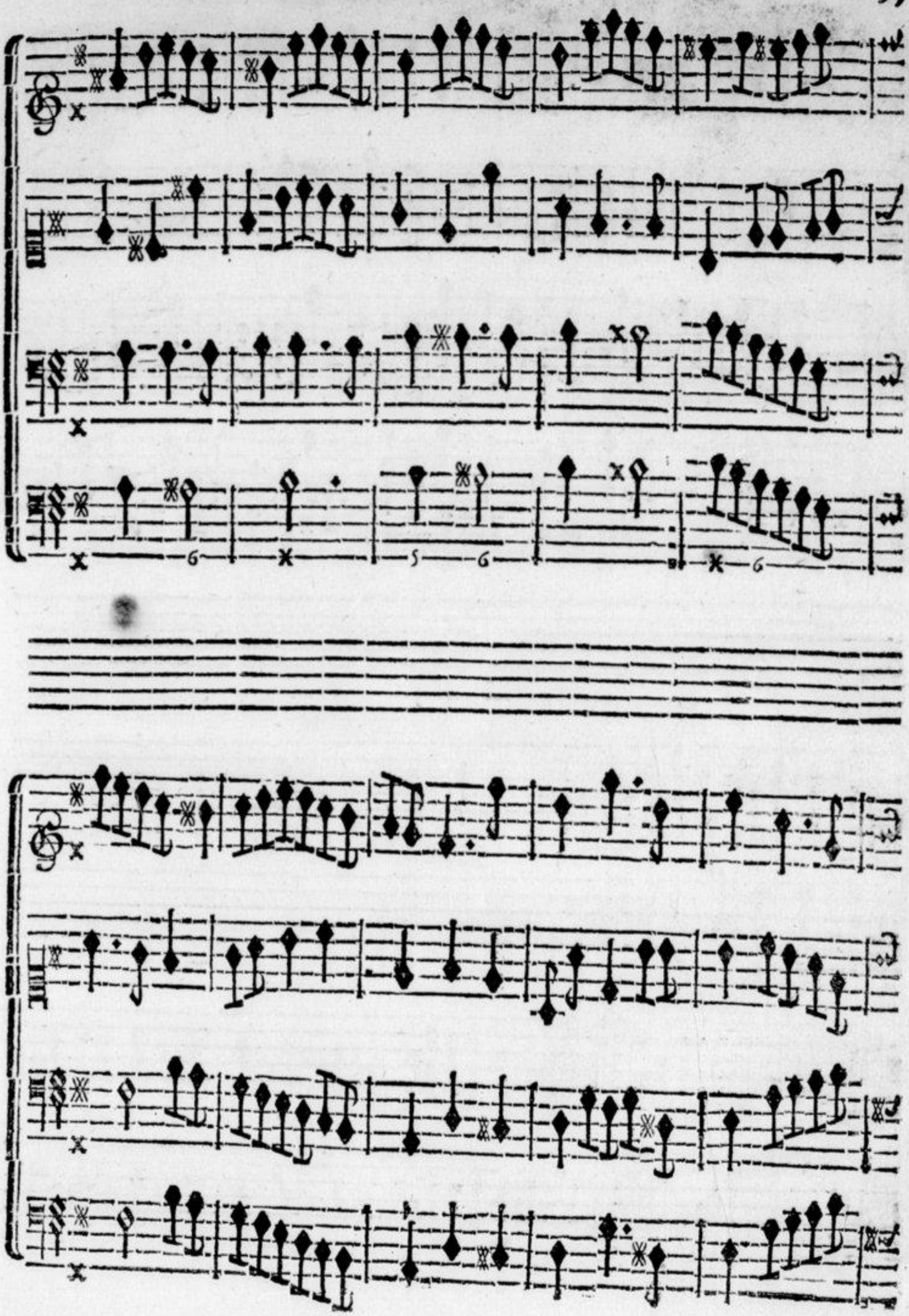


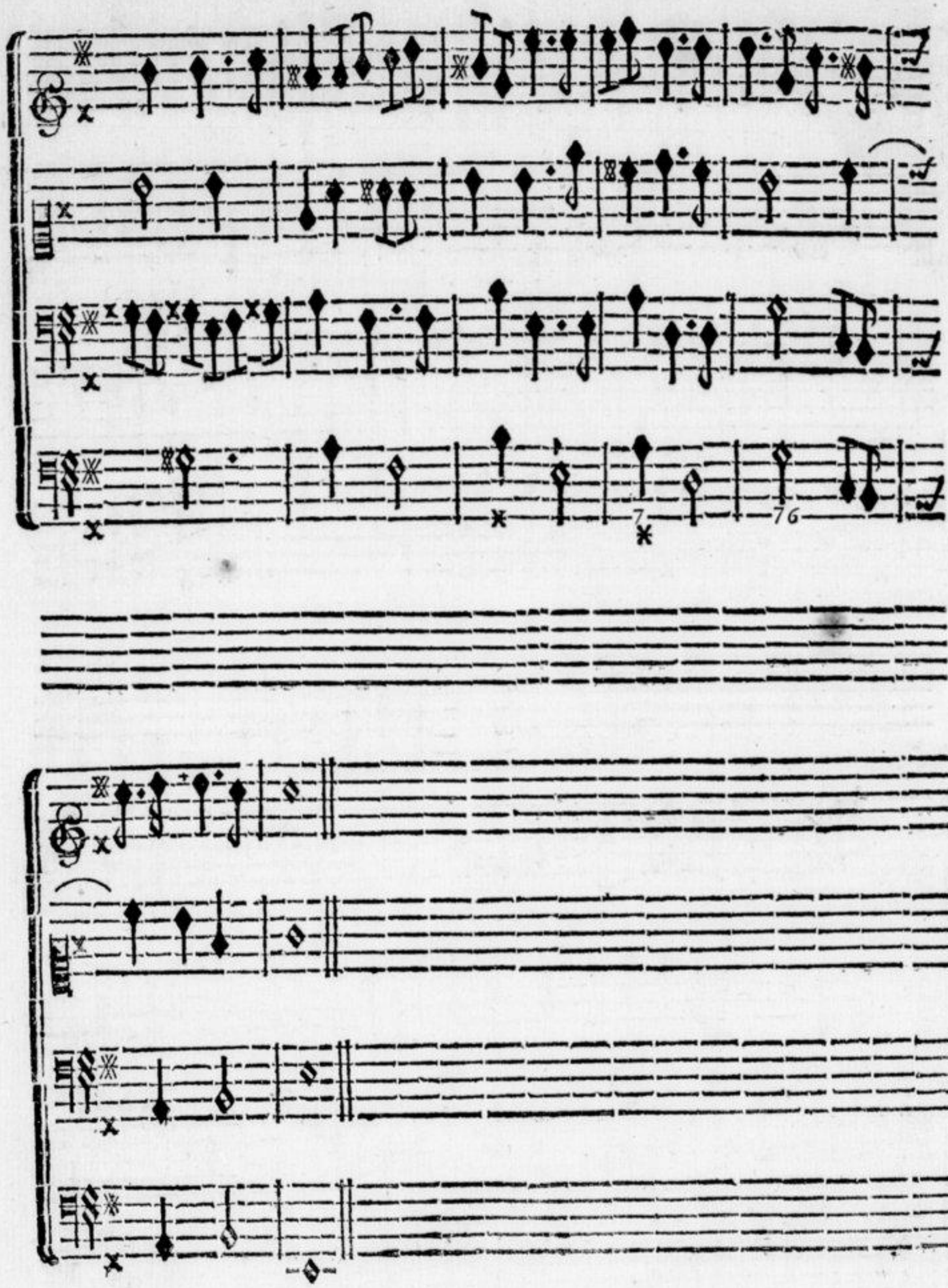
REPRISE.











Lentement.

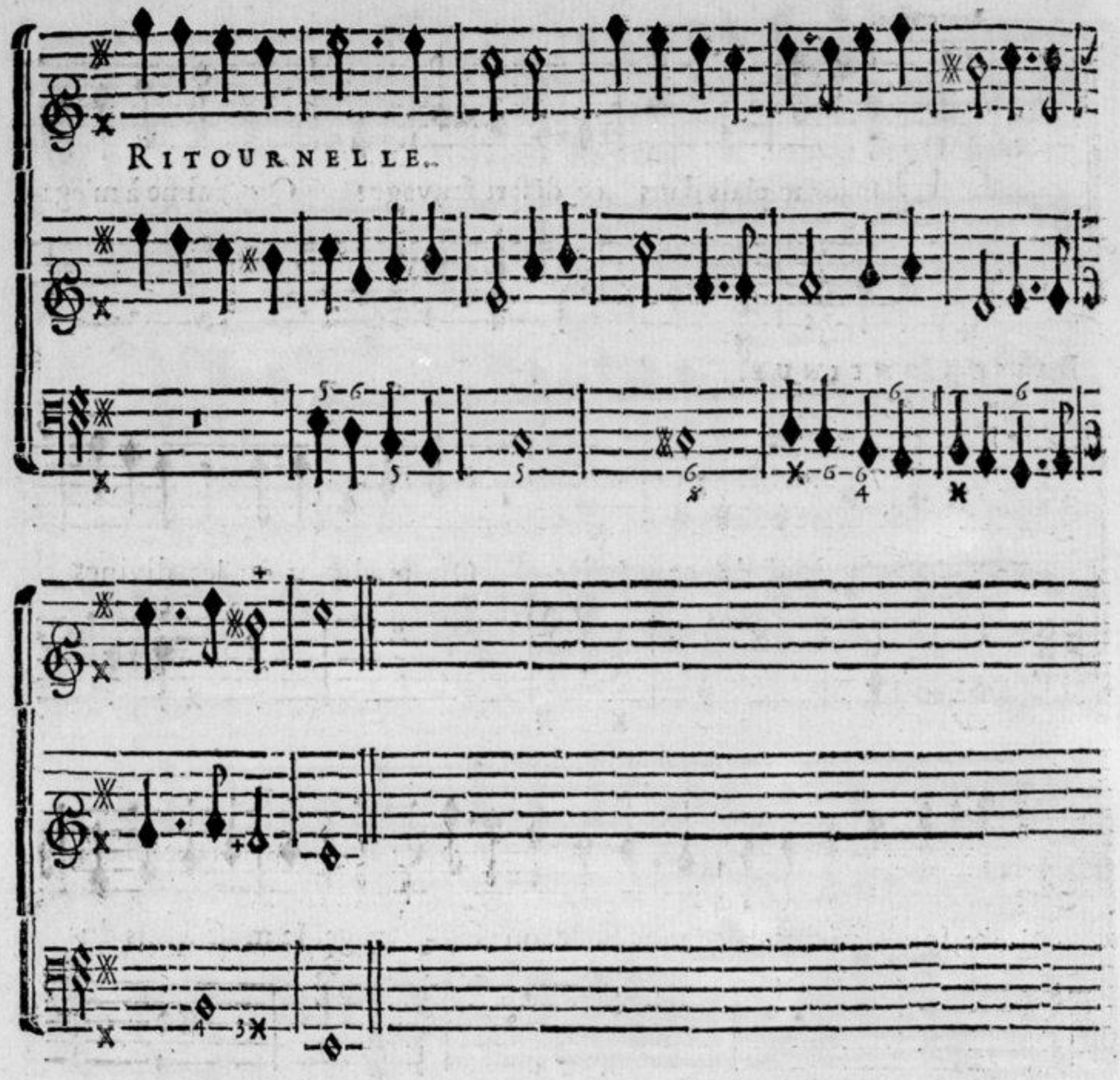
QUe je me plais dans ce deſert ſauvage! Que j'aime à m'éga-

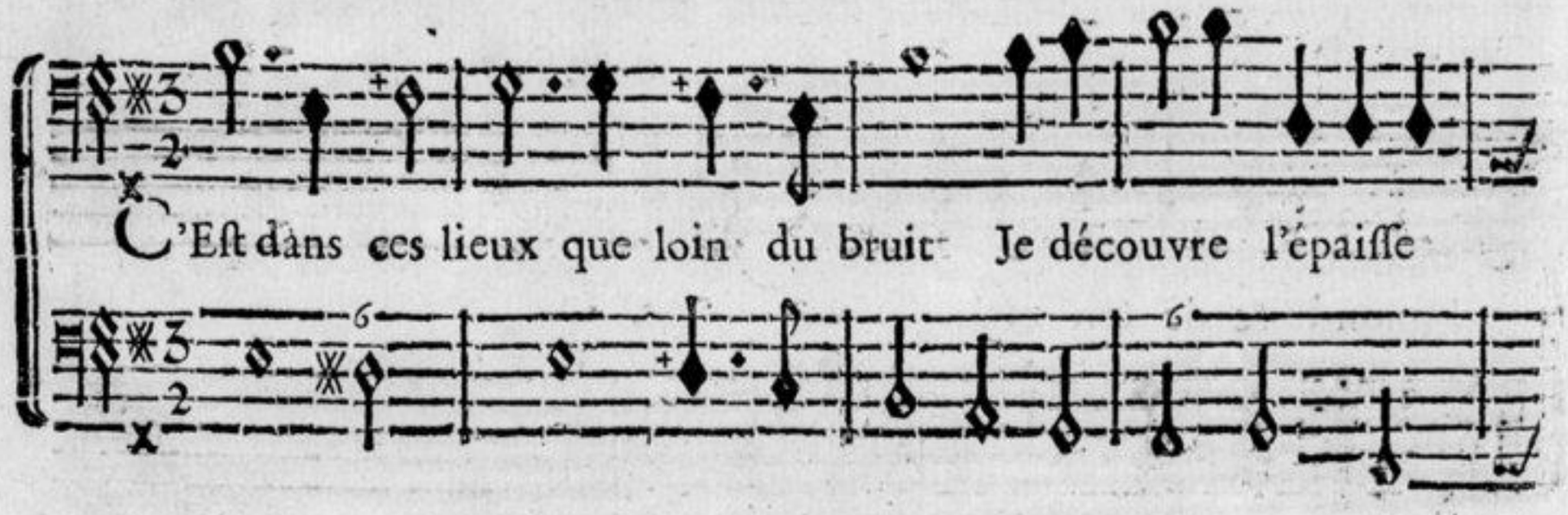
BASSE-CONTINUE.

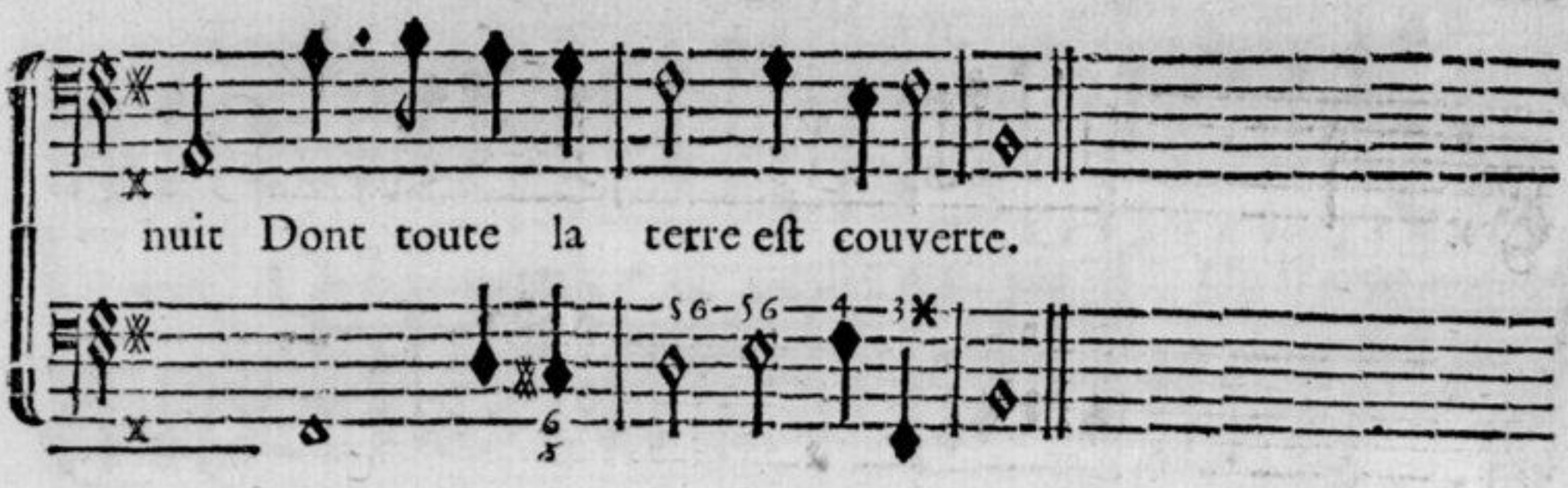
rer dans le fond de ce bois! Où meditant ſur les divines

Loix, Je m'affrãchis du monde & de ſon eſcla- vage. Je m'affrãchis du

monde & de ſon eſcla- va- ge.


RITOURNELLE.

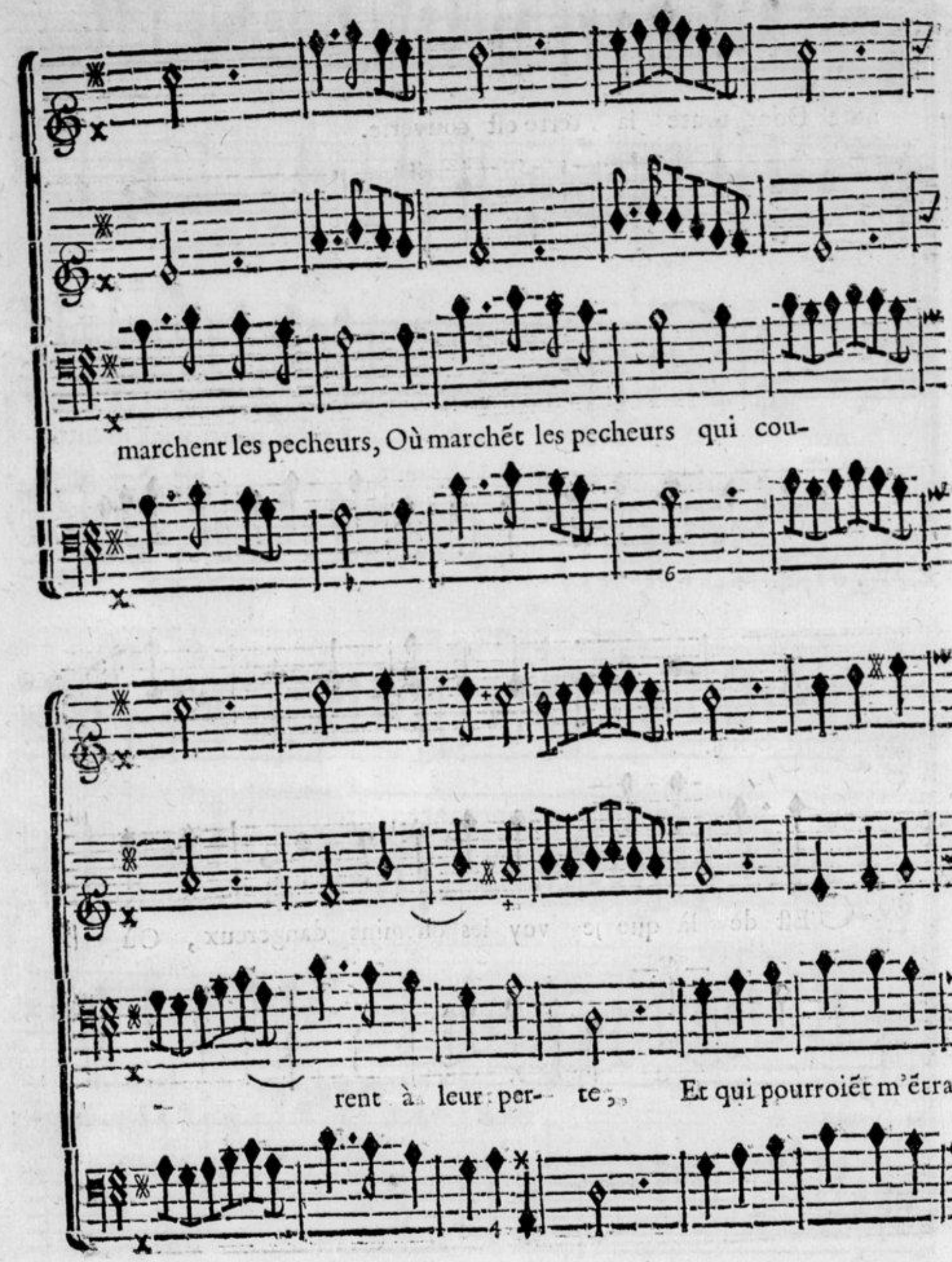

C'Eſt dans ces lieux que loin du bruit Je découvre l'épaiſſe

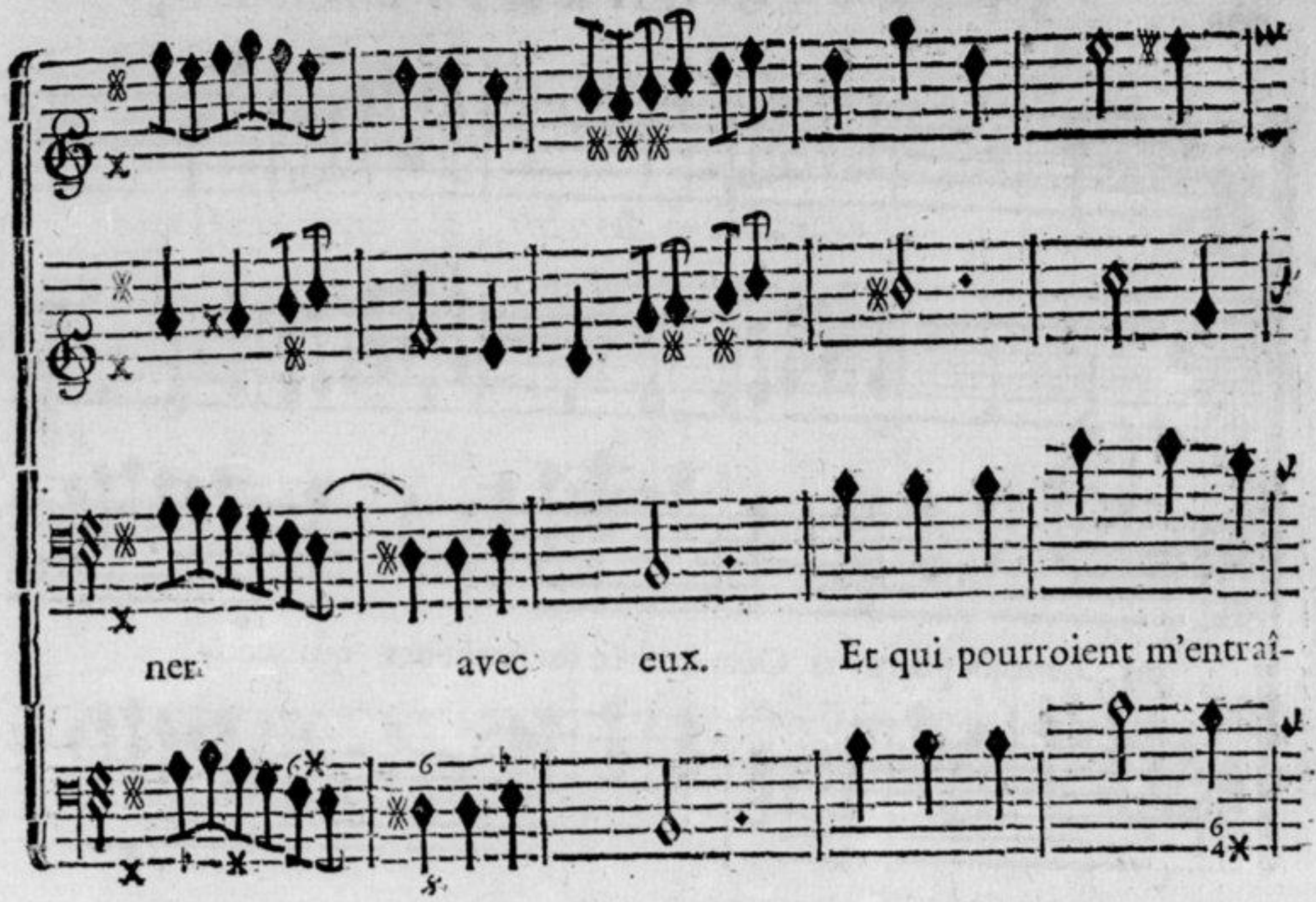

nuit Dont toute la terre eſt couverte.

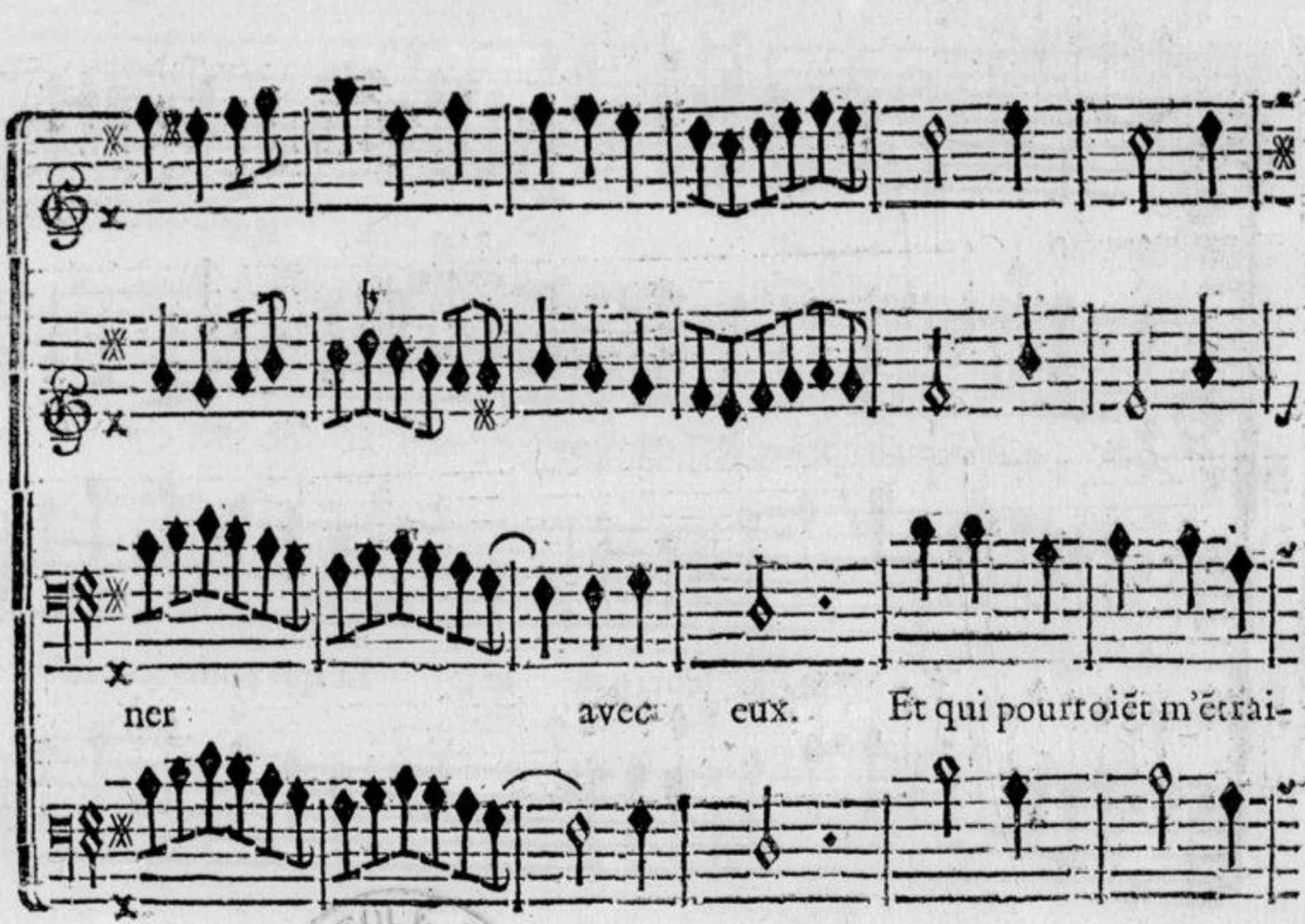
VIOLONS.

VIOLONS.

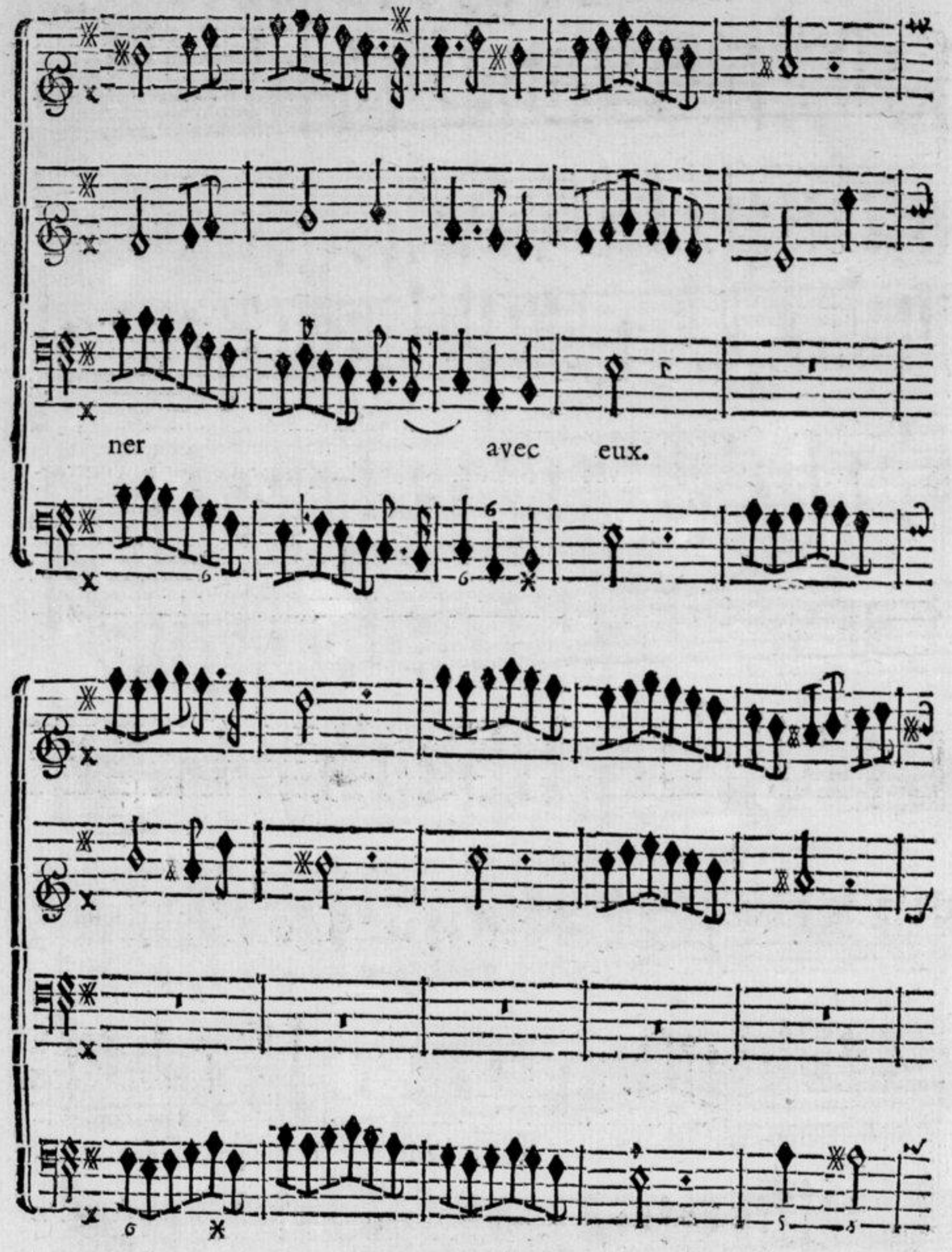
C'Eſt de là que je voy les chemins dangereux, Où


marchent les pecheurs, Où marchẽt les pecheurs qui cou-
rent à leur per- te, Et qui pourroiẽt m'ẽtraî-





BIBLIOTHEQUE ROYALE

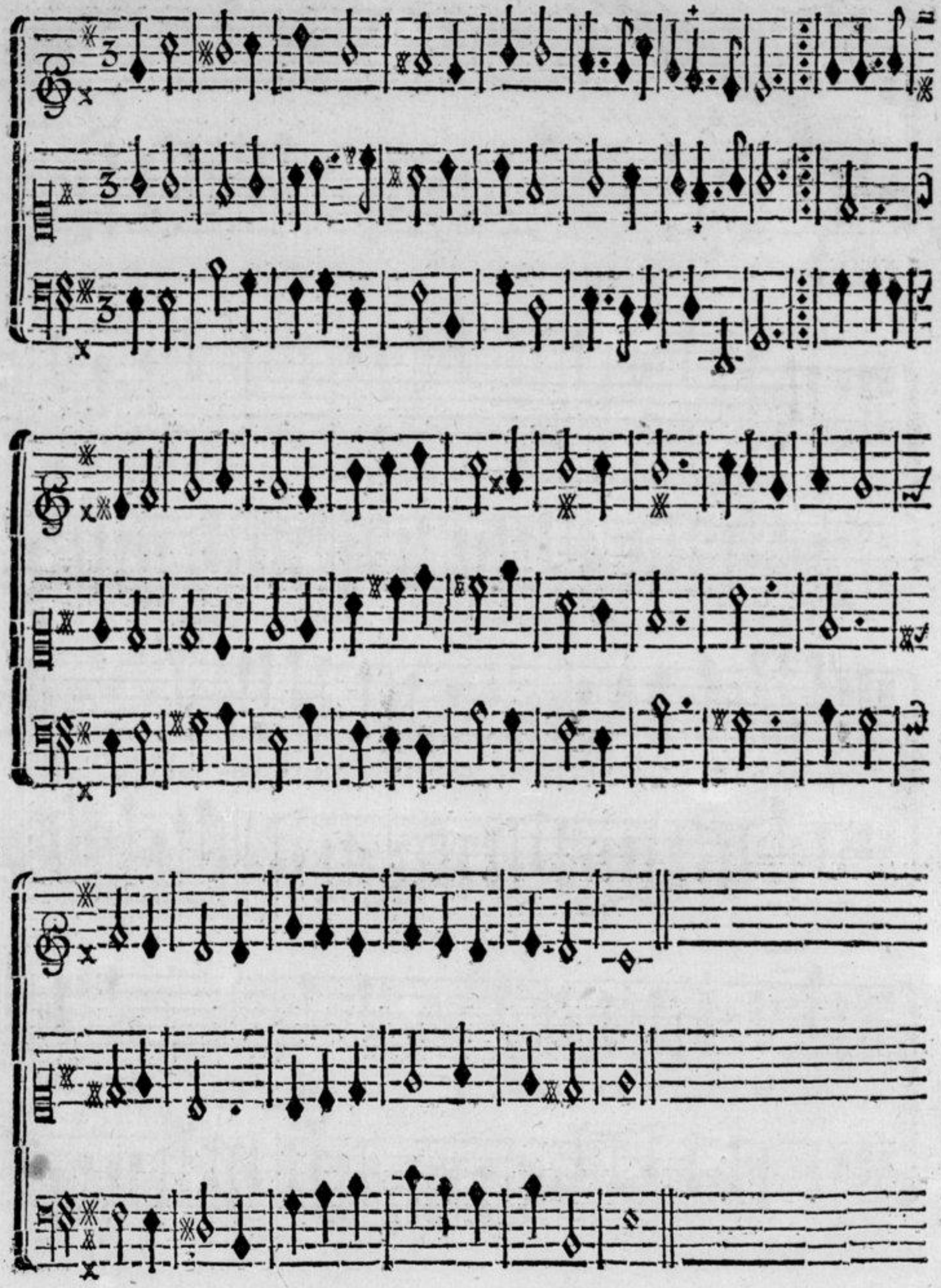

ner
avec
eux.

Gay,

C'Eſt ainſi que je m'engage, A ſuivre un chemin é- carté:

Qui me détournant de l'uſage, Me conduit à la veri- té.

Qui me détournant de l'uſage, Me conduit à la ve- rité.



Quand je regarde, &c.

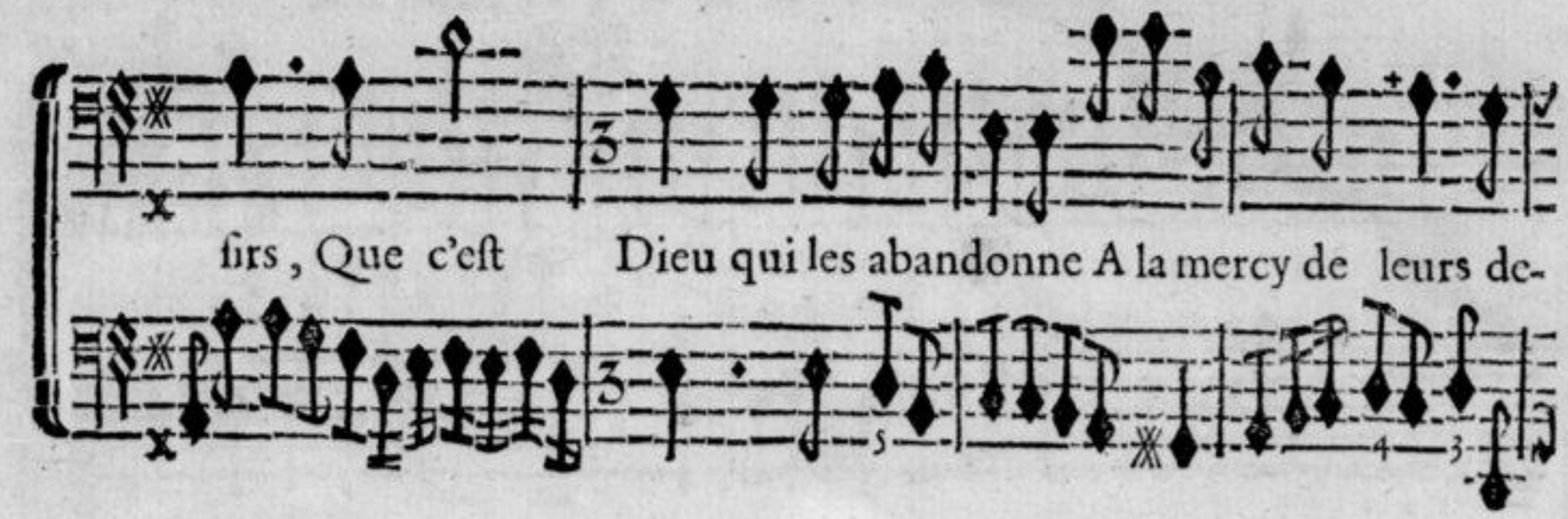
QUand

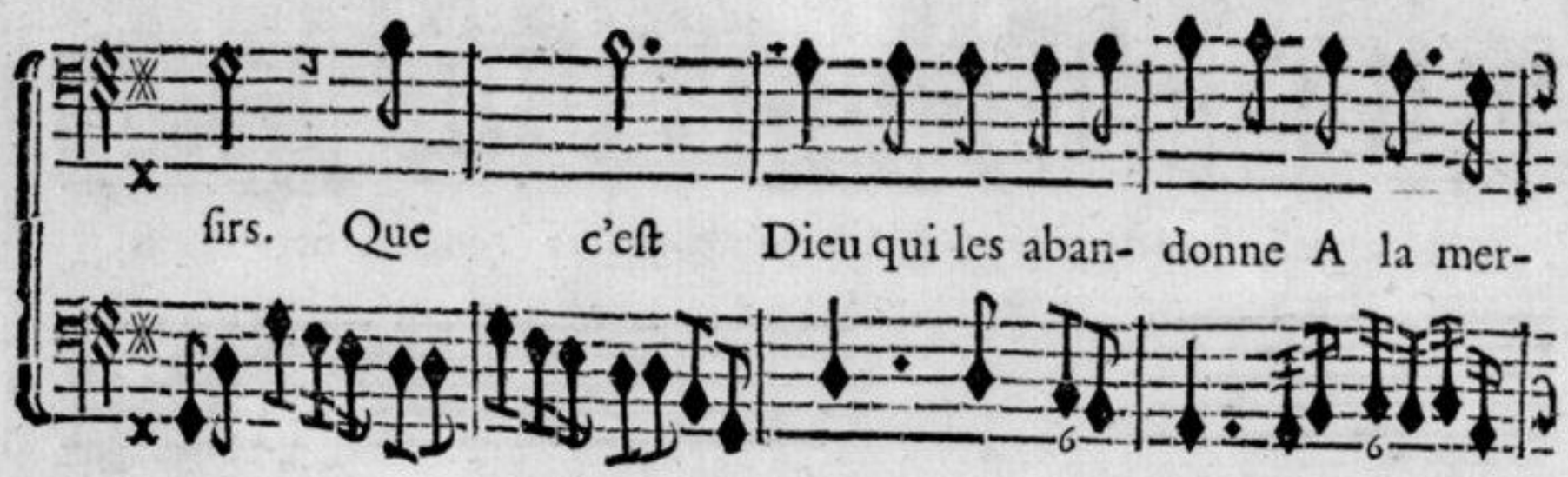
BASSE-CONTINUE.

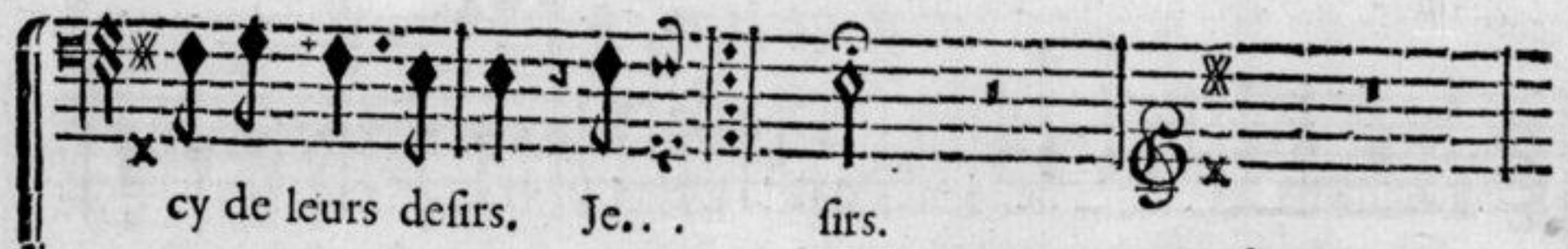
je regarde ces Mondains Que la proſperi- té rend ſi fiers & ſi-

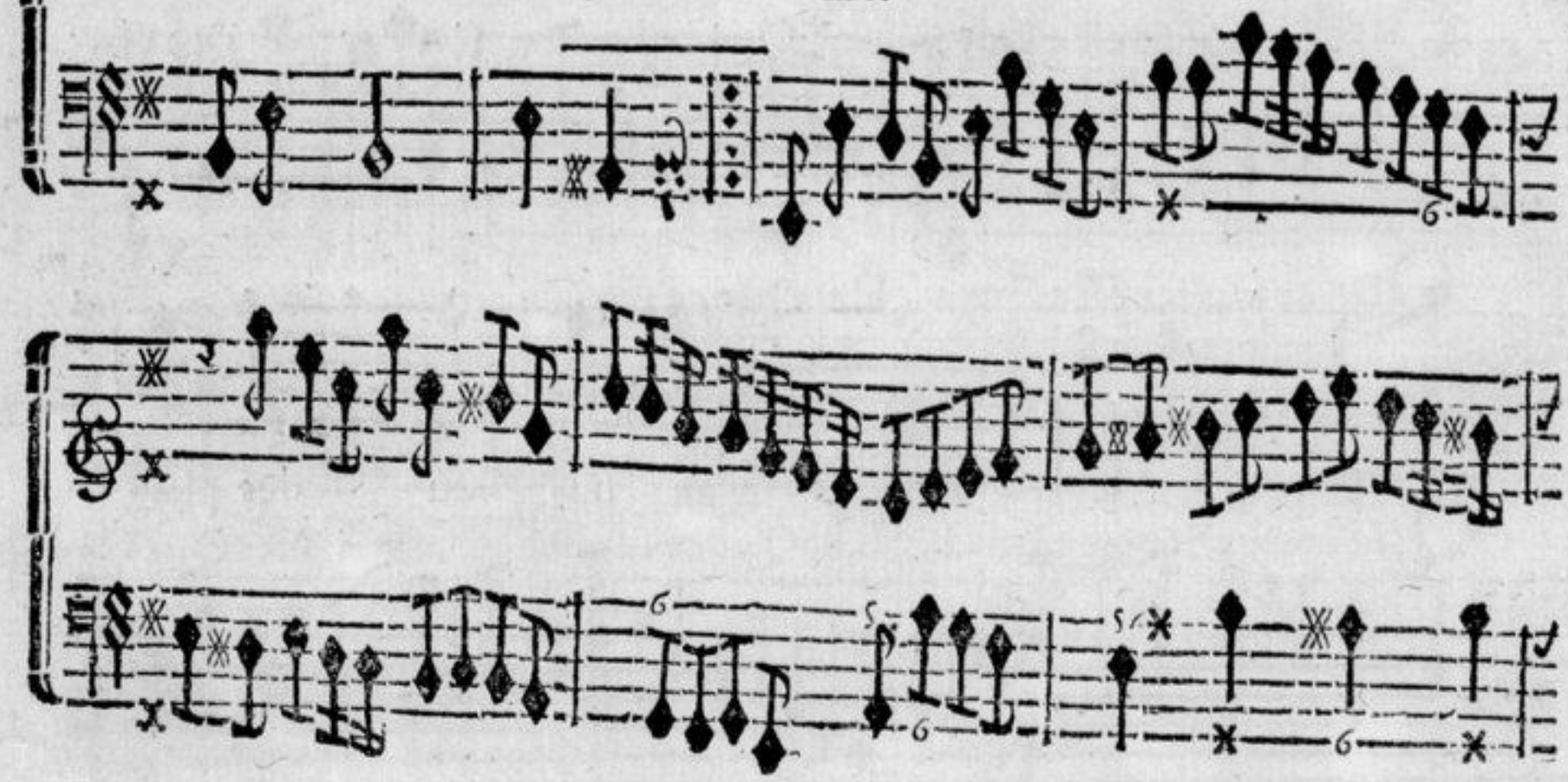
vains, Qui ſont cõblez de biens, que la gloire environ- ne:

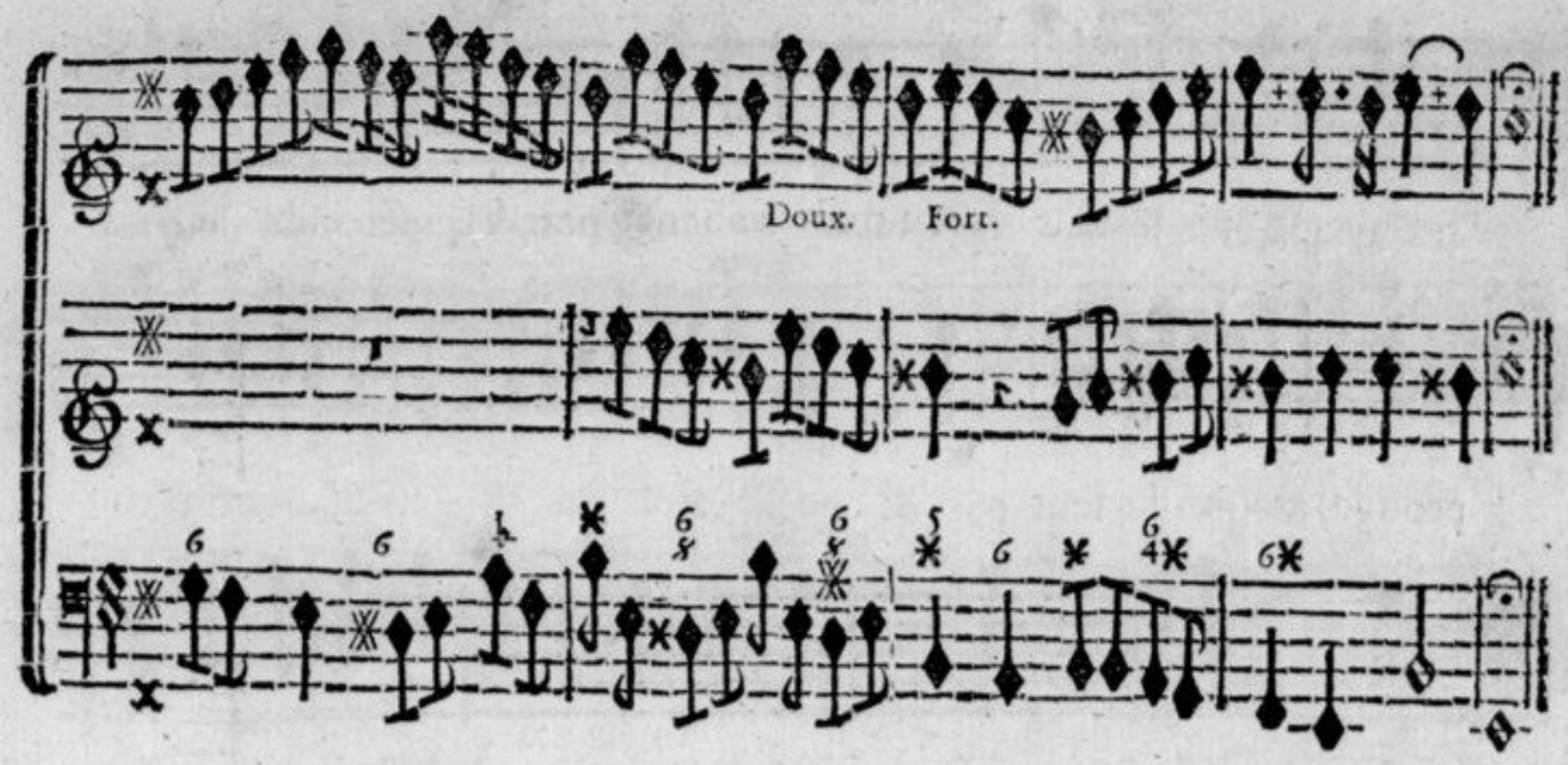
ne, Je penſe en les voyant, au mi- lieu des plai-


firs, Que c'eſt Dieu qui les abandonne A la mercy de leurs de-

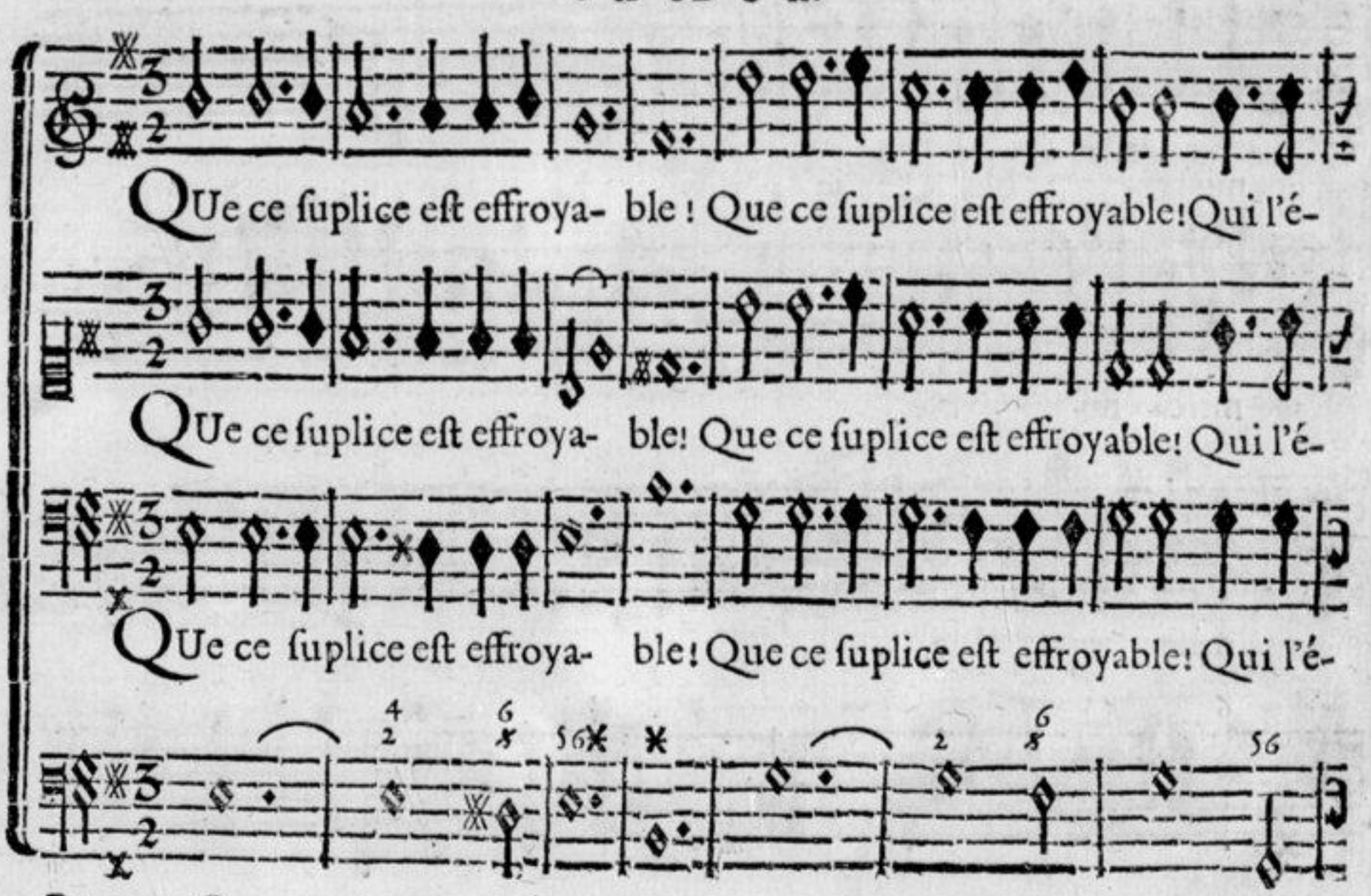

firs. Que c'eſt Dieu qui les aban- donne A la mer-


cy de leurs deſirs. Je. . . firs.

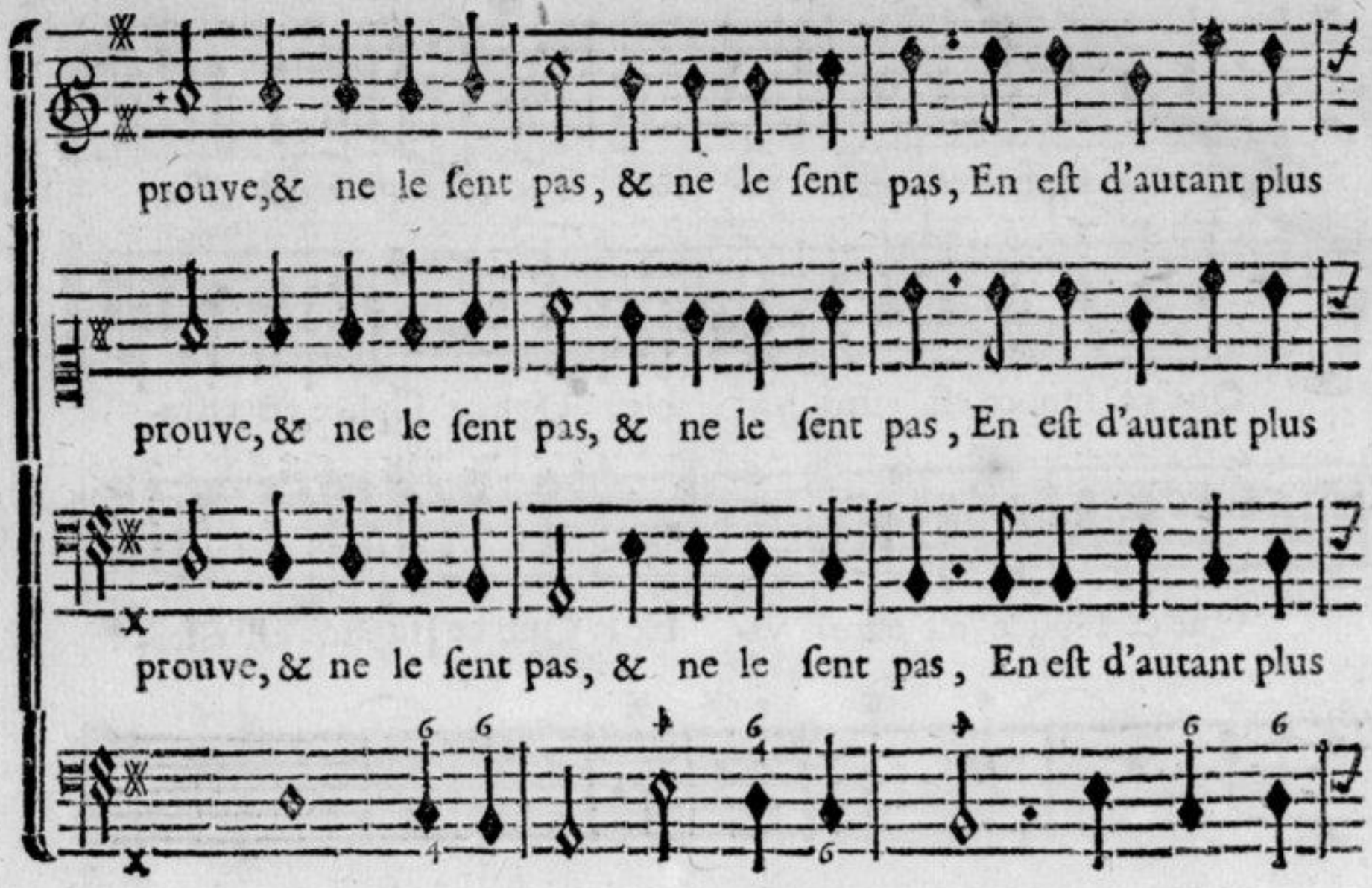


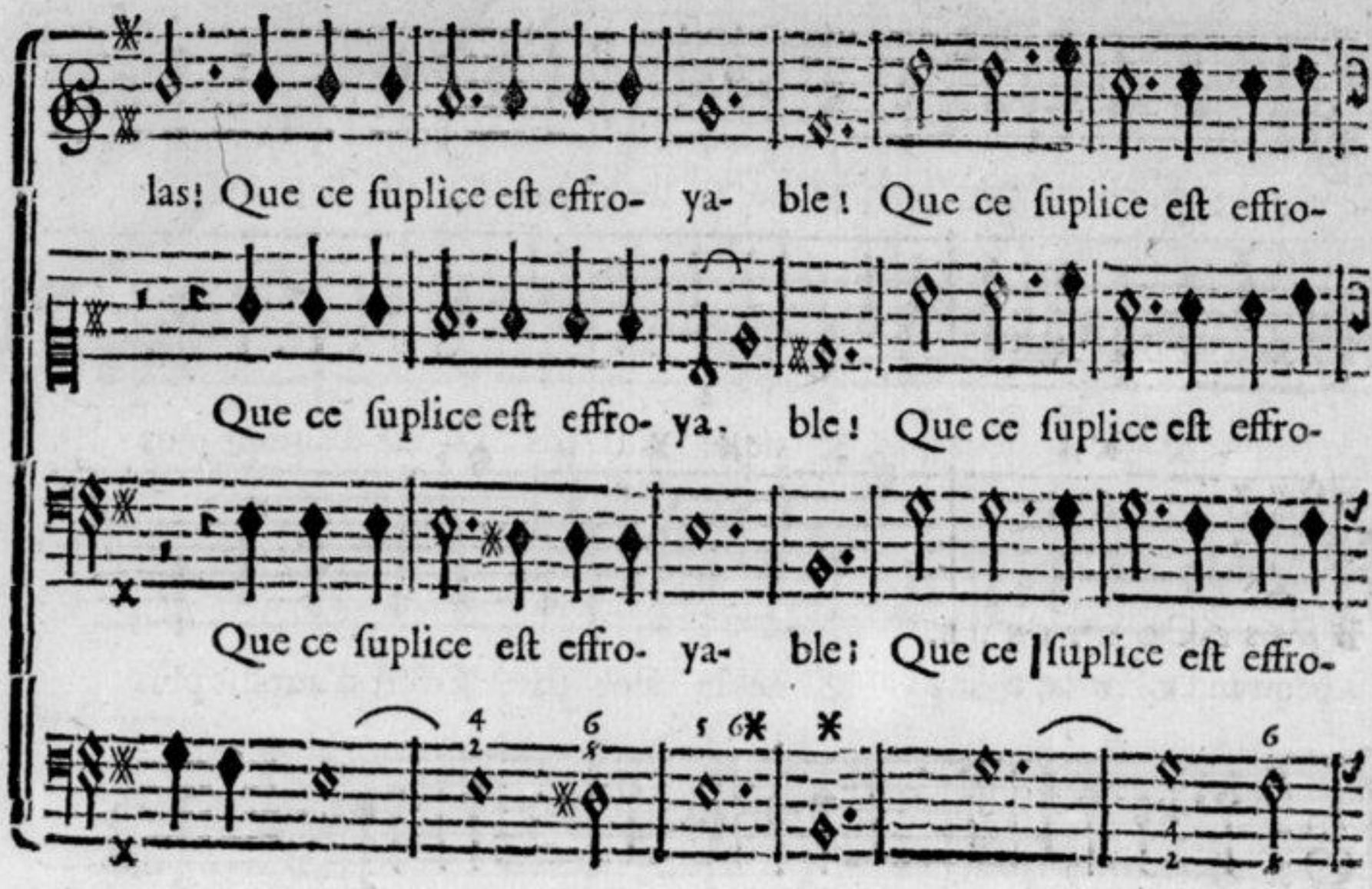


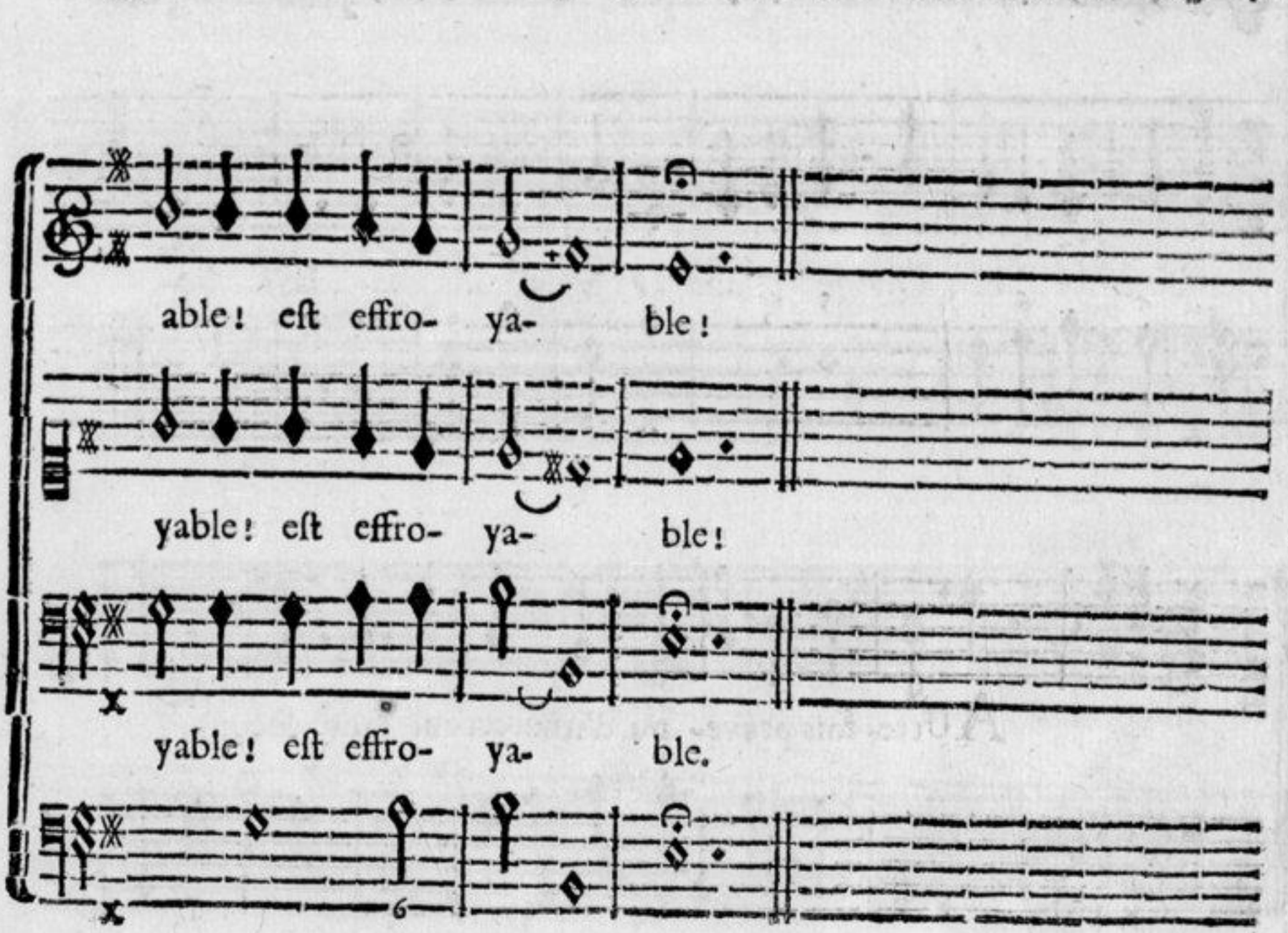
CHOEUR.

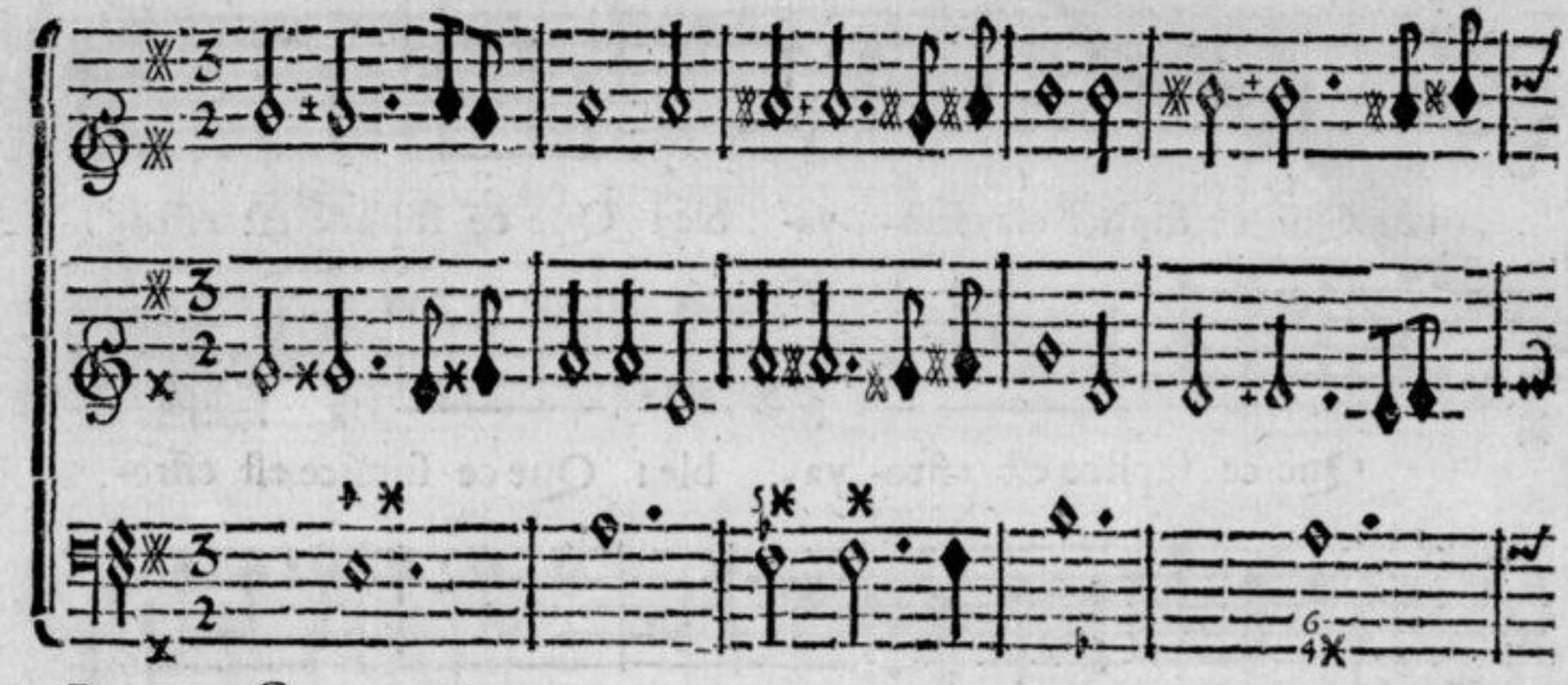


BASSE-CONTINUE.

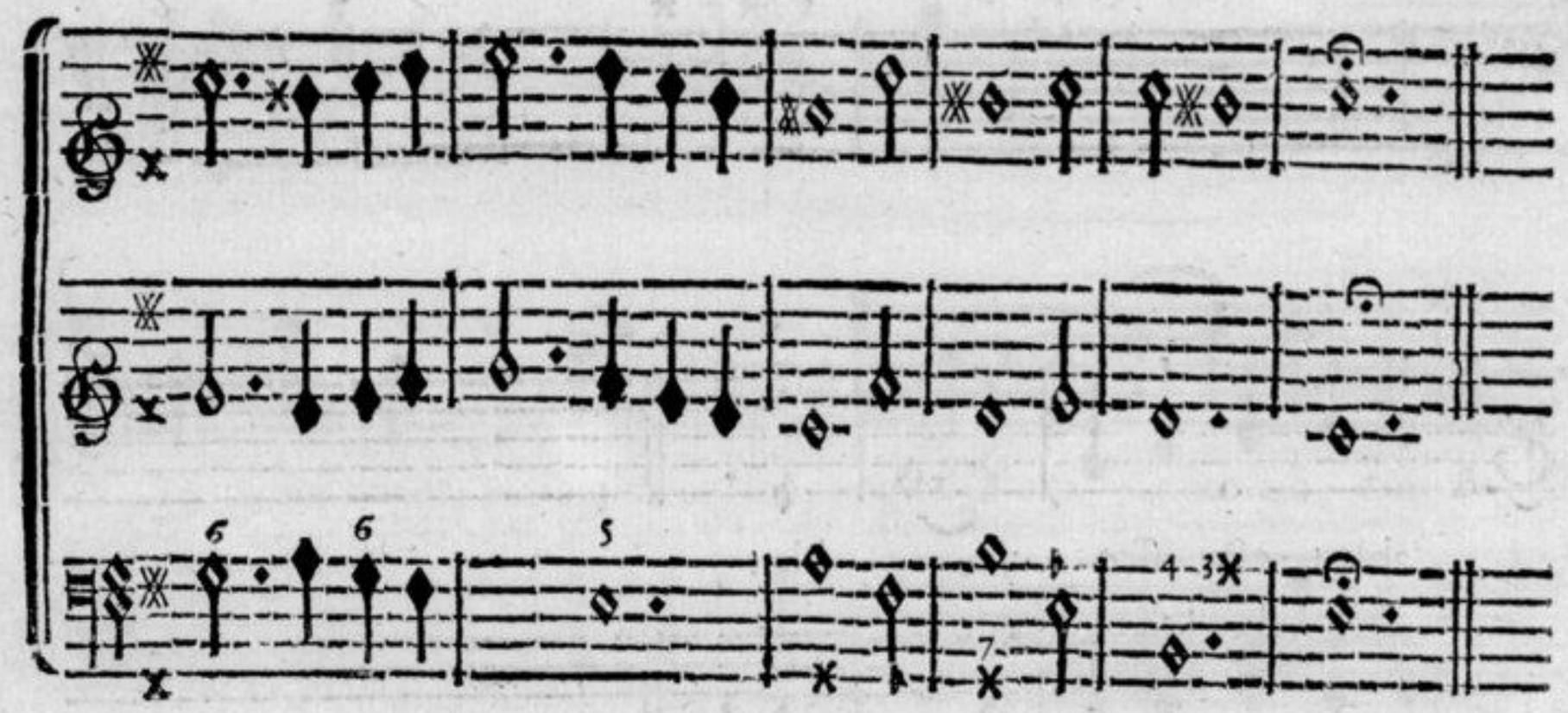

prouve,& ne le ſent pas, & ne le ſent pas, En eſt d'autant plus
prouve, & ne le ſent pas, & ne le ſent pas, En eſt d'autant plus
prouve, & ne le ſent pas, & ne le ſent pas, En eſt d'autant plus
miſera- ble. Que je plains ces Mondains ! he- las ! he-
miſe- ra- ble.
miſer- ra- ble.

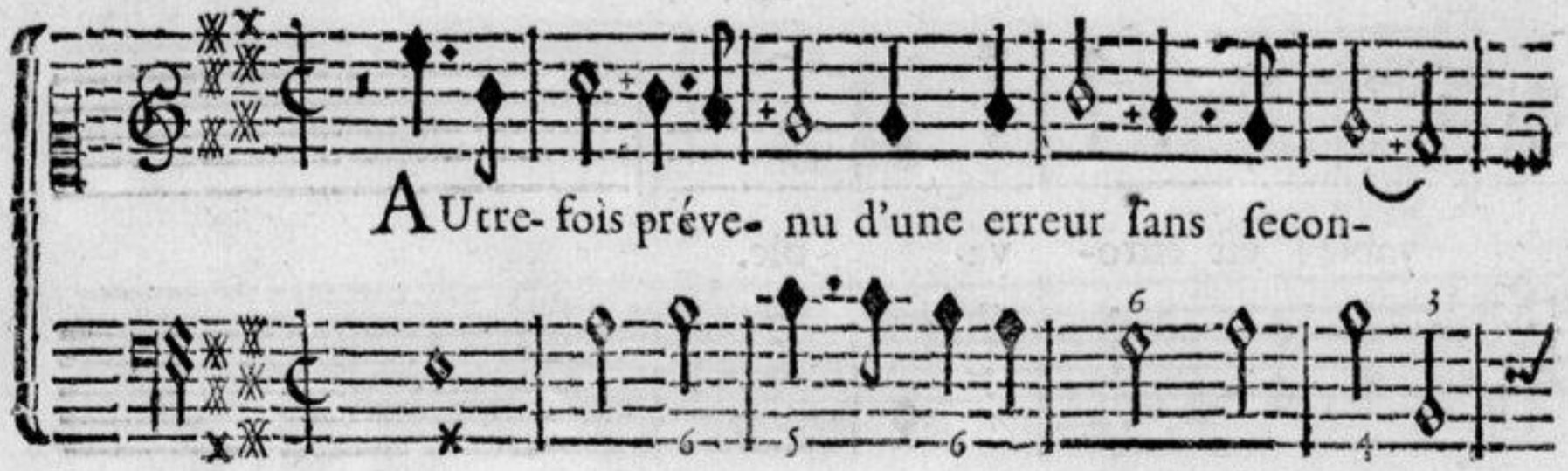

las! Que ce ſuplice eſt effro- ya- ble! Que ce ſuplice eſt effro-
Que ce ſuplice eſt effro- ya- ble! Que ce ſuplice eſt effro-
Que ce ſuplice eſt effro- ya- ble! Que ce ſuplice eſt effro-


able! eſt effro- ya- ble!
yable! eſt effro- ya- ble!
yable! eſt effro- ya- ble.



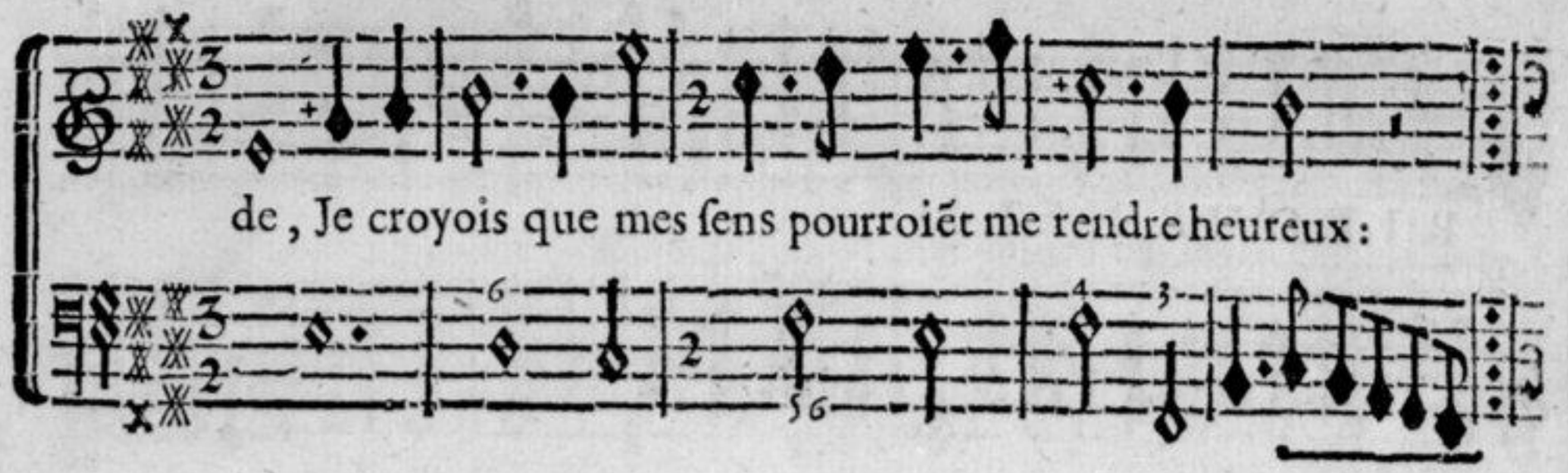
BASSE-CONTINUE.

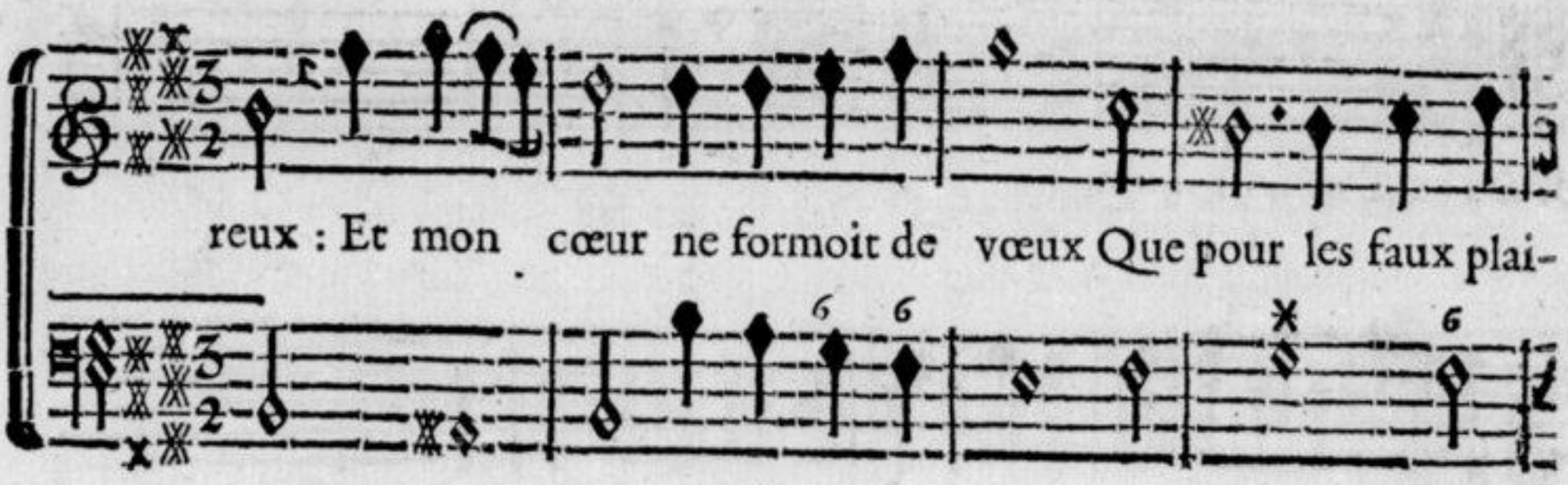




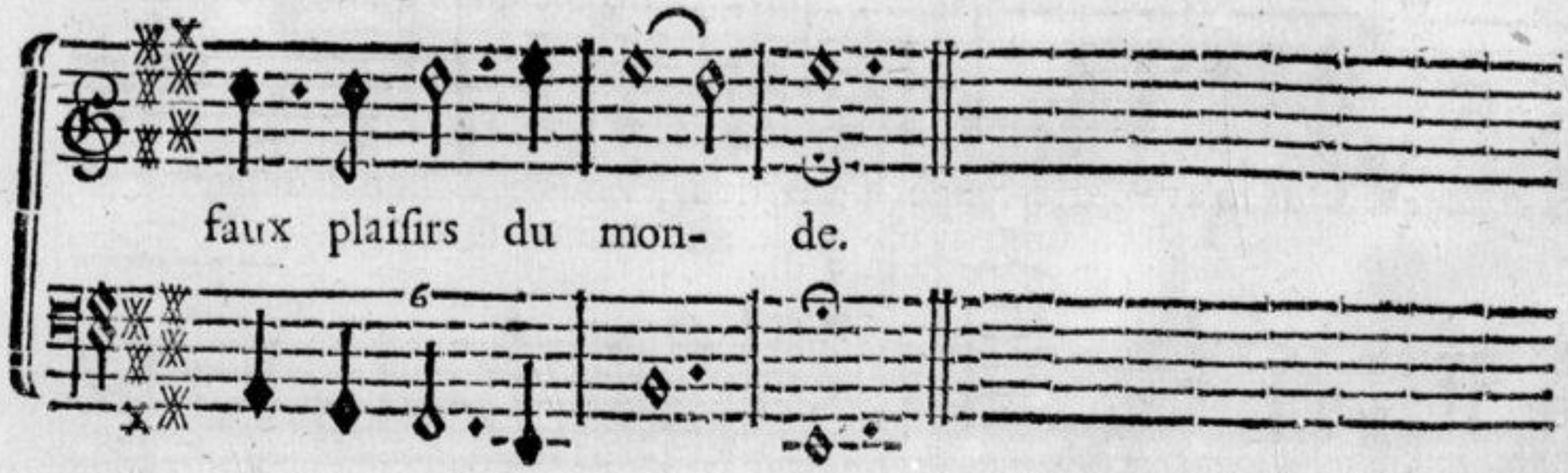
AUtre- fois préve- nu d'une erreur ſans ſecon-

BASSE-CONTINUE.


de, Je croyois que mes ſens pourroiẽt me rendre heureux :

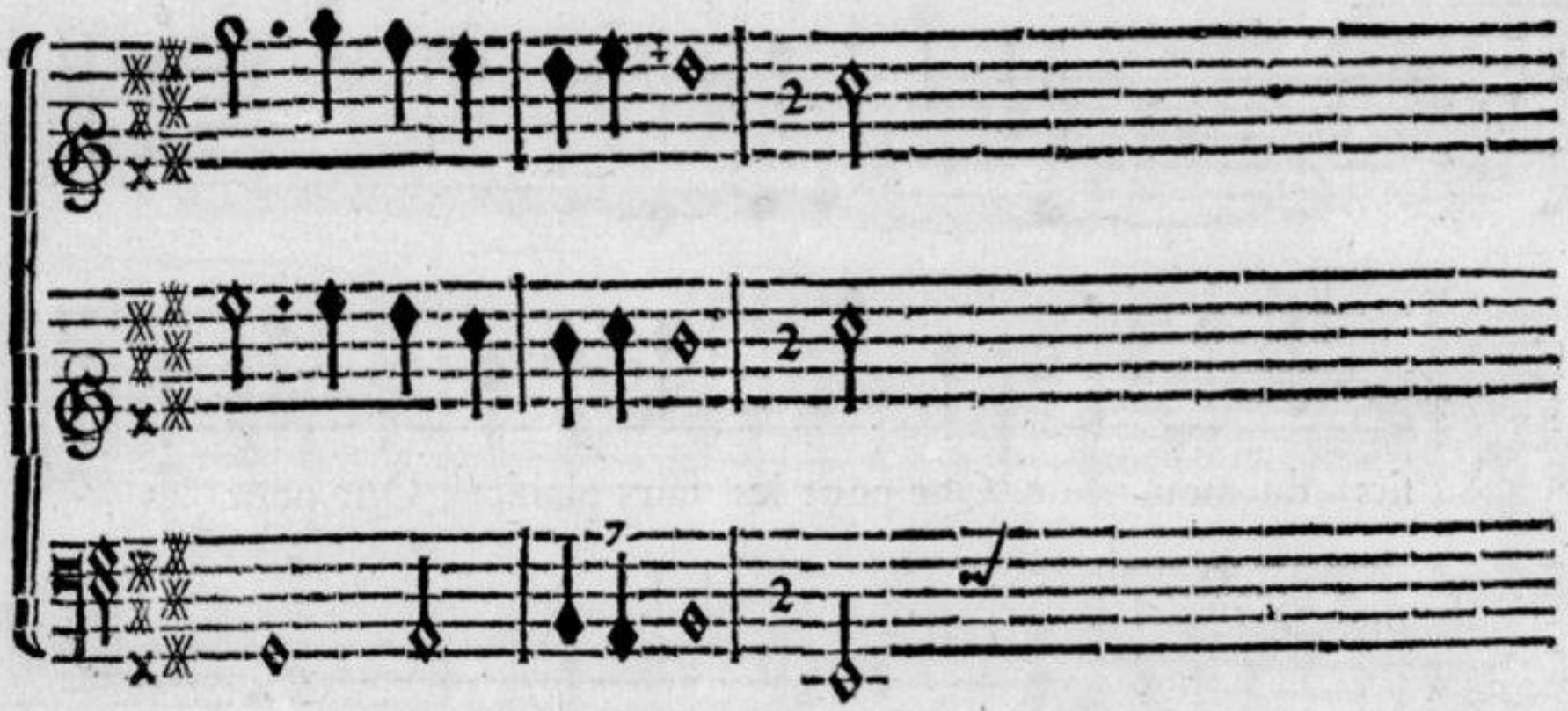

reux : Et mon cœur ne formoit de vœux Que pour les faux plai-

ſirs du mon- de. Que pour les faux plaiſirs, Que pour les


faux plaiſirs du mon- de.

RITOURNELLE.

BASSE-CONTINUE.



BASSE-CONTINUE.

pé, Seigneur, Si-toſt que j'ay goûté le ſo- lide bon-

heur Dont joüit un cœur qui vous ai- me; Ce bonheur à pre-

ſent remplit tous mes de- ſirs, Et je ſens un plaiſir ex-

trême à me priver de mes plaiſirs. Et je ſens un plaiſir ex-

trême, A me pri-ver de mes plai- firs.

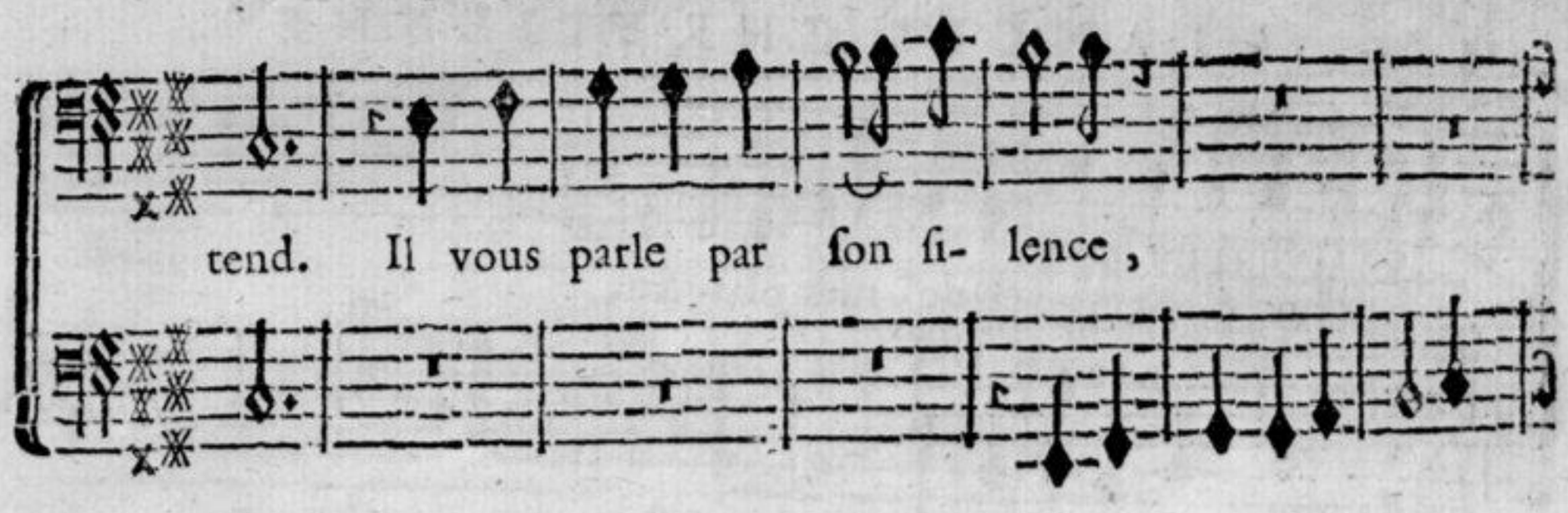
AIR.

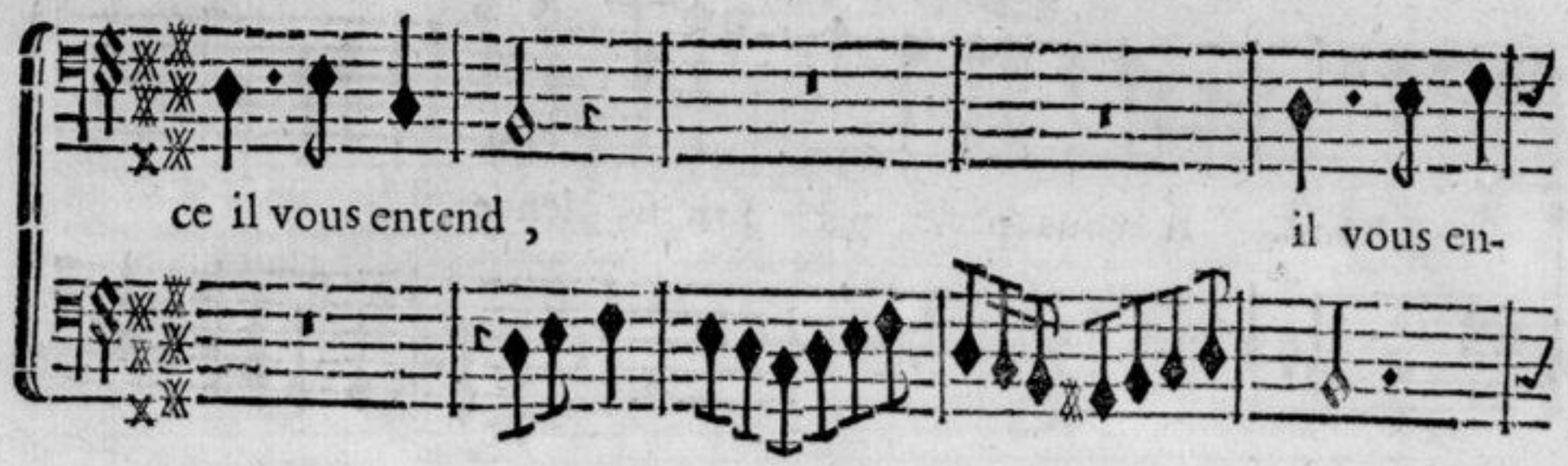
SAns ceſſe en ces lieux écar -tez Je m'inſtruits de vos veri-

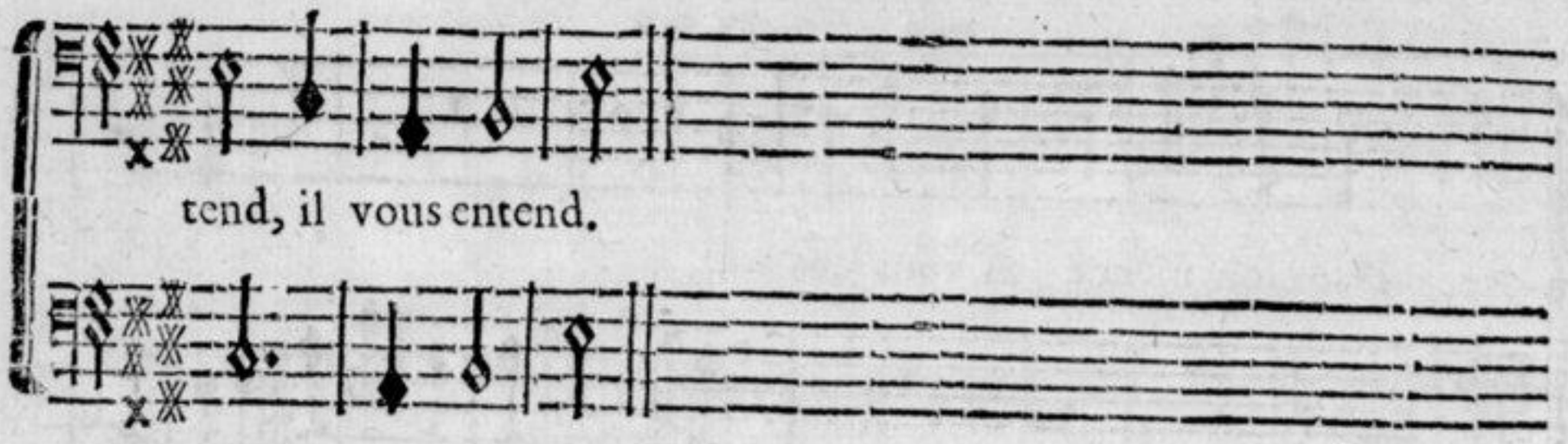
BASSE-CONTINUE.

tez, Je joüis de vôtre preſen- ce. ce. Dans cet é- tat, Seigneur,

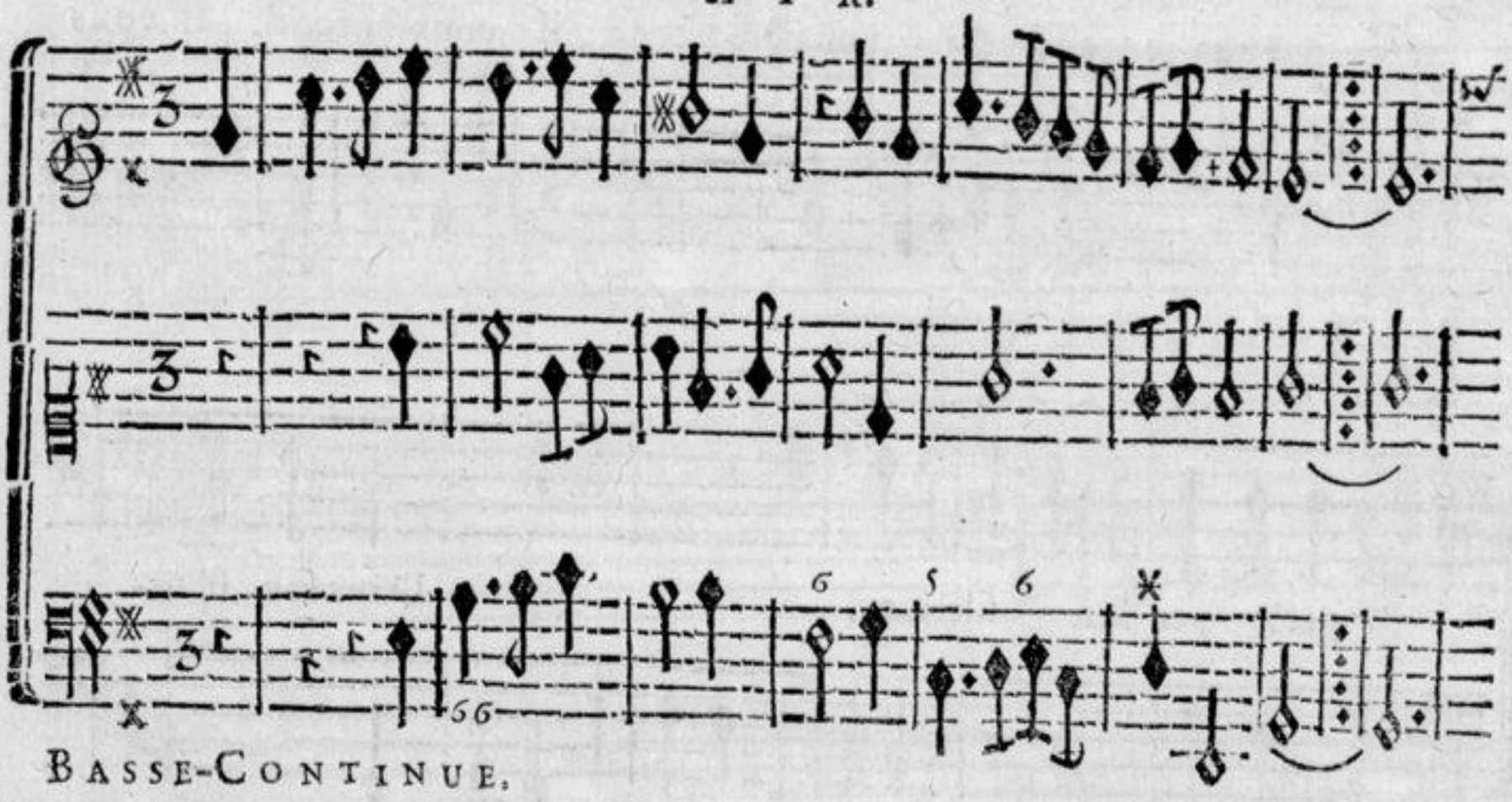
qu'un Chrétien eſt content ! qu'un Chrétien eſt content ! eſt con-


tend. Il vous parle par ſon ſi- lence,
Dans ſon ſilence il vous entend,
il vous entend, il vous en- tend, il vous entend. Il vous
parle par ſon ſilence,
Dans ſon ſilen-

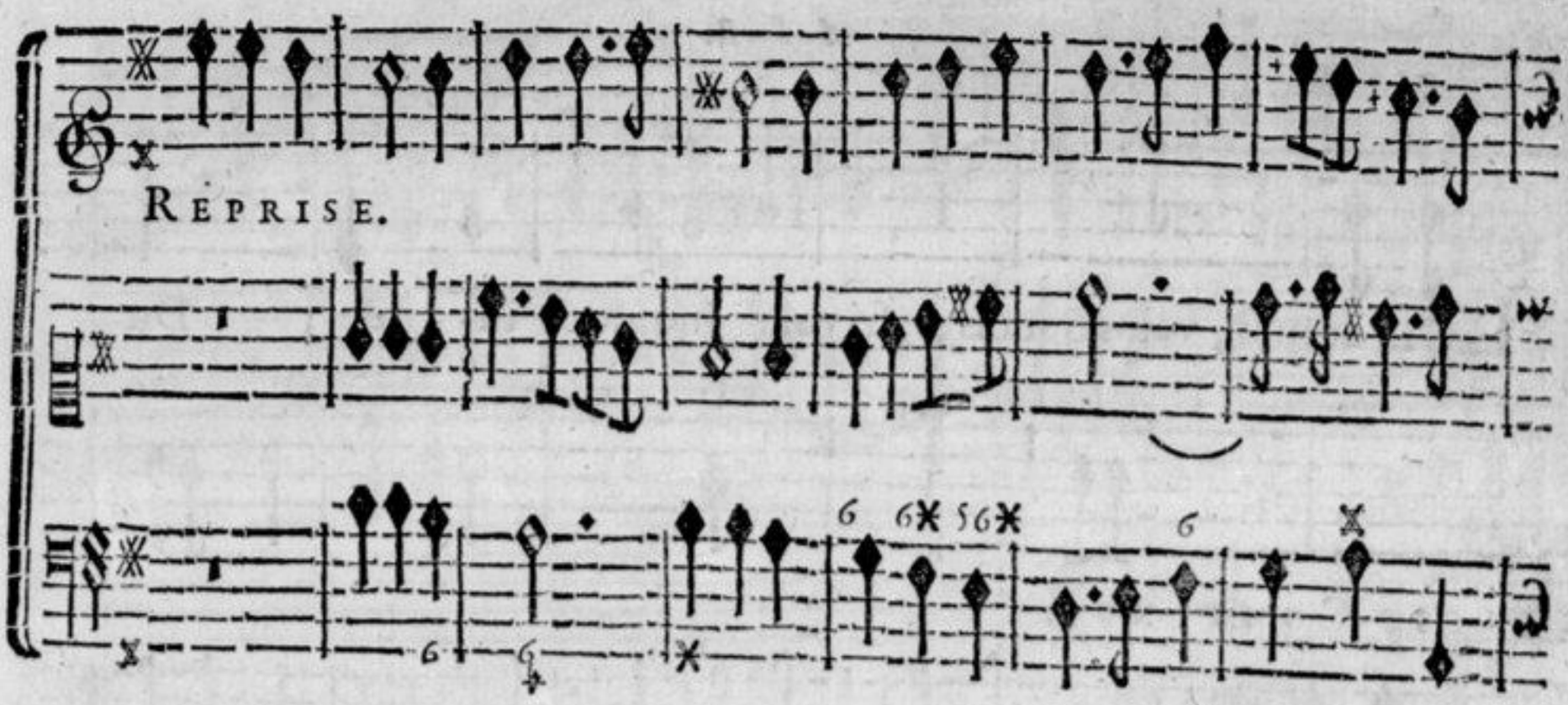


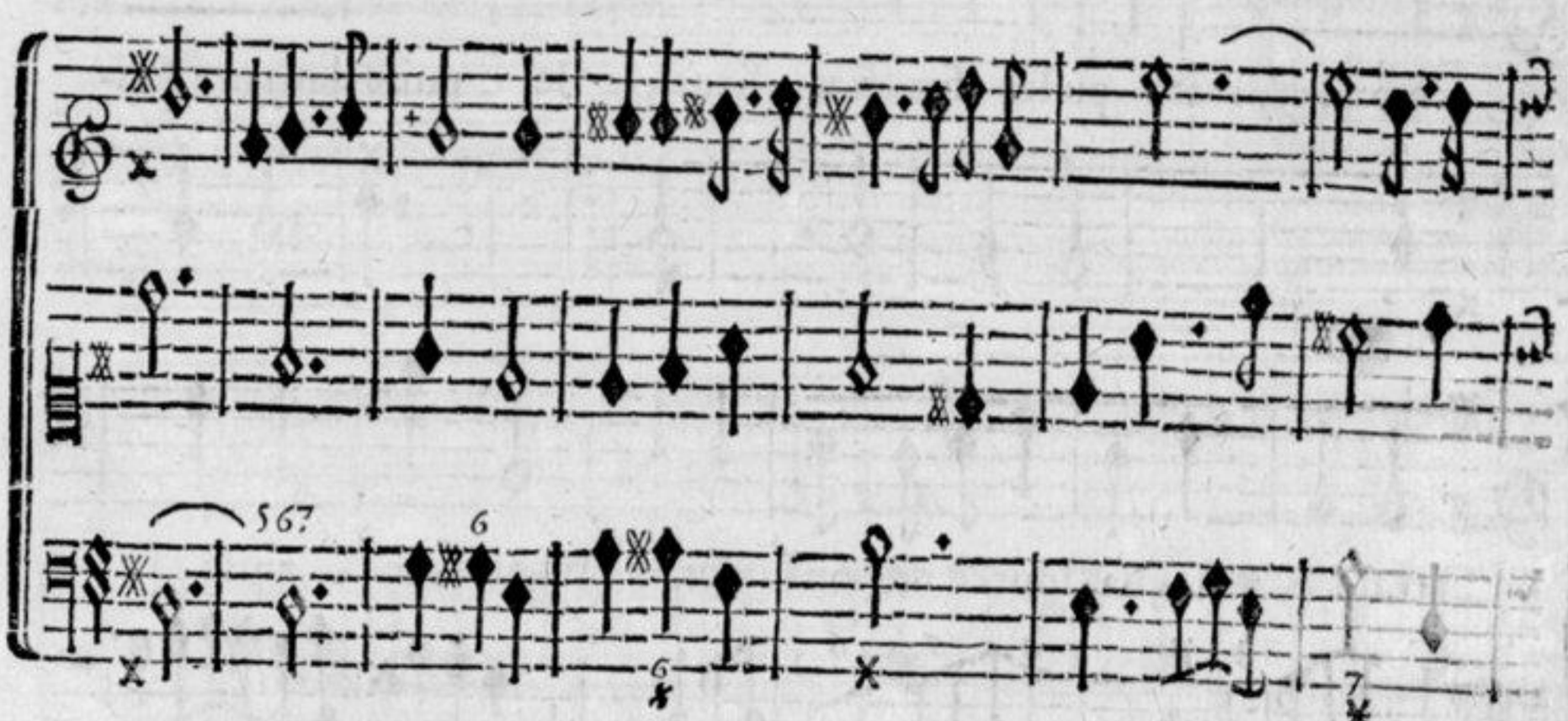


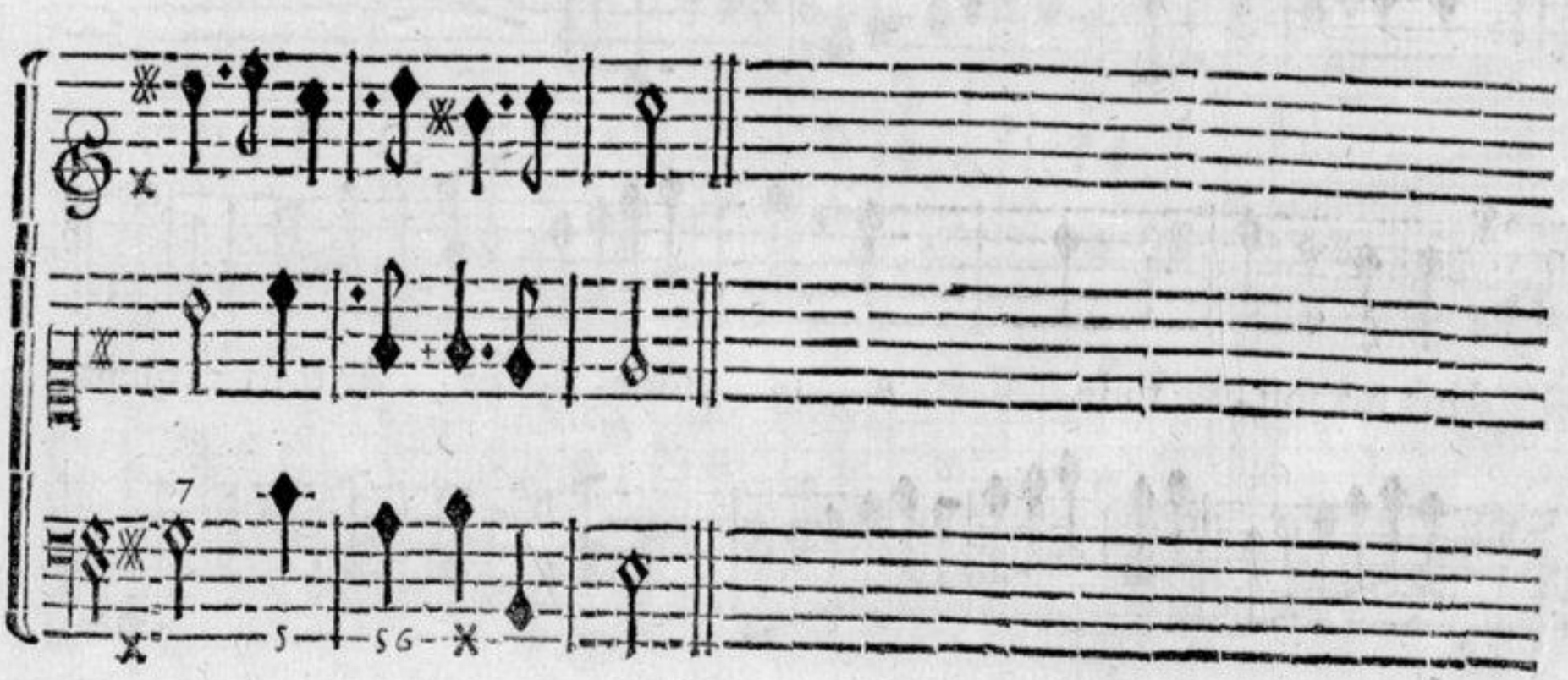
A I R.



BASSE-CONTINUE.

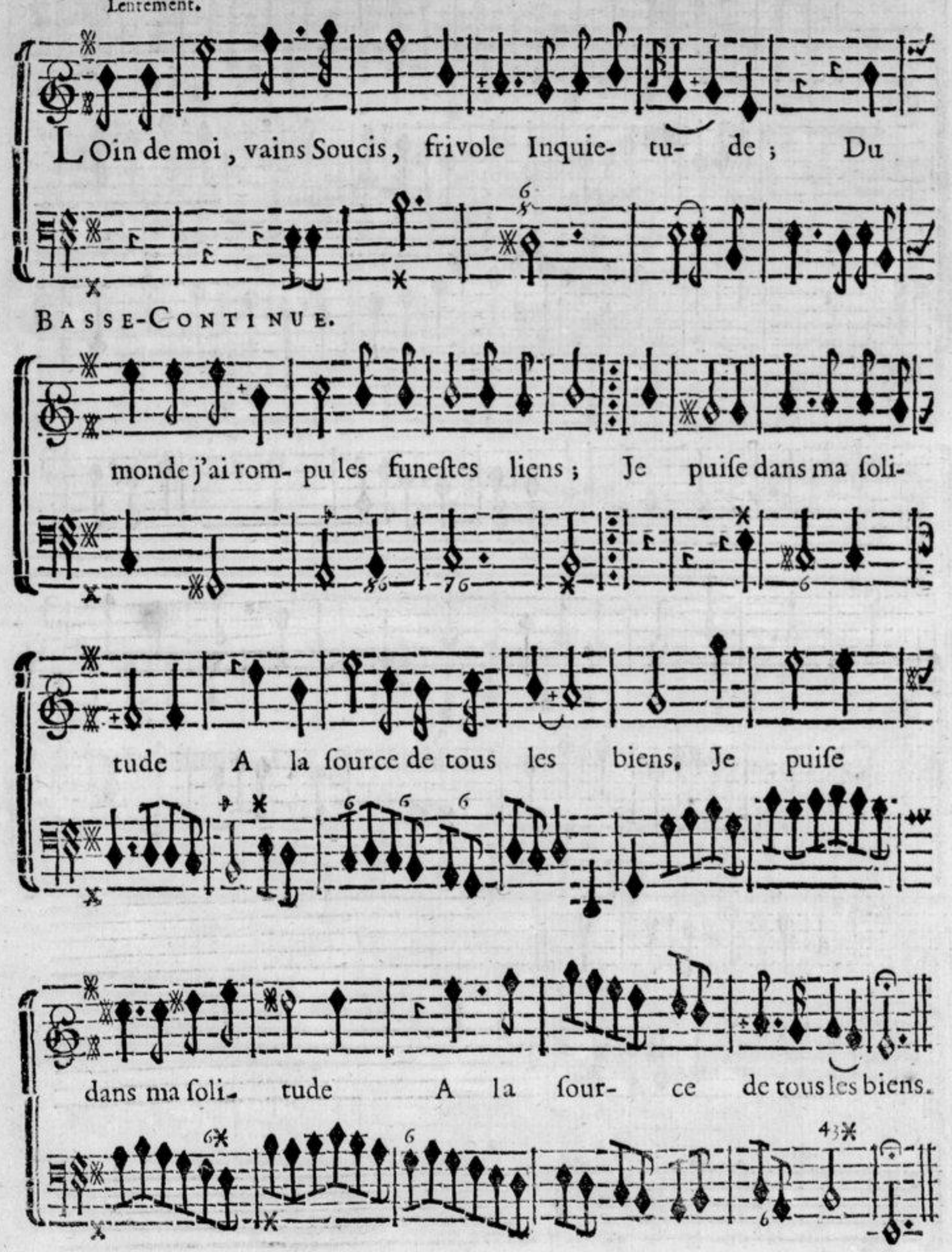

REPRISE.



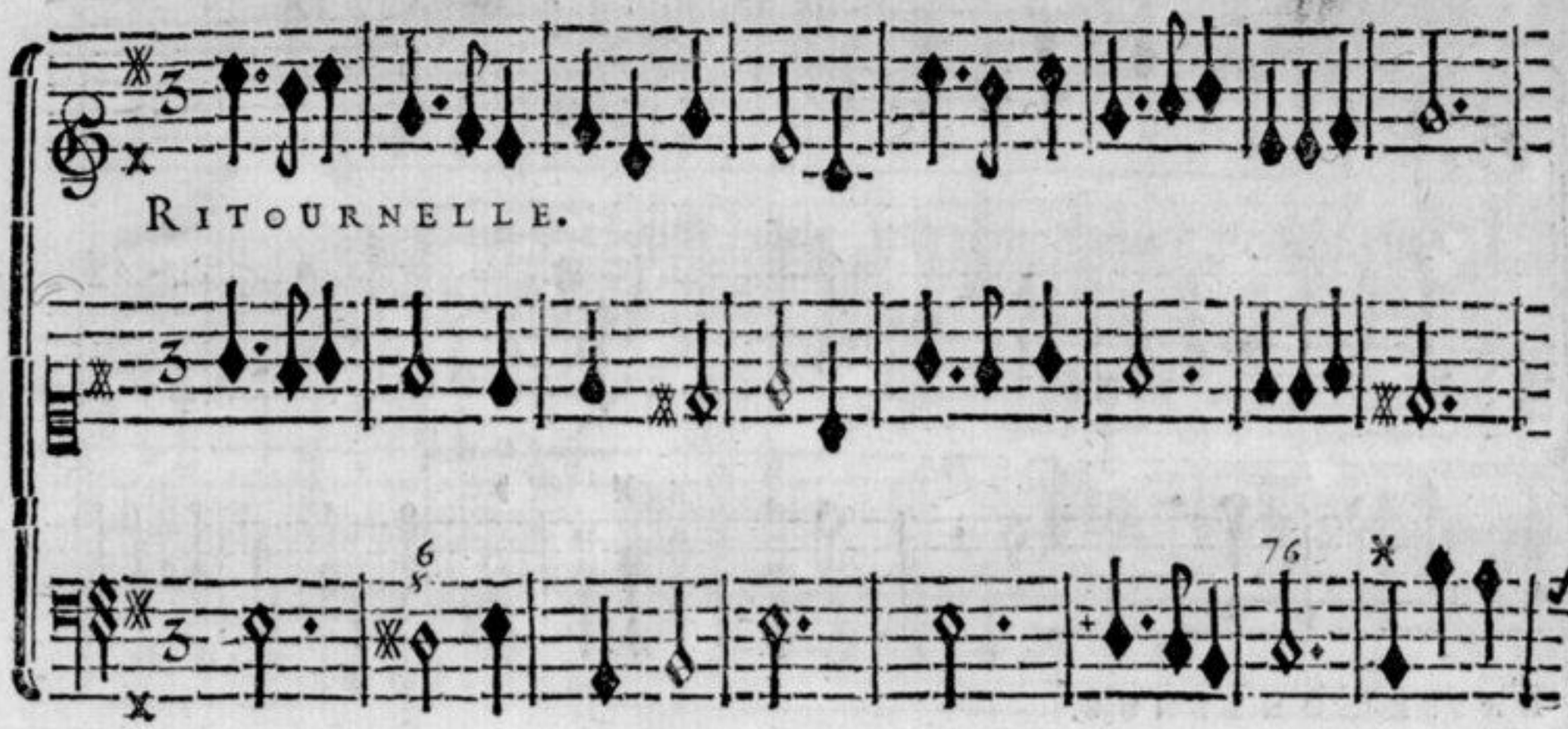


AIR.

Lentement.

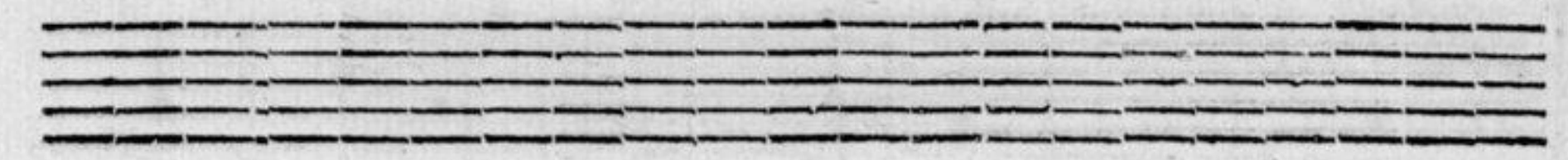


Gay.

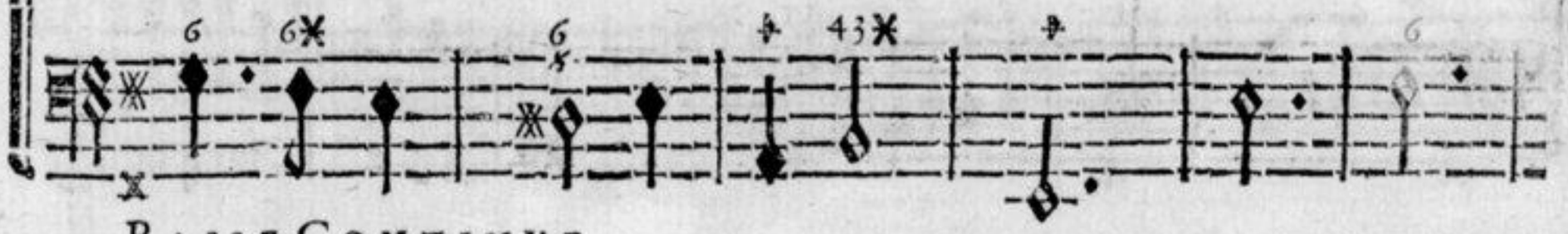


RITOURNELLE.

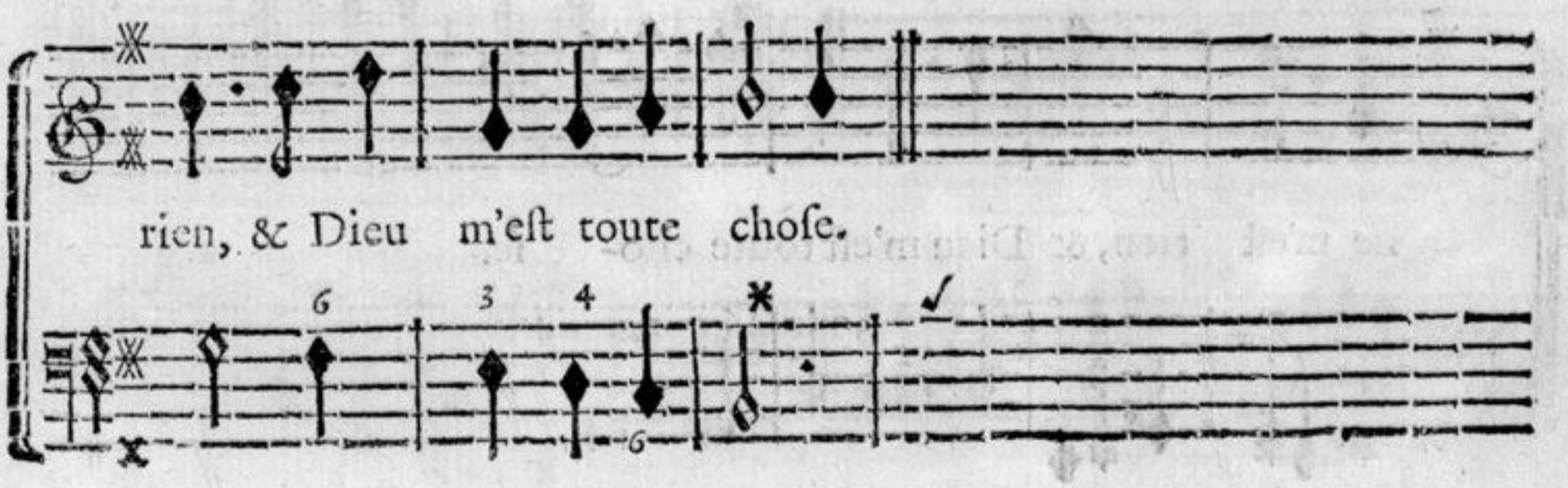
BASSE-CONTINUE.



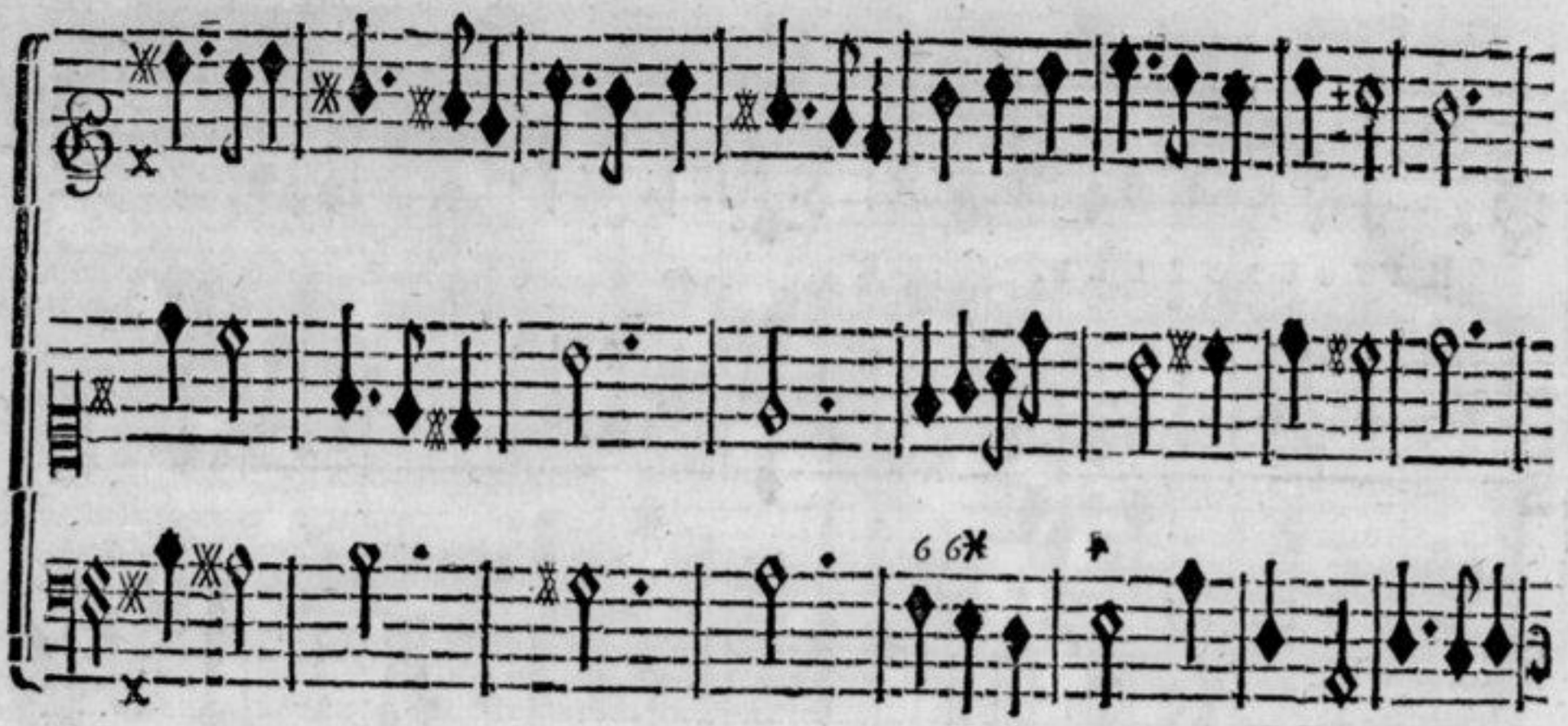
O L'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt



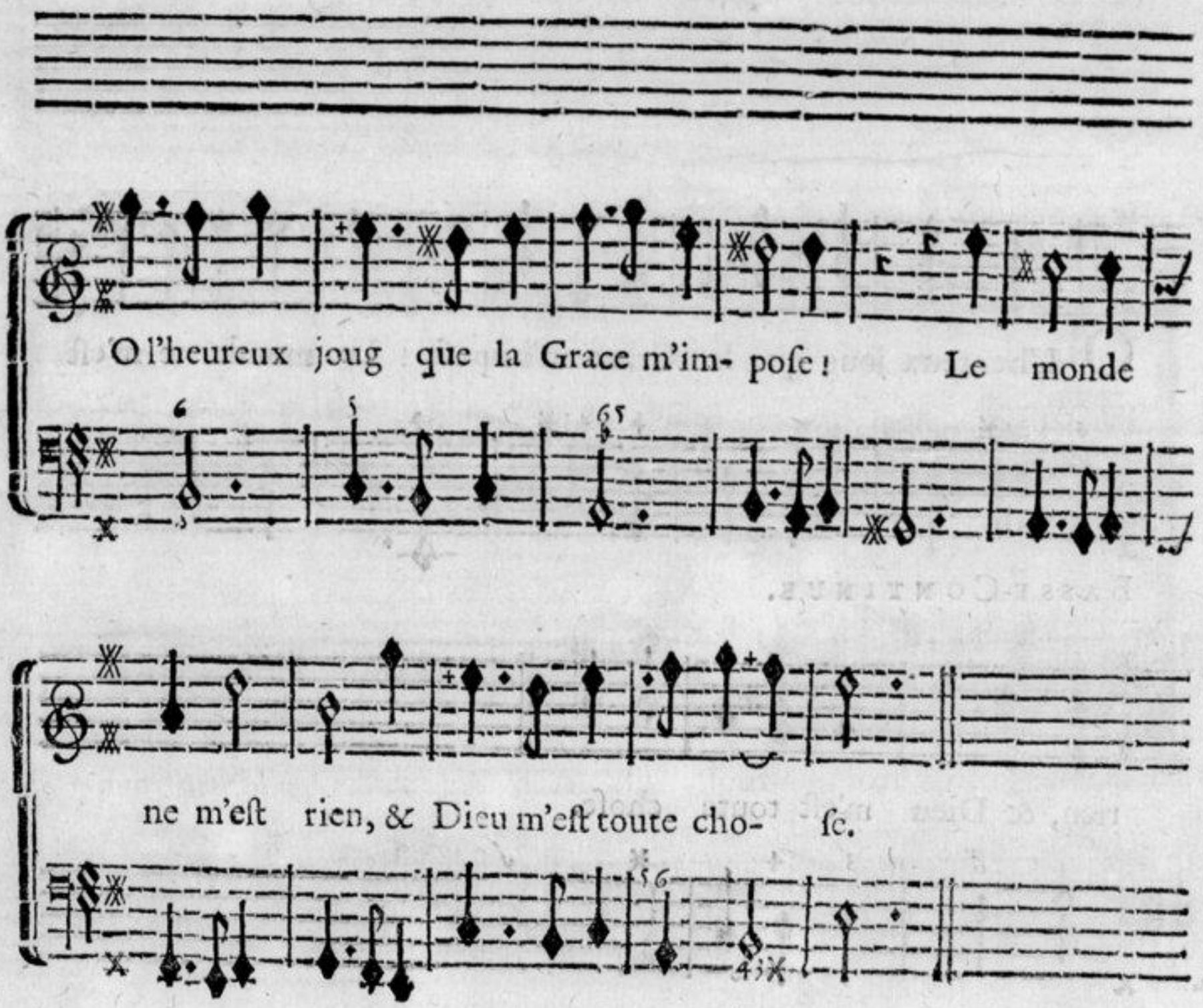
BASSE-CONTINUE.

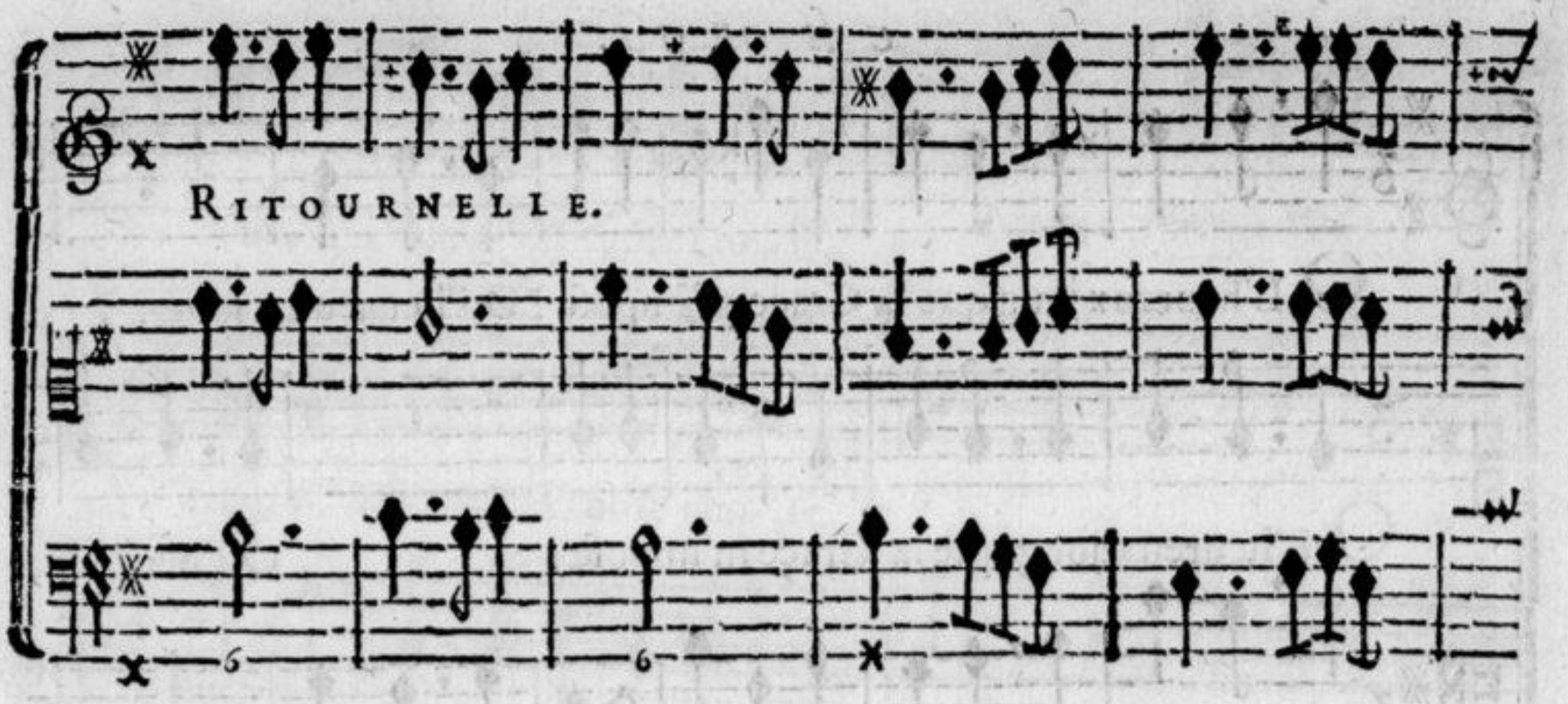


rien, & Dieu m'eſt toute choſe.

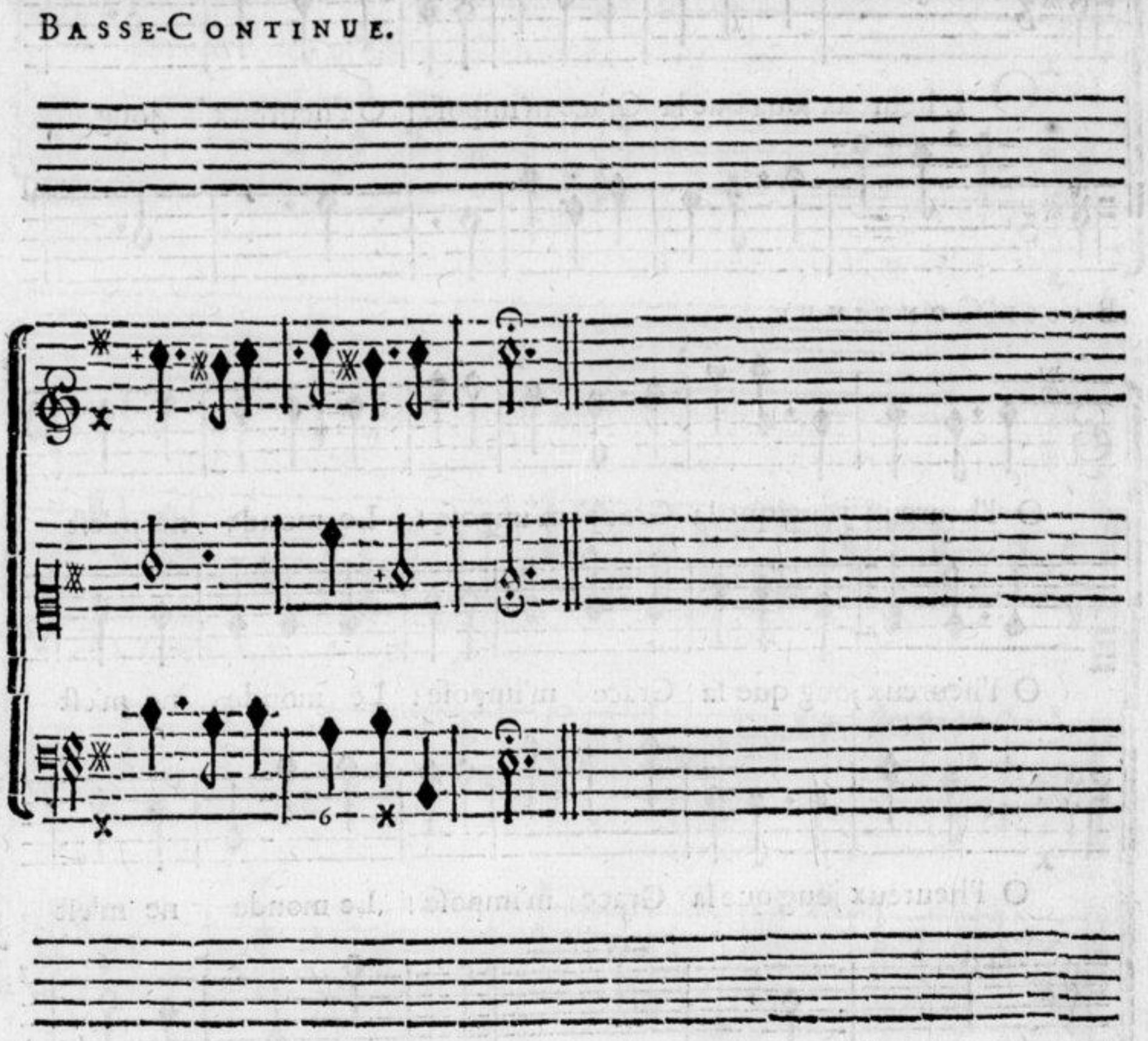


BASSE-CONTINUE.





RITOURNELLE.



BASSE-CONTINUE.

Q

CHOEUR.

O L'heureux joug que la Grace m'impose ! O l'heureux joug,

O L'heureux joug que la Grace m'impose ! O l'heureux,

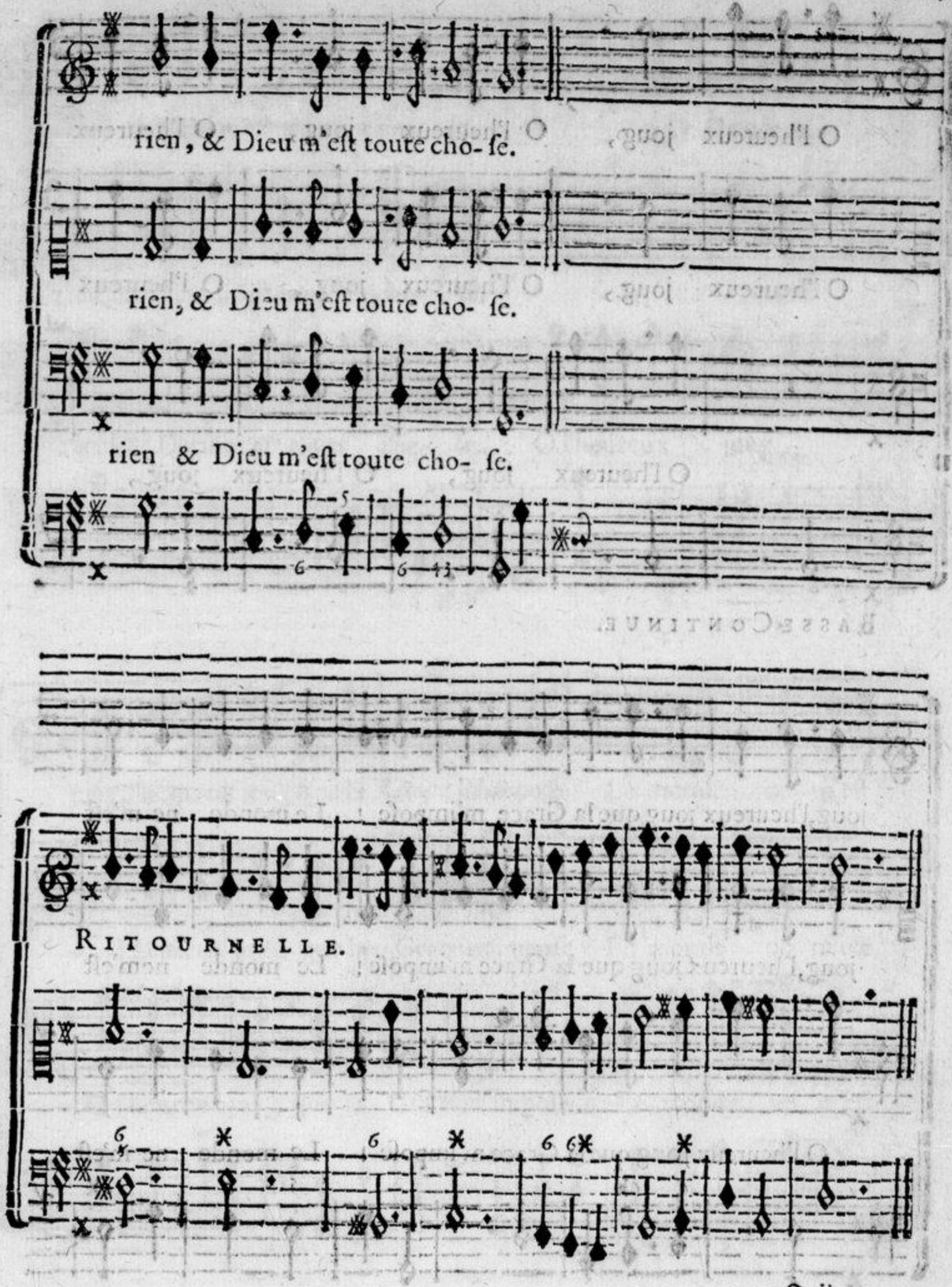
O L'heureux joug que la Grace m'impose ! O l'heureux joug

BASSE-CONTINUE.

O l'heureux joug que la Grace m'impose ! Le monde ne m'est

O l'heureux joug que la Grace m'impose ! Le monde ne m'est

O l'heureux joug que la Grace m'impose ! Le monde ne m'est


rien, & Dieu m'eſt toute cho- ſe.
rien, & Dieu m'eſt toute cho- ſe.
rien & Dieu m'eſt toute cho- ſe.
RITOURNELLE.

O l'heureux joug, O l'heureux joug, O l'heureux

O l'heureux joug, O l'heureux joug, O l'heureux

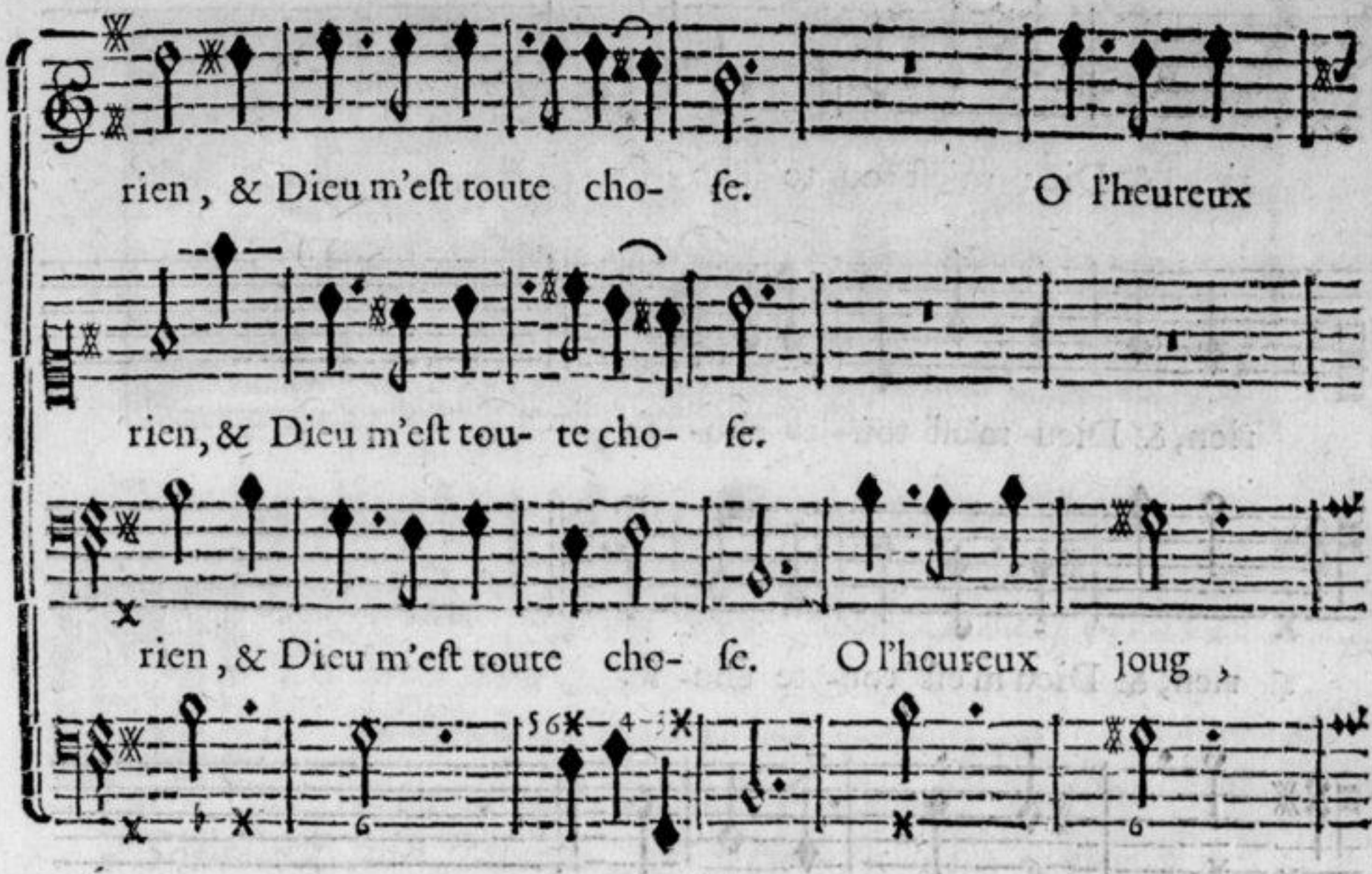
O l'heureux joug, O l'heureux joug,

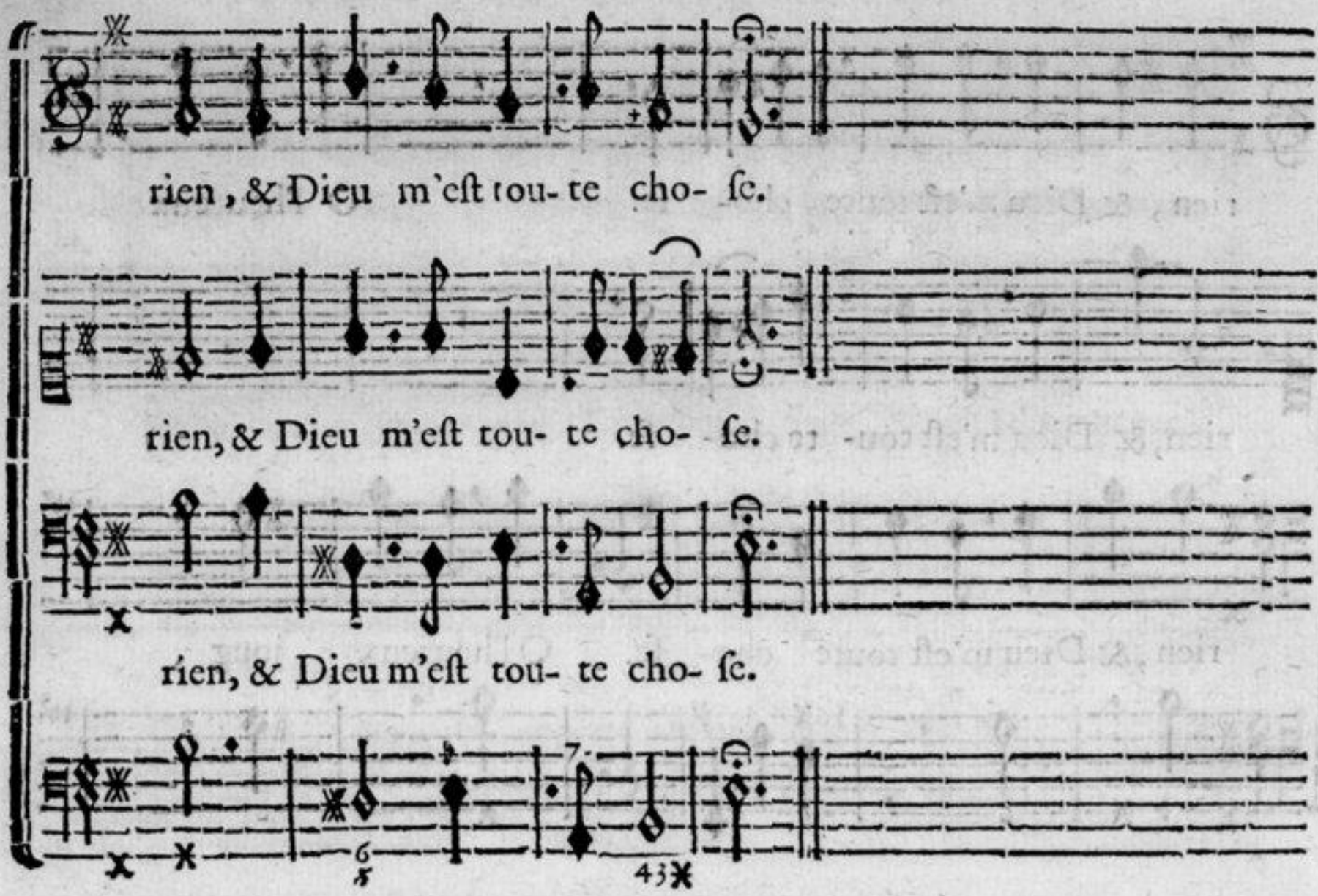
BASSE-CONTINUE.

joug, l'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt

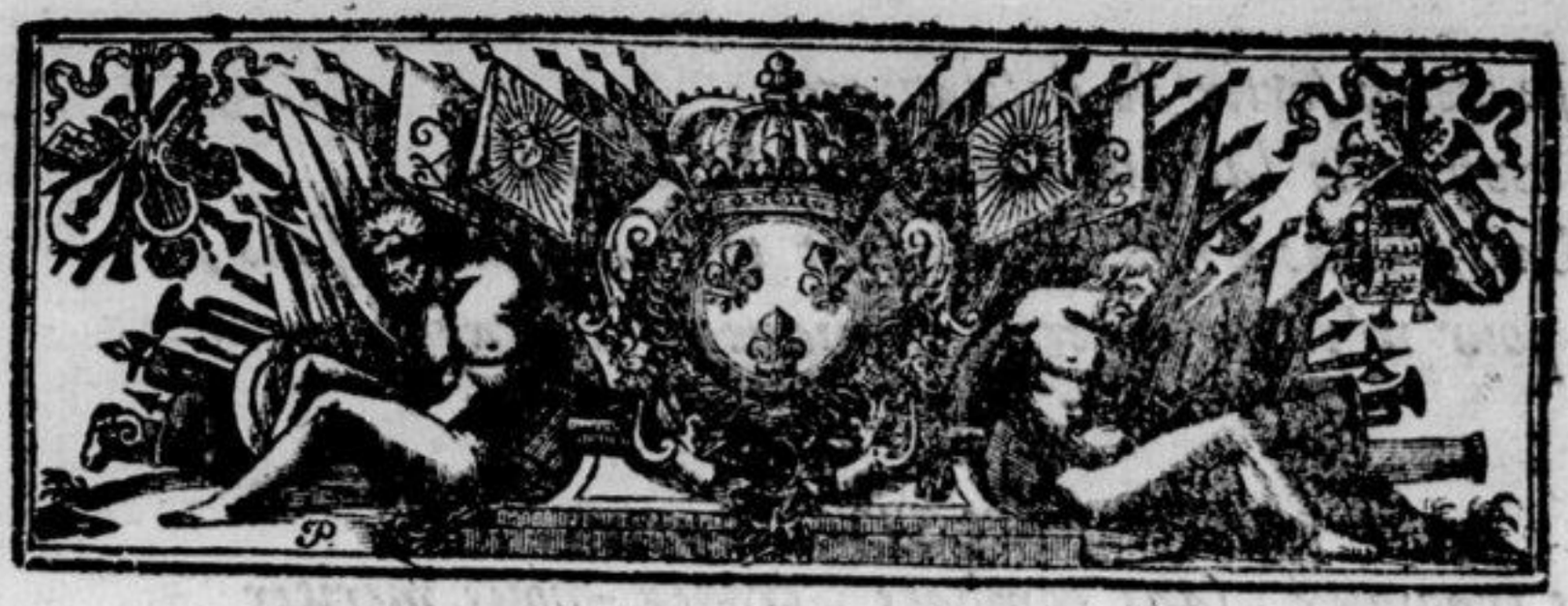
joug, l'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt

O l'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt


rien, & Dieu m'eſt toute cho- ſe. O l'heureux
rien, & Dieu m'eſt tou- te cho- ſe.
rien, & Dieu m'eſt toute cho- ſe. O l'heureux joug,
joug, l'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt
l'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt
O l'heureux joug que la Grace m'impoſe ! Le monde ne m'eſt



Fin des Stances ſur la Solitude.



Le Retour d'un Pecheur à Dieu.

MAlgré mes paſſions vous ſçavez où j'aſpire,
De mon ame, Seigneur, vous voyez les combats,
Je veux ce que je ne veux pas,
Et je crains ce que je deſire;
Soûtenez ma foibleſſe, & ſecondez mes vœux;
Que voſtre ſeul amour me brulant de ſes feux,
Occupe déſormais mon ame tout entiere;
D'un amour inſenſé détruiſez le pouvoir,
Et que vôtre clemence accorde à ma priere
La Grace que mes ſens craignent de recevoir.

Quand on t'exhorte & qu'on te preſſe
De retourner à Dieu par un prompt repentir,
Si l'on t'en croit, Pecheur, tu vas te convertir:
Cependant tu remets ſans ceſſe;
Bien-toſt, dis-tu, dans peu, demain:
Ainſi ſur un eſpoir ſi trompeur & ſi vain,
De moment en moment ton ſalut ſe hazarde.
Tu te trompe dans tes projets;
Ce moment, ſi tu n'y prens garde,
Viendra toûjours, & ne viendra jamais.

Je veux ſortir de l'eſclavage,
Où mon ame languit ſous l'empire des ſens;
Mais, helas! mes efforts ſont toûjours impuiſſans,
Et pour m'en delivrer je manque de courage.

N

Il faut ſe faire violence,
Sans travaux, ſans combats, croyez-vous meriter
Une éternelle récompence,
Que l'on ne peut trop acheter?

V

Vous voulez que toûjours contraire à mes deſirs,
Aux torrens de tous mes plaiſirs
J'oppoſe une force invincible;
Que moy-même je ſois l'objet de mon couroux:
Secourez-moy, Seigneur, je puis tout avec vous;
Mais ſans vous tout m'eſt impoſſible.

L

D'où viennent vos chagrins, vos ſoucis, vos remors?
Ne ſont-ce pas les doux efforts
De ſa Grace triomphante?
Ah! que ces ſecours ſont puiſſans
Pour dégager une ame languiſſante
De la ſervitude de ſes ſens.

E

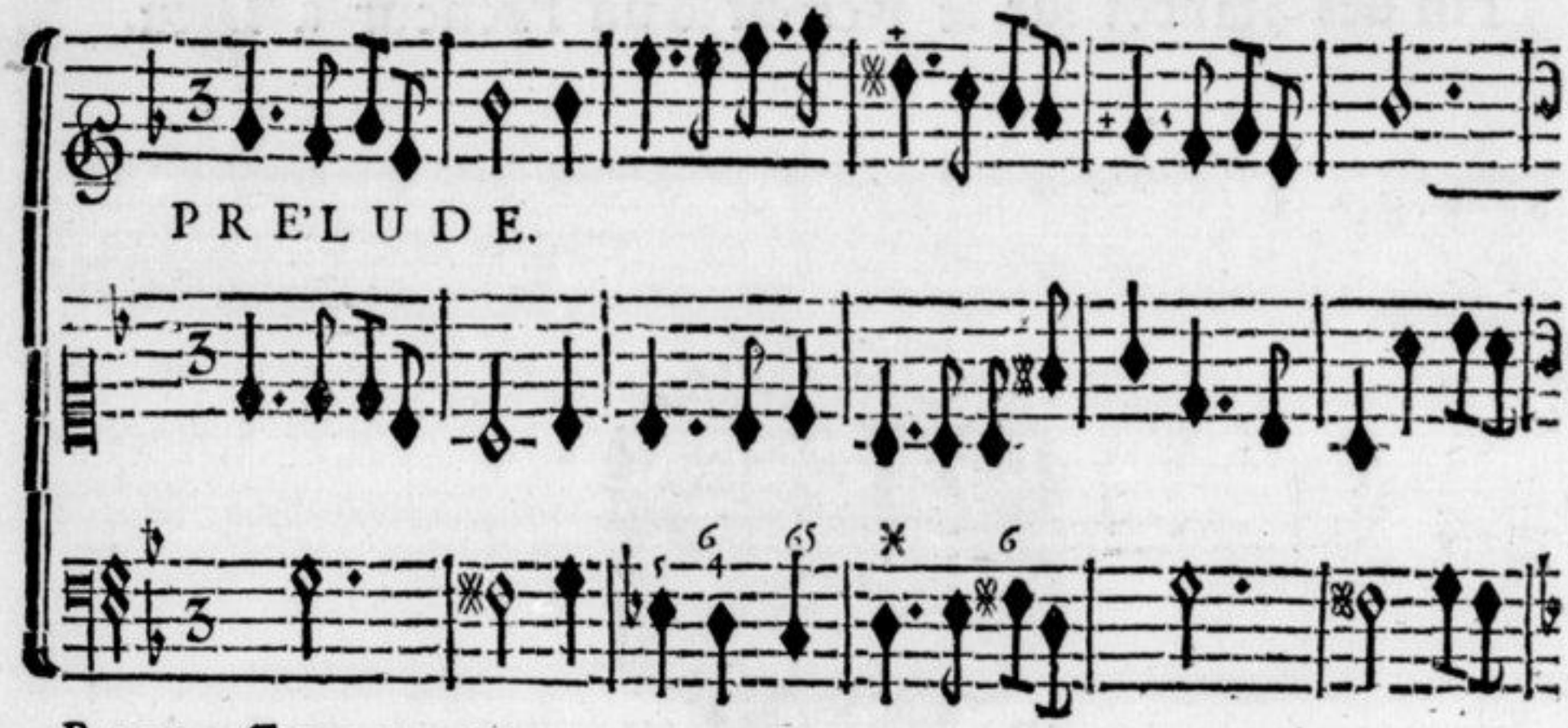
Seigneur, qui l'eût jamais pû croire?
Tout ingrat que je ſuis tu me comble de biens,
Et ta Grace aujourd'huy rompant tous mes liens,
Fait ſervir mon crime à ta Gloire.

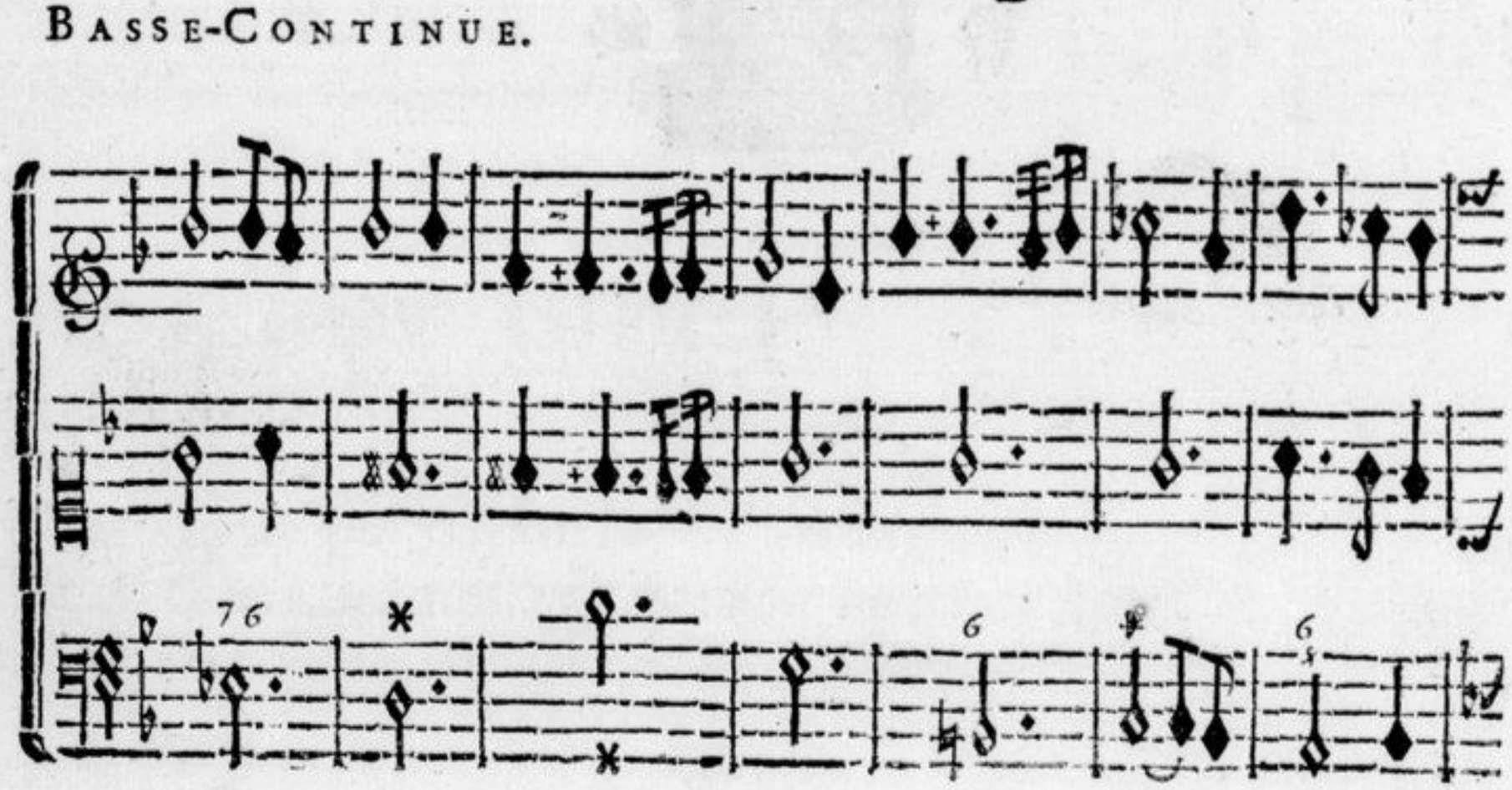
E

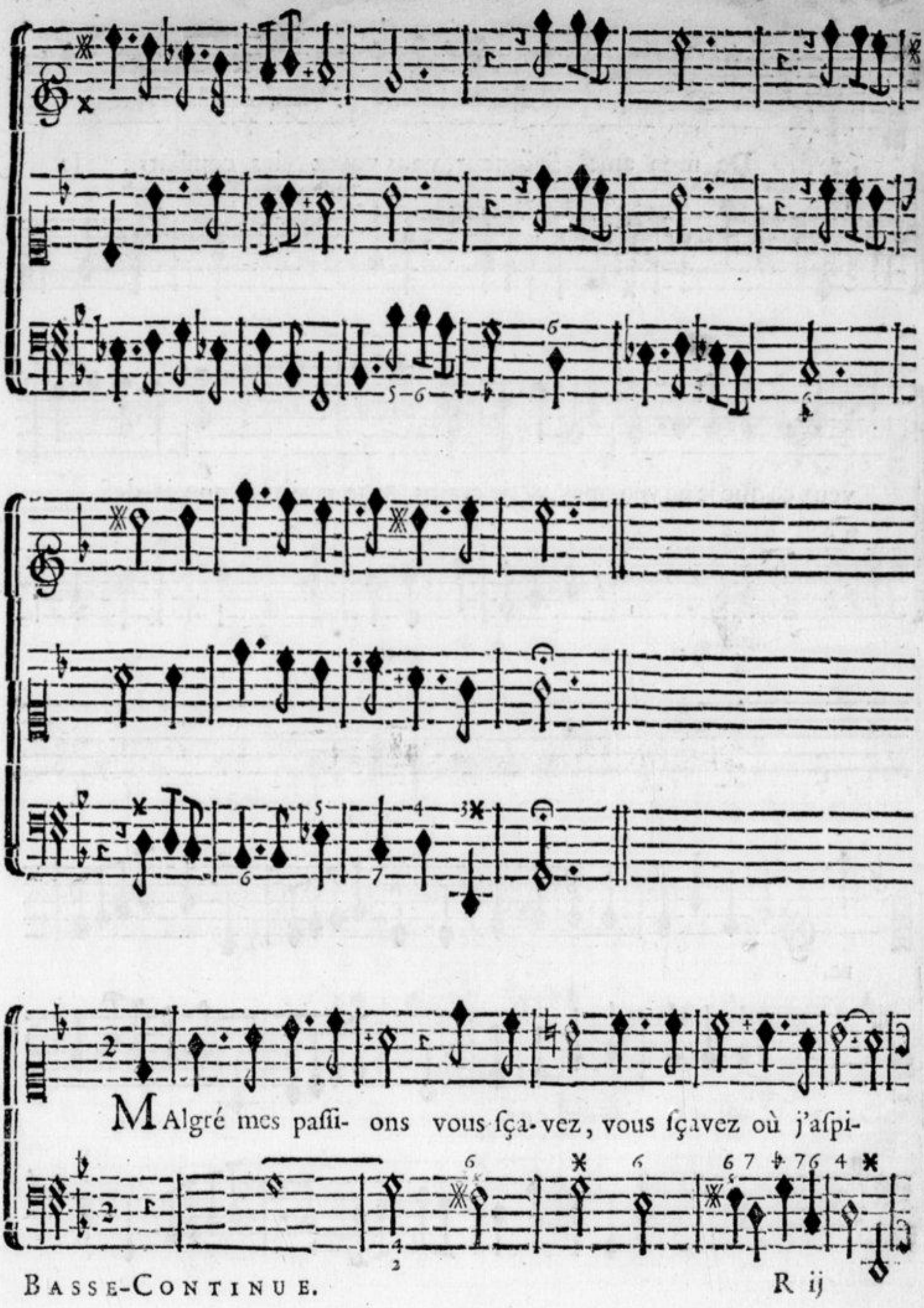
Pour réponde à tant de bien-faits,
Et pour le benir à jamais,
Joignons nos humbles voix aux divins chants des Anges,
Terre & Cieux, deſormais en dépit des Enfers,
Chantez ſans ceſſe les loüanges
Du Dieu qui l'a tiré des fers.

Fin des Stances ſur le Retour d'un Pecheur à Dieu.

Le Retour d'un Pecheur à Dieu.





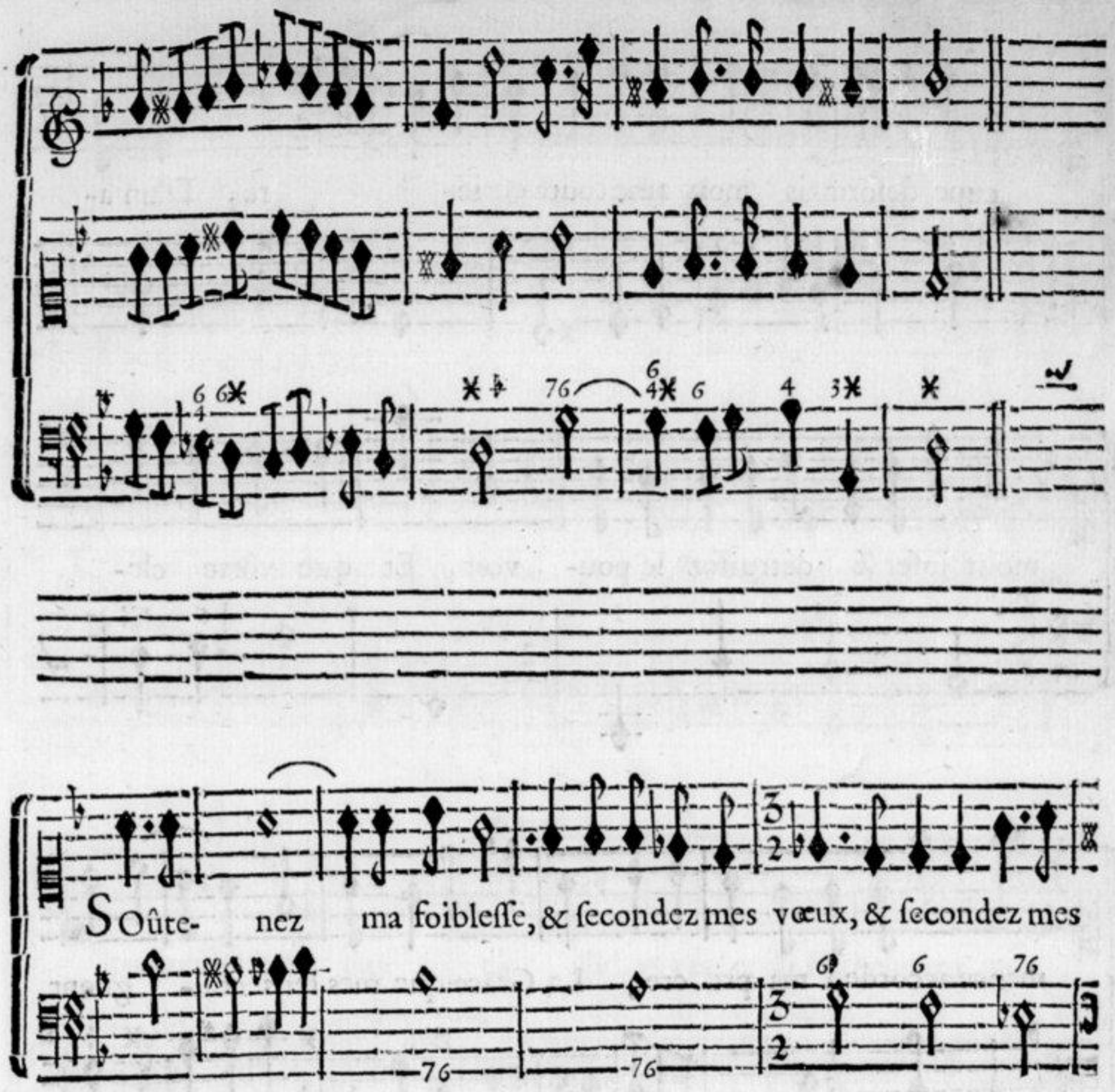


MAlgré mes paſſi- ons vous ſça-vez, vous ſçavez où j'aſpi-

re, De mon ame Seigneur, vous voyez les combats, Je

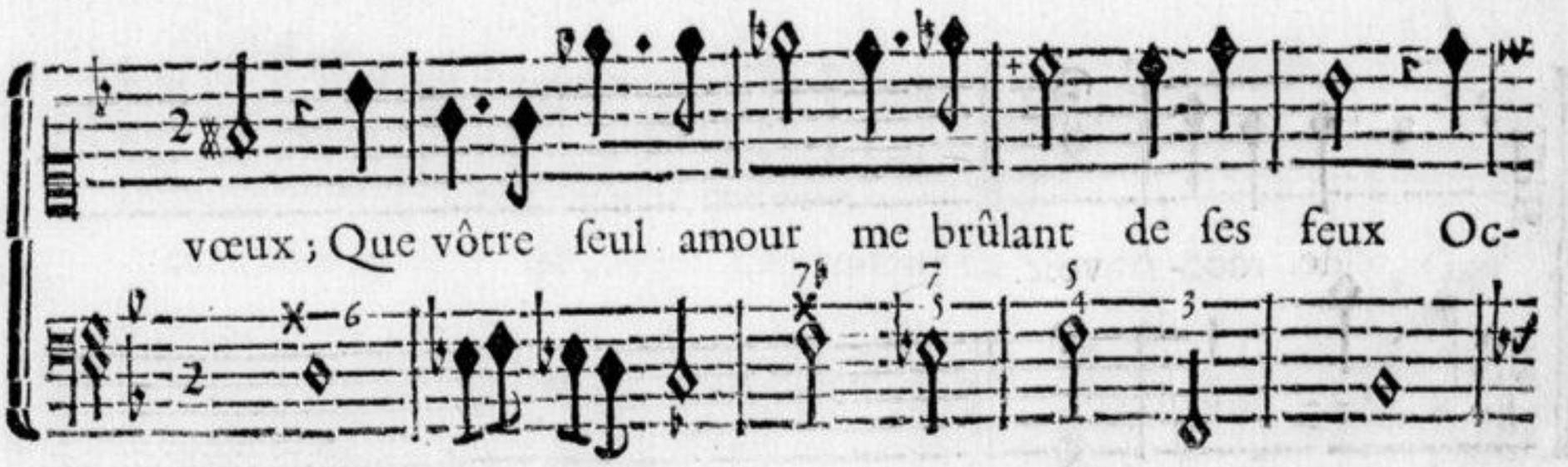
veux ce que je ne veux pas, & je crains, & je crains ce que je desi-

re.



SOûte- nez ma foibleſſe, & ſecondez mes vœux, & ſecondez mes

BASSE-CONTINUE.



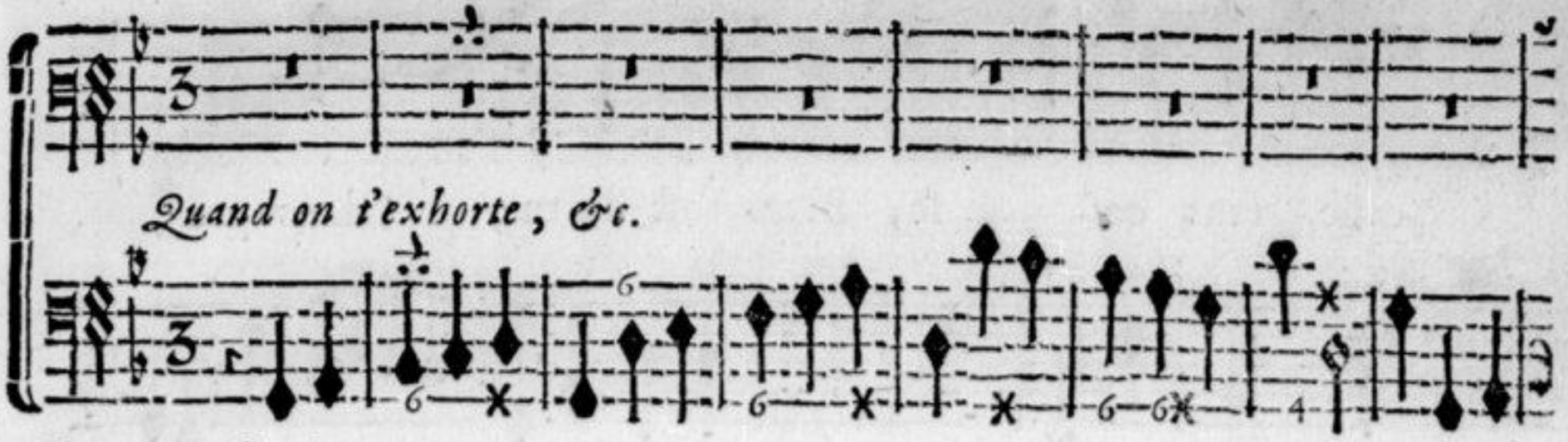
vœux ; Que vôtre ſeul amour me brûlant de ſes feux Oc-

cupe deſormais mon ame toute entie- re ; D'un a-

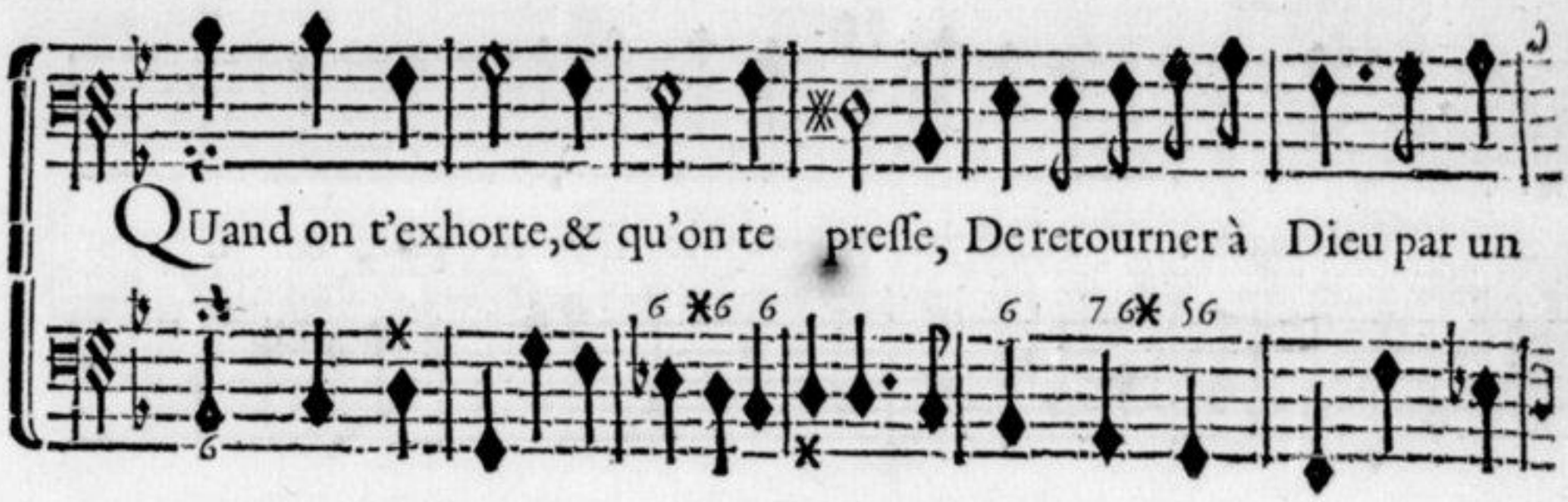
mour inſenſé détruiſez le pou- voir, Et que vôtre cle-

mence accorde à ma pri- ere, La Grace que mes ſens crai- gnent

de rece- voir.



BASSE-CONTINUE.

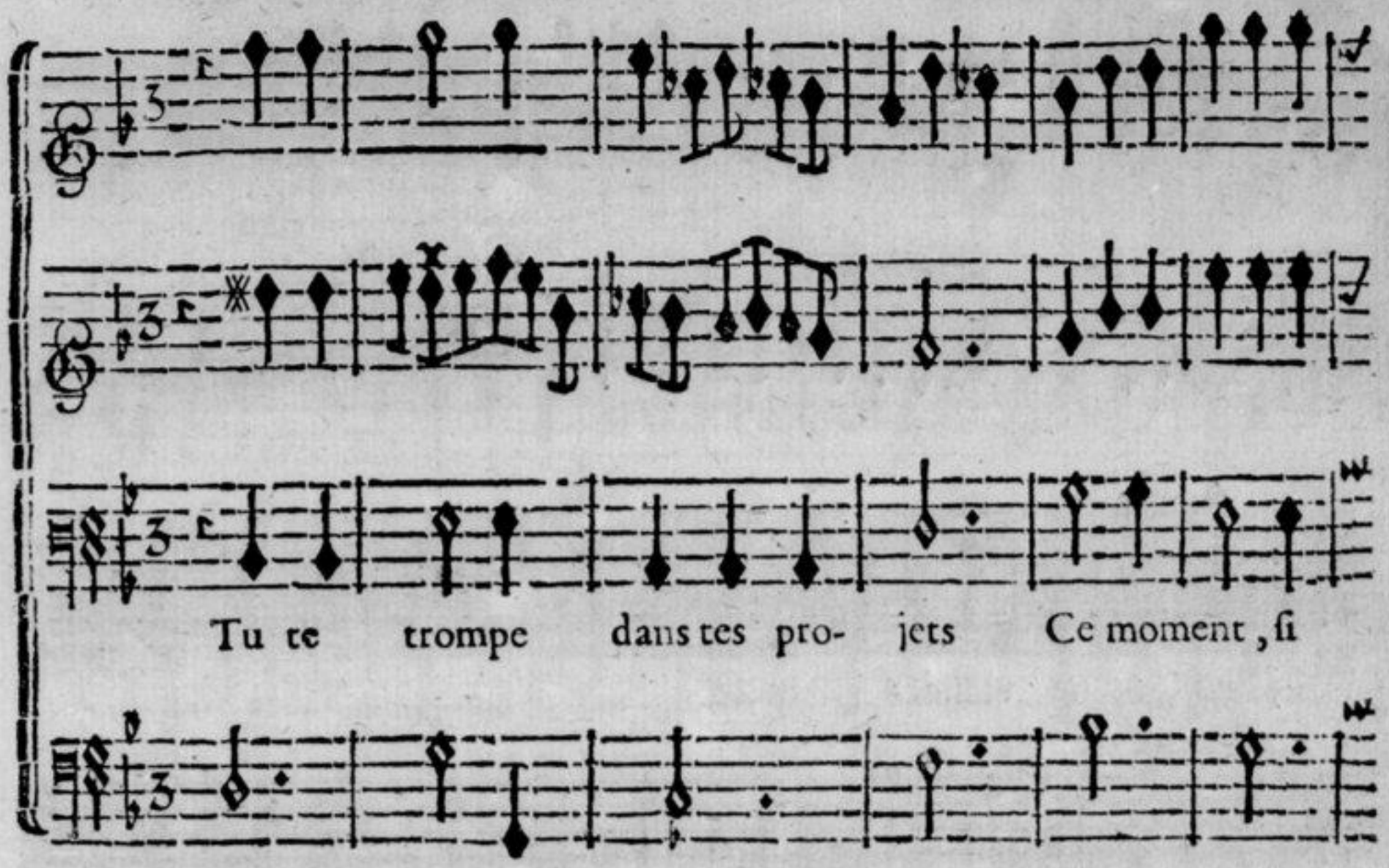


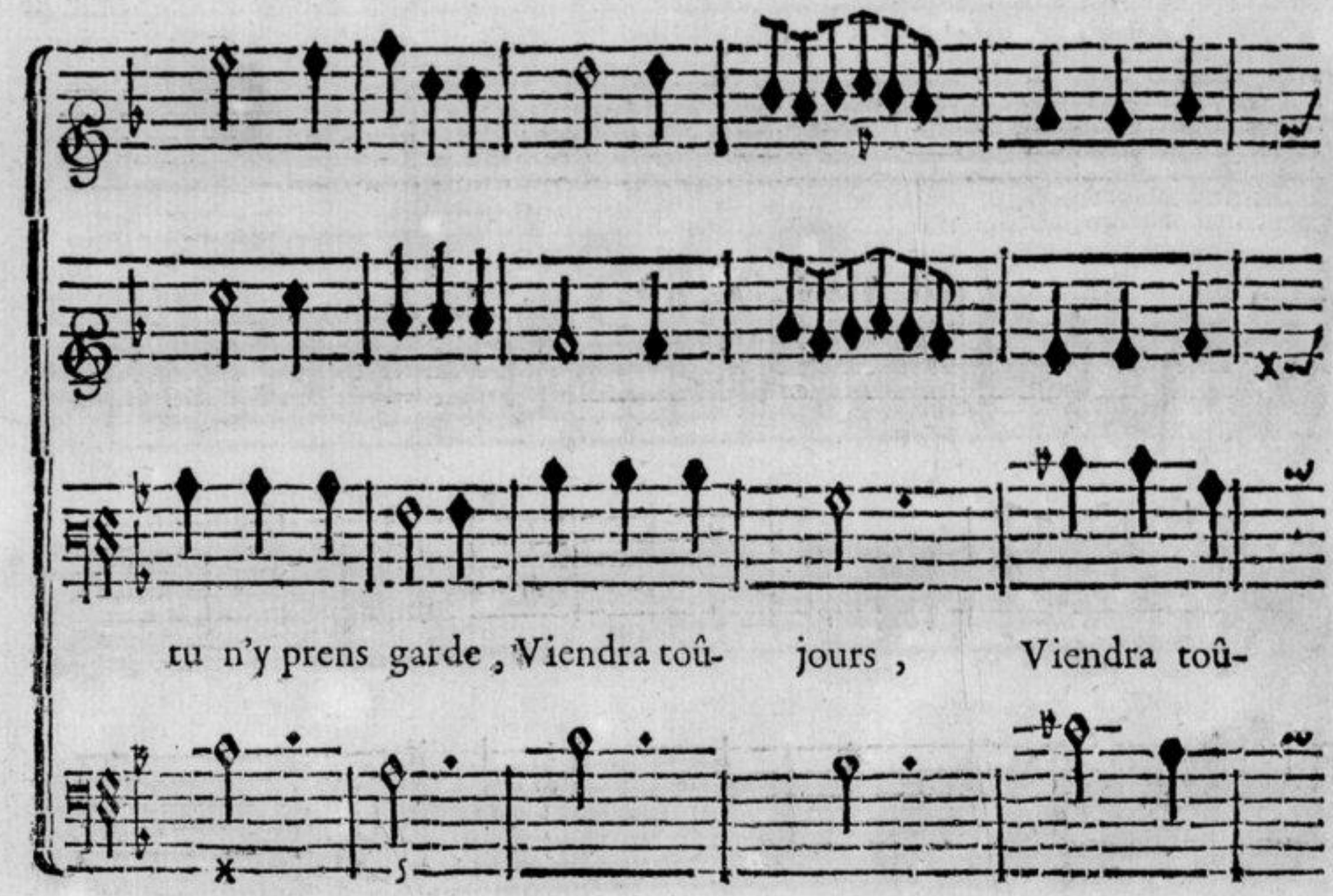
ceſſe ſans ceſ- ſe; Bien- toſt di-tu, dans peu,

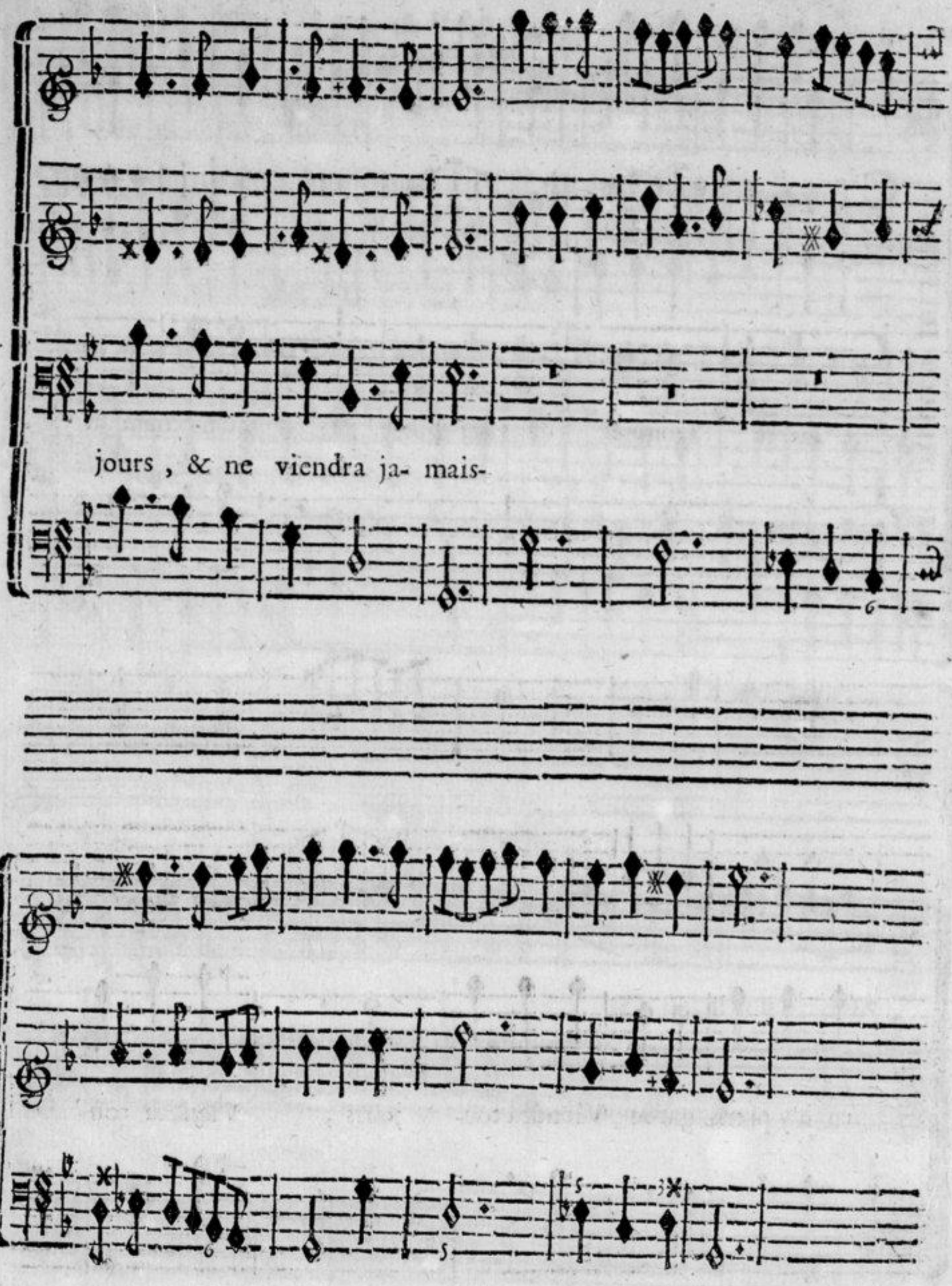
demain : Ainſi ſur un eſpoir ſi trom- peur & ſi

vain, De mo- ment en mo- ment ton ſa- lut ſe ha-

zar- de.

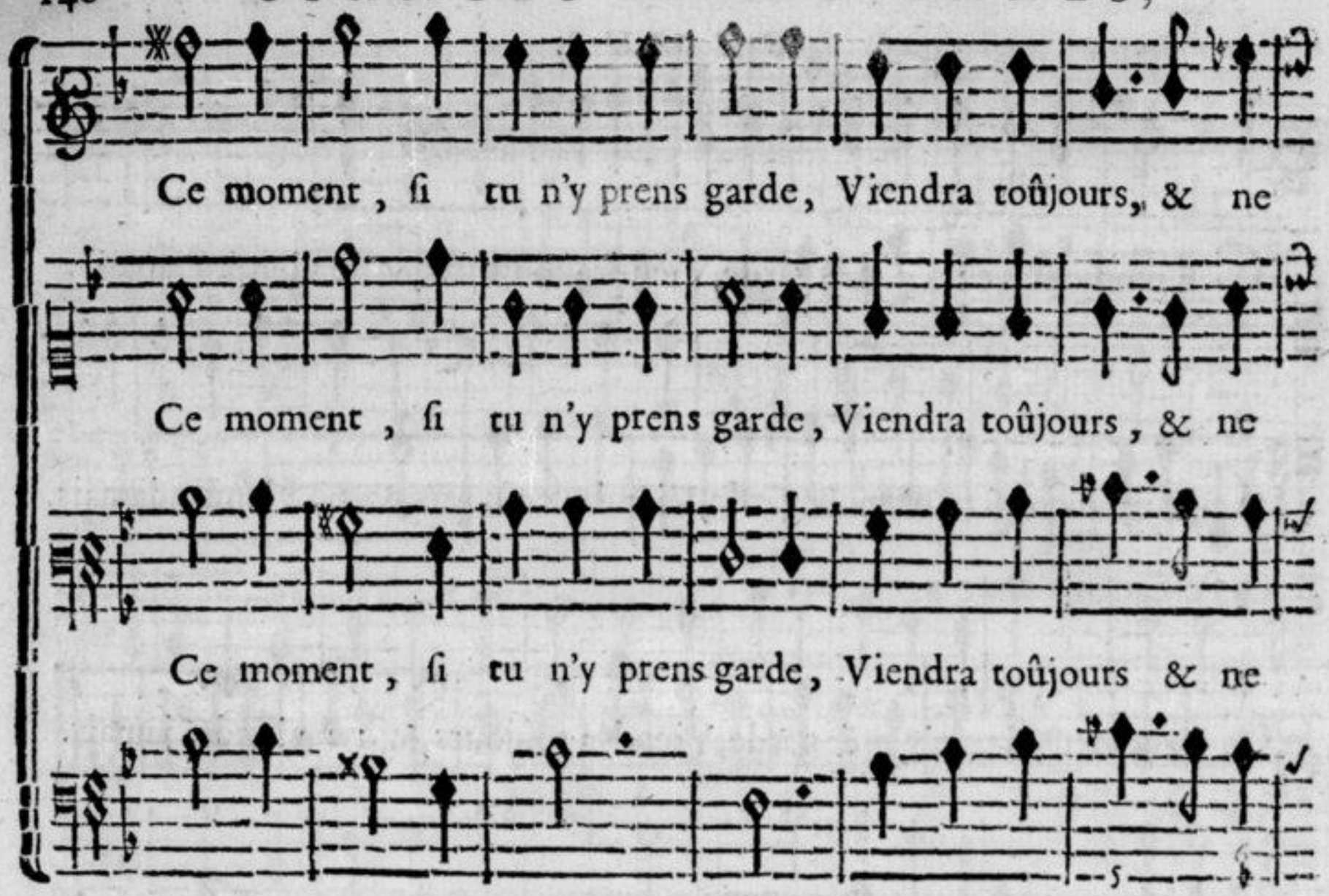

Tu te trompe dans tes pro- jets Ce moment, ſi


tu n'y prens garde, Viendra toû- jours, Viendra toû-

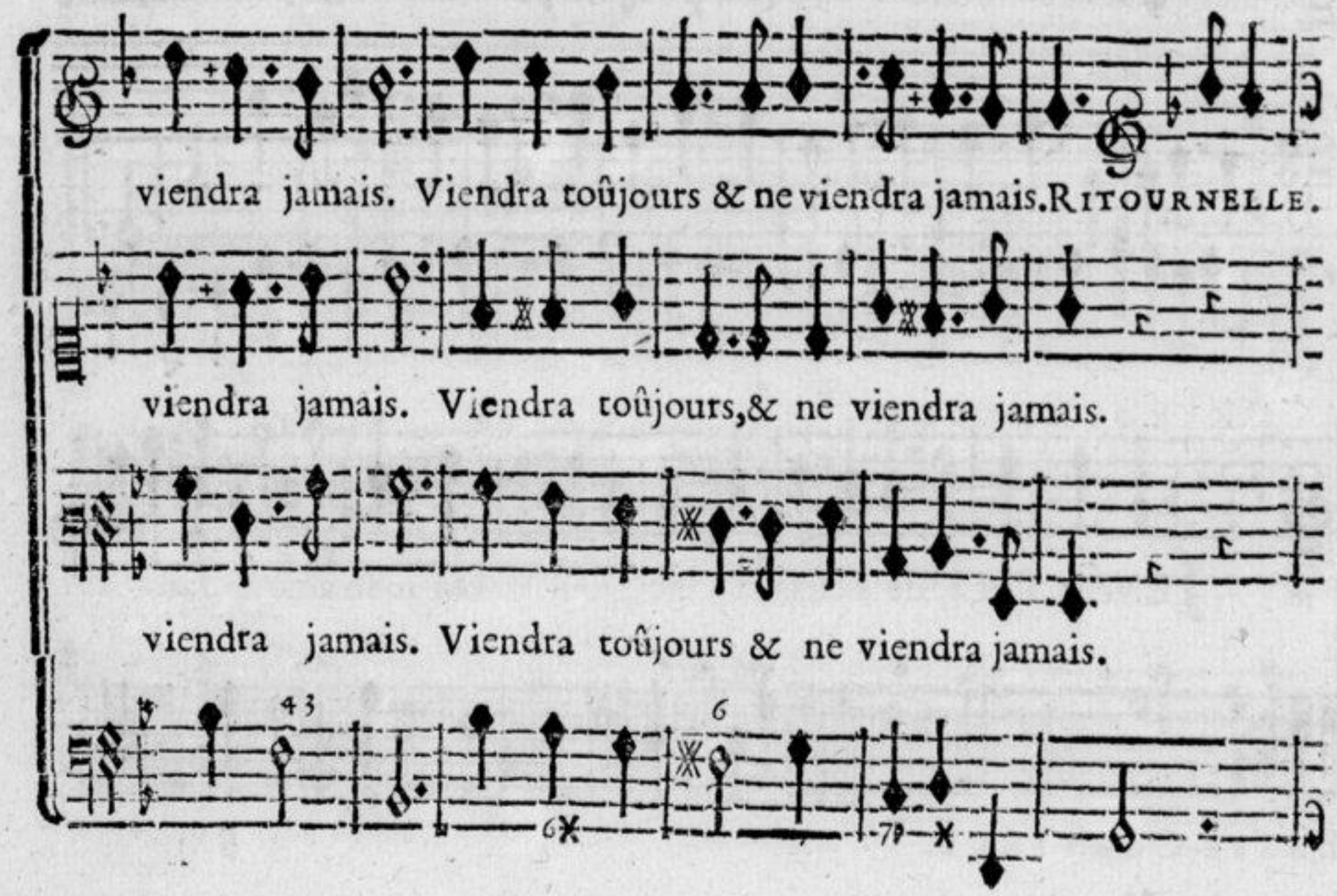

jours , & ne viendra ja- mais-

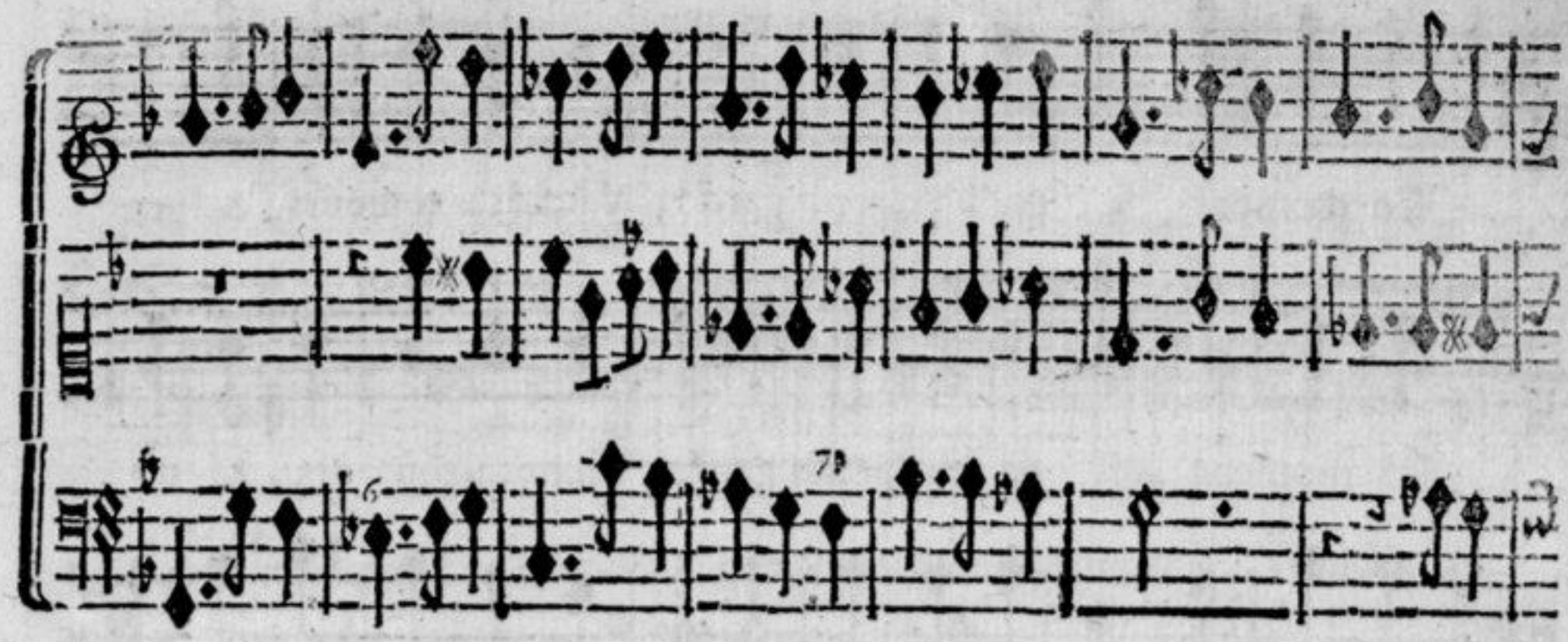
CHOEUR.

CE moment si tu n'y prés garde, Viendra toûjours, & ne viendra jamais.
CE moment si tu n'y prés garde, Viendra toûjours, & ne viendra jamais.
CE moment si tu n'y prés garde, Viendra toûjours, & ne viendra jamais.
BASSE-CONTINUE.
RITOURNELLE.

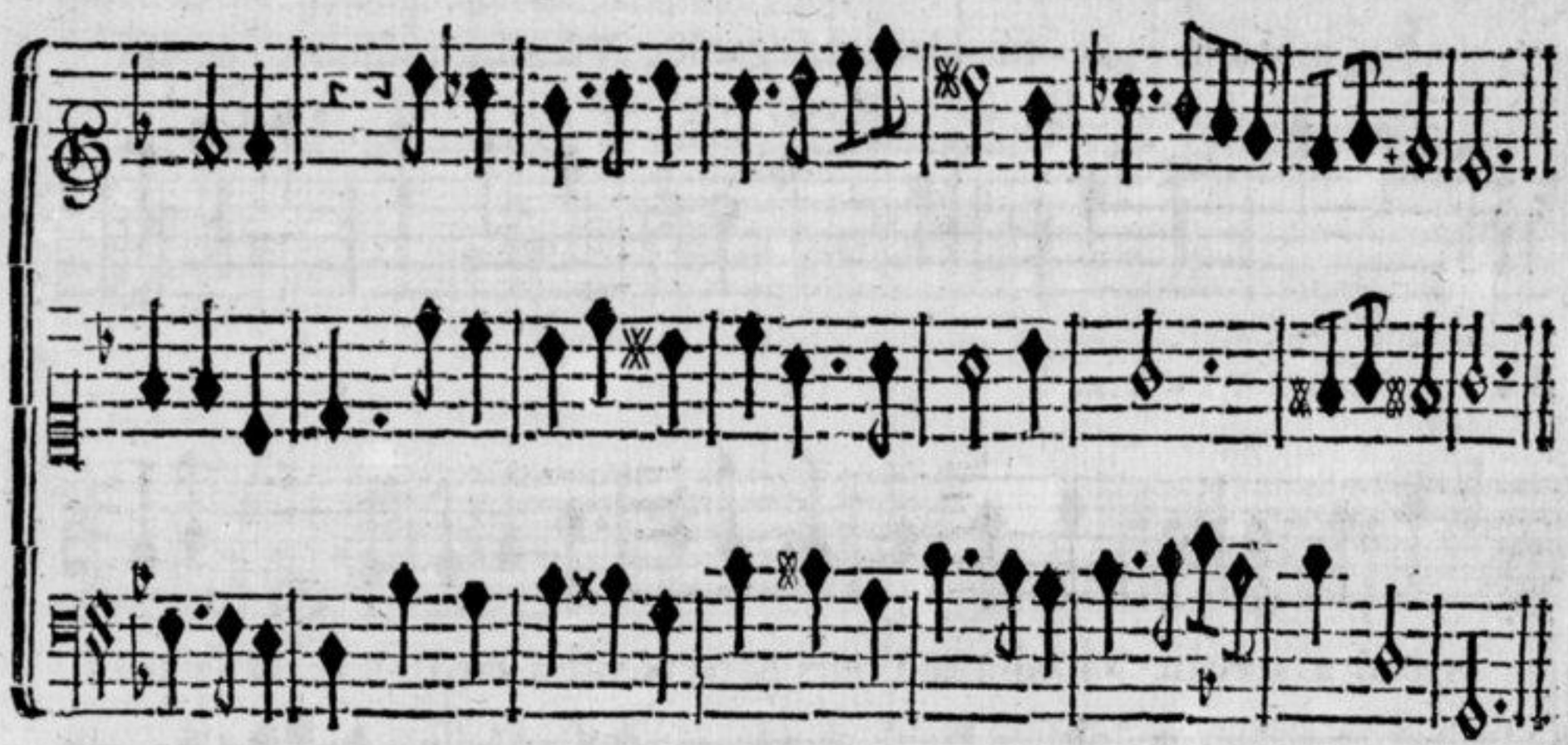


BASSE-CONTINUE.

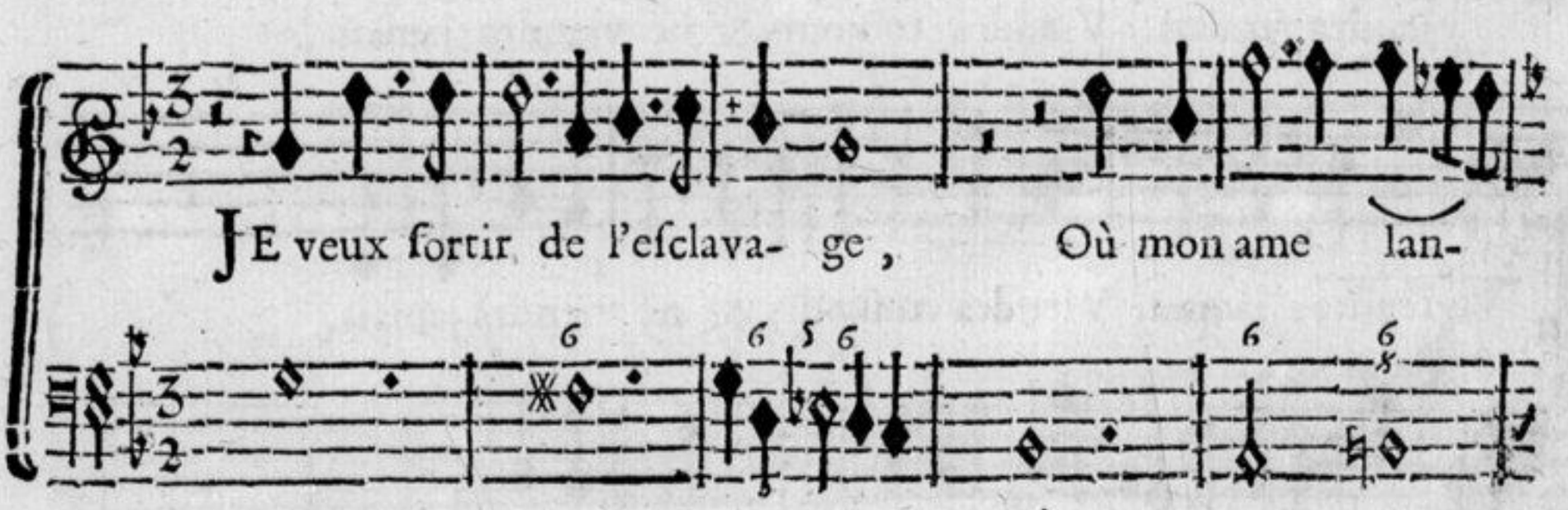




BASSE-CONTINUE.



AIR.



JE veux ſortir de l'eſclava- ge, Où mon ame lan-

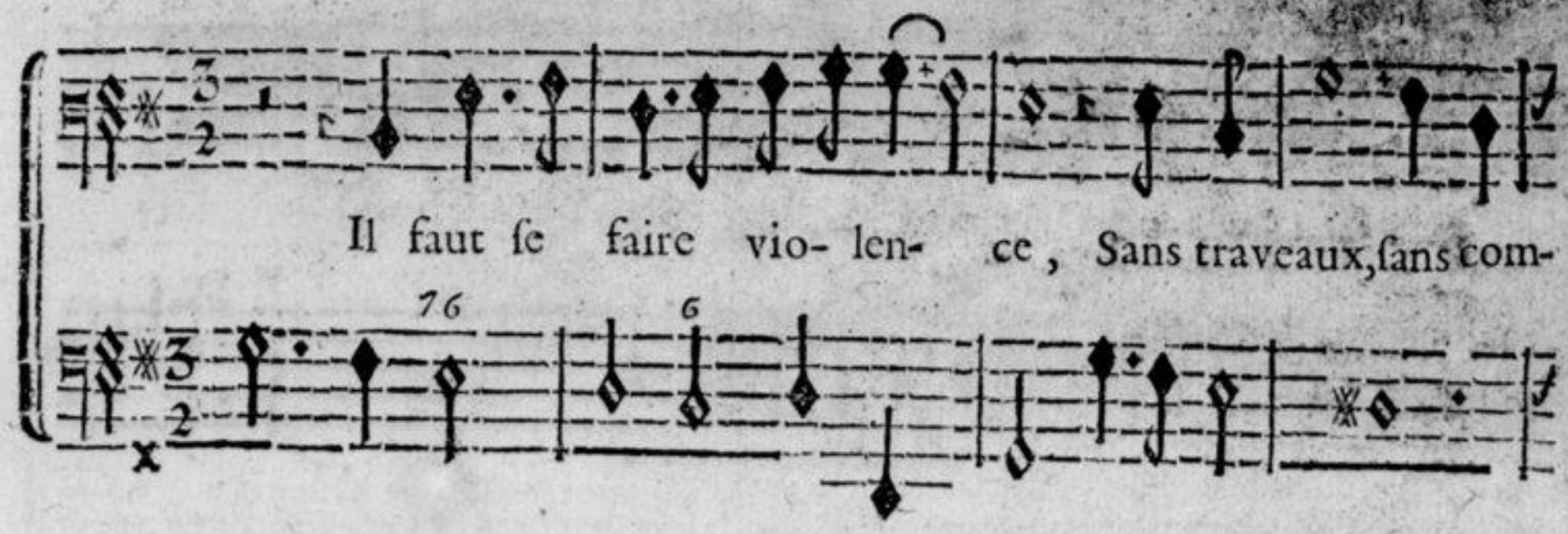
BASSE-CONTINUE.

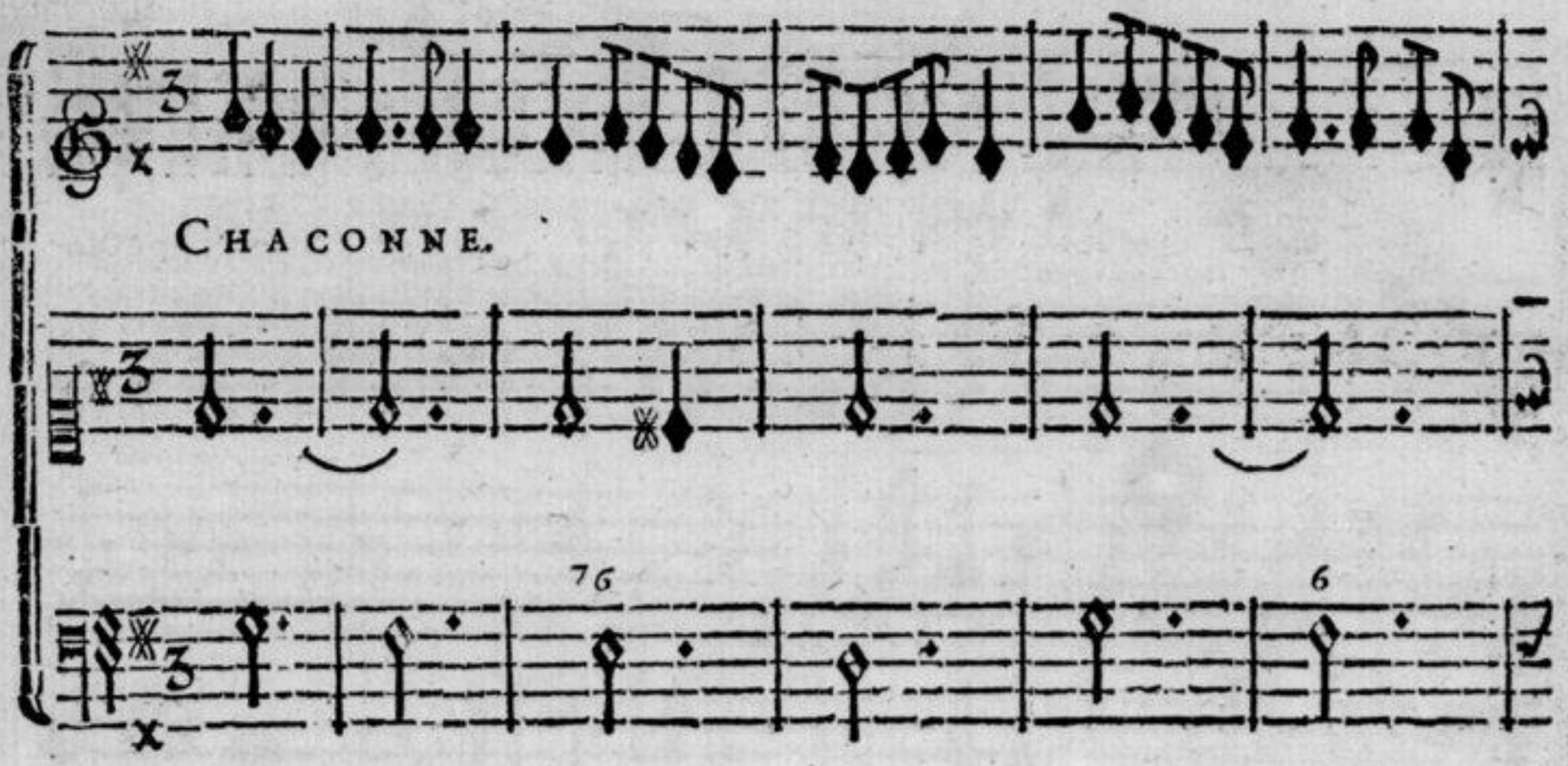
guit ſous l'em- pire des ſens ; ſens ; Mais he- las !

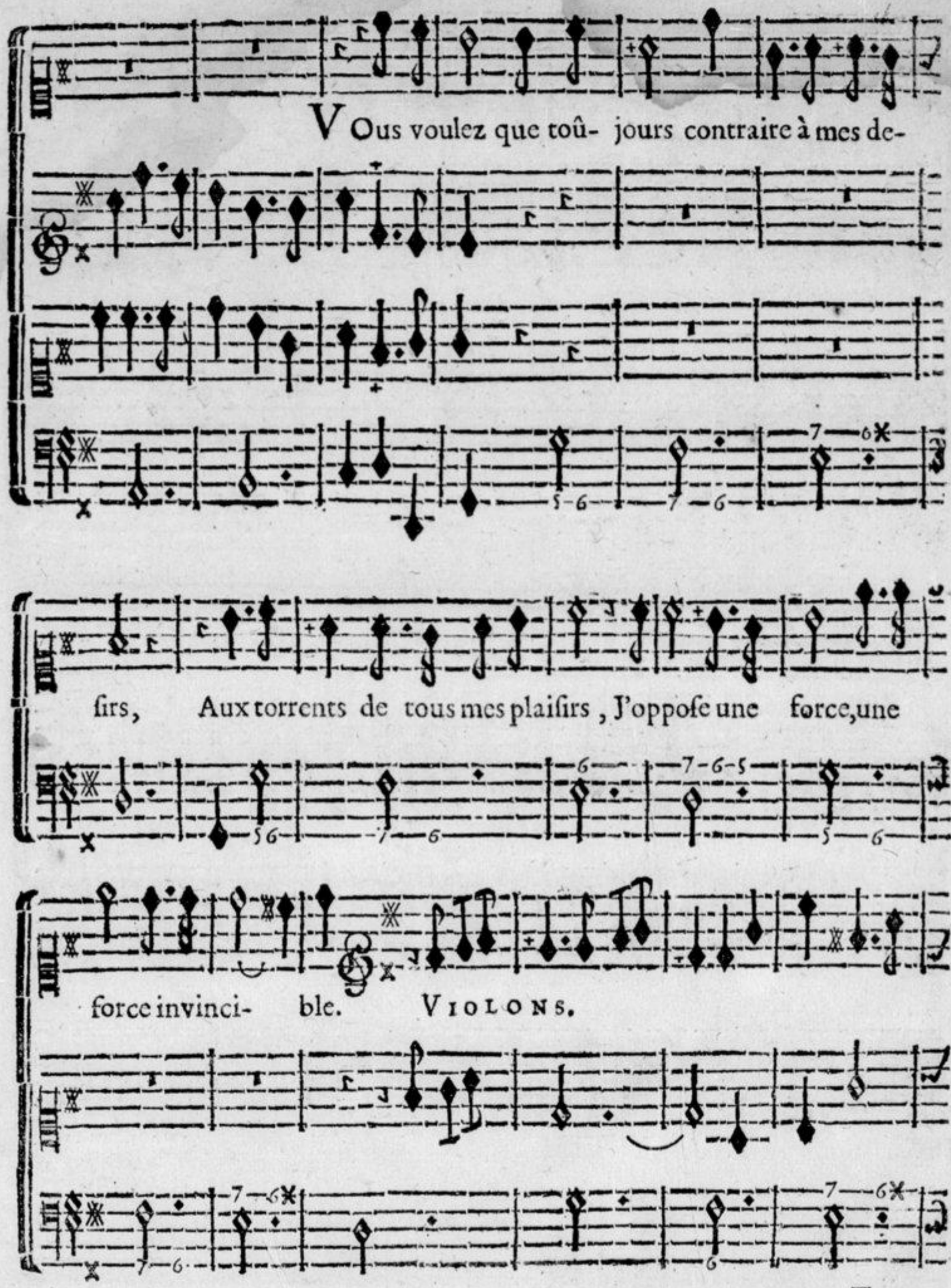
Mais he- las ! mes efforts ſont toû- jours impuiſ- ſants, Et

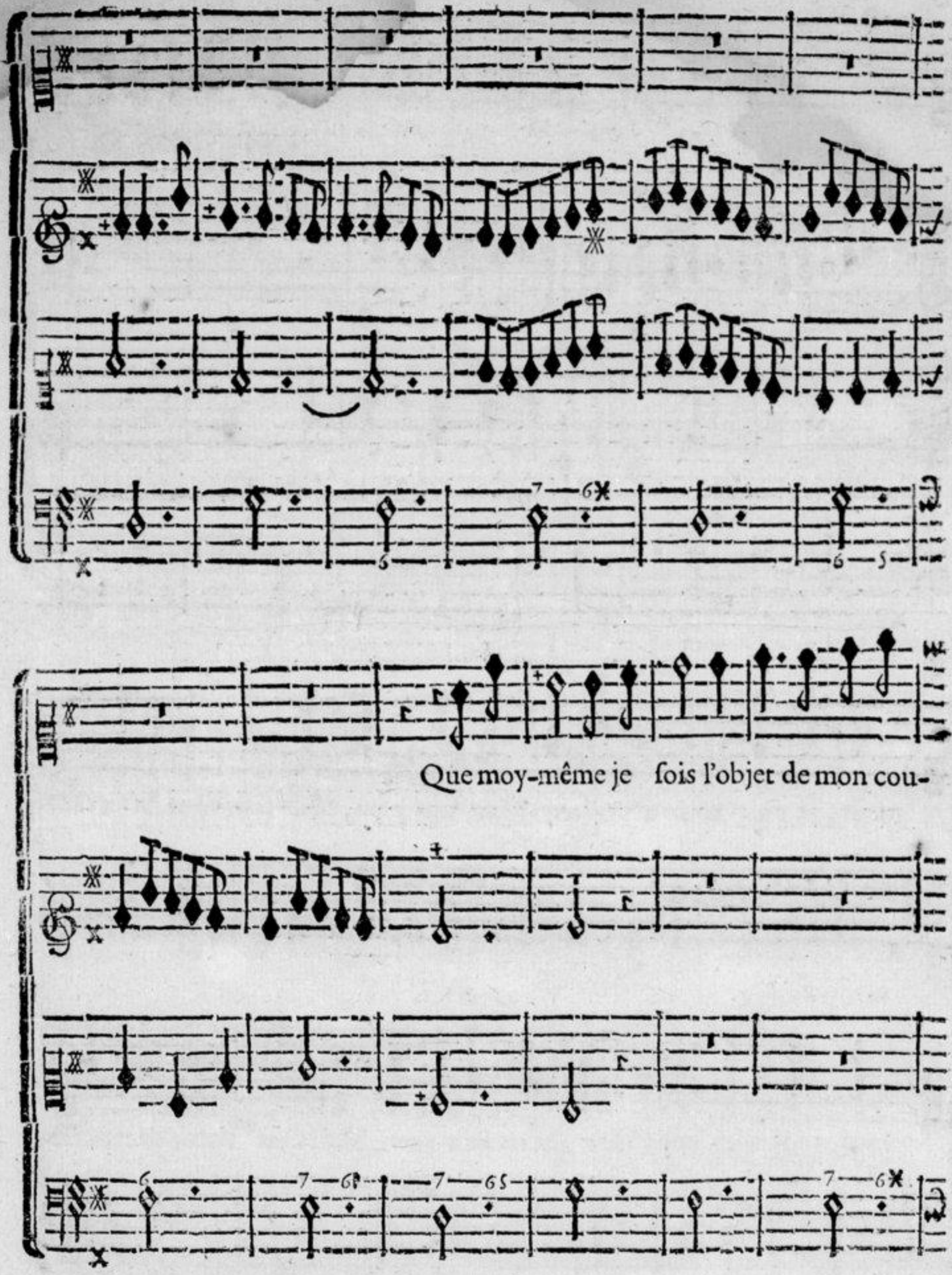
pour m'en déli- vrer, Et pour m'en déli- vrer, je man-

que de coura- ge.

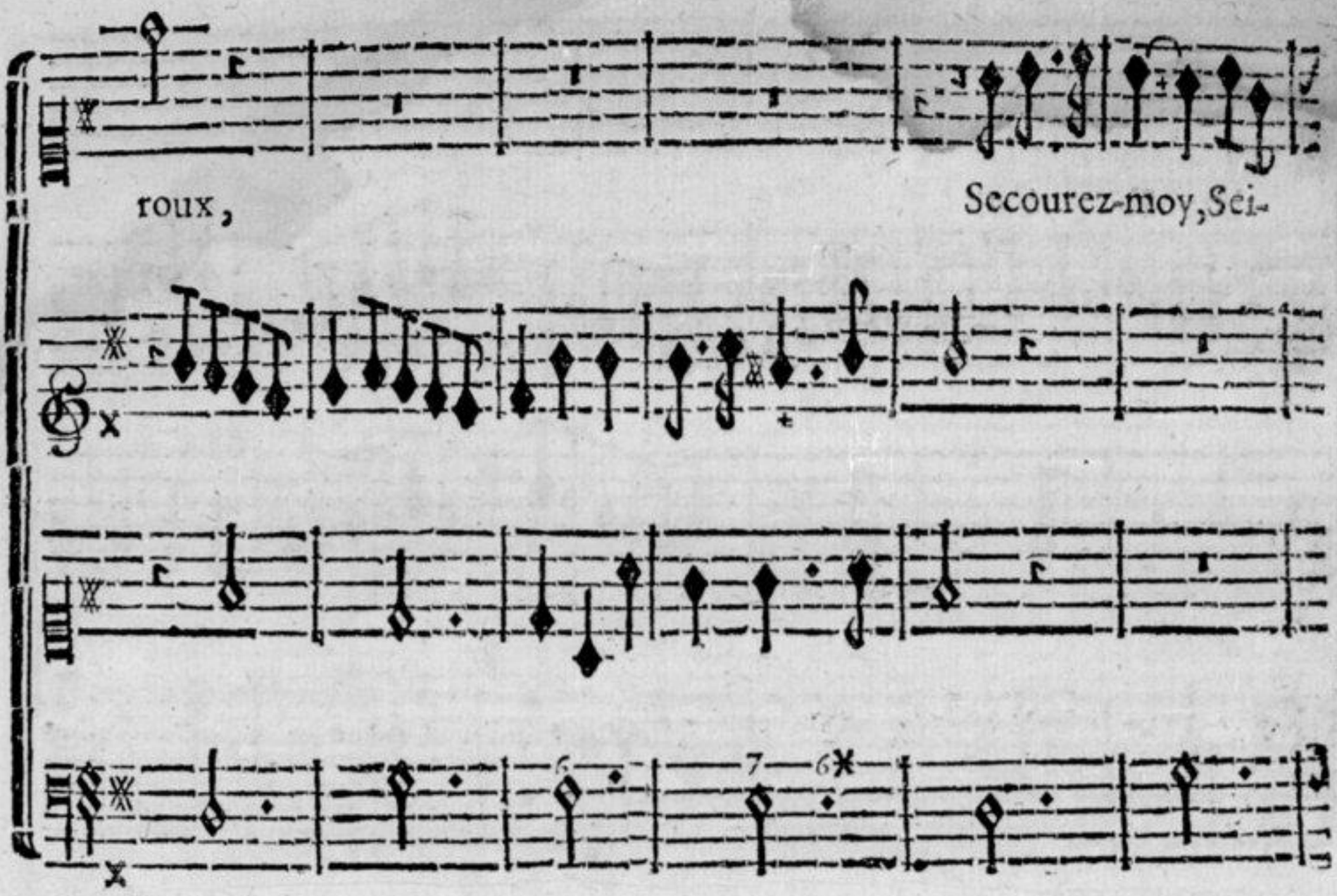

Il faut ſe faire vio- len- ce, Sans travaux, ſans com-
bats, croyez-vous meriter Une éter- nelle récompen- ſe Que l'on ne
peut trop acheter ? Que l'on ne peut trop ache-ter ? Il faut ſe
faire vio- len- ce.

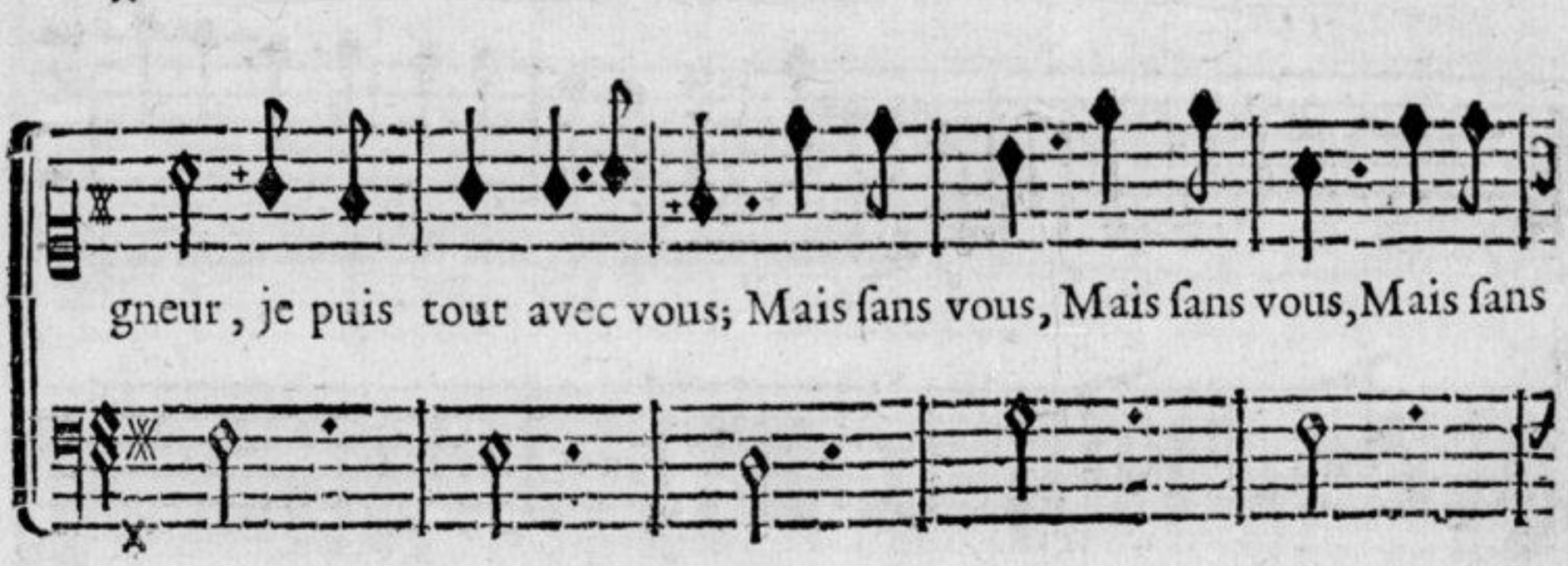

CHACONNE.
76
6
BASSE-CONTINUE.
43
76

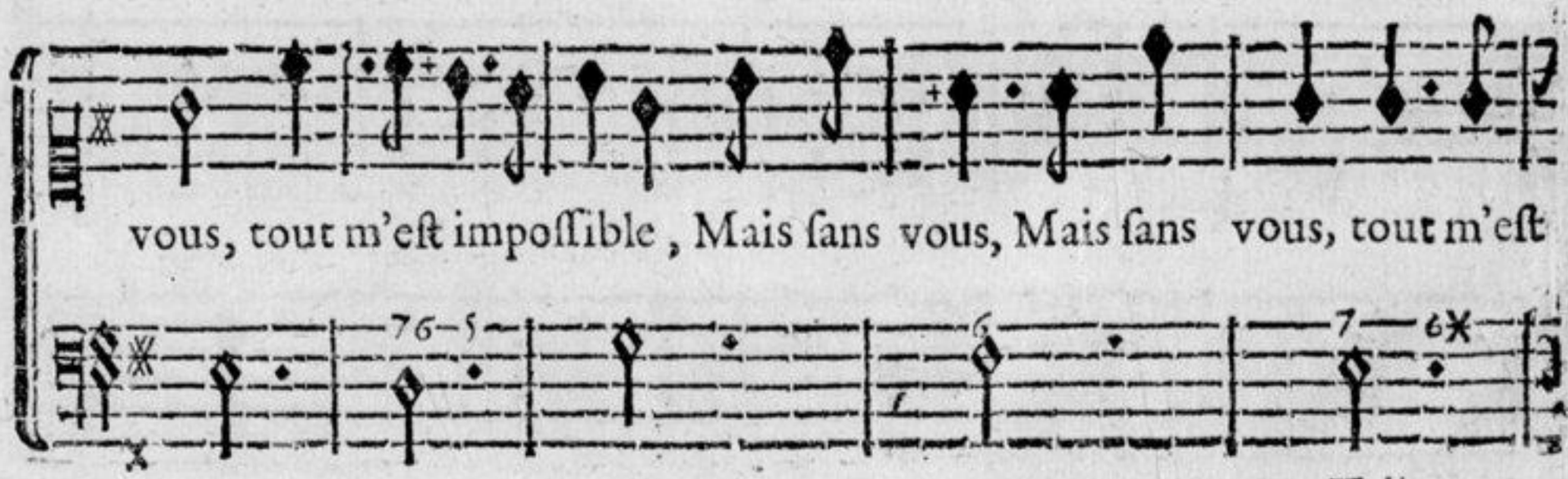

Vous voulez que toû- jours contraire à mes de-
sirs, Aux torrents de tous mes plaisirs, J'oppose une force, une
force invinci- ble. VIOLONS.



Que moy-même je fois l'objet de mon cou-

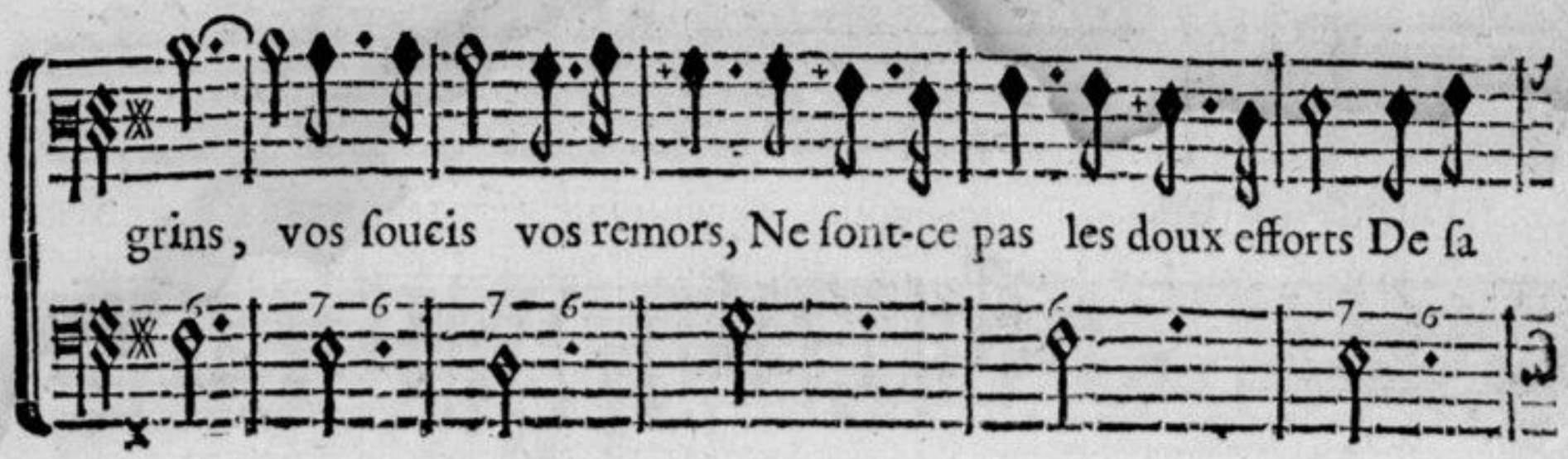

roux,
Secourez-moy, Sei-

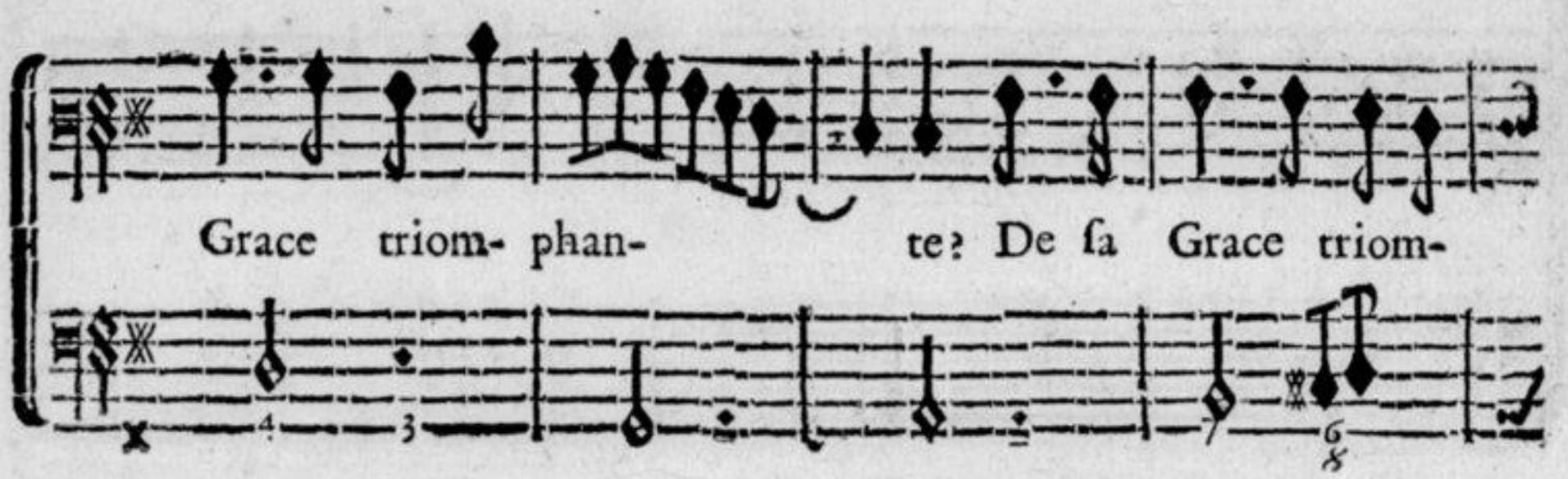

gneur, je puis tout avec vous; Mais ſans vous, Mais ſans vous, Mais ſans

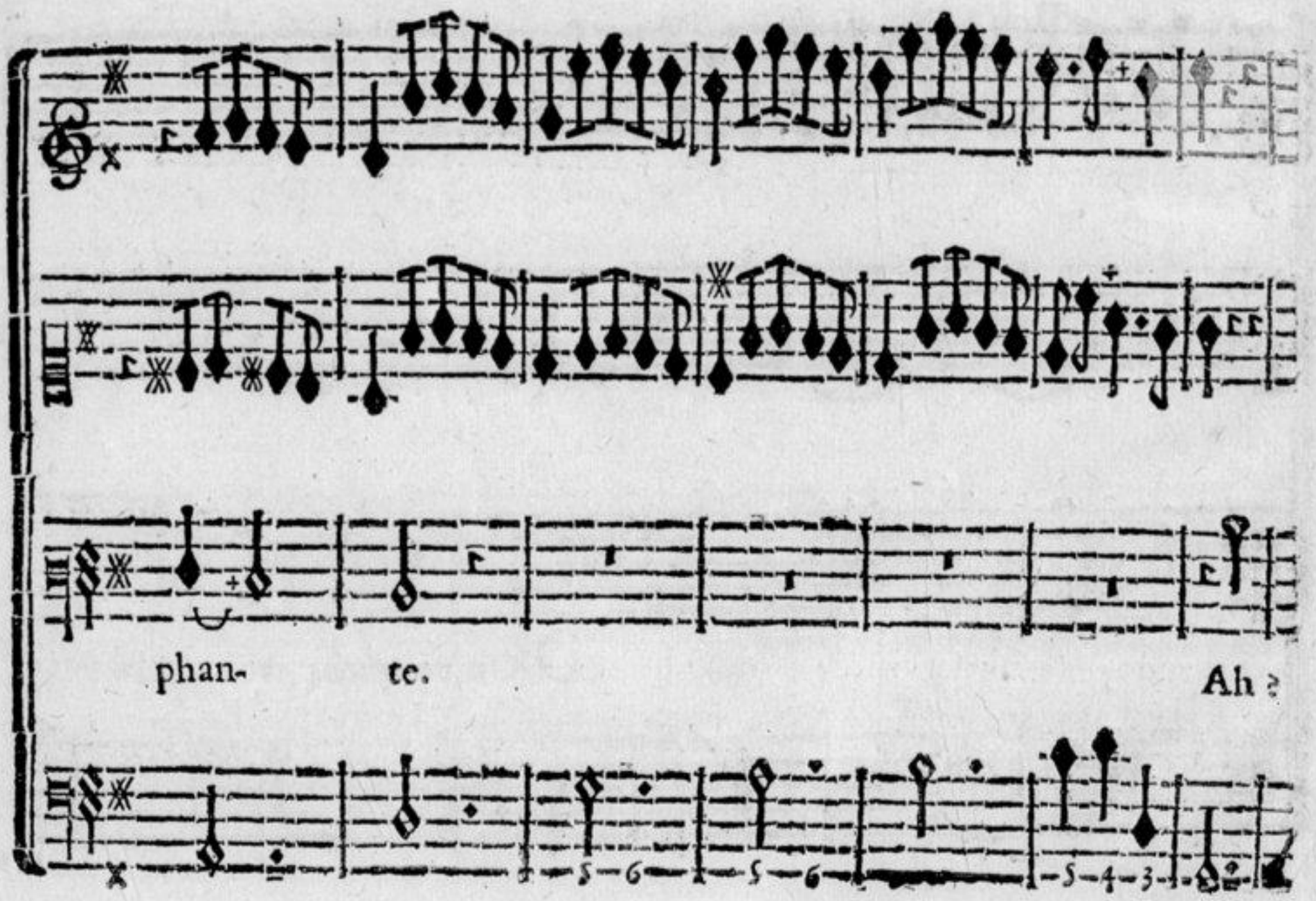

vous, tout m'eſt impoſſible, Mais ſans vous, Mais ſans vous, tout m'eſt

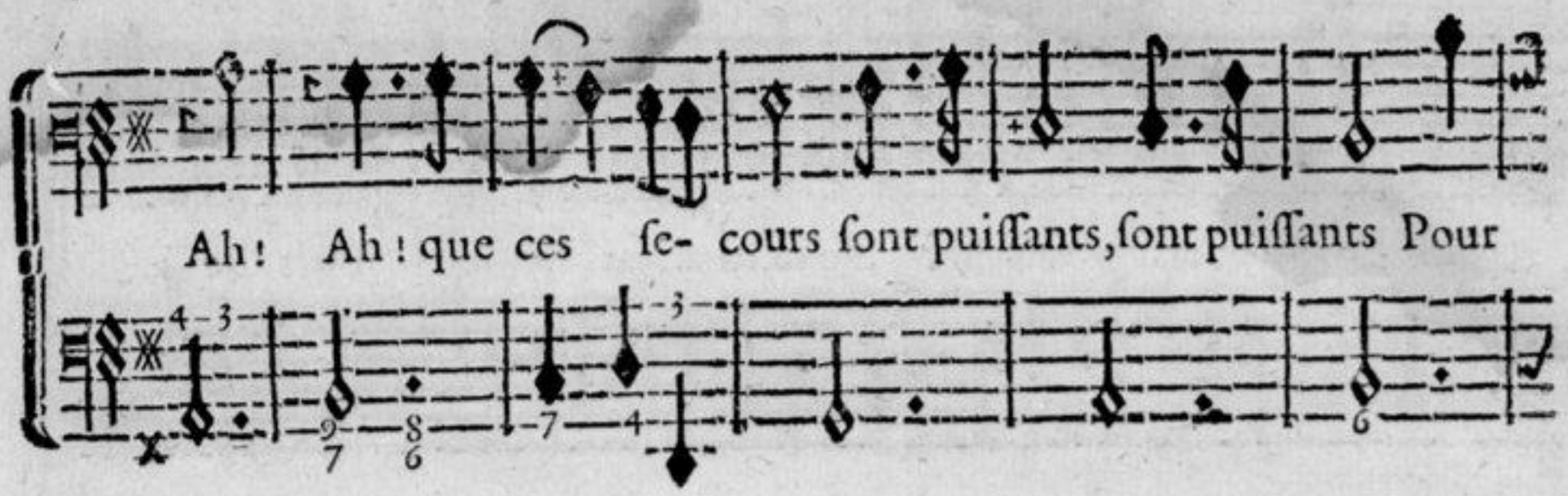
impossi- ble.

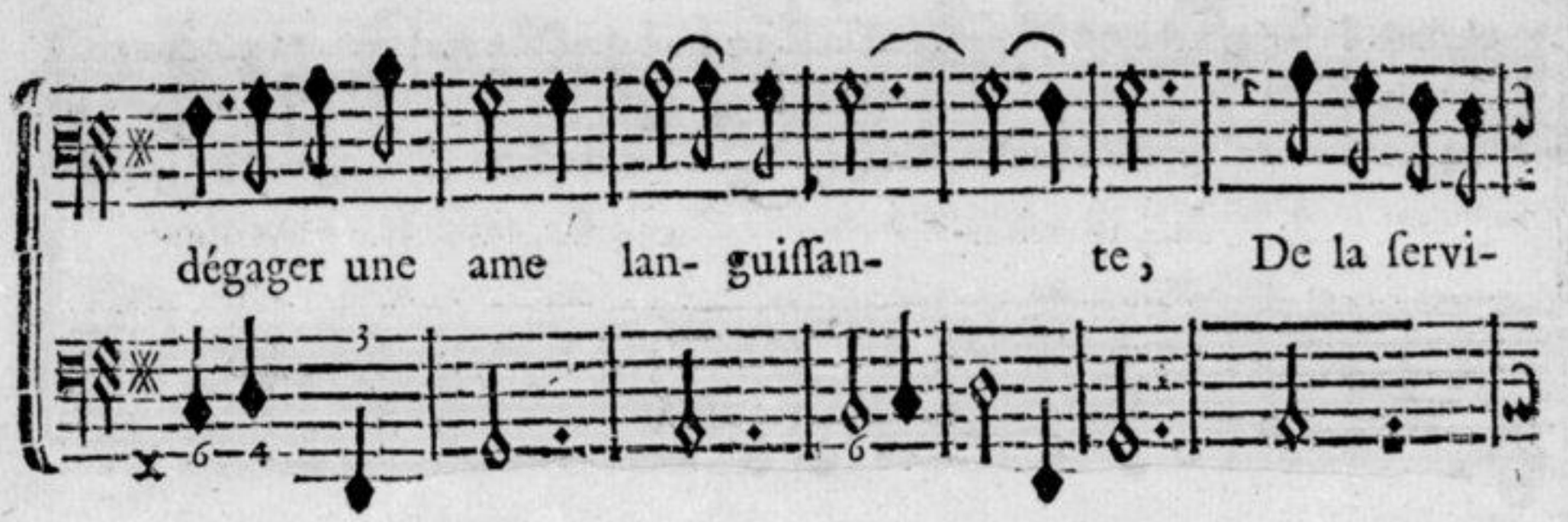
D'Où viennent vos cha-

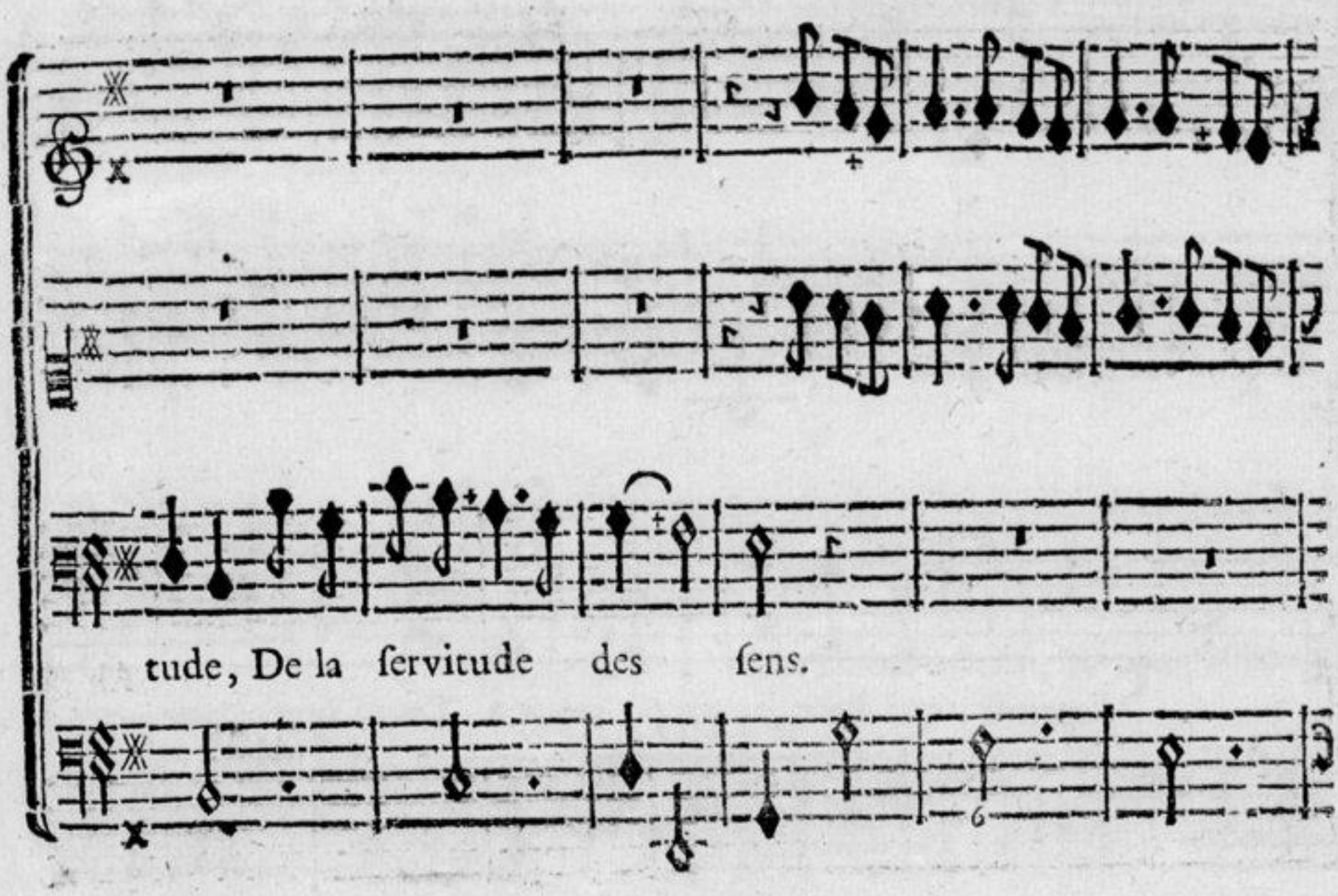

grins, vos ſoucis vos remors, Ne ſont-ce pas les doux efforts De ſa

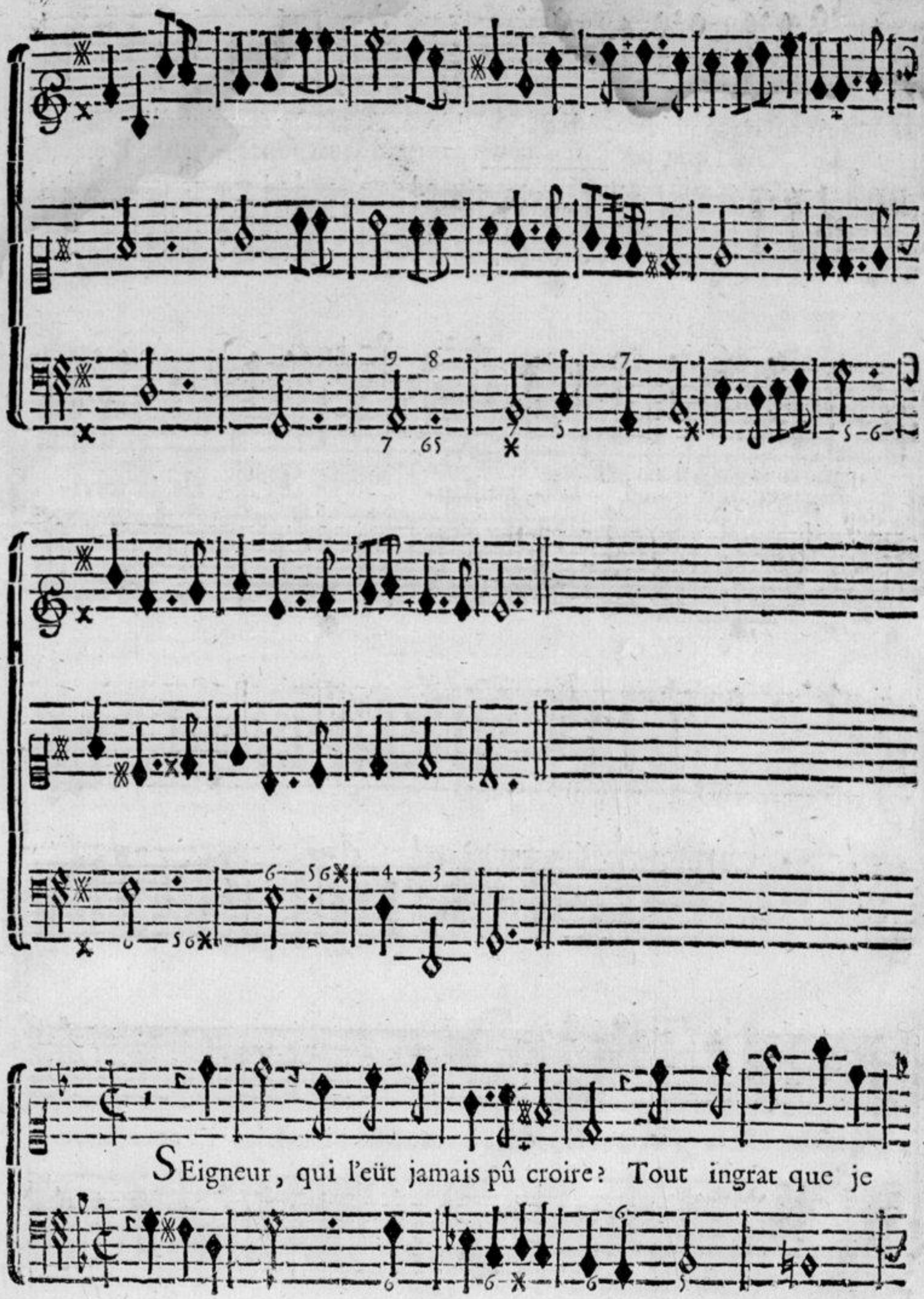

Grace triom- phan- te? De ſa Grace triom-


phan- te.
Ah ?

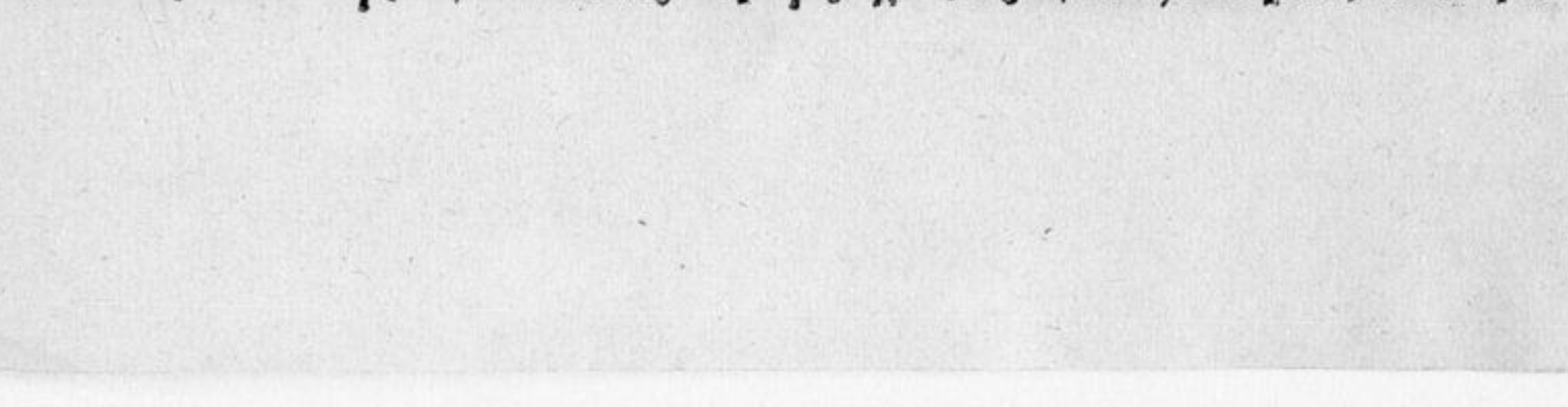

Ah! Ah! que ces ſe- cours ſont puiſſants, ſont puiſſants Pour

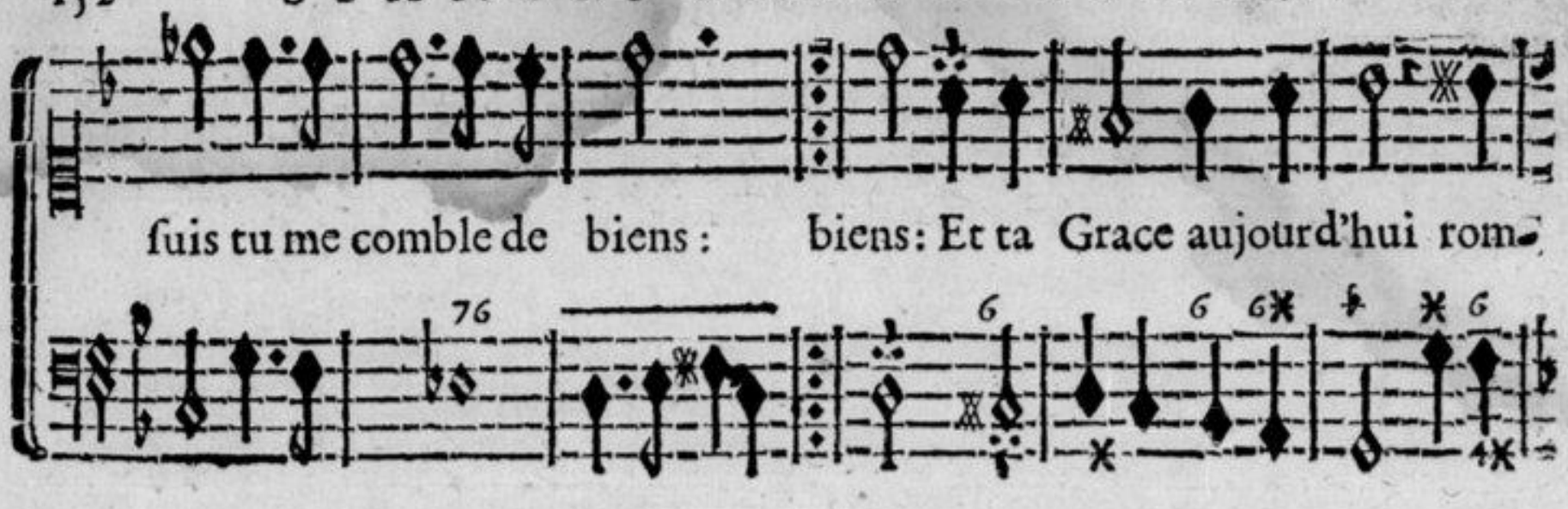

dégager une ame lan- guiſſan- te, De la ſervi-

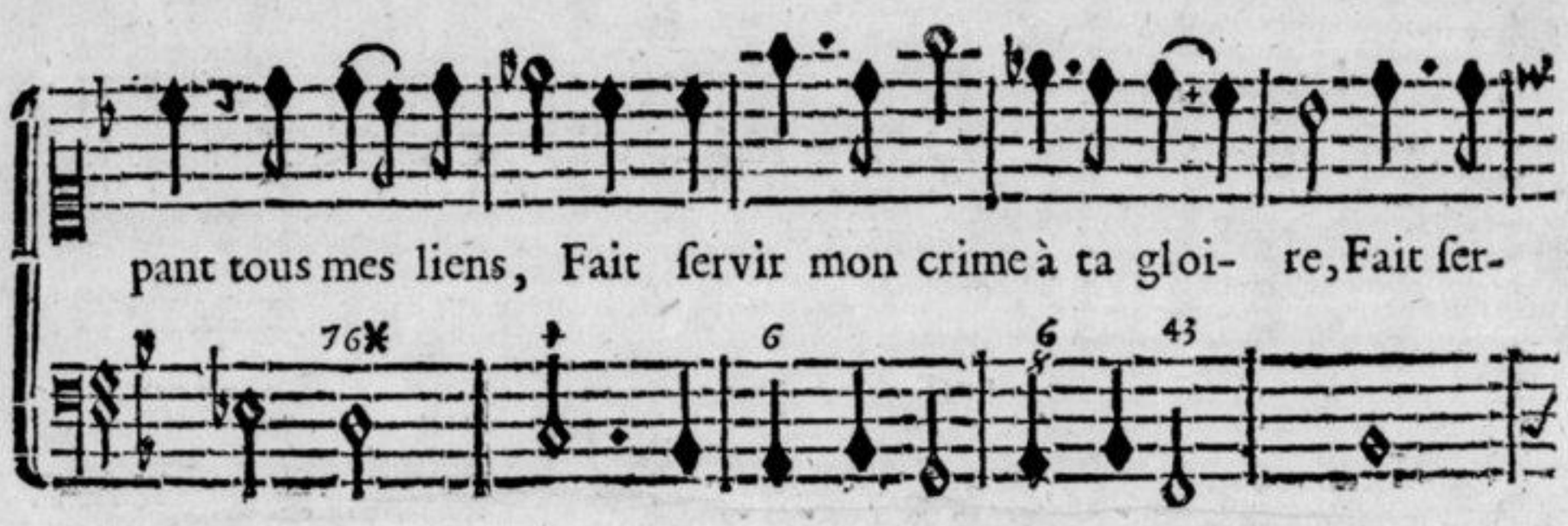

tude, De la ſervitude des ſens.

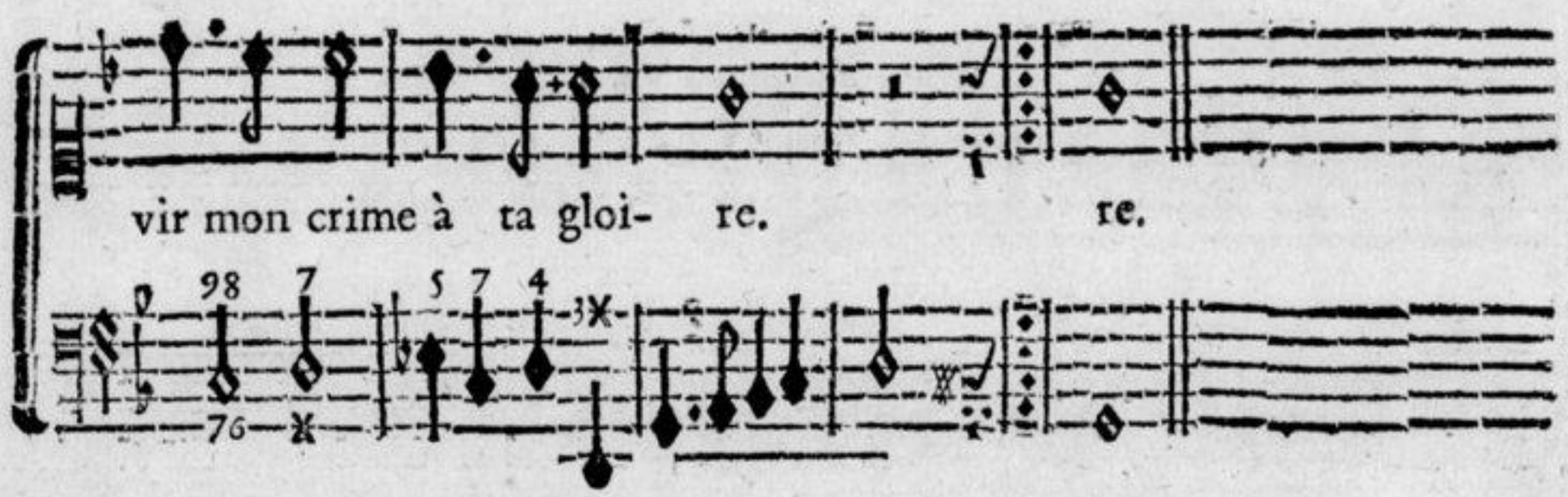


SEigneur, qui l'eût jamais pû croire? Tout ingrat que je

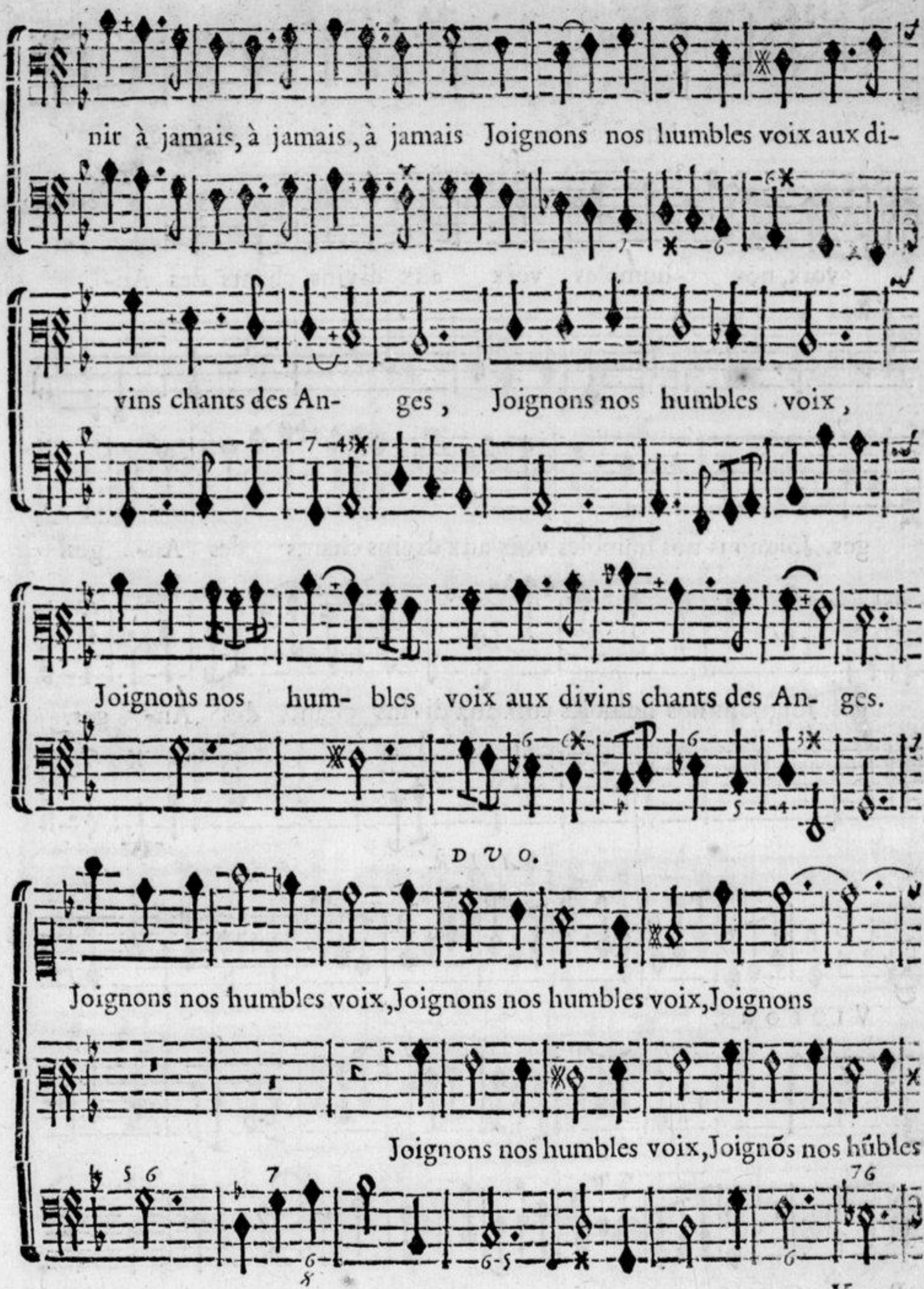



ſuis tu me comble de biens : biens: Et ta Grace aujourd'hui rom-


pant tous mes liens, Fait ſervir mon crime à ta gloi- re, Fait ſer-


vir mon crime à ta gloi- re. re.

POur répondre à tant de bien-faits, Et pour le be-


nir à jamais, à jamais, à jamais Joignons nos humbles voix aux di-
vins chants des An- ges, Joignons nos humbles voix,
Joignons nos hum- bles voix aux divins chants des An- ges.
DUO.
Joignons nos humbles voix, Joignons nos humbles voix, Joignons
Joignons nos humbles voix, Joignõs nos hũbles

nos humbles voix aux divins chants des An-

voix, nos humbles voix aux divins chants des An-

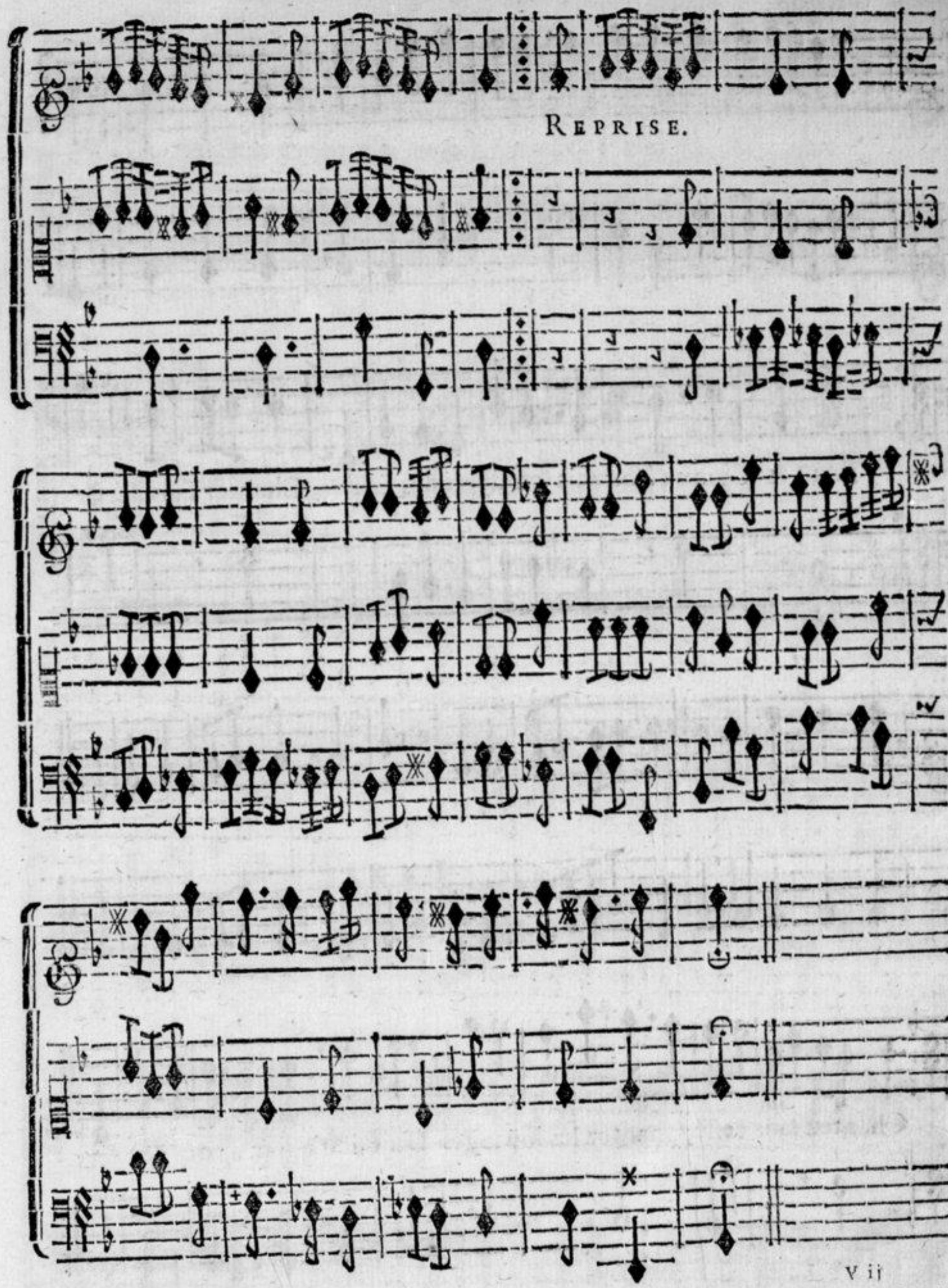
ges. Joignons nos humbles voix aux divins chants des An- ges.

ges. Joignons nos humbles voix aux divins chants des An- ges.

AIR.

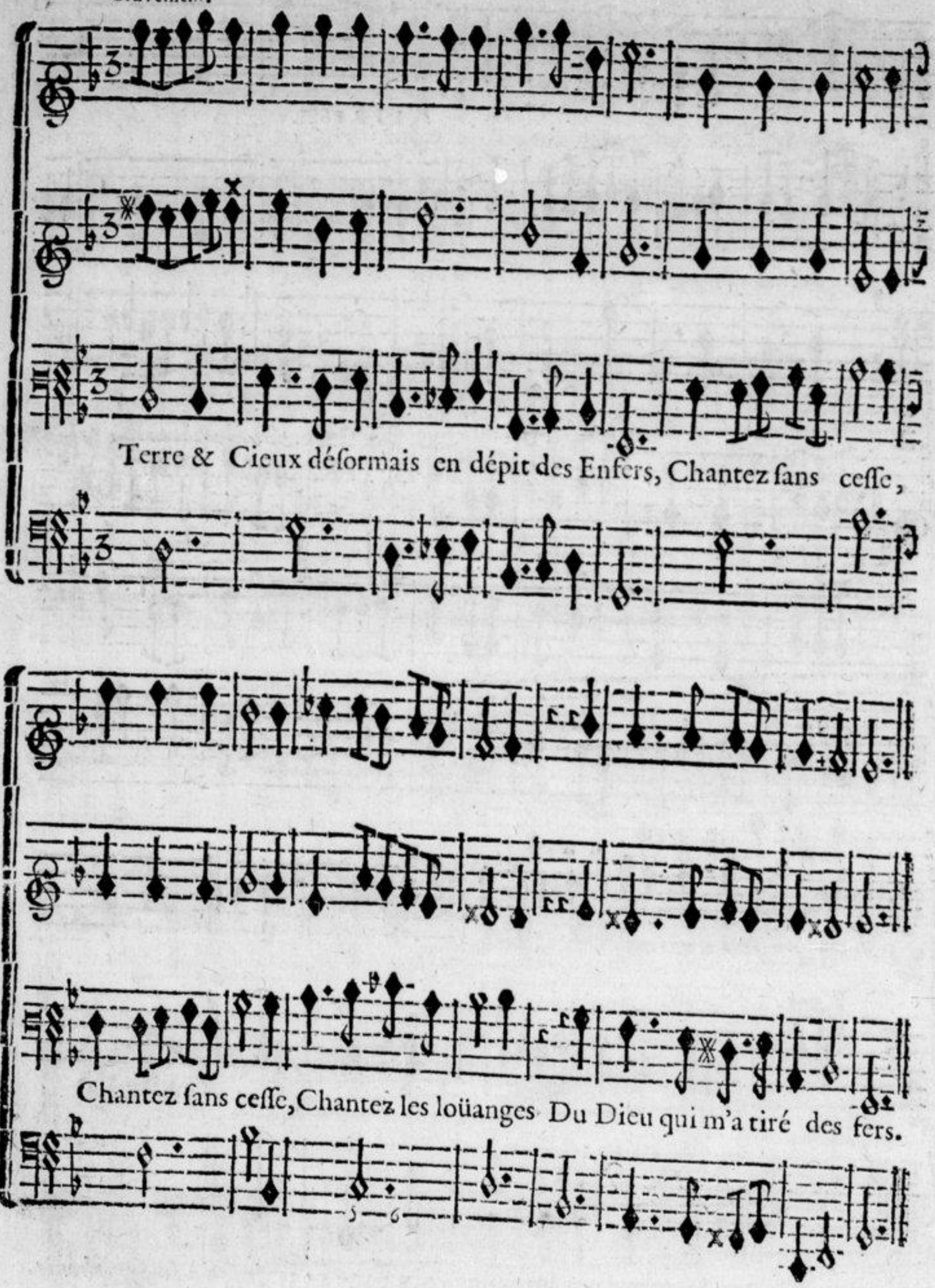
VIOLONS.

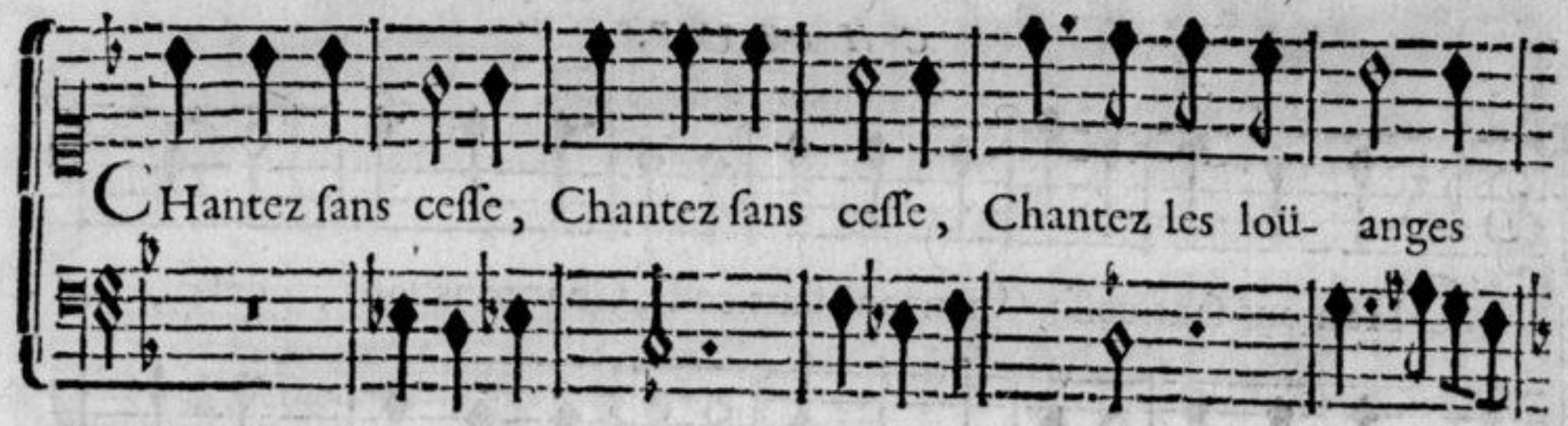
BASSE-CONTINUE.



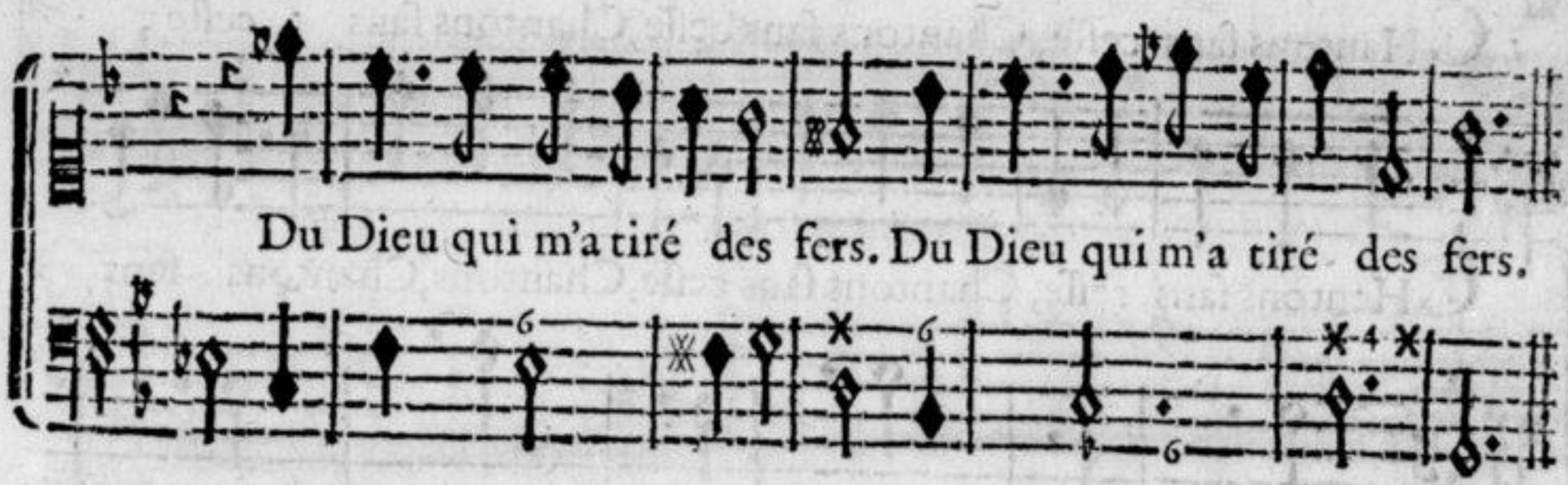
On reprend le Duo Joignons nos humbles voix page 153. *juſqu'à la Symphonie.*

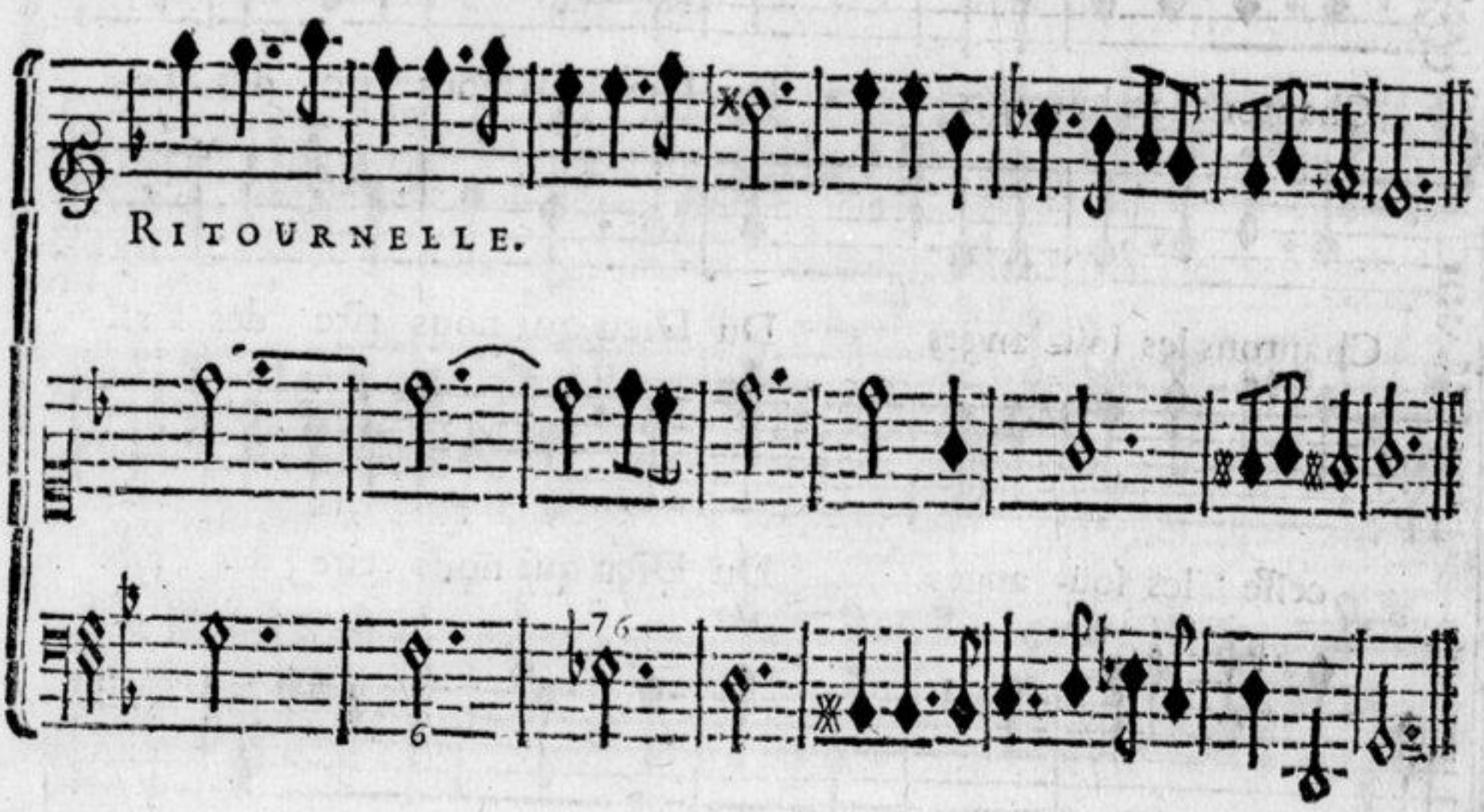
Gravement.


Terre & Cieux déſormais en dépit des Enfers, Chantez ſans ceſſe,
Chantez ſans ceſſe, Chantez les loüanges Du Dieu qui m'a tiré des fers.



BASSE-CONTINUE.





RITOURNELLE.

CHOEUR.

CHantons ſans ceſſe, Chantons ſans ceſſe, Chantons ſans ceſſe,

CHantons ſans ceſſe, Chantons ſans ceſſe, Chantons ſans ceſſe,

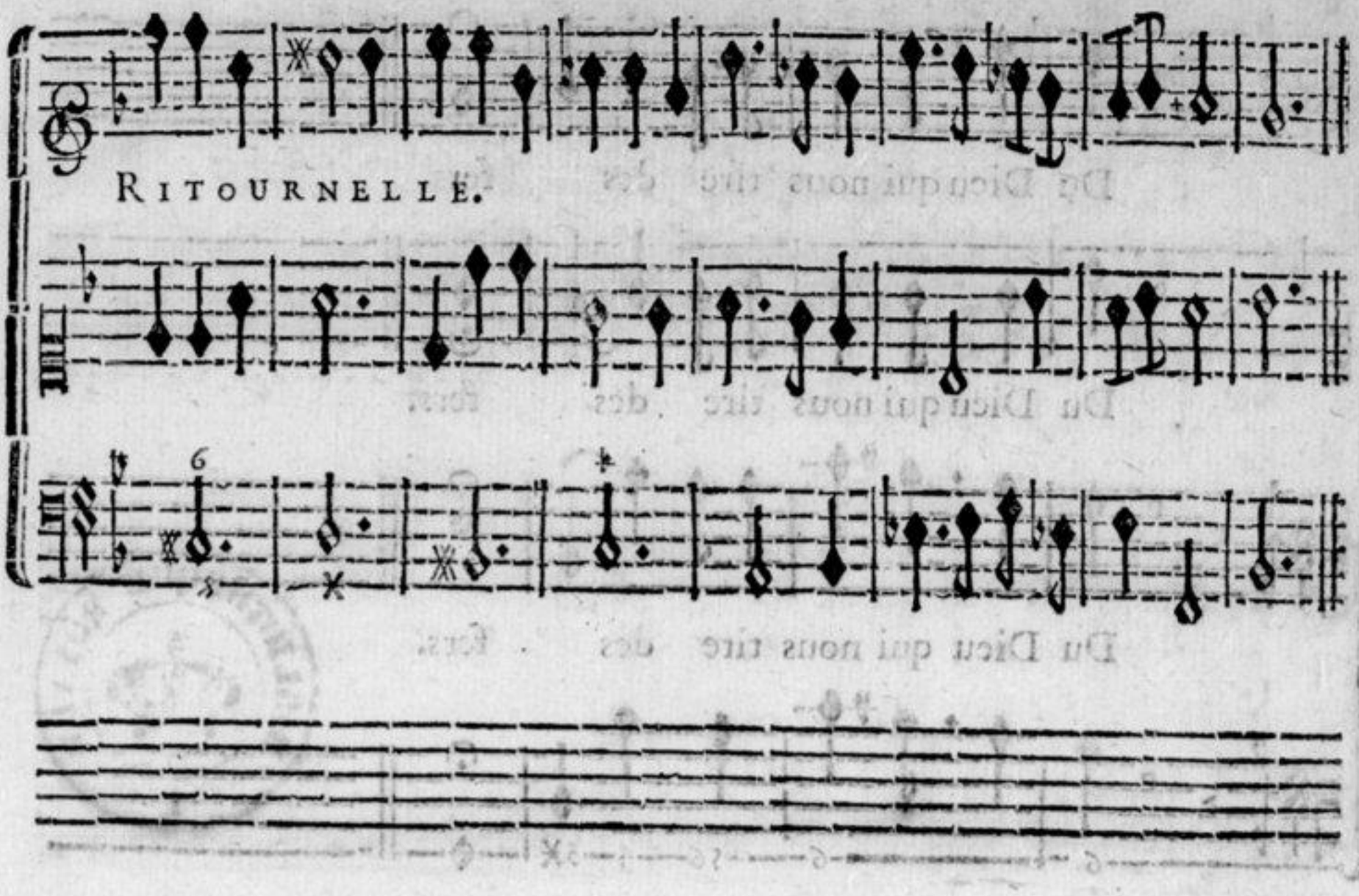
CHantons ſans ceſſe, Chantons ſans ceſſe, Chantons, Chantons ſans

BASSE-CONTINUE.

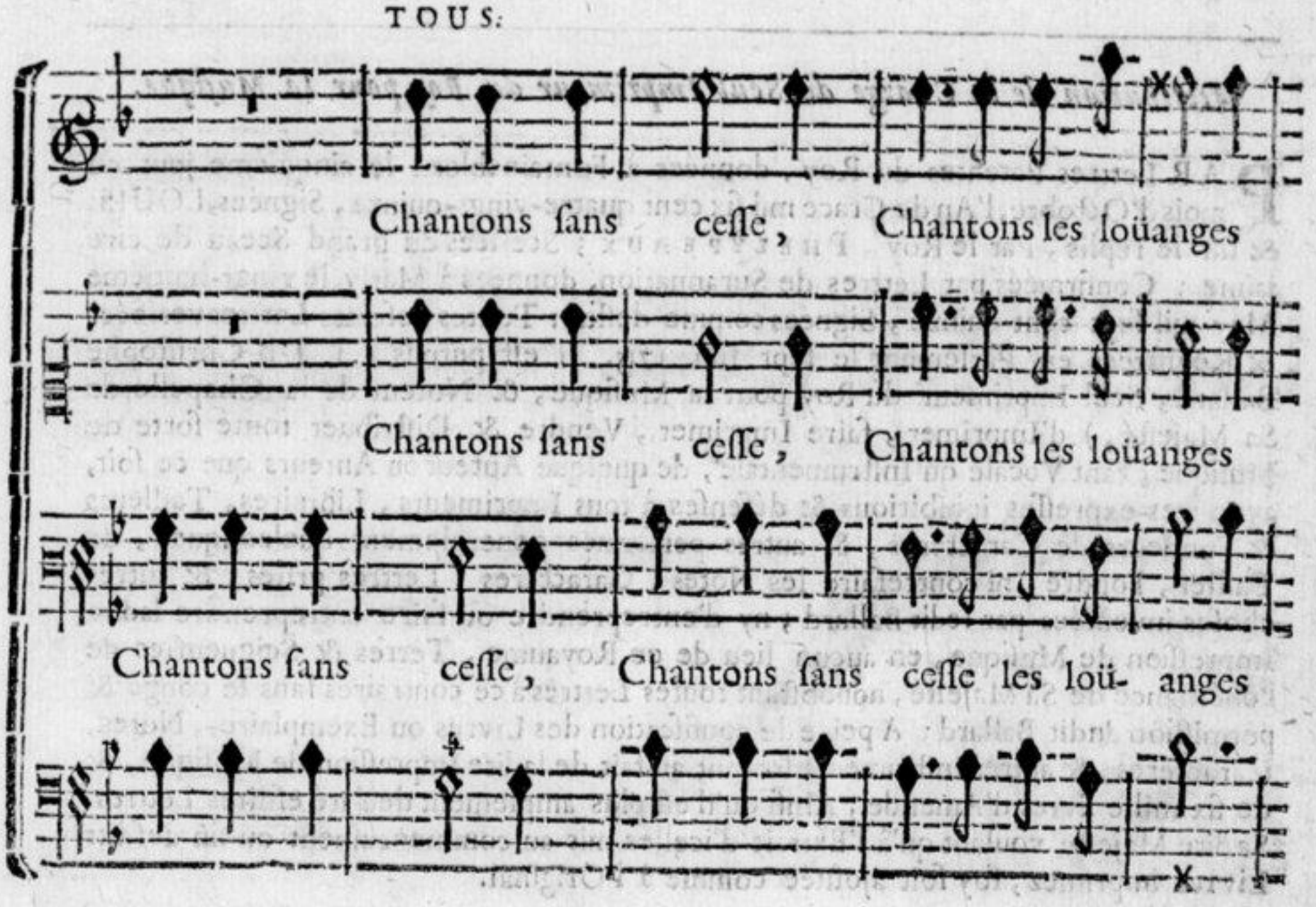
Chantons les loüanges Du Dieu qui nous tire des fers.

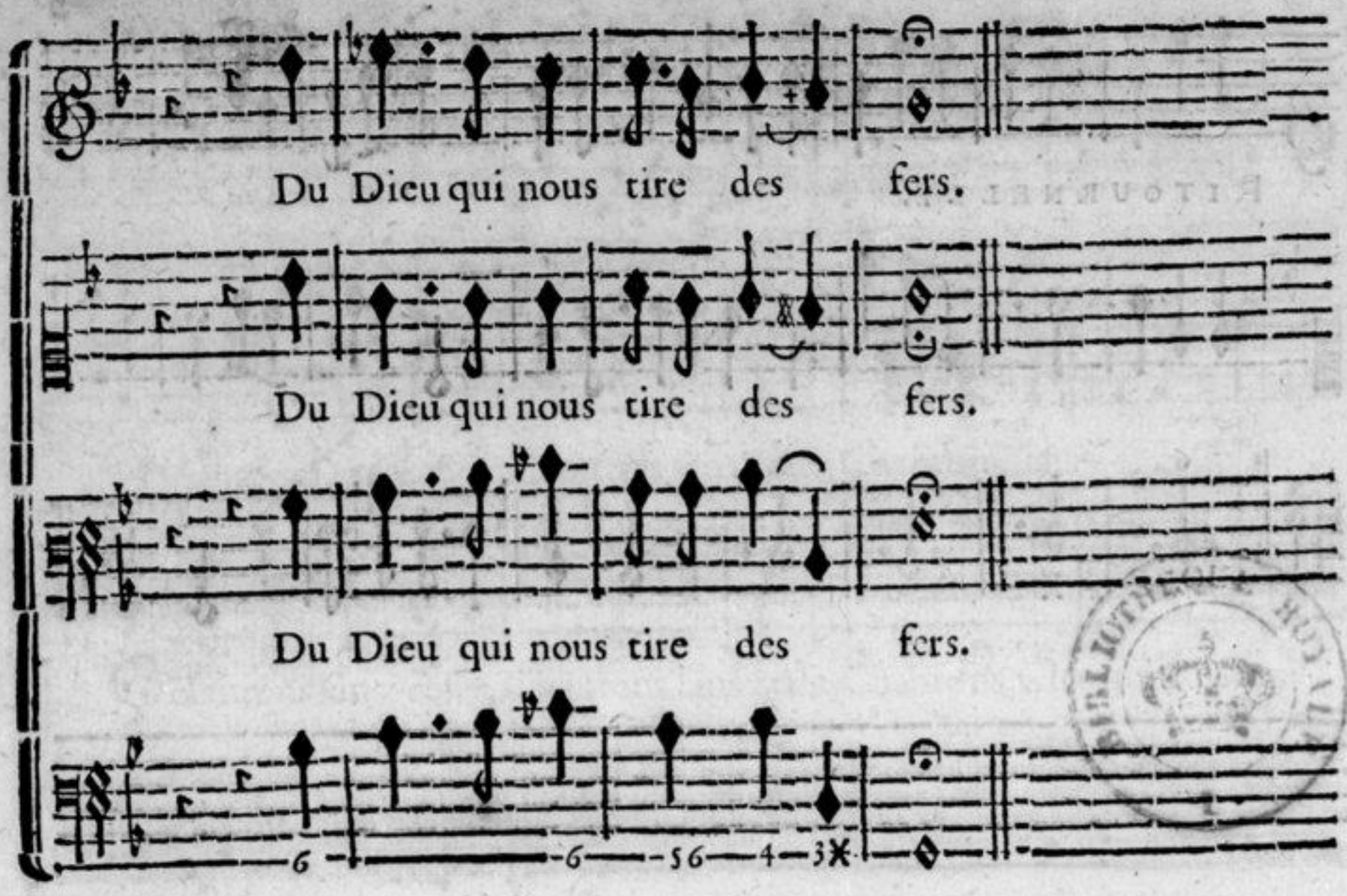
Chantons les loü- anges Du Dieu qui nous tire des fers.

ceſſe les loü- anges Du Dieu qui nous tire des fers.


RITOURNELLE.

TOUS.


Chantons ſans ceſſe, Chantons les loüanges
Chantons ſans ceſſe, Chantons les loüanges
Chantons ſans ceſſe, Chantons ſans ceſſe les loü- anges



Attribution de la Charge de Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil ſix cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; & ſur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus: Toutes leſdites Lettres verifiées & Regiſtrées en Parlement le ſept Juin 1715. Il eſt permis (à J.B-Chriſtophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec tres-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres: Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.